

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

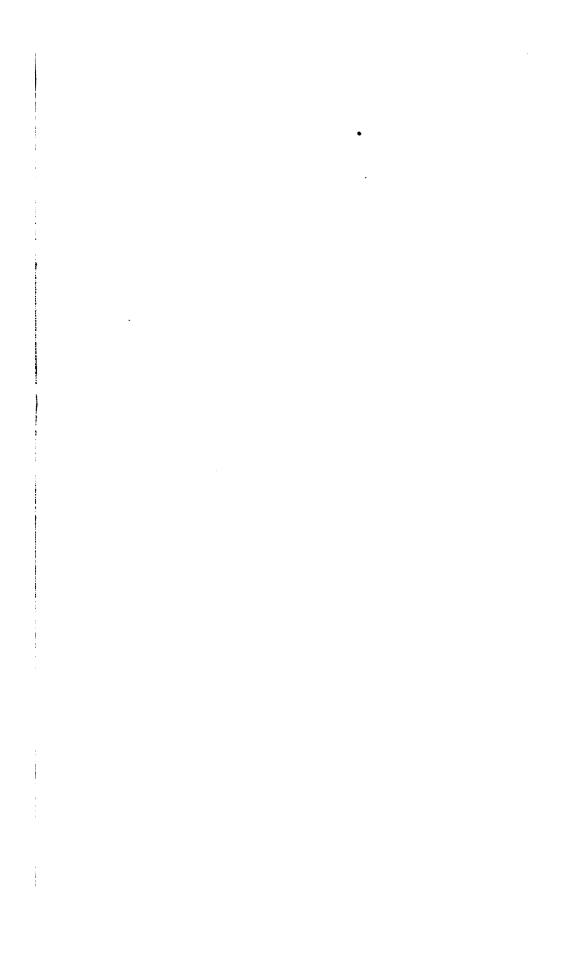
À propos du service Google Recherche de Livres

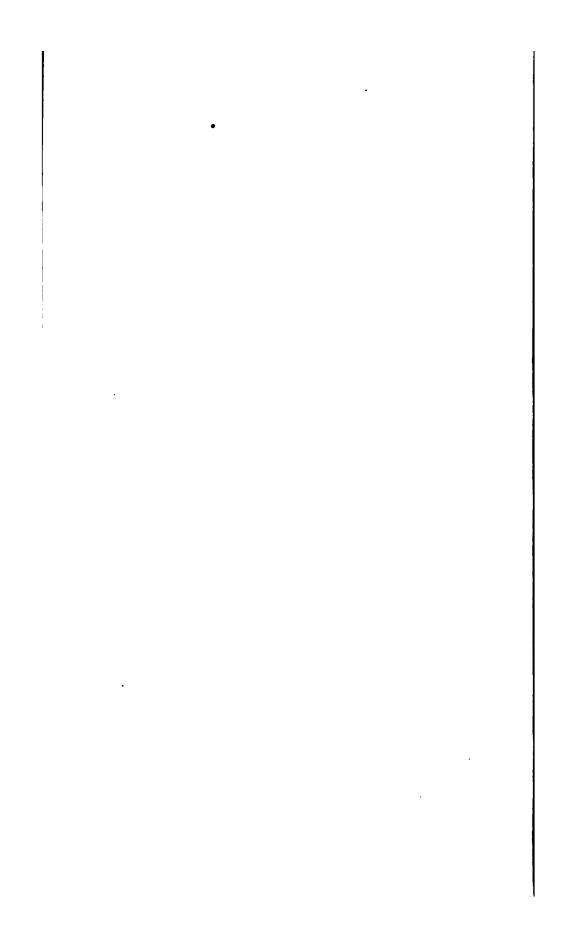
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



-- .

1





ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

ODYSSÉE D'HOMÈRE.

TOME PREMIER.

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑ

ΚΑΤΆ ΤΑΣ ΤΟΥ ΟΥΟΛΦΙΟΎ ΚΑΙ ΒΟΙΣΣΟΝΑΔΟΎ ΕΚΛΟΣΕΙΣ.

Τόμος πρώτος περιέχων Α, Β, Γ, Δ, Ε, Ζ, Η, Θ, Ι, Κ.

ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ

en th typograpia ton fipminon alboton aseafon. $\mathbf{A} \Omega \Lambda \Gamma'.$

L'ODYSSÉE D'HOMÈRE,

TRADUITE EN FRANÇAIS,

PAR DUGAS MONTBEL.

TOME PREMIER

CONTENANT LES CHANTS

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.

PARIS,

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DU ROI ET DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, N° 24.
1833.

888 H80d II 87

Vignand his

8-3-27.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

CHANT PREMIER

DE L'ODYSSÉE.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

ΘΕΩΝ ΑΓΟΡΑ. — ΑΘΗΝΆΣ ΠΑΡΑΊΝΕΣΙΖ ΠΡὸΣ ΤΗΛΕΜΑΧΟΝ.

Ανδρα μοι έννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, δς μάλα πολλὰ πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν, πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω· πολλὰ δ' ὅγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμὸν, ἀρνύμενος ἤν τε ψυχὴν καὶ νόστων ἐταίρων. Αλλ' οὐδ' ὡς ἐτάρους ἐρρύσατο, ἱέμενός περ· αὐτῶν γὰρ σφετέρησιν ἀτασθαλίησιν ὅλοντο· νήπιοι, οἱ κατὰ βοῦς Υπερίονος Ἡελίοιο ἤσθιον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἤμαρ. Τῶν ἀμόθεν γε, θεὰ, θύγατερ Διὸς, εἰπὲ καὶ ἡμῖν.

Ενθ' άλλοι μὲν πάντες, ὅσοι φύγον αἰπὺν ὅλεθρον, οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἠδὲ θάλασσαν· τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἠδὲ γυναικὸς, νύμφη πότνι' ἔρυκε Καλυψὼ, δῖα θεάων,

CHANT PREMIER

DE L'ODYSSÉE.

ASSEMBLÉE DES DIEUX.—EXHORTATION DE MINERVE A TÉLÉMAQUE.

Muse, redis-moi les malheurs de cet homme fertile en stratagèmes qui long-temps erra sur la terre après avoir détruit les remparts sacrés d'Ilion, qui visita les villes, et connut l'esprit d'un grand nombre d'hommes; qui, sur mer, souffrit dans son ame bien des douleurs pour obtenir son propre salut et le retour de ses compagnons; mais il ne put les sauver, malgré ses efforts; ils périrent par leurs propres attentats. Les insensés! ils mangèrent les troupeaux du Soleil, et ce dieu leur enleva le jour du retour. Déesse, fille de Jupiter, dis-nous une partie de ces aventures.

Déja tous les guerriers, échappés aux horreurs du carnage, étaient rentrés dans leurs foyers, après avoir évité les périls de la mer et des combats. Un seul, desireux du retour et de son épouse, fut retenu par l'auguste nymphe Calypso, qui, dans ses grottes profondes, desirait qu'il devînt son époux. Mais lorsque

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

Αλλ' ότε δη έτος ήλθε, περιπλομένων ένιαυτών, τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἶκόνδε νέεσθαι εἰς Ιθάκην: οὐδ' ἔνθα πεφυγμένος ἢεν ἀέθλων, καὶ μετὰ οἰσι φίλοισι: θεοὶ δ' ἐλέαιρον ἄπαντες, νόσφι Ποσειδάωνος: ὁ δ' ἀσπερχὲς μενέαινεν ἀντιθέφ Ὀδυσῆϊ, πάρος ἡν γαῖαν ἰκέσθαι.

Αλλ' ὁ μὲν Αἰθίοπας μετεχίαθε τηλόθ' ἐόντας, Αἰθίοπας, τοὶ διχθὰ δεδαίαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν, οἱ μὲν δυσομένου Υπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος, ἀντιόων ταύρων τε καὶ ἀρνειῶν ἐκατόμδης, ἔνθ' ὅγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος οἱ δὲ δὴ ἄλλοι Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ολυμπίου ἀθρόοι ἦσαν. Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε τού ὁ' Αγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' ὀρέστης τοῦ ὅγ' ἐπιμνησθεὶς, ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα.

«Δ πόποι, οἶον δή νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιόωνται!
ἐξ ἡμέων γάρ φασι κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
σφῆσιν ἀτασθαλίησιν ὑπέρμορον ἄλγε' ἔχουσιν.
Δε καὶ νῦν Αἴγισθος ὑπέρμορον Ατρείδαο
γῆμ' ἄλοχον μνηστὴν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,
εἰδὼς αἰπὸν ὅλεθρον· ἐπεὶ πρό οἱ εἴπομεν ἡμεῖς,
Ερμείαν πέμψαντες, ἐὖσκοπον Αργειφόντην,

dans le cours des années arriva le temps marqué par les dieux pour son retour dans Ithaque, où ce héros, aidé de ses amis, ne devait pas éviter de nouveaux combats, tous les immortels prirent pitié de lui, hors Neptune; il resta toujours courroucé contre le divin Ulysse, jusqu'à ce que ce héros parvint dans sa patrie.

Cependant Neptune s'était rendu chez les Éthiopiens, habitants des terres lointaines, les Éthiopiens qui, placés aux bornes du monde, sont séparés en deux nations, l'une tournée au couchant, l'autre au lever du soleil, où, parmi les hécatombes de taureaux et de jeunes brebis, Neptune assistait avec joie à leurs festins; les autres divinités, étant rassemblées dans le palais de Jupiter, roi de l'Olympe, le père des dieux et des hommes, le premier de tous, fait entendre sa voix; alors il rappelait dans sa pensée Égisthe que venait d'immoler le fils d'Agamemnon, l'illustre Oreste; en se ressouvenant de ce prince, il adresse ces paroles aux immortels:

« Hélas! les hommes accusent sans cesse les dieux; ils disent que c'est de nous que viennent les maux, et pourtant c'est par leurs propres attentats que, malgré le destin, ils souffrent tant de douleurs. Ainsi maintenant Egisthe s'est uni, malgré le destin, à l'épouse d'Atride, et même il a tué ce héros qui revenait d'Ilion, quoique Égisthe sût l'affreuse mort dont il périrait; puisque nous-mêmes, pour la lui prédire, avons envoyé Mercure lui donner avis de ne point immoler Agamemnon, et de ne point s'unir à la femme

έχ γὰρ ὀρέσταο τίσις ἔσσεται Ατρείδαο, ὁππότ' ἀν ήδήση τε καὶ ής ἰμείρεται αἴης. Δε ἔφαθ' Ερμείας· ἀλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο πεῖθ' ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν.»

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυχῶπις Αθήνη.

- Ω πάτερ ημέτερε, Κρονίδη, υπατε κρειόντων, καὶ λίην κεῖνός γε ἐοικότι κεῖται ολέθρω. Δς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, ὅτις τοιαῦτά γε ῥίζοι! άλλά μοι άμφ' Οδυσης δαίφρονι δαίεται ήτορ, δυσμόρω, ος δη δηθά φιλων άπο πήματα πάσγει νήσω εν αμφιρύτη, όθι τ' ομφαλός έστι θαλάσσης. νήσος δενδρήεσσα, θεά δ' έν δώματα ναίει, Ατλαντος θυγάτηρ ολοόφρονος, όστε θαλάσσης πάσης βένθεα οίδεν, έχει δέ τε χίονας αὐτὸς μαχράς, αι γαιάν τε και ούρανον άμφις έχουσεν. Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον όδυρόμενον κατερύκει, αίει δε μαλακοίσι και αίμυλίοισι λόγοισιν θέλγει, όπως Ιθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Οδυσσεὺς, ιέμενος και καπνόν άποθρώσκοντα νοῆσαι ής γαίης, θανέειν ιμείρεται. Οὐδέ νυ σοί περ έντρέπεται φίλον ήτορ, Ολύμπιε; Οῦ νύ τ' Οδυσσεὺς Αργείων παρά νηυσί χαρίζετο ίερα ρέζων, Τροίη ἐν εὐρείη; Τί νύ οἱ τόσον ωδύσαο, Ζεῦ;»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
«Τέχνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἔρχος ὀδόντων;
πῶς ἄν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην,

de ce héros; car Oreste devait en tirer vengeance, lorsqu'ayant atteint la jeunesse il desirerait rentrer dans son héritage. Ainsi parla Mercure; mais ces sages conseils ne persuadèrent point l'ame d'Égisthe; il expie aujourd'hui tous ses crimes accumulés.»

La divine Minerve répond aussitôt :

«Fils de Saturne, mon père, le plus puissant des dieux, oui, sans doute, cet homme a péri d'une mort justement méritée. Périsse ainsi tout autre mortel coupable de tels forfaits! Mais mon cœur est dévoré de chagrins en pensant au valeureux Ulysse, à cet infortuné qui, depuis long-temps, loin de ses amis, souffre d'amères douleurs dans une île lointaine, située au milieu de la mer; c'est dans cette île, couverte de forêts, qu'habite une déesse, la fille du prudent Atlas, qui connaît tous les abîmes de la mer, et qui soutient les hautes colonnes, appuis de la terre et des cieux. Oui, sa fille retient ce héros malheureux et gémissant, elle le flatte sans cesse par de douces et de trompeuses paroles, pour lui faire oublier Ithaque; mais Ulysse, dont l'unique desir est au moins de revoir la fumée s'élever de la terre natale, voudrait mourir. Quoi! votre cœur ne se laissera-t-il point fléchir, roi de l'Olympe? quoi donc! Ulysse, près des vaisseaux argiens, et dans les vastes champs d'Ilion, a-t-il jamais négligé vos sacrifices? Pourquoi donc êtes-vous maintenant si fort irrité contre lui, grand Jupiter?»

« Ma fille, s'écrie le dieu qui rassemble les nuages, quelle parole s'est échappée de vos lèvres? Comment pourrais-je oublier jamais le divin Ulysse, qui surpasse ος περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἰρὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν ἔδωκε, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν; ἀλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἀσκελὲς αἰεὶ Κύκλωπος κεχόλωται, ὁν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἀντίθεον Πολύφημον, ὅου κράτος ἐστὶ μέγιστον πᾶσιν Κυκλώπεσσι. Θόωσα δέ μιν τέκε Νύμφη, Φόρκυνος θυγάτηρ, ἀλὸς ἀτρυγέτοιο μέδοντος, ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάων ἐνοσίχθων οὕτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἴης. Αλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἴδε περιφραζώμεθα πάντες νόστον, ὅπως ἔλθησι. Ποσειδάων δὲ μεθήσει ὅν χόλον. οἱ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία πάντων ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν ἐριδαινέμεν οἷος.»

Τὸν δ' ἡμείδετ' ἔπειτα θεὰ γλαυχῶπις Αθήνη·
- Δ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε χρειόντων,
εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον μαχάρεσσι θεοῖσιν,
νοστῆσαι Οδυσῆα δαίφρονα ὄνδε δόμονδε,
Ερμείαν μὲν ἔπειτα, διάχτορον Αργειφόντην,
νῆσον ἐς Δγυγίην ὀτρύνομεν, ὄφρα τάχιστα
νύμφη ἐϋπλοχάμω εἴπη νημερτέα βουλὴν,
νόστον Οδυσσῆος ταλασίφρονος, ὡς χε νέηται.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἱθάχην ἐσελεύσομαι, ὅφρα οἱ υἰὸν
μᾶλλον ἐποτρύνω, χαί οἱ μένος ἐν φρεσὶ θείω,
εἰς ἀγορὴν χαλέσαντα χαρηχομόωντας Αχαιοὺς
πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, οἵτε οἱ αἰεὶ

tous les hommes par sa prudence, et qui toujours offrit les plus pompeux sacrifices aux immortels habitants de l'Olympe? Mais le puissant Neptune est toujours courroucé à cause du Cyclope qu'Ulysse a privé de la vue, le divin Polyphême, qui, par sa force immense, surpasse tous les Cyclopes. Ce fut la nymphe Thoosa, la fille de Phorcyn, prince de la mer, qui, s'étant unie à Neptune dans ses grottes profondes, donna le jour à Polyphême. Depuis lors Neptune n'a pas fait périr Ulysse, mais il le laisse errer loin de la patrie. Nous tous ici présents, consultons-nous donc sur ce retour, et sur les moyens de l'accomplir; Neptune calmera sa colère; car, malgré nous, il ne pourra s'opposer seul à la volonté de tous les immortels.»

« Mon père, le plus puissant des immortels, lui répond Minerve, s'il est agréable aux dieux fortunés que le prudent Ulysse retourne en sa maison, envoyons le messager Mercure dans l'île d'Ogygie, pour déclarer aussitôt à la belle nymphe que notre immuable résolution sur le retour du valeureux Ulysse, est qu'il revienne dans sa patrie. Moi, je me rendrai dans Ithaque pour encourager son fils, et je mettrai la force dans son sein, pour qu'il convoque l'assemblée des Grecs, et qu'il interdise sa maison à tous les préμπλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ ειλίποδας ελυκας βοῦς.
Πέμψω δ' ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
νόστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἦν που ἀκούση,
ἢδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχησιν.»

Ως είπουσ, ύπο ποσσίν εδήσατο καλά πέδιλα, άμβρόσια, γρύσεια, τά μιν φέρον ήμεν έφ' ύγρην, ηδ' ἐπ' ἀπείρονα γαΐαν, ἄμα πνοιής ἀνέμοιο. Είλετο δ' άλχιμον έγχος, άχαχμένον όξει χαλχώ, βριθύ, μέγα, στιδαρύν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν ήρωων, τοισίντε χοτέσσεται όδριμοπάτρη. Βή δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀίζασα, στη δ' Ιθάκης ενὶ δήμω επὶ προθύροις Οδυσήος, ούδοῦ ἐπ' αὐλείου · παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγγος, είδομένη ξείνω, Ταφίων ήγήτορι, Μέντη. Εύρε δ' άρα μνηστήρας άγήνορας οι μέν έπειτα πεσσοίσι προπάροιθε θυράων θυμόν έτερπον, ήμενοι εν ρινοίσι βοών, ούς έχτανον αὐτοί. χήρυχες δ' αὐτοῖσι καὶ ότρηροὶ θεράποντες οί μέν ἄρ' οίνον έμισγον ένὶ χρητήρσι καὶ ὕδωρ, οί δ' αύτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας νίζον καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλά δατεῦντο.

100

105

110

115

Τὴν δὲ πολύ πρῶτος ἴδε Τηλέμαχος θεοειδής ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιημένος ἦτορ, ὀσσόμενος πατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσὶν, εἴποθεν ἐλθὼν μνηστήρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δώματα θείη, tendants, eux qui, sans relâche, égorgent ses nombreux troupeaux de bœufs et de brebis. Ensuite je veux l'envoyer à Sparte, et dans la sablonneuse Pylos, pour qu'il s'informe, par quelque oui-dire, du retour de son père, et qu'il obtienne une bonne renommée parmi les hommes.»

Ayant ainsi parlé, la déesse attache à ses pieds de superbes et d'immortels brodequins d'or, qui la portent sur les ondes et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis elle saisit la longue lance dont la pointe est acérée, arme forte, terrible, et prompte à renverser les bataillons des héros contre qui s'irrite la fille d'un dieu puissant. Elle part en s'élançant des sommets de l'Olympe, et s'arrête au milieu du peuple d'Ithaque, devant le vestibule d'Ulysse, sur le seuil de la cour; la déesse, sous les traits de l'étranger Mentès, roi des Taphiens, tient en sa main la lance étincelante. Elle trouve d'abord les audacieux prétendants; ils s'amusaient à jouer aux dés devant les portes, couchés sur des peaux de bœufs qu'eux-mêmes avaient égorgés; des hérauts, des serviteurs diligents s'empressaient, les uns de mêler le vin et l'eau dans les urnes, les autres, avec des éponges aux pores nombreux, lavaient les tables, les plaçaient devant les prétendants, et divisaient les viandes en morceaux.

Le beau Télémaque est le premier qui voit la déesse: assis parmi les prétendants, son cœur est consumé de chagrins, songeant dans son esprit que si, son valeureux père revenait, il mettrait en fuite, dans ses τιμήν δ' αὐτὸς ἔχοι, καὶ κτήμασιν οἶσιν ἀνάσσοι.
Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἴσιδ' Αθήνην.
Βῆ δ' ἰθὺς προθύροιο, νειιεσσήθη δ' ἐνὶ θυμῷ,
ξεῖνον δηθὰ θύρησιν ἐφεστάμεν ἐγγύθι δὲ στὰς,
χεῖρ' ἔλε δεξιτερήν, καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσπύδα.

«Χαῖρε, ξεῖνε, παρ' ἄμιμι φιλήσεαι · αὐτὰρ ἔπειτα, δείπνου πασσάμενος, μυθήσεαι ὅττεό σε χρή.»

Ως είπων ήγεῖθ', ή δ' ἔσπετο Παλλάς Αθήνη. 123 Οί δ' ότε δή ρ' έντοσθεν έσαν δόμου ύψηλοῖο, έγχος μέν ρ' έστησε φέρων πρός χίονα μαχρήν, δουροδόχης έντοσθεν εϋξόου, ένθα περ άλλα ἔγγε' ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἵστατο πολλά: αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἶσεν ἄγων, ὑπὸ λῖτα πετάσσας 130 καλόν, δαιδάλεον ύπο δε θρήνυς ποσίν ήεν. Πάρ δ' αὐτὸς κλισμών θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν άλλων μνηστήρων, μή ξείνος, ανιηθείς όρυμαγδώ, δείπνω άδδήσειεν, ύπερφιάλοισι μετελθών, κό τνα μιν περί πατρός αποιχομένοιο έροιτο. 135 Χέρνιδα δ' άμφίπολος προγόω ἐπέγευε φέρουσα καλή, χρυσείη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος, νίψασθαι · παρά δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν. Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα, είδατα πόλλ' έπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων. 140 δαιτρός δε χρειών πίναχας παρέθηχεν ἀείρας

demeures, la foule des prétendants, ressaisirait ses honneurs, et gouvernerait à son gré ses riches domaines. Telles étaient les pensées de Télémaque au milieu des prétendants; lorsqu'il aperçoit Minerve. Il va droit au portique, et s'indigne au fond de l'ame qu'un étranger soit resté si long-temps à la porte; il s'approche de la déesse, lui prend la main droite, reçoit la lance d'airain, et lui dit aussitôt ces paroles:

« Salut, étranger, vous serez accueilli par nous; puis quand vous aurez pris quelque nourriture, vous direz ce qu'il vous faut.»

En parlant ainsi, le héros s'avance le premier, et Minerve le suit. Lorsqu'ils sont entrés dans le palais, Télémaque pose la lance contre une haute colonne, et place cette arme dans le meuble brillant où se trouvaient rangées les nombreuses lances du vaillant Ulysse; il conduit la déesse vers un trône qu'il recouvre d'un beau tissu de lin orné de riches broderies; au-dessous était une escabelle pour reposer ses pieds. Lui-même se place près d'elle sur un siége élégant loin des prétendants, craignant que son hôte, importuné par le bruit, ne soit troublé dans son repas, en se mêlant à ces audacieux, et d'ailleurs il voulait questionner l'étranger sur le retour d'Ulysse. Alors une servante, portant une belle aiguière d'or, verse l'eau qu'elle contient dans un bassin d'argent pour qu'ils lavent leurs mains; puis elle place devant eux une table polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en παντοίων, παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα· κήρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπώχετο οἰνοχοεύων.

Ες δ' ήλθον μνηστήρες άγήνορες οί μεν έπειτα έξείης έζοντο κατά κλισμούς τε θρόνους τε. τοῖσι δὲ χήρυχες μεν ὕδωρ ἐπὶ γεῖρας ἔγευαν, σίτον δὲ δμωαὶ παρενήνεον ἐν κανέοισιν. χοῦροι δὲ χρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο, νώμησαν δ' άρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προχείμενα χεῖρας ἴαλλον. Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο μνηστήρες, τοίσιν μέν ένὶ φρεσίν άλλα μεμήλει, μολπή τ' ορχηστύς τε τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός. Κήρυξ δ' έν χερσίν χίθαριν περιχαλλέα θήκεν Φημίω, ός ρ' ήειδε παρά μνηστήρσιν ανάγκη: 155 ήτοι ο φορμίζων ανεβαλλετο χαλον αείδειν. Αὐτὰρ Τηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Αθήνην, άγχι σχών κεφαλήν, ίνα μή πευθοίαθ' οἱ άλλοι.

«Ξεῖνε φίλ', ἢ καί μοι νεμεσήσεαι, ὅ ττι κεν εἴπω;
τούτοισιν μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ ἀοιδὴ,
ρεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν,
ἀνέρος, οὐ δή που λεύκ' ὀστέα πύθεται ὅμβρω,
κείμεν' ἐπ' ἡπείρου, ἢ εἰν άλὶ κῦμα κυλίνδει.
Εἰ κεῖνόν γ' Ἰθάκηνδε ἰδοίατο νοστήσαντα,
πάντες κ' ἀρησαίατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι,
165

réserve; un autre serviteur apporte des plats chargés de toute espèce de viandes, et leur présente des coupes d'or; un héraut s'empresse de verser le vin.

Bientôt les fiers amants de Pénélope entrent dans la salle du repas, et s'asseyent en ordre sur des trônes et sur des siéges; des hérauts répandent l'eau sur les mains des convives, les servantes présentent le pain dans des corbeilles, des jeunes gens remplissent les coupes de vin, et les distribuent à tous les convives en commençant par la droite. Ils étendent alors les mains vers les mets qu'on leur a servis et préparés. Quand les prétendants ont apaisé la faim et la soif, ils ne songent plus qu'à se livrer aux doux plaisirs du chant et de la danse; ce sont les ornements d'un festin. Un héraut remet une lyre magnifique entre les mains de Phémius, qui ne chante que par force au milieu des prétendants; bientôt, par ses accords, il prélude à des chants mélodieux. En ce moment, Télémaque adresse la parole à Minerve, et se penche vers la tête de la déesse, pour que les assistants ne puissent pas l'entendre :

a Cher étranger, dit-il, ne serez-vous point offensé de mes discours? Oui, tel est l'unique soin de ces hommes, la lyre, le chant, et cela leur est facile, eux qui dévorent impunément un héritage étranger, l'héritage d'un héros dont peut-être maintenant les ossements blanchis, gisant sur la terre, pourrissent à la pluie, ou peut-être sont roulés par les vagues au fond de la mer. S'ils le voyaient revenir dans Ithaque, comme tous aimeraient mieux être rapides à la course que chargés d'or et de vêtements! Mais

Νῦν δ' ὁ μὲν ὡς ἀπόλωλε κακὸν μόρον, οὐδέ τις ήμιν θαλπωρὴ, εἴπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων φησὶν ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ὥλετο νόστιμον ἡμαρ.
Αλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 170 τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; ὁπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται ἤγαγον εἰς ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται; οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὀἰομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι.
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ· 175 ἢὲ νέον μεθέπεις, ἡ καὶ πατρωϊός ἐσσι ξεῖνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἀνέρες ἡμέτερον δῶ ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐπίστροφος ἡν ἀνθρώπων.»

Τὸν δ' αὐτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη·
«Τοιγὰρ ἐγώ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Μέντης Αγχιαλοιο δαΐφρονος εὕχομαι εἶναι
υἰὸς, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
Νῦν δ' ὡδε ξὺν νηὶ κατήλυθον ἢδ' ἐτάροισιν,
πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον ἐπ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους,
ἐς Τεμέσην μετὰ χαλκὸν, ἄγω δ' αἴθωνα σίδηρον.
Νηῦς δέ μοι ἢδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόληος,
ἐν λιμένι Ῥείθρω, ὑπὸ Νηίω ὑλήεντι.
Ξεῖνοι δ' ἀλλήλων πατρώϊοι εὐχόμεθ' εἶναι
ἐξ ἀρχῆς, εἴπερ τε γέροντ' εἴρηαι ἐπελθὼν
Λαέρτην ῆρωα· τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε

180

maintenant Ulysse a péri d'une mort déplorable; pour nous il n'est plus d'espoir, quand même un voyageur nous dirait qu'Ulysse doit bientôt revenir : le jour du retour est à jamais perdu. Cependant dites-moi ce que je vous demande, parlez-moi franchement: qui donc êtes - vous? de quelle nation? quelle est votre ville? quels sont vos parents? sur quel navire êtes-vous arrivé? comment les matelots vous ont-ils conduit dans Ithaque? quelle est leur patrie? car ce n'est pas à pied, je crois, que vous avez pu venir en ces lieux. Dites - moi les choses avec vérité, pour que je les sache bien. Venez-vous ici pour la première fois? ou bien êtes - vous un hôte paternel? car de nombreux étrangers sont venus dans nos demeures, et mon père était bienveillant pour les hommes. »

α Oui, lui répondit Minerve, je vous raconterai tout avec détail. Je m'honore d'être Mentès, le fils du sage Anchialus, et je règne sur les Taphiens, qui se plaisent à manier la rame. Maintenant, j'arrive ici sur un de mes vaisseaux avec mes compagnons, et, sillonnant la vaste mer, je vais à Tamèse, chez des peuples étrangers, chercher de l'airain et porter du fer étincelant. J'ai laissé mon navire à quelque distance de la ville, dans le port de Rheīthron, au pied du mont Neīus, ombragé de forêts. Nous nous glorifions depuis long-temps d'être les uns aux autres des hôtes de famille, et vous l'apprendrez, si, pour l'interroger, vous allez auprès du vieux Laērte: on dit qu'il ne

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

196

210

215

έργεσθ', άλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ πήματα πάσχειν, γρητ σύν άμφιπόλφ, η οί βρωσίν τε πόσιν τε παρτιθεῖ, εὖτ' ἄν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβησιν, έρπύζοντ' άνὰ γουνὸν άλωῆς οἰνοπέδοιο. Νῦν δ' πλθον. δη γάρ μιν έφαντ' ἐπιδήμιον είναι, σὸν πατέρ' - άλλά νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου. Ού γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ γθονὶ δῖος Ὀδυσσεύς, άλλ' έτι που ζωός κατερύκεται εὐρεῖ πόντω, νήσφ εν άμφιρύτη. χαλεποί δέ μιν άνδρες έχουσιν, άγριοι, οι που κείνον έρυκανόωσ' αέκοντα. Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ άθάνατοι βάλλουσι, καὶ ώς τελέεσθαι ότω, ούτε τι μάντις έων, ούτ' οίωνων σάφα είδως. ούτοι έτι δηρόν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αίης έσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' έγησιν. φράσσεται ώς κε νέηται, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν. Αλλ' άγε μοι τόδε είπε και άτρεκέως κατάλεξον, εί δη έξ αὐτοῖο τόσος παῖς είς Οδυσῆος. αίνῶς γὰρ κεφαλήν τε καὶ ὅμματα καλὰ ἔοικας κείνω· ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' άλληλοισιν, πρίν γε τὸν ἐς Τροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ άλλοι Αργείων οι άριστοι έδαν χοίλης έπὶ νηυσίν. Εκ τουδ' ουτ' Οδυσήα έγων ίδον, ουτ' έμε κείνος. » Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα.

«Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μαλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω. Μήτηρ μέν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι αὐτὰρ ἔγωγε vient plus à la ville, mais qu'à l'écart, accablé de maux, il vit aux champs avec une vieille servante qui lui présente la nourriture et le breuvage, lorsque, les membres brisés de fatigue, il a parcouru péniblement ses vignes fécondes. Aujourd'hui, j'abordé en cette île, parce qu'on me disait que votre père était au milieu de son peuple; mais, sans doute, les dieux l'égarent encore dans sa route. Non, Ulysse n'a point encore disparu de la terre, il est retenu plein de vie sur la vaste mer, dans une île lointaine; peut-être des hommes cruels l'ont fait captif, des sauvages l'arrêtent malgré ses desirs. Toutefois je vous prédirai ce que les dieux ont placé dans mon ame, et je crois que ces choses s'accompliront, quoique je ne sois pas un devin, ni même un savant augure; Ulysse ne sera pas long-temps loin de sa patrie, lors même qu'il aurait des liens de fer; il trouvera le moyen de revenir, car il est fertile en stratagèmes. Mais vous aussi parlez avec sincérité; dites-moi si vraiment vous êtes le fils d'Ulysse : certes, par votre tête et vos beaux yeux, vous ressemblez parfaitement à ce héros: ainsi que me voilà, nous nous sommes souvent trouvés ensemble avant qu'il s'embarquât pour Ilion, où sur leurs navires voguèrent les plus illustres des Argiens. Depuis lors Ulysse et moi nous ne nous sommes point vus.»

« Étranger, je vous répondrai sans détour, reprend Télémaque; ma mère m'a dit que j'étais le fils d'Ulysse: pour moi je ne le sais pas; car nul ne connaît ούκ οίδ'. ού γάρ πώ τις έὸν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω. Δε δὴ ἔγωγ' ὅφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι υἰὸς ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν ἐοῖς ἔπι γῆρας ἔτετμεν · νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων , τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι · ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεείνεις. »

Τὸν δ' αὐτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη.

« Οὐ μέν τοι γενεήν γε θεοὶ νώνυμνον ὀπίσσω θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγείνατο Πηνελόπεια. Αλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· τίς δαὶς, τίς δὲ ὅμιλος ὅδ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ; εἰλαπίνη ἠὲ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν. ἄστε μοι ὑδρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσιν δαίνυσθαι κατὰ δῶμα· νεμεσσήσαιτό κεν ἀνὴρ, αἴσχεα πόλλ' ὀρόων, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι.»

230

240

Τὴν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα «Ξεῖν', ἐπεὶ αρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾶς, μελλεν μέν ποτε οἰχος ὅδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων ἔμμεναι, ὅφρ' ἔτι κεῖνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦεν ·
οῦ κεῖνον μὲν ἄϊστον ἐποίησαν περὶ πάντων ἀνθρώπων · ἐπεὶ οῦ κε θανόντι περ ὡδ' ἀκαχοίμην , εἰ μετὰ οἰς ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δήμω, ἠὲ φίλων ἐν χερσὶν , ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν ·
ἤδὲ κε καὶ ῷ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀπίσσω .
Νῦν δὲ μιν ἀκλειῶς ἔρπυιαι ἀνηρείψαντο ·

quel est son père. Ah! plût aux dieux que j'eusse été le fils d'un homme fortuné que la vieillesse atteint au milieu de ses richesses; mais maintenant le héros qui, dit-on, m'a donné le jour est le plus malheureux des mortels. Voilà ce que vous m'avez demandé.»

La déesse Minerve lui répond en ces termes:

«Non, les dieux n'ont point voulu que votre race parvînt sans nom à la postérité, puisque tel que vous voilà, Pénélope vous a donné le jour. Mais dites-moi, parlez avec vérité, quel est ce festin? quelle est cette foule? quel besoin en avez-vous? est-ce une fête, une noce? car ce n'est point un de ces repas où chacun apporte un tribut. Ces audacieux me paraissent manger dans vos demeures pour vous insulter; tout homme sage, venant en ces lieux, s'indignerait en voyant ces nombreux outrages. »

«Étranger, lui répond le prudent Télémaque, puisque vous m'interrogez, et que vous vous enquérez sur ces choses, apprenez que cette maison devait être opulente et considérée, tant que le maître aurait vécu parmi ses peuples; mais les dieux, méditant de cruels desseins, en décidèrent autrement, et firent qu'Ulysse fut le plus ignoré des hommes; aussi je pleurerais moins sa perte s'il fût mort avec ses compagnons parmi le peuple des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. Tous les Grecs auraient élevé sans doute une tombe à ce héros, et c'eût été pour son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais aujourd'hui les Harpyes

245

260

ώχετ' αϊστος, απυστος, έμοὶ δ' οδύνας τε γόους τε καλλιπεν. Οὐδ' ἔτι κεῖνον όδυρόμενος στεναχίζω οἰον, ἐπεί νύ μοι άλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν. Οσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι, Δουλιχίω τε Σάμη τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθω, ήδ' ὅσσοι κραναὴν ἱθάκην κάτα κοιρανέουσιν, τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον. Η δ' οὖτ' ἀρνεῖται στυγερὸν γάμον, οὖτε τελευτὴν ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες οἶκον ἐμόν · τάχα δή με διαρραίσουσι καὶ αὐτόν. "Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσηύδα Παλλὰς Αθήνη. Ο πόποι! ἡ δὴ πολλὸν ἀποιχομένου Οδυσῆος

κάντες κ΄ ωκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.

Αλλ' ήτοι μέν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται,

l'ont enlevé honteusement; il est mort ignoré, sans honneur, ne me laissant que la douleur et les larmes: ce n'est pas sur lui seul que je pleure, et les dieux m'ont aussi préparé de cruelles douleurs. Tous les princes qui règnent sur les îles voisines, Dulichium, Samé, la verte Zacynthe, ceux mêmes qui se sont emparés du pouvoir dans l'âpre Ithaque, desirent épouser ma mère, et ravagent ma maison. Pénélope, sans refuser absolument ce funeste mariage, ne peut se résoudre à l'accomplir; eux cependant me ruinent en dévorant mon héritage; bientôt ils me perdront moi-même.»

« Grands dieux! s'écrie Minerve indignée, combien vous manque Ulysse absent, lui qui de sa main frapperait les audacieux prétendants. Si, venant à cette heure, il s'arrêtait sous les portiques de sa demeure, avec son casque, son bouclier, et deux javelots, tel qu'il était quand, pour la première fois, je le vis buvant et se réjouissant dans notre maison, alors qu'il arrivait d'Éphyre d'auprès Ilus, fils de Merméris; Ulysse, sur un léger navire, était allé chez ce prince lui demander un poison mortel, pour imprégner ses flèches d'airain; Ilus le refusa, craignant d'offenser les dieux immortels; mais mon père lui donna ce qu'il desirait, tant il chérissait ce héros; tel qu'Ulysse était alors, que ne se mêle-t-il aux prétendants! Pour eux tous, quelle mort prompte! quelles noces amères! Mais il est incertain, et ces choses reposent sur les genoux des dieux, si ce héros doit

275

ή κεν νοστήσας άποτίσεται, ή και ούκί, οίσιν ένὶ μεγάροισι σὲ δὲ φράζεσθαι άνωγα, όππως κε μνηστήρας άπώσεαι έχ μεγάροιο. Εί δ', άγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων. αύριον είς άγορην χαλέσας ήρωας Αχαιούς, μύθον πέφραδε πᾶσι, θεοί δ' ἐπιμάρτυροι ἔστων. Μνηστήρας μέν έπὶ σφέτερα σχίδνασθαι άνωχθι. μητέρα δ', εί οἱ θυμὸς ἐφορμᾶται γαμέεσθαι, άψ ίτω ές μέγαρον πατρός μέγα δυναμένοιο. οί δε γάμον τεύξουσι, και άρτυνέουσιν έεδνα πολλά μάλ', όσσα ξοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι. Σοὶ δ' αὐτῷ πυχινῶς ὑποθήσομαι, αί κε πίθηαι. νη άρσας ερέτησιν εείχοσιν, ήτις άρίστη, έργεο πευσόμενος πατρός δήν οιχομένοιο, ήν τίς τοι είπησι βροτών, ή όσσαν αχούσης έχ Διὸς, ήτε μάλιστα φέρει χλέος ἀνθρώποισιν. Πρώτα μέν ές Πύλον έλθε, καὶ είρεο Νέστορα δίον: κείθεν δε Σπάρτηνδε παρά ξανθόν Μενέλαον. ός γὰρ δεύτατος ἦλθεν Αχαιῶν χαλχοχιτώνων. Εί μέν κεν πατρός βίστον καὶ νόστον ἀκούσης, ή τ' αν, τρυγόμενός περ, έτι τλαίης ένιαυτόν: εί δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσης, μηδ' ἔτ' ἐόντος, νοστήσας δη έπειτα φίλην ές πατρίδα γαΐαν, σῆμά τέ οἱ χεῦαι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερείζαι πολλά μάλ', όσσα έσικε, καὶ ἀνέρι μπτέρα δοῦναι. Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσης τε καὶ ἔρξης,

revenir ou non pour se venger dans son palais; vous cependant je vous engage à voir comment vous chasserez les prétendants de cette demeure. Prêtez-moi donc une oreille attentive, et recueillez avec soin mes paroles: demain réunissez dans l'assemblée les plus illustres des Grecs, portez à tous la parole, en prenant les dieux à témoin; puis ordonnez aux prétendants de retourner dans leurs domaines. Pour votre mère, si son desir est de se marier, qu'elle se rende auprès de son père, homme puissant; ses parents concluront son mariage, et lui feront de nombreux présents de noces, dignes d'une fille aussi chérie. Je veux vous donner encore un sage conseil, laissez-vous persuader. Équipez un vaisseau de vingt rameurs, que ce soit le meilleur, et partez pour vous informer de votre père absent depuis longues années, soit que quelque mortel vous en instruise, soit que vous entendiez une voix envoyée par Jupiter, voix qui surtout apporte aux hommes une grande renommée. D'abord allez à Pylos, et vous interrogerez l'illustre Nestor; puis à Sparte auprès du blond Ménélas; c'est lui qui, de tous les Grecs, est arrivé le dernier. Si vous apprenez qu'Ulysse respire encore, et qu'il doive revenir, vous l'attendrez, malgré vos peines, durant une année entière; si vous apprenez au contraire qu'il a péri, s'il n'existe plus, vous reviendrez dans votre patrie, vous élèverez une tombe en son honneur, vous célébrerez, comme il convient, de pompeuses funérailles, et vous donnerez un époux à votre mère. Quand vous aurez terminé, quand ces devoirs seront remplis, songez

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

φράζεσθαι δη έπειτα κατά φρένα και κατά θυμόν, όππως κε μνηστήρας ένὶ μεγάροισι τεοίσιν **χτείνης**, ἢὲ δόλω ἢ ἀμφαδόν. Οὐδέ τί σε χρὴ νηπιάας ογέειν, ἐπεὶ οὐχέτι τηλίχος ἐσσί. Η ούχ ἀτεις, οίον κλέος έλλαβε διος Ορέστης πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, ἐπεὶ ἔχτανε πατροφονῆα, Αίγισθον δολόμητιν, ός οι πατέρα κλυτὸν έκτα; καὶ σὺ, φίλος, μάλα γάρ σ' όρόω καλόν τε μέγαν τε, άλχιμος έσσ', ΐνα τίς σε καὶ όψιγόνων εὖ εἶπη. Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν κατελεύσομαι ήδη, ηδ' έτάρους, οι πού με μάλ' άσχαλόωσι μένοντες. σοὶ δ' αὐτῷ μελέτω, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων.»

300

305

310

315

320

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα: « Ξεῖι', ήτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις, όστε πατήρ ῷ παιδὶ, καὶ οὔποτε λήσομαι αὐτῶν. Αλλ' άγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ όδοῖο, όφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενος τε φίλον κῆρ, δώρον έχων έπὶ νῆα κίης, χαίρων ἐνὶ θυμῷ, τιμήεν, μάλα καλόν, ο τοι κειμήλιον έσται έξ έμεῦ· οἶα φίλοι ξεῖνοι ξείνοισι διδοῦσιν.»

Τὸν δ' ἡμείδετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη -«Μή μ' έτι νῦν κατέρυκε, λιλαιόμενόν περ όδοῖο. Δῶρον δ', ο ττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγη, αὖτις ἀνερχομένω δόμεναι οἶχόνδε φέρεσθαι, καὶ μάλα καλὸν έλών · σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιδῆς.»

Η μεν άρ' ως είπουσ' ἀπέδη γλαυκωπις Αθήνη,

au fond de votre ame comment dans votre palais vous immolerez les prétendants, soit par ruse, soit à force ouverte. Il ne faut plus vous livrer à de puérils jeux, puisque vous n'êtes plus un enfant. N'avezvous pas appris quelle gloire parmi tous les hommes s'est acquise Oreste en immolant l'infame et parricide Égisthe qui tua l'illustre père de ce héros? Mon ami, je vous vois grand et beau, soyez fort aussi, pour qu'on parle bien de vous dans les siècles futurs. Moi cependant je retourne vers mon navire, près de mes compagnons qui sans doute s'impatientent en m'attendant. Pour vous, songez à ce que je vous ai dit, et mettez à profit mes conseils.»

«Étranger, reprend aussitôt le prudent Télémaque, dans votre sagesse vous m'avez adressé des paroles amies, comme un père à son fils, et je ne les oublierai jamais. Cependant demeurez encore, quoique desireux de partir, afin de prendre un bain, et de réjouir votre cœur; puis vous emporterez sur votre navire un présent qui vous comblera de joie, présent honorable et magnifique, qui sera pour vous un gage de mon souvenir; car tels sont les dons que des hôtes chéris offrent à leurs hôtes. »

« Ne me retenez pas plus long-temps, répond la déesse, je suis impatient de continuer ma route. Quant au présent que votre cœur vous engage à m'offrir, vous me le donnercz quand je reviendrai, pour que je l'emporte dans ma demeure, et j'accepterai ce don précieux; vous en obtiendrez un en retour qui sera digne de vous ».

En achevant ces mots, Minerve s'échappe, et s'en-

όρνις δ' ώς ἀνοπαῖα διέπτατο· τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ θῆκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ ἐ πατρὸς μᾶλλον ἔτ' ἡ τὸ πάροιθεν ὁ δὲ, φρεσὶν ἦσι νοήσας, θάμδησεν κατὰ θυμόν· ὀΐσατο γὰρ θεὸν εἶναι. Αὐτίκα δὲ μνηστῆρας ἐπώχετο ἰσόθεος φώς.

Τοῖσι δ' ἀοιδὸς ἄειδε περικλυτὸς, οἱ δὲ σιωπῆ εἴατ' ἀκούοντες. Ο δ' Αχαιῶν νόστον ἄειδεν λυγρὸν, δν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Αθήνη.

Τοῦ δ' ὑπερωϊόθεν φρεσὶ σύνθετο θέσπιν ἀσιδὴν κούρη Ἰκαρίσιο, περίφρων Πηνελόπεια· κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεδήσατο οἰο δόμοιο, οὐκ οἴη, ἄμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι δύ' ἔποντο. Η δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν, στῆ ἡα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο, ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα· ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη. Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσηύδα θεῖον ἀσιδόν·

335

340

«Φήμιε, πολλά γὰρ ἄλλα βροτῶν θελατήρια οἶδας, ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τάτε αλείουσιν ἀοιδοί·
τῶν ἔν γέ σφιν ἄειδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῆ οἶνον πινόντων· ταύτης δ' ἀποπαύε' ἀοιδῆς λυγρῆς, ἤτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στηθεσσι φίλον αῆρ τείρει ἐπεί με μάλιστα ααθίκετο πένθος ἄλαστον.
Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ

vole comme un oiseau qui se perd dans la nue; elle remplit de force et de courage le cœur du héros, et lui rappelle son père plus encore qu'auparavant : alors Télémaque, réfléchissant dans sa pensée, est saisi de crainte; car il a reconnu que c'était un dieu. Soudain le noble héros retourne auprès des amants de sa mère.

Au milieu d'eux chantait un illustre chanteur, et tous dans le silence étaient assis en l'écoutant; il redisait le retour des Grecs, retour funeste, que loin d'Ilion leur avait imposé la déesse Pallas.

Cependant, retirée dans un appartement supérieur, la prudente Pénélope, fille d'Icare, recueille en son ame ces chants divins; aussitôt elle descend l'escalier élevé du palais; elle n'est point seule, deux servantes l'accompagnent. Quand la plus noble des femmes est arrivée auprès des prétendants, elle s'arrête sur le seuil de la porte solide, ayant un léger voile qui couvre son visage; les deux suivantes se tiennent à ses côtés. Alors, les yeux baignés de larmes, elle parlé en ces mots au chantre divin:

« Phémius, vous connaissez beaucoup d'autres récits, doux charmes des hommes, les travaux des dieux et des héros que célèbrent les chanteurs; ainsi donc, venez chanter une de ces actions mémorables, tandis que les prétendants boivent le vin en silence; mais cessez ce triste chant, qui toujours dans mon sein brise mon cœur de regrets; car c'est moi surtout qu'oppresse une douleur inconsolable. Oui je regrette une tête si chère, songeant sans cesse à ce héros

ανδρός, τοῦ κλέος εὐρὸ καθ' Ελλάδα καὶ μέσον Αργος.» 34

Την δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος άντίον ηύδα: «Μῆτερ ἐμὴ, τί τ' ἄρα φθονέεις ἐρίηρον ἀοιδὸν τέρπειν, όππη οι νόος όρνυται; ου νύ τ' άοιδοί αίτιοι, άλλά ποθι Ζεύς αίτιος, όστε δίδωσιν άνδράσιν άλφηστήσιν, ὅπως ἐθελησιν, ἐχάστῳ. Τούτω δ' οὐ νέμεσις Δαναῶν κακὸν οἶτον ἀείδειν. την γαρ αοιδήν μαλλον έπιχλείους' ανθρωποι, ήτις ακουόντεσσι νεωτάτη αμφιπέληται. Σοί δ' ἐπιτολμάτω κραδίη καὶ θυμὸς ἀκούειν. ού γαρ Οδυσσεύς οίος απώλεσε νόστιμον λμαρ έν Τροίη, πολλοί δὲ καὶ άλλοι φῶτες όλοντο. Αλλ' είς οίχον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα χόμιζε, ίστόν τ' ήλαχάτην τε, χαὶ ἀμφιπόλοισι χέλευε έργον ἐποίχεσθαι· μῦθος δ' ἄνδρεσσι μελήσει πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκφ.» 360

Η μεν θαμδήσασα πάλιν οἰκόνδε βεδήκει παιδός γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ .
ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναδᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν, κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον ἐδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Αθήνη.

Μνηστήρες δ' όμαδησαν ανὰ μέγαρα σχιόεντα· πάντες δ' ἠρήσαντο παραὶ λεχέεσσι κλιθήναι. Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

- Μητρός έμπς μνηστήρες, ύπερδιον ύδριν έχοντες,

dont la gloire a retenti dans toute la Grèce, et jusqu'au milieu d'Argos.»

« Ma mère, reprend aussitôt Télémaque, pourquoi refuser à ce chantre aimable de nous charmer comme son esprit l'inspire? ce ne sont point les chanteurs qui sont cause de nos maux, mais Jupiter qui distribue ses dons aux ingénieux mortels comme il lui plaît. Il ne faut donc point reprocher à Phémius de chanter la triste destinée des Grecs : la chanson qu'admirent davantage les hommes, c'est celle qui toujours est la plus nouvelle aux auditeurs. Il faut accoutumer votre ame à les entendre; Ulysse, dans la ville de Troie, n'a pas seul perdu le jour du retour, bien d'autres héros ont péri comme lui. Retournez donc à votre demeure, reprenez vos travaux accoutumés, la toile et le fuseau, puis commandez à vos femmes de hâter leur ouvrage; le soin de la parole appartient à tous les hommes, et surtout à moi; car c'est à moi que la puissance est donnée dans ce palais.»

Alors, frappée d'admiration, Pénélope retourne à sa demeure; elle garde en son cœur les sages paroles de son fils; puis étant remontée aux appartements supérieurs avec les femmes qui la servent, elle pleure Ulysse, son époux, jusqu'à ce que Minerve répande un doux sommeil sur ses paupières.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le palais ombragé; tous desiraient partager la couche de la reine. Alors Télémaque s'avance, et leur adresse ces paroles:

« Prétendants de ma mère, hommes remplis d'au-

370

375

395

νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς ἔστω· ἐπεὶ τόγε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν ἀοιδοῦ τοιοῦδ', οἰος ὅδ' ἐστὶ, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδήν. Ηῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κιόντες πάντες, ἵν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω, ἐξιέναι μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας, ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειδόμενοι κατὰ οἴκους. Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωίτερον καὶ ἄμεινον ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποινον ὁλέσθαι, κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιδώσομαι αἰὲν ἐόντας, αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῷσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι· νήποινοί κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὅλοισθε.»

Ως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὀδὰξ ἐν χείλεσι φύντες, Τηλέμαχον θαύμαζον, δ θαρσαλέως ἀγόρευεν. Τὸν δ' αὐτ' Αντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἰός·

«Τηλέμαχ', ή μαλα δή σε διδάσκουσιν θεοί αὐτοὶ ὑψαγόρην τ' ἔμεναι, καὶ θαρσαλέως ἀγορεύειν. Μή σέγ' ἐν ἀμφιαλώ Ιθάκη βασιλῆα Κρονίων ποιήσειεν ὁ τοι γενεῆ πατρώϊόν ἐστιν.»

Τὸν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
« ἀντίνο', ἢ καί μοι νεμεσήσεαι, ὅ ττι κεν εἴπω;
καί κεν τοῦτ' ἐθέλοιμι, Διός γε διδόντος, ἀρέσθαι.
Ἡ φὴς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι;
οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευέμεν· αἶψά τέ οἱ δῶ
ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.
ἀλλὶ ἤτοι βασιλῆες ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι

dace, réjouissons-nous en prenant le repas, et que le tumulte cesse; il est bon d'écouter un tel chanteur, qui par sa voix est égal aux dieux. Demain, dès l'aurore, nous nous réunirons tous dans l'assemblée, pour que je vous déclare ouvertement l'ordre d'abandonner ce palais; songez à d'autres festins, consumez vos richesses, en vous traitant tour à tour dans vos propres maisons. Mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de dévorer impunément l'héritage d'un seul homme, continuez; moi, j'implorerai les dieux immortels, afin que Jupiter vous rétribue selon vos œuvres; puissiezvous alors périr sans vengeance dans ces demeures! »

Tous, à ces mots, compriment leurs lèvres de dépit, et s'étonnent que Télémaque ose parler avec tant d'assurance. Alors le fils d'Eupithée, Antinous, s'écrie, et lui dit:

« Sans doute, Télémaque, ce sont les dieux qui t'inspirent de nous traiter avec tant de hauteur, et de nous parler avec tant d'assurance. Ah! puisse le fils de Saturne ne jamais t'établir roi dans l'île d'Ithaque; ce qui pourtant par ta naissance est ton droit paternel.»

Le sage Télémaque lui répond à l'instant :

« Antinous, t'indigneras-tu de ce que je vais te dire? Sans doute, Jupiter me l'accordant, j'accepterais volontiers d'être roi. Penses-tu que parmi les hommes ce soit un don si funeste? Non, ce n'est point un malheur de régner; aussitôt les demeures d'un roi se remplissent de richesses, et lui-même est comblé d'honneurs. Cependant il est un grand nombre de princes dans Ithaque, des jeunes gens et des

πολλοὶ ἐν ἀμφιαλφ Ἰθάκη, νέοι ἡδὲ παλαιοί·
τῶν κέν τις τόδ' ἔχησιν, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς·
αὐτὰρ ἐγὼν οἴκοιο ἄναξ ἔσομ' ἡμετέροιο,
αὶ διμώων, οὕς μοι ληΐσσατο δῖος Ὀδυσσεύς. »

Τὸν δ' αὐτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὕδα· 400
«Τηλέμαχ', ἤτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται,
ὅστις ἐν ἀμφιάλφ ἰθάκη βασιλεύσει Αχαιῶν·
κτήματα δ' αὐτὸς ἔχοις, καὶ δώμασιν οἰσιν ἀνάσσοις.
Μὴ γὰρ ὅγ' ἔλθοι ἀνὴρ, ὅστις σ' ἀέκοντα βίηφιν
κτήματ' ἀποβραίσει, ἰθάκης ἔτι ναιεταώσης.
Αλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξείνοιο ἔρεσθαι·
ἀππόθεν οὐτος ἀνήρ; ποίης δ' ἐξ εὕχεται είναι
γαίης; ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;
ἢέ τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρει ἐρχομένοιο,
ἢ ἐδν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος τόδ' ἰκάνει;

Τὸν ἀναίξας ἄφαρ οἴχεται, οὐδ' ὑπέμεινεν
γνώμεναι! οὐ μὲν γάρ τι κακῷ εἰς ὧπα ἐώκει.»
Τὸν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
«Εὐρύμαχ', ἤτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο.
Οὕτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἴποθεν ἔλθοι,

Τὸν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
«Εὐρύμαχ', ὅτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο.
Οὕτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἴποθεν ἔλθοι,
οὕτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ὅντινα μήτηρ,
ἐς μέγαρον καλέσασα θεοπρόπον, ἐξερέηται.
Ξεῖνος δ' οὐτος ἐμὸς πατρώϊος ἐκ Τάφου ἐστίν·
Μέντης δ' Αγχιάλοιο δαΐφρονος εὕχεται εἶναι
υἰὸς, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει.
Οκ φάτο Τηλέμαγος, φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἐ

Δς φάτο Τηλέμαχος, φρεσί δ' άθανάτην θεὸν έγνω.

vieillards; l'un d'eux peut obtenir la puissance, puisque Ulysse n'existe plus; mais du moins je serai le roi de mon palais, et des serviteurs que le divin Ulysse a conquis pour moi.»

Eurymaque, fils de Polybe, reprend à son tour, et lui dit:

a Télémaque, ces choses reposent sur les genoux des dieux, nous ignorons quel est celui des Grecs qui régnera dans l'île d'Ithaque; pour toi, possède tes richesses, et règne sur tes palais. Il n'est aucun homme qui, par violence et malgré toi, veuille ravir tes biens, tant que dans Ithaque il restera des habitants. Mais, ami, je veux te questionner sur l'étranger: d'où vient cet homme? de quel pays s'honore-t-il de tirer origine? quels sont ses parents, sa patrie? est-il venu t'annoncer le retour de ton père, ou bien arrive-t-il en ces lieux pour réclamer une dette? Comme il s'est échappé subitement sans attendre qu'on l'ait reconnu! cependant il n'a pas la mine d'un misérable.»

« Hélas! Eurymaque, répond le fils d'Ulysse, on ne peut plus compter sur le retour de mon père: si quelqu'un venait m'en apporter la nouvelle, je n'y croirais pas, et je n'attache même plus aucune valeur aux prophéties que recherche ma mère, lorsqu'elle appelle le devin dans notre palais. Cet homme, mon hôte paternel, est de Taphos; il s'honore d'être Mentès, le fils du sage Anchialus, et règne sur les Taphiens, qui se plaisent à manier la rame.»

Ainsi parla Télémaque, et pourtant dans sa pensée il avait reconnu la déesse. Les prétendants continuè-

Οἱ δ' εἰς ὀρχηστύν τε καὶ ἰμερόεσσαν ἀοιδὴν τρεψάμενοι τέρποντο μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ελθεῖν. Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν. Δή τότε χαχχείοντες έδαν οἶχόνδε ἔχαστος. 425 Τηλέμαγος δ', όθι οἱ θάλαμος περιχαλλέος αὐλῆς ύψηλὸς δέδμητο, περισκέπτω ένὶ χώρω, ένθ' έδη είς εύνην, πολλά φρεσί μερμηρίζων. Τῷ δ' ἄρ' ἄμ' αἰθομένας δαίδας φέρε κέδν' εἰδυῖα Εὐρύκλει', Δπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο, 430 τήν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν έοισιν, πρωθήθην έτ' ἐοῦσαν, ἐειχοσάβοια δ' ἔδωχεν: ίσα δέ μιν κεδνη άλόγω τίεν ἐν μεγάροισιν, εὐνῆ δ' οὖποτ' ἔμικτο. χολον δ' ἀλέεινε γυναικός. Η οι αμ' αιθομένας δαίδας φέρε, και έ μάλιστα δμωάων φιλέεσκε, καὶ έτρεφε τυτθὸν ἐόντα. Διζεν δε θύρας θαλάμου πύχα ποιητοῖο. έζετο δ' εν λέχτρω, μαλαχόν δ' έχδυνε χιτώνα. καὶ τὸν μὲν γραίης πυκιμηδέος ἔμβαλε γερσίν. Η μέν τὸν πτύξασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα, πασσάλφ άγκρεμάσασα παρά τρητοῖς λεχέεσσιν, βη β΄ τητεν εκ θαλάμοιο. θύρην δ΄ επέρυσσε κορώνη άργυρέη, ἐπὶ δὲ κληΐδ' ἐτάνυσσεν ἰμάντι. Ενθ' όγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οιὸς ἀώτω, βούλευε φρεσίν ήσιν όδον, την πέφραδ' Αθήνη. 445

rent à goûter les délices du chant et de la danse; ils restèrent jusqu'à ce que vint le soir. La nuit sombre arrive qu'ils étaient encore à se réjouir. Alors chacun d'eux retourne dans sa demeure pour se livrer au sommeil. Télémaque se retire aussi dans le vaste appartement qui lui fut construit dans la belle enceinte de la cour, en un lieu d'où l'on pouvait tout découvrir, et c'est là qu'il va chercher le repos, roulant dans sa pensée une foule de desseins. A côté de Télémaque, Euryclée portait des flambeaux éclatants, la sage Euryclée, fille d'Ops, issu lui-même de Pisénor, elle que Laërte acheta jadis de ses propres richesses, et quoiqu'elle fût encore dans sa première jeunesse, il donna vingt taureaux pour l'obtenir; il l'honora dans son palais comme une chaste épouse, et jamais ne partagea sa couche; il redoutait la colère de la reine. En ce moment elle porte des flambeaux éclatants auprès de Télémaque; de toutes les servantes c'est elle qui l'aimait le plus, parce qu'elle l'avait élevé quand il était encore enfant. Elle ouvre les portes de la chambre solidement construite; Télémaque s'assied sur le lit, et quitte sa molle tunique; il la remet aux mains de cette femme prudente; celle-ci plie avec soin le vêtement, le suspend à la cheville près du lit, et se hâte de sortir de la chambre; elle retire la porte par l'anneau d'argent, puis elle abaisse le levier en tirant la courroie. Là, durant la nuit entière, Télémaque, recouvert de la fine toison des brebis, réfléchit en lui-même au voyage que lui conseilla Minerve.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Β.

ἰθΑΚΗΣίΩΝ ΑΓΟΡΑ. — ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ ΑΠΟΔΗΜΊΑ.

Ημος δ' πριγένεια φάνη ροδοδάχτυλος Ηὼς,

ώρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφιν Οδυσσῆος φίλος υίὸς,
εἴματα ἐσσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμω,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
βῆ δ' ἴμεν ἐχ θαλάμοιο, θεῷ ἐναλίγχιος ἄντην.
Αἶψα δὲ χηρύχεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσεν
χηρύσσειν ἀγορήνδε καρηχομόωντας Αχαιούς.
Οἱ μὲν ἐχήρυσσον, τοὶ δ' πγείροντο μαλ' ὧχα.
Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἤγερθεν ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
βῆ ρ' ἵμεν εἰς ἀγορὴν, παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
οὐχ οἰος· ἄμα τῷγε χώνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.
Θεσπεσίην δ' ἄρα τῷγε χάριν κατέχευεν Αθήνη.
Τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο·
ἔζετο δ' ἐν πατρὸς θώχω, εἶξαν δὲ γέροντες.
Τοῖσι δ' ἔπειθ' ῆρως Αἰγύπτιος ῆρχ' ἀγορεύειν,

CHANT SECOND

DE L'ODYSSÉE.

ASSEMBLÉE DES ITHACIENS. — DÉPART DE TÉLÉMAQUE.

Dès que brille la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, le noble fils d'Ulysse abandonne sa couche, et revêt ses habits; il suspend à ses épaules un glaive acéré, puis attache à ses pieds de riches brodequins; alors il s'éloigne de sa chambre, et paraît semblable aux dieux. Bientôt après il commande aux hérauts à la voix sonore, de convoquer pour l'assemblée les Grecs aux longs cheveux; les hérauts appellent les citoyens, qui se rassemblent promptement. Quand ils sont arrivés, et que tous sont réunis, Télémaque se rend aussi dans l'assemblée, en tenant une lance d'airain; des chiens vigilants suivent ses pas; autour de lui Minerve répand une grace divine. Tout le peuple contemple avec admiration le jeune héros qui s'avance; il se place sur le siége de son père, et les vieillards se rangent devant lui. D'abord au milieu d'eux le héros

δς δη γήραϊ χυφός ἔην, χαὶ μυρία ήδη.
Καὶ γὰρ τοῦ φίλος υἰὸς ἄμ' ἀντιθέφ Ὀδυσῆϊ
Ϊλιον εἰς εὕπωλον ἔδη κοίλης ἐνὶ νηυσὶν,
Αντιφος αἰχμητής τὸν δ' ἄγριος ἔκτανε Κύκλωψ
ἐν σπῆϊ γλαφυρῷ, πύματον δ' ὡπλίσσατο δόρπον.
Τρεῖς δέ οἱ ἄλλοι ἔσαν καὶ ὁ μὲν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
Εὐρύνομος, δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα.
Αλλ' οὐδ' ὡς τοῦ λήθετ', ὁδυρόμενος καὶ ἀχεύων.
Τοῖς ὅγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν

«Κέκλυτε δή νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅ ττι κεν εἴπω. Οὐτε ποθ' ἡμετέρη ἀγορή γένετ' οὐτε θόωκος, ἐξ οὐ ὀδυσσεὺς δῖος ἔδη κοίλης ἐνὶ νηυσίν. Νῦν δὲ τίς ὧδ' ἤγειρε; τίνα χρειὼ τόσον ἴκει, ἡὲ νέων ἀνδρῶν, ἡ οῖ προγενέστεροί εἰσιν; ἡέ τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυεν ἐρχομένοιο, ἤν χ' ἡμῖν σάφα εἴποι, ὅτε πρότερός γε πύθοιτο; ἡέ τι δήμιον ἄλλο πιφαύσκεται ἡδ' ἀγορεύει; ἐσθλός μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος. Εἴθε οἱ αὐτῷ Ζεὺς ἀγαθὸν τελέσειεν, ὅ τι φρεσὶν ἦσι μενοινᾶ.»

Δε φάτο χαῖρε δὲ φήμη Οδυσσῆος φίλος υἰὸς, οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἦστο, μενοίνησεν δ' ἀγορεύειν. Στῆ δὲ μέση ἀγορῆ: σκῆπτρον δέ οἱ ἔμβαλε χειρὶ κρυξ Πεισήνωρ, πεπνυμένα μήδεα εἰδώς.

Égyptius parla le premier; il était courbé par la vieillesse, et savait beaucoup de choses. L'un de ses fils monta sur un large navire pour accompagner le divin Ulysse aux rivages d'Ilion, le vaillant Antiphus; c'est lui que le cruel Cyclope égorgea dans son antre profond, et dont il fit son dernier repas. Égyptius avait encore trois enfants; l'un d'eux, Eurynome, se mêlait à la troupe des prétendants, et les deux autres cultivaient assidûment les champs paternels. L'infortuné vieillard ne pouvait oublier son fils absent, et, les yeux baignés de larmes, il parle ainsi dans l'assemblée:

« Écoutez - moi maintenant, peuple d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire. Ni notre assemblée, ni le conseil n'ont eu lieu depuis qu'Ulysse s'est embarqué sur ses larges navires. Qui donc nous a rassemblés aujourd'hui? Quelle importante affaire est-il survenu, soit à l'un de nos jeunes gens, soit à ceux qui sont plus avancés en âge? Quelqu'un aurait-il reçu la nouvelle du retour de l'armée, et veut-il nous faire connaître ce qu'il a su le premier? ou veut-il nous instruire et parler dans l'assemblée de quelque autre intérêt public? C'est, je pense, un homme de bien, je lui suis favorable; puisse Jupiter accomplir heureusement ce qu'il a conçu dans sa pensée! »

Il dit; le fils d'Ulysse se réjouit de ce présage, et ne reste pas plus long-temps assis, impatient de haranguer. Il s'avance au milieu de l'assemblée; et, prenant le sceptre que lui remet le héraut Pisénor,

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Β.

Πρώτον έπειτα γέροντα καθαπτόμενος προσξειπεν·

« Δ΄ γέρον, οὐγ ἐκὰς οὖτος ἀνήρ (τάγα δ' εἴσεαι αὐτός), 40 ός λαὸν ήγειρα μάλιστα δέ μ' άλγος ικάνει. Ούτε τιν' άγγελίην στρατοῦ ἔχλυον ἐρχομένοιο, ήν χ' ύμιν σάφα είπω, ότε πρότερός γε πυθοίμην, ούτε τι δήμιον άλλο πιφαύσκομαι, οὐδ' άγορεύω. άλλ' έμον αὐτοῦ χρεῖος, ὁ μοι κακὸν ἔμπεσεν οἴκφ δοιά το μέν, πατέρ' ἐσθλὸν ἀπώλεσα, ὅς ποτ' ἐν ὑμῖν τοισδεσσιν βασίλευε, πατήρ δ' ως ήπιος ήεν. νῦν δ' αὖ καὶ πολὺ μεῖζον, ὃ δὴ τάχα οἶκον ἄπαντα πάγχυ διαββαίσει, βίοτον δ' ἀπὸ πάμπαν όλέσσει. Μητέρι μοι μνηστήρες ἐπέχραον οὐκ ἐθελούση, τῶν ἀνδρῶν φίλοι υίες, οἱ ἐνθάδε γ' εἰσὶν ἄριστοι οί πατρός μέν ές οίχον ἀπερρίγασι νέεσθαι, Ϊκαρίου, ώς κ' αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θύγατρα, δοίη δ' ῷ κ' ἐθέλοι, καί οἱ κεχαρισμένος ἔλθοι. οί δ' είς ήμέτερον πωλεύμενοι ήματα πάντα, βους ίερεύοντες καὶ όις καὶ πίονας αίγας, είλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αίθοπα οίνον, μαψιδίως τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνὴρ, οίος Οδυσσεύς έσκεν, άρην άπο οίκου άμθναι. Ημεῖς δ' οῦ νύ τι τοῖοι ἀμυνέμεν· ἡ καὶ ἔπειτα λευγαλέοι τ' ἐσόμεσθα, καὶ οὐ δεδαηκότες άλκήν: ή τ' αν αμυναίμην, εί μοι δύναμίς γε παρείη.

fertile en sages conseils, il répond au vieillard en ces mots:

« Vieillard, il n'est pas loin cet homme (vous le reconnaîtrez aussitôt vous-même) qui rassemble aujourd'hui le peuple. C'est moi surtout qu'oppresse la douleur. Je n'ai point reçu la nouvelle du retour de l'armée, que je vous ferai connaître, si je l'apprends le premier; je ne veux pas non plus vous instruire ni parler dans l'assemblée de quelque autre intérêt public; mais il s'agit de ma propre détresse, car un double malheur est tombé sur ma maison; d'abord j'ai perdu le valeureux Ulysse, qui jadis régnait sur vous comme un père plein de douceur; mais maintenant j'éprouve un plus grand désastre, qui bientôt détruira tous mes domaines, et consumera mon héritage tout entier. Les prétendants, fils des hommes qui sont ici les plus puissants, sollicitent ma mère, qui ne veut pas y consentir; ils refusent même de se rendre dans la maison de son père Icare, afin qu'il donne une dot à sa fille, et l'accorde à celui qu'elle desire et qui lui plaît davantage; eux cependant passent leurs journées entières dans nos demeures, ils égorgent mes bœufs, mes brebis, les chèvres les plus grasses, s'abandonnent à la joie des festins, et boivent le vin impunément; ils dévorent mes nombreuses richesses. Cependant il n'est point de héros qui, tel qu'Ulysse, puisse écarter la ruine de ma maison. Tel que je suis, je ne puis me défendre; un jour je leur serai terrible, quoique je ne sois pas instruit à la guerre: comme je les repousserais si j'en avais la force!

Ού γὰρ ἔτ' ἀνσχετὰ ἔργα τετεύχαται, οὐδ' ἔτι καλῶς οίχος έμος διόλωλε. Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοὶ, αλλους τ' αιδέσθητε περικτίονας ανθρώπους, οί περιναιετάουσι θεών δ' ύποδείσατε μηνιν, μή τι μεταστρέψωσιν, άγασσάμενοι χαχὰ έργα. Λίσσομαι ήμεν Ζηνός Ολυμπίου ήδε Θέμιστος, ήτ ανδρών αγοράς ημέν λύει ηδέ καθίζει. σχέσθε, φίλοι, καί μ' οίον ἐάσατε πένθει λυγρῷ τείρεσθ' εί μή πού τι πατήρ έμος, έσθλος Οδυσσεύς, δυσμενέων κάκ' έρεξεν εϋκνήμιδας Αγαιούς, τῶν μ' ἀποτινύμενοι χαχὰ ῥέζετε δυσμενέοντες, τούτους ότρύνοντες. Εμοί δέ κε κέρδιον είη ύμεας εσθέμεναι κειμηλιά τε πρόδασίν τε εί χ' ὑμεῖς γε φάγοιτε, τάχ' ἄν ποτε καὶ τίσις είη. τόφρα γὰρ ᾶν κατὰ ἄστυ ποτιπτυσσοίμεθα μύθω, χρήματ' ἀπαιτίζοντες, ἔως κ' ἀπὸ πάντα δοθείη. νῦν δέ μοι ἀπρήκτους ὀδύνας ἐμδάλλετε θυμῷ.»

Δε φάτο χωόμενος, ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίη, δάκρυ' ἀναπρήσας οἶκτος δ' ἔλε λαὸν ἄπαντα. Ενθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν, οὕτε τις ἔτλη Τηλέμαχον μύθοισιν ἀμείψασθαι χαλεποῖσιν. Αντίνοος δέ μιν οἶος ἀμειδόμενος προσέειπεν.

« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, ποῖον ἔειπες, ἡμέας αἰσγύνων; ἐθέλοις δέ κε μῶμον ἀνάψαι.

De tels excès ne peuvent plus se tolérer, et ma maison périt sans honneur. Citoyens d'Ithaque, soyez saisis de honte, redoutez les reproches des peuples voisins qui nous entourent; craignez un retour de la colère des dieux, indignés de ces crimes. J'implorerai Jupiter, j'implorerai Thémis, qui réunit et disperse les assemblées des hommes; réprimez-les, mes amis, et laissez-moi me livrer seul à ma douleur profonde. Si jamais mon père, le valeureux Ulysse, malveillant pour les Grecs, les accabla de maux, malveillants à votre tour, vengezvous, rendez-moi tous ces maux, en excitant ces audacieux. Certes, il me serait préférable que vousmême mangeassiez mes provisions et mes troupeaux; si vous en faisiez votre proie, le jour viendrait bientôt où je serais dédommagé; sans cesse et par toute la ville je vous adresserais mes prières, et vous redemanderais mes richesses, jusqu'à ce que vous me les eussiez toutes rendues. Mais aujourd'hui vous accablez mon ame de douleurs sans nul dédommagement. »

Ainsi parle Télémaque irrité; puis il jette son sceptre, à terre en répandant des larmes; tout le peuple est ému de compassion. Les prétendants gardent tous le silence, aucun d'eux n'ose lui répondre par de dures paroles. Le seul Antinous se lève, et lui réplique en ces mots:

α Télémaque, harangueur téméraire, jeune audacieux, pourquoi tenir un tel discours en nous outrageant? Tu veux donc nous couvrir de blâme. Toutefois Σοὶ δ' οὖτι μνηστήρες Αγαιών αἴτιοί είσιν, άλλα φίλη μήτηρ, ή τοι πέρι κέρδεα οίδεν. Ήδη γὰρ τρίτον ἐστὶν ἔτος, τάχα δ' εἶσι τέταρτον, έξ οῦ ἀτέμβει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν Αγαιῶν. Πάντας μέν ρ' έλπει, καὶ ὑπίσγεται ἀνδρὶ ἐκάστω, άγγελίας προϊείσα νόος δέ οι άλλα μενοινά. Η δε δόλον τόνδ, αχλον ενι φρεσι μερμηριζεν. στησαμένη μέγαν ίστον ένὶ μεγάροισιν υφαινεν, λεπτόν καὶ περίμετρον. ἄφαρ δ' ήμῖν μετέειπεν. «Κοῦροι, έμοὶ μνηστήρες, έπεὶ θάνε δῖος Οδυσσεύς, μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόχε φᾶρος έχτελέσω (μή μοι μεταμώνια νήματ' όληται), Λαέρτη ήρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν μοῖρ' όλολ καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο. μή τις μοι κατά δήμον Αχαιιάδων νεμεσήση, αί κεν άτερ σπείρου κήται, πολλά κτεατίσσας.» Δς ἔρατ'. Ημῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. Ενθα καὶ ήματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἰστὸν, νύκτας δ' άλλύεσκεν, έπην δαΐδας παραθεῖτο. Δς τρίετες μεν έληθε δόλω, καὶ έπειθεν Αχαιούς. άλλ' ότε τέτρατον ήλθεν έτος, καὶ ἐπηλυθον ώραι, καὶ τότε δή τις ἔειπε γυναικῶν, ἡ σάφα ἤδη, καὶ τήνη' αλλύουσαν ἐφεύρομεν άγλαὸν ἱστόν. Ω_{ζ} τὸ μὲν ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης. Σοὶ δ' ώδε μνηστήρες ὑποκρίνονται, ϊν' εἰδής

90

96

100

105

110

les prétendants ne sont pas la cause de tes maux; c'est ta mère, qui connaît toutes les ruses. Déja trois années sont passées, la quatrième va s'accomplir, depuis qu'elle cherche à tromper l'esprit des Grecs. Elle flatte notre espoir, et a fait des promesses à chacun de nous, en envoyant des messages; mais son esprit conçoit d'autres desseins. Voici le nouveau stratagème qu'elle a conçu dans sa pensée : assise dans ses demeures elle ourdit une grande toile, tissu délicat, et d'une grandeur immense; puis elle nous a dit: Jeunes gens qui prétendez à ma main, puisque Ulysse a péri, différez mon mariage, malgré vos desirs, jusqu'à ce que j'aie terminé ce voile funèbre, que je destine au héros Laërte (puissent mes travaux n'être pas entièrement perdus!), lorsqu'il subira les dures lois de la mort; de peur que quelque femme parmi le peuple des Grecs ne s'indigne contre moi, s'il reposait sans linceul celui qui posséda de si grandes richesses. Ainsi parlait Pénélope; nos ames généreuses se laissèrent persuader. Cependant, durant le jour, elle travaillait à cette grande toile, mais la nuit, à la lueur des flambeaux, elle détruisait son ouvrage. Ainsi, pendant trois années, elle se cacha par ruse et persuada les Grecs; mais quand les heures dans leur cours amenèrent la quatrième année, une femme bien instruite nous avertit, et nous trouvâmes Pénélope défaisant cette belle toile. Alors, quoiqu'elle ne voulût pas, elle l'acheva par force. Maintenant, Télémaque, voici ce que les prétendants te déclarent, afin que tu le saches bien au

115

125

130

135

αὐτὸς σῷ θυμῷ, εἰδῶσι δὲ κάντες Άγαιοί· μπτέρα στιν άποπεμύον, άνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι τῷ, ὅτεώ τε πατὴρ κέλεται, καὶ ἀνδάνει αὐτζ. Εί δ' ἔτ' ἀνιήσει γε πολύν χρόνον υἶας Αχαιών, τὰ φρονέουσ' ἀνὰ θυμόν, ἄ οἱ πέρι δωκεν Αθήνη, έργα τ' επίστασθαι περικαλλέα, καὶ φρένας εσθλάς, κέρδεά θ', οί' ούπω τιν' ακούομεν ούδε παλαιών, τάων, αι πάρος ήσαν ευπλοκαμιδες Αγαιαί, Τυρώ τ' Αλχμήνη τε, ἐῦστέφανός τε Μυχήνη: τάων ούτις όμοῖα νοήματα Πηνελοπείη ήδη . άταρ μεν τοῦτό γ' εναίσιμον οὐχ ενόησεν. τόφρα γὰρ οὖν βίοτόν τε τεὸν καὶ κτήματ ἔδονται, όφρα κε κείνη τοῦτον έχη νόον, όντινά οἱ νῦν έν στήθεσσι τιθείσι θεοί· μέγα μέν αλέος αὐτή ποιείτ', αὐτὰρ σοίγε ποθὴν πολέος βιότοιο: ήμεις δ' ουτ' έπὶ έργα πάρος γ' τμεν, ουτε πη άλλη, πρίν γ' αὐτην γήμασθαι Αγαιών, ώ κ' εθελησιν. "

Τὸν δ' αῦ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηῦδα·
« Αντίνο', οῦπως ἔστι δόμων ἀέχουσαν ἀπῶσαι,

ἤ μ' ἔτεχ', ἤ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμὸς ἄλλοθι γαίης,

ζώει ὅγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν

Ικαρίω, αἴ κ' αὐτὸς ἐκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω.

Εκ γὰρ τοῦ πατρὸς κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων

δώσει· ἐπεὶ μήτηρ στυγερὰς ἀρήσετ' Εριννῦς,

οἴκου ἀπερχομένη· νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων

ἔσσεται· ὡς οὐ τοῦτον ἐγώ ποτε μῦθον ἐνίψω.

fond de ton ame, et que tous les Grecs le sachent aussi. 'Renvoie ta mère, ordonne-lui d'épouser celui' que désignera son père, ou celui qui lui plaira. Mais si long-temps encore elle fatigue les fils des Grecs, en suivant les conseils que lui donna Minerve, qui l'instruisit dans les beaux ouvrages, les pensées prudentes et les stratagèmes, comme jamais nous ne l'avons oui dire à nos ancêtres des belles Argiennes qui vécurent autrefois, Alcmène, Tyro, l'élégante Mycène; car aucune d'elles ne conçut des pensées semblables à celles de Pénélope; si, dis-je, elle persiste dans un tel dessein, elle ne conçoit pas une sage pensée; car les prétendants dévoreront ton héritage, et consumeront tes richesses, tant que Pénélope conservera la pensée que les dieux ont mise en son ame. Peut-être en obtiendra-t-elle une grande gloire, mais elle te fera regretter la perte de tes biens; et nous ne retournerons point à nos champs, ni autre part, qu'elle n'ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra.»

Le prudent Télémaque répondit aussitôt :

« Antinous, non, jamais contre son desir je n'éloignerai de ce palais celle qui me donna le jour et qui me nourrit; ou mon père a péri dans une terre étrangère ou bien il vit encore; dans tous les cas, mon malheur sera de donner un grand dédommagement à son père Icare, si c'est moi qui veux renvoyer ma mère. Je serais aussi puni par mon père, un dieu même ajouterait d'autres châtiments; parce que Pénélope invoquerait les Furies vengeresses en quittant cette

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Β.

Υμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν,
ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἀλλας δ' ἀλεγύνετε δαϊτας,
ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειδόμενοι κατὰ οἴκους
ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποινον ὅλέσθαι,
κείρετ' - ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιδώσομαι αἰὲν ἐόντας,
κείρετ' - ἐγὼ δῷ σι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι
Νήποινοί κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὅλοισθε. >

Δε φάτο Τηλέμαχος. Τῷ δ' αἰετὼ ευρύοπα Ζεὺς ὑψόθεν ἐχ κορυφῆς ὅρεος προέηκε πέτεσθαι.
Τὸ δ' ἔως μέν ρ' ἐπέτοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο, πλησίω ἀλληλοισι τιταινομένω πτερύγεσσιν.
ἀλλ' ὅτε δὴ μέσσην ἀγορὴν πολύφημον ἰχέσθην, ἔνθ' ἐπιδινηθέντε τιναξάσθην πτερὰ πολλὰ, ἐς δ' ἰδέτην πάντων χεφαλὰς, ὅσσοντο δ' ὅλεθρον. δρυψαμένω δ' ὀνύχεσσι παρειὰς, ἀμφί τε δειρὰς, δεξιὼ ἤιξαν διά τ' οἰχία καὶ πόλιν αὐτῶν.
Θάμδησαν δ' ὄρνιθας, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν. ὅρμηναν δ' ἀνὰ θυμὸν, ἄπερ τελέεσθαι ἔμελλον.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ῆρως Αλιθέρσης Μαστορίδης. ὁ γὰρ οἶος ὁμηλιχίην ἐχέχαστο ὅρνιθας γνῶναι, καὶ ἐναίσιμα μυθήσασθαι.
ὅ σφιν ἔϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν.

demeure; l'indignation des hommes pèserait sur moi. Non, jamais je ne prononcerai cette parole. Si votre ame s'en indigne, eh bien! sortez de mon palais, songez à d'autres festins, consumez vos richesses, en vous traitant tour à tour dans vos propres maisons: mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de dévorer impunément l'héritage d'un seul homme, continuez; moi j'implorerai les dieux immortels, afin que Jupiter vous rétribue selon vos œuvres, et que vous périssiez sans vengeance au sein de ces demeures. »

Ainsi parla Télémaque. Aussitôt le puissant Jupiter, en faveur de ce héros, fait voler deux aigles du sommet élevé de la montagne. Tous deux, pendant quelque temps, volent avec le souffle des vents à côté l'un de l'autre en étendant les ailes; mais lorsqu'ils sont arrivés au-dessus de l'illustre assemblée, ils volent en cercle en agitant leurs ailes épaisses, et promenant leurs regards sur la tête des prétendants, ils leur prédisaient la mort; enfin, avec leurs ongles, s'étant déchiré les flancs et le cou, ces oiseaux s'envolent à droite, en traversant les demeures et la ville des Ithaciens. Tous les assistants admirent les aigles qu'ils ont vus de leurs propres yeux; alors ils méditent en leur ame sur ce qui doit s'accomplir. En ce moment s'avance le fils de Mastor, le vieux Halitherse; il l'emporte sur tous ceux de son âge dans l'art de connaître les augures et de prédire l'avenir; plein de bienveillance pour les Grecs, il adresse ce discours à l'assemblée :

«Κέχλυτε δή νῦν μευ, Ιθαχήσιοι, ο ττι κεν είπω. μνηστήρσιν δέ μάλιστα πιφαυσχόμενος τάδε εξρω. Τοῖσιν γὰρ μέγα πῆμα χυλίνδεται · οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς δην απανευθε φίλων ων έσσεται, αλλα που ήδη έγγὺς ἐὼν, τοῖσδεσσι φόνον καὶ Κῆρα φυτεύει 163 πάντεσσιν πολέσιν δε καὶ άλλοισιν κακὸν ἔσται, οί νεμόμεσθ' Ιθάκην εὐδείελον. Αλλά πολύ πρίν φραζώμεση, ώς κει καταμαύσομει, οί δε και αυτοι παυέσθων καὶ γάρ σφιν ἄφαρ τόδε λώϊόν ἐστιν. Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύομαι, άλλ' εὖ εἰδώς. 170 καὶ γὰρ ἐκείνῳ φημὶ τελευτηθῆναι ἄπαντα. ως οι έμυθεόμην, ότε Ίλιον είσανέδαινον Αργείοι, μετά δέ σφιν έβη πολύμητις Οδυσσεύς. φῆν, κακὰ πολλὰ παθόντ', ολέσαντ' ἄπο πάντας έταίρους, άγνωστον πάντεσσιν έειχοστῷ ἐνιαυτῷ οίκαδ' έλεύσεσθαι· τάδε δή νῦν πάντα τελείται.»

Τὸν δ' αὐτ' Εὐρύμαχος, Πολύδου παῖς, ἀντίον ηὕδα·
« Δ΄ γέρον, εἰ δ', ἄγε νῦν μαντεύεο σοῖσι τέκεσσιν,
οἴκαδ' ἰὼν, μή πού τι κακὸν πάσχωσιν ὀπίσσω·
ταῦτα δ' ἐγὼ σέο πολλὸν ἀμείνων μαντεύεσθαι.
Ορνιθες δέ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγὰς Ηελίοιο
φοιτῷσ', οὐδέ τε πάντες ἐναίσιμοι. Αὐτὰρ Οδυσσεὺς
ὧλετο τῆλ' ὡς καὶ σὰ καταφθίσθαι σὰν ἐκείνω
ὥφελες! οὐκ ᾶν τόσσα θεοπροπέων ἀγόρευες,
οὐδέ κε Τηλέμαχον κεχολωμένον ὧδ' ἀνιείης,
σῷ οἴκω δῶοον ποτιδέγμενος, αἴ κε πόρησιν.

185

« Citoyens d'Ithaque, écoutez maintenant ce que je vais dire; c'est surtout aux prétendants qu'en prédisant ici j'adresse ces paroles. Un grand malheur les menace; car Ulysse ne sera pas long-temps éloigné de ses amis, mais déja près de ces lieux, il fait naître pour tous ces prétendants la mort et le carnage; et même il arrivera malheur à plusieurs autres qui demeurent dans Ithaque. Avant ce temps, voyons comment nous réprimerons ces insensés. Ah! qu'eux-mêmes cessent leurs crimes; c'est le parti qui pour eux est le plus sage. Je ne suis point un devin sans expérience, mais un savant augure. J'affirme que tout s'est accompli pour le roi comme je le lui prédis jadis, lorsque les Grecs s'embarquèrent pour Ilion, et qu'avec eux partit le prudent Ulysse; j'annonçai qu'il souffrirait bien des maux, qu'il perdrait tous ses compagnons, et qu'inconnu de tous, à la vingtième année il reviendrait dans ses foyers: c'est maintenant que tout va s'accomplir. »

« Vieillard, lui répond Eurymaque, fils de Polybe, retourne en ta maison annoncer l'avenir à tes enfants, de peur que dans la suite ils n'éprouvent quelque malheur; bien mieux que toi j'expliquerai ces présages. Un grand nombre d'oiseaux volent dans les airs à la clarté du soleil, mais tous ne sont pas des augures. Certainement Ulysse a péri loin de sa patrie: plût aux dieux que tu fusses mort avec lui! tu ne viendrais pas ainsi faire de telles prédictions ni ranimer encore le courroux de Télémaque, desirant pour ta famille le présent qu'il voudra bien te donner.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Β.

Αλλ' έχ τοι έρέω, τὸ δὲ χαὶ τετελεσμένον ἔσται. αί κε νεώτερον άνδρα, παλαιά τε πολλά τε είδως, παρφάμενος ἐπέεσσιν ἐποτρύνης χαλεπαίνειν, αὐτῷ μέν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται, πρήξαι δ' έμπης ούτι δυνήσεται είνεχα τωνδε. σοί δέ, γέρον, θωήν ἐπιθήσομεν, ήν κ' ἐνὶ θυμῷ τίνων ἀσχάλλης. χαλεπόν δέ τοι ἔσσεται άλγος. Τηλεμάχω δ' εν πάσιν εγων υποθήσομαι αυτός. μητέρ' έλν ές πατρός άνωγέτω άπονέεσθαι. 195 οί δὲ γάμον τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα πολλά μαλ', όσσα έοικε φίλης έπὶ παιδός έπεσθαι. Οὐ γὰρ πρὶν παύσεσθαι ότομαι υἶας Αγαιών μνηστύος άργαλέης έπει ούτινα δείδιμεν έμπης, ούτ' οὖν Τηλέμαχον, μαλα περ πολύμυθον ἐόντα · 200 ούτε θεοπροπίης έμπαζόμεθ', ήν σὸ, γεραιὸ, μυθέαι ακράαντον, απεγθάνεαι δ' έτι μαλλον. Χρήματα δ' αὖτε κακῶς βεδρώσεται, οὐδέ ποτ' Ισα έσσεται, όφρα κεν ήγε διατρίδησιν Αχαιούς ον γάμον ήμεις δ' αύ ποτιδέγμενοι ήματα πάντα, 205 είνεχα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν, οὐδὲ μετ' άλλας έργόμεθ', ας έπιεικές όπυιέμεν έστιν έκάστω. »

Τὸν δ' αῦ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα:

«Εὐρύμαχ', ἠδὲ καὶ ἄλλοι, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ, ταῦτα μὲν οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, οὐδ' ἀγορεύω

210

Mais, je le déclare, et cela s'accomplira; si tu continues, instruit en vieilles ruses, à vouloir irriter ce jeune prince par tes paroles, sa destinée d'abord n'en sera que plus funeste, il ne pourra jamais, aidé de tes prédictions, accomplir ses desseins; puis à toimême, ô vieillard, nous infligerons un châtiment que tu subiras en gémissant dans ton ame; la douleur t'en sera terrible. Voici donc ce que je conseille à Télémaque: avant tout qu'il ordonne à sa mère de retourner dans la maison paternelle; là ses parents concluront son mariage, feront de nombreux présents de noce dignes d'une fille aussi chérie, Je ne crois pas que jusqu'alors les Grecs cessent une poursuite obstinée; aucun d'eux ne redoute personne, pas même Télémaque, bien qu'il soit un discoureur éloquent : nous n'avons, ô vieillard, nul souci de tes prédictions que tu nous annonces en vain, et nous t'en haïssons encore davantage. Oui, les possessions d'Ulysse seront indignement ravagées, rien ne sera dans l'ordre, tant que Pénélope fatiguera les Grecs en différant son mariage; pour nous, restant sans cesse dans l'attente. nous lutterons à cause de sa vertu, et même nous ne rechercherons point les autres femmes qu'il serait avantageux à chacun de nous de prendre pour épouses. »

Alors le prudent Télémaque fait entendre ces paroles :

« Eurymaque, et vous tous qui prétendez à l'hymen de ma mère, je ne vous supplierai pas davantage, et ne parlerai plus dans l'assemblée; les dieux

215

223

ήδη γὰρ τὰ ἴσασι θεοὶ καὶ πάντες Αχαιοί·

οῖ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον.

Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ήμαθόεντα, νόστον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο·
ἤν τίς μοι εἴπησι βροτῶν, ἡ ὄσσαν ἀκούσω ἐκ Διὸς, ἤτε μαλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.

Εἰ μέν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσω, ἐι δε κε τεθνηῶτος ἀκούσω, μηδ' ἔτ' ἐόντος, νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, σῆμά τέ οἱ χεύω, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερείζω πολλὰ μαλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δώσω.»

Ητοι όγ' ως είπων κατ' αρ' έζετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη Μέντωρ, ός ρ' Οδυσσῆσς ἀμύμονος ἦεν ἐταῖρος· καί οἱ ἰων ἐν νηυσὶν ἐπέτρεπεν οἶκον ἄπαντα, πείθεσθαι τε γέροντι, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν. Ο σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

«Κέχλυτε δη νῦν μευ, ႞θακήσιοι, ὅ ττι κεν εἴπω. Μή τις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ήπιος ἔστω σκηπτοῦχος βασιλεὺς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδὸς, ἀλλ' αἰεὶ χαλεπός τ' εἴη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι. ὡς οὕτις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο λαῶν, οἰσιν ἄνασσε, πατηρ δ' ὡς ήπιος ἡεν.

et tous les Grecs connaissent suffisamment ces choses; mais accordez-moi du moins un navire et vingt rameurs qui me conduiront de tous côtés sur les mers. Je veux aller à Sparte, et dans la sablonneuse Pylos, m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années; soit que quelque mortel m'en instruise, soit que j'entende une voix envoyée par Jupiter, voix qui surtout apporte aux hommes une grande renommée. Si j'apprends qu'Ulysse respire encore, qu'il doive revenir, je l'attendrai, malgré mes peines, durant une année entière; si j'apprends au contraire qu'il a péri, s'il n'existe plus, j. reviendrai dans ma patrie pour élever une tombe en son honneur, célébrer comme il convient de pompeuses funérailles, et donner un époux à ma mère. »

Après avoir ainsi parlé, Télémaque va reprendre sa place. Alors, au milieu des Grecs, se lève Mentor, compagnon du valeureux Ulysse; quand ce héros monta dans son navire, il lui confia le soin de sa maison, le chargea d'obéir au vieux Laërte, et de surveiller tous ses biens. Mentor, bienveillant pour les Grecs, fait entendre ce discours dans l'assemblée:

« Citoyens d'Ithaque, écoutez maintenant ce que je vais dire. Ah! que désormais aucun des rois honorés du sceptre ne soit plus ni juste ni clément, qu'il ne conçoive plus en son ame de nobles pensées, mais qu'il soit toujours cruel, et n'accomplisse que des actions impies. Ainsi nul ne se ressouvient d'Ulysse, nul parmi ses peuples qu'il gouverna comme un père plein de douceur. Je n'accuse point les

Αλλ' ήτοι μνηστήρας ἀγήνορας οὖτι μεγαίρω ἔρδειν ἔργα βίαια κακοβραφίησι νόοιο: σφὰς γὰρ παρθέμενοι κεφαλὰς, κατέδουσι βιαίως οἶκον Ὀδυσσήος, τὸν δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι. Νῦν δ' ἄλλφ δήμφ νεμεσίζομαι, οἰον ἄπαντες ἤσθ' ἄνεφ, ἀτὰρ οὖτι καθαπτόμενοι ἐπέεσσιν παύρους μνηστήρας κατερύκετε, πολλοὶ ἐόντες. *

Τὸν δ' Εὐηνορίδης Λειώκριτος ἀντίον ηὕδα:

«Μέντορ ἀταρτηρὲ, φρένας ἐλεὲ, ποῖον ἔειπες,

ἡμέας ὀτρύνων καταπαυέμεν; Αργαλέον δὲ
ἀνδράσι καὶ πλεόνεσσι μαχήσασθαι περὶ δαιτί.
Εἴπερ γάρ κ' Οδυσεὺς Ιθακήσιος αὐτὸς ἐπελθὼν,
δαινυμένους κατὰ δῶμα ἐὸν μνηστῆρας ἀγαυοὺς
ἐξελάσαι μεγάροιο μενοινήσει' ἐνὶ θυμῷ.
οῦ κέν οἱ κεχάροιτο γυνὰ, μάλα περ χατέουσα,
ἐλθύντ' ἀλλά κεν αὐτοῦ ἀεικέα πότμον ἐπίσποι,
εἰ πλεόνεσσι μάχοιτο σὸ δ' οὐ κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Αλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν σκίδνασθ' ἐπὶ ἔργα ἔκαστος ·
τούτῳ δ' ὀτρυνέει Μέντωρ ὁδὸν ἀδ' Αλιθέρσης,
οῖτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοἱ εἰσιν ἐταῖροι.
Αλλ', οἰω, καὶ δηθὰ καθήμενος, ἀγγελιάων
πεύσεται εἰν Ιθάκη, τελέει δ' ὁδὸν οῦποτε ταύτην. »

250

Ως ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὰ πρὸς δώμαθ' ἔκαστος ·

καστος δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου Ὀδυσῆος.

fiers prétendants de commettre ces actes de violence méchamment ourdis dans leur ame; ils risquent leur propre vie en dévorant avec audace la maison d'Ulysse, qu'ils disent ne devoir plus revenir. Maintenant c'est contre le peuple que je suis indigné: comme tous restent assis en silence! vous ne comprimez pas même par vos discours cette faible troupe de prétendants, quoique vous soyez plus nombreux. »

Soudain Léocrite, fils d'Évenor, se lève et lui répond en ces mots:

« O Mentor, homme téméraire, faible insensé, qu'oses-tu dire pour exciter le peuple à nous réprimer? Certes, il serait difficile, même à des hommes nombreux, de nous combattre au milieu des festins. Si même, revenant en ces lieux, Ulysse, le roi d'Ithaque, desirait chasser de cette demeure les prétendants valeureux pendant qu'ils prennent leurs repas dans son palais, son épouse ne se réjouirait pas de ce retour, quoiqu'elle le desire avec ardeur; mais ici même il recevrait une honteuse mort, s'il voulait attaquer un aussi grand nombre d'ennemis : va, tu parles sans raison. Cependant, peuples, séparez-vous, et que chacun retourne à ses travaux; Halitherse et Mentor s'occuperont du départ de Télémaque, eux les anciens compagnons de son père. Toutefois, je le pense, il restera long-temps encore; c'est dans Ithaque qu'il apprendra des nouvelles, et jamais il n'entreprendra ce voyage.»

Il dit, et rompt aussitôt l'assemblée. Les assistants se séparent, et chacun rentre dans sa demeure; les prétendants retournent au palais du divin Ulysse. Τηλέμαχος δ' ἀπάνευθε κιὼν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης, χεῖρας νιψάμενος πολιῆς άλὸς, εὕχετ' Ἀθήνη:

«Κλῦθί μοι, ὁ χθιζὸς θεὸς πλυθες ἡμέτερον δῶ, καί μ' ἐν νηὶ κέλευσας ἐπ' ἠεροειδέα πόντον, νόστον πευσόμενον πατρὸς δὴν οἰχομένοιο, ἔρχεσθαι· τὰ δὲ πάντα διατρίδουσιν Αχαιοὶ, μνηστῆρες δὲ μαλιστα, κακῶς ὑπερηνορέοντες.»

Δς ἔφατ' εὐχόμενος. Σχεδόθεν δέ οἱ ቭλθεν Αθήνη, Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν· καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαγ', οὐδ' ὅπιθεν κακὸς ἔσσεαι, οὐδ' ἀνοήμων. Εί δή τοι σοῦ πατρὸς ἐνέσταχται μένος ἡΰ, οίος έχεῖνος ἔην τελέσαι ἔργον τε ἔπος τε, ού τοι έπειθ' άλίη όδὸς έσσεται, οὐδ' άτέλεστος. Εί δ' οὐ κείνου γ' ἐσσὶ γόνος καὶ Πηνελοπείης, ού σέ γ' ἔπειτα ἔολπα τελευτήσειν ἃ μενοινᾶς. Παύροι γάρ τοι παίδες όμοιοι πατρί πέλονται. οί πλέονες χαχίους, παῦροι δέ τε πατρὸς ἀρείους. Αλλ' έπει ούδ' όπιθεν κακός έσσεαι, ούδ' ανοήμων, οὐδέ σε πάγχυ γε μῆτις Οδυσῆος προλέλοιπεν, έλπωρή τοι έπειτα τελευτήσαι τάδε έργα. Τῷ νῦν μνηστήρων μὲν ἔα βουλήν τε νόον τε άφραδέων, έπεὶ οῦτι νοήμονες, οὐδὲ δίχαιοι: οὐδέ τι ἴσασιν θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν, ος δή σφι σχεδόν έστιν, ἐπ' ήματι πάντας ολέσθαι. Σοί δ' όδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἡν σὺ μενοινᾶς.

Télémaque alors s'éloigne, et, se rendant sur le rivage de la mer, après avoir lavé ses mains dans l'onde blanchissante, il adresse cette prière à Minerve:

« Exaucez-moi, déesse, qui parûtes hier dans nos demeures, en m'ordonnant de franchir les mers sur un navire, pour m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années; les Grecs apportent des délais à toutes ces choses, mais surtout les prétendants, dont l'audace coupable n'a plus de frein.»

Ainsi priait Télémaque. Minerve s'approche du héros, en prenant la voix et les traits de Mentor; alors elle lui dit ces paroles rapides:

« Télémaque, vous ne manquerez plus à l'avenir de prudence ni de valeur. Si vous avez le mâle courage de votre père, qui toujours accomplit ses actes et ses promesses, ce voyage ne sera ni vain ni sans effet. Mais si vous n'êtes point le digne fils de ce héros et de Pénélope, je ne pense pas que vous terminiez ce que vous avez résolu. Peu d'enfants ressemblent à leurs pères; pour la plupart ils sont pires, et rarement meilleurs que leurs ancêtres. Cependant, comme à l'avenir vous ne manquerez ni de prudence ni de valeur, si la sagesse d'Ulysse ne vous a point abandonné, mon espoir est que vous accomplirez vos travaux. Ainsi donc méprisez aujourd'hui les résolutions et les projets des prétendants insensés, qui n'ont ni raison, ni justice; ils ignorent la mort qui les menace de près, et la funeste destinée qui les perdra tous le même jour. Le voyage que vous avez résolu ne sera pas long-temps différé. Moi-même, l'ancien

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Β.

Τοῖος γάρ τοι ἐταῖρος ἐγὼ πατρώϊός εἰμι,

δς τοι νῆα θοὴν στελέω, καὶ ἄμ' ἔψομαι αὐτός.

Αλλὰ σὺ μὲν πρὸς δώματ' ιὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει,

ὅπλισσόν τ' ἤῖα, καὶ ἄγγεσιν ἄρσον ἄπαντα,

οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι, καὶ ἄλφιτα, μυελὸν ἀνδρῶν,

δέρμασιν ἐν πυκινοῖσιν : ἐγὼ δ' ἀνὰ δῆμον ἐταίρους

αἴψ' ἐθελοντῆρας συλλέξομαι. Εἰσὶ δὲ νῆες

πολλαὶ ἐν ἀμφιάλῳ ἰθάκη, νέαι ἀδὲ παλαιαί·

τάων μέν τοι ἐγὼν ἐπιόψομαι ἤτις ἀρίστη,

ὧκα δ' ἐφοπλίσσαντες ἐνήσομεν εὐρεῖ πόντῳ. »

Δς φάτ' Αθηναίη, κούρη Διός. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν Τηλέμαχος παρέμιμνεν, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυεν αὐδὴν, βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ εὐρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας ἐν μεγάροισιν, αἴγας ἀνιεμένους, σιάλους θ' εὕοντας ἐν αὐλῆ. Αντίνοος δ' ἰθὺς γελάσας κίε Τηλεμάχοιο, ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν.

300

310

«Τηλέμαχ' ύψαγόρη, μένος ἄσχετε, μήτι τοι ἄλλο
ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτω ἔργον τε ἔπος τε,
ἀλλά μοι ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, ὡς τὸ πάρος περ.
Ταῦτα δέ τοι μάλα πάντα τελευτήσουσιν Αχαιοὶ,
νῆα καὶ ἐξαίτους ἐρέτας, ἵνα θᾶσσον ἵκηαι
ἐς Πύλον ἠγαθέην μετ' ἀγαυοῦ πατρὸς ἀκουήν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
« Αντίνο', οὕπως ἔστιν ὑπερφιάλοισι μεθ' ὑμῖν
δαίνυσθαί τ' ἀκέοντα, καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον.

ami de votre père, je préparerai le navire, et je vous accompagnerai dans ce voyage. Mais vous, retournez au palais, mêlez-vous à la foule des prétendants; préparez les provisions de la route, renfermez-les dans des vases, le vin dans des urnes, et la fleur de farine, la moelle de l'honme, dans des outres épaisses; je réunirai par la ville des compagnons de bonne volonté. Plusieurs navires sont dans la ville d'Ithaque, des neufs et des vieux; j'examinerai celui de tous qui me paraîtra le meilleur, et dès que nous l'aurons équipé, nous le lancerons sur la vaste mer. »

Ainsi parla Minerve, la fille de Jupiter. Télémaque ne s'arrête pas long-temps après avoir entendu la voix de la déesse, et se rend au palais, le cœur consumé de chagrins; il y trouve les fiers prétendants, enlevant la peau des chèvres et rôtissant des porcs dans l'enceinte des cours. Antinous s'approchant de Télémaque en riant, il lui prend la main, le nomme, et lui dit ces mots:

- « Télémaque, orateur sublime, héros valeureux, ne forme plus dans ton sein aucun autre projet funeste, soit en action, soit en parole, mais mangeons et buvons ensemble comme auparavant. Les Grecs achèveront de préparer pour toi tout ce qu'il te faut, un navire et d'habiles rameurs, afin que tu te rendes promptement dans la divine Pylos, où tu pourras entendre parler de ton illustre père.»
- « Antinous, répond aussitôt le sage Télémaque, il ne me convient plus de manger, malgré moi, avec vous, hommes audacieux, ni de me livrer tranquil-

315

320

Η ούχ άλις ώς τὸ πάροιθεν ἐκείρετε πολλὰ καὶ ἐσθλὰ κπήματ' ἐμὰ, μνηστῆρες, ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα; νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας εἰμὶ, καὶ άλλων μῦθον ἀκούων πυνθάνομαι, καὶ δή μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμὸς, πειρήσω ὡς κ' ὕμμι κακὰς ἐπὶ Κῆρας ἰήλω, ἡὲ Πύλονδ' ἐλθὼν, ἡ αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ δήμῳ.
Εἴμι μὲν (οὐδ' άλίη ὁδὸς ἔσσεται, ἡν ἀγορεύω) ἔμπορος οὐ γὰρ νηὸς ἐπήδολος οὐδ' ἐρετάων

Η ρα, καὶ ἐκ χειρὸς χεῖρα σπάσατ' Αντινόοιο ρεῖα: μνηστῆρες δὲ δόμον κατὰ δαῖτα πένοντο.
Οἱ δ' ἐπελώβευον καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσιν:
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων:

« Ἡ μάλα Τηλέμαχος φόνον ἡμῖν μερμηρίζει ·
ἢ τινας ἐχ Πύλου ἄξει ἀμύντορας ἡμαθόεντος ,
ἢ ὅγε χαὶ Σπάρτηθεν · ἐπεί νύ περ ἴεται αἰνῶς.
Ἡὲ καὶ εἰς Ἐφύρην ἐθέλει , πίειραν ἄρουραν ,
ἐλθεῖν , ὅφρ ˙ ἔνθεν θυμοφθόρα φάρμαχ ˙ ἐνείχῃ ,
ἐν δὲ βάλη χρητῆρι , χαὶ ἡμέας πάντας ὁλέσση. »

Αλλος δ' αὖτ' εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων ·
«Τίς δ' οἶδ' εἴ κε καὶ αὐτὸς ἰὼν κοίλης ἐπὶ νηὸς
τῆλε φίλων ἀπόληται, ἀλώμενος ὡσπερ Ὀδυσσεύς;
οὕτω κεν καὶ μᾶλλον ὀφέλλειεν πόνον ἄμμιν ·
κτήματα γάρ κεν πάντα δασαίμεθα, οἰκία δ' αὖτε
τούτου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἢδ' ὅστις ὀπυίοι. »

lement à la joie. N'est-ce pas assez que jusqu'à ce jour vous ayez dévoré mes nombreuses richesses, tant que je n'étais encore qu'un enfant? Mais à présent que je suis homme, que je me suis instruit en écoutant d'autres conseils, et que mon courage s'est fortifié dans mon sein, je tenterai tout pour attirer sur vous une affreuse destinée, soit que je me rende à Pylos, soit que je reste en ces lieux au milieu du peuple. Mais je partirai plutôt (le voyage que j'annonce ne sera pas vain) sur un vaisseau de passage; car je ne possède ni navire ni rameurs; c'est là du moins ce qui vous paraît être le plus profitable. »

Il dit, et retire aussitôt sa main de la main d'Antinous; les prétendants continuent à préparer le repas dans le palais. Cependant ils outrageaient Télémaque par de mordantes paroles; l'un de ces jeunes audacieux disait avec ironie:

« N'en doutons pas, Télémaque médite notre mort; il amènera quelques vengeurs de la sablonneuse Pylos, ou de Sparte; c'est le plus ardent de ses vœux. Peut-être veut-il aller aussi dans Éphire, fertile contrée, pour en rapporter des poisons mortels, et les jetant dans nos coupes, nous livrer tous au trépas.»

« Qui sait, disait un autre de ces jeunes insolents, s'il ne périra pas avec son navire, loin de ses amis, après avoir erré long-temps comme Ulysse? Alors pour nous quel surcroît de peines! Il nous faudra diviser toutes ses richesses, et laisser sa mère dans ce palais avec l'époux qu'elle aura choisi.»

340

345

350

Ως φάν. Ο δ' υψόροφον θαλαμον κατευήσατο πατρός, εὐρύν, όδι νητός χρυσός καὶ χαλκός ἔκειτο, ἐσθής τ' ἐν χηλοῖσιν, αλις τ' εὐωδες ἔλαιον· ἐν δὲ πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ήδυπότοιο ἔστασαν, ἄκρητον θεῖον ποτὸν ἐντὸς ἔχοντες, ἐξείης ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες· εἴποτ' Οδυσσεὸς οἴκαδε νοστήσειε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας. Κληῖσταὶ δ' ἔπεσαν σανίδες πυκινῶς ἀραρυῖαι, δικλίδες· ἐν δὲ γυνή ταμίη νύκτας τε καὶ ἡμαρ ἔσχ', ἡ πάντ' ἐφύλασσε νόου πολυϊδρείησιν, Εὐρύκλει', Ωπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο.
Τὴν τότε Τελέμαχος προσέφη, θαλαμόνδε καλέσσας·

«Μαϊ, άγε δή μοι οίνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἀφυσσον ἀδὺν, ὅτις μετὰ τὸν λαρώτατος, ὅν σὺ φυλάσσεις, κεῖνον ὁιομένη τὸν κάμμορον, εἴποθεν ἔλθοι διογενης Οδυσεὺς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξας. Δώδεκα δ' ἔμπλησον, καὶ πώμασιν ἄρσον ἄπαντας. Εν δέ μοι ἄλφιτα χεῦον ἐϋβραφέεσσι δοροῖσιν · εἴκοσι δ' ἔστω μέτρα μυληφάτου ἀλφίτου ἀκτῆς. Αὐτη δ' οἴη ἴσθι · τὰ δ' ἀθρόα πάντα τετύχθω · ἐσπέριος γὰρ ἐγὼν αἰρήσομαι, ὁππότε κεν δη μήτηρ εἰς ὑπερῷ ἀναδῆ, κοίτου τε μέδηται. Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πυλον ἡμαθόεντα, νόστον πευσόμενος πατρὸς φίλου, ἤν που ἀκούσω."»

Ως φάτο. Κώχυσεν δὲ φίλη τροφός Εὐρύχλεια,

C'est ainsi qu'ils parlaient. Cependant Télémaque descend dans le haut et vaste cellier de son père, où reposaient l'or et l'airain amoncelés, des habits dans des coffres, et de l'huile parfumée en abondance; là furent placés des tonneaux d'un vin vieux et délectable, contenant un breuvage pur et divin, et rangés en ordre le long de la muraille; c'était pour Ulysse, si jamais il revenait dans sa maison, après avoir éprouvé de nombreux malheurs. A l'entrée étaient de grandes portes à deux battants étroitement unis; une intendante du palais veillait nuit et jour dans cette demeure, et gardait tous ces trésors avec un esprit rempli de prudence, c'était Euryclée, fille d'Ops, issu de Pysénor. Télémaque l'appelle dans le cellier, et lui parle en ces mots:

« Nourrice, puisez dans des urnes un vin délectable, le meilleur après celui que vous gardez, en attendant le divin Ulysse, si toutefois ce héros malheureux, échappant aux destinées de la mort, arrive un jour dans sa patrie. Remplissez de ce breuvage douze vases que vous refermerez tous avec leurs couvercles. Déposez la farine dans des outres bien cousues; mettez-y vingt mesures de cette farine que la meule a broyée. Seule, sachez mon projet, et disposez avec soin toutes ces provisions; ce soir je les prendrai, lorsque ma mère montera dans ses appartements élevés pour retrouver sa couche. Car je vais à Sparte et dans la sablonneuse Pylos pour m'informer, par quelque ouï-dire, du retour de mon père. »

Il dit. Aussitôt la nourrice Euryclée se mit à pleu-

καί δ' ολοφυρομένη έπεα πτερόεντα προσηύδα.

«Τίπτε δέ τοι, φίλε τέχνον, ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα ἔπλετο; Πη δ' ἐθέλεις ἰέναι πολλὴν ἐπὶ γαῖαν, μοῦνος ἐων ἀγαπητός; Ὁ δ' ὥλετο τηλόθι πάτρης διογενὴς Ὀδυσεὺς ἀλλογνώτω ἐνὶ δήμω.
Οἱ δέ τοι αὐτίχ' ἰόντι κακὰ φράσσονται ὀπίσσω, ὡς κε δόλω φθίης τάδε δ' αὐτοὶ πάντα δάσονται.
Αλλὰ μέν' αὖθ' ἐπὶ σοῖσι καθημενος οὐδέ τί σε χρὴ πόντον ἐπ' ἀτρύγετον κακὰ πάσχειν, οὐδ' ἀλάλησθαι.»

Τὰν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
«Θάρσει, μαὶ' ἐπεὶ οὖτοι ἄνευ θεοῦ ἢδε γε βουλή.
Αλλ' ὅμοσον μὰ μητρὶ φίλη τάδε μυθήσασθαι,
πρίν γ' ὅτ' ἀν ἐνδεκάτη τε δυωδεκάτη τε γένηται,
ἢ αὐτὰν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι·
ὡς ἀν μὰ κλαίουσα κατὰ χρόα καλὸν ἰάπτη.»

Δς ἄρ' ἔφη. Γρηϋς δὲ θεῶν μέγαν ὅρκον ἀπώμνυ. Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ὅμοσέν τε, τελεύτησέν τε τὸν ὅρκον, αὐτίκ' ἔπειτά οἱ οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσεν, ἐν δέ οἱ ἄλφιτα χεῦεν ἐϋρραφέεσσι δοροῖσιν. Τηλέμαχος δ' ἐς δώματ' ἰὼν, μνηστῆρσιν ὁμίλει.

Ενθ' αὐτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη ·
Τηλεμάχω δ' εἰκυῖα κατὰ πτόλιν ὤχετο πάντη, καί ρα ἐκάστω φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον, ἐσπερίους δ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἀγέρεσθαι ἀνώγει. .
Η δ' αὐτε Φρονίοιο Νοήμονα φαίδιμον υἰὸν ἤτεε νῆα θοήν · ὁ δέ οἱ πρόφρων ὑπέδεκτο.

365

•

375

380

902

rer, et, toute en larmes, elle fait entendre ces paroles:

« Pourquoi, mon cher fils, un semblable dessein est-il entré dans votre pensée? D'où vient que vous voulez parcourir de nombreuses contrées, vous enfant unique et chéri? Loin de sa patrie le divin Ulysse est mort chez quelque peuple ignoré. Dès que vous serez parti, ces méchants vous dresseront des embûches pour vous faire périr; ils se partageront tous vos biens. Restez ici, demeurez au milieu des vôtres; il ne vous faut pas affronter les périls de la mer et d'un voyage lointain.»

«Rassurez-vous, chère nourrice, lui répond Télémaque; je n'ai point formé cette résolution sans la volonté d'un dieu. Toutefois jurez de ne rien apprendre à ma mère chérie avant le onzième ou le douzième jour, à moins qu'elle ne desire me voir, et qu'elle n'ait appris mon départ; je craindrais qu'en pleurant elle ne perdît sa beauté.»

Il parlait ainsi. La vieille Euryclée jure par le grand serment des dieux. Quand elle a juré, qu'elle a terminé le serment, elle se hâte de lui puiser du vin dans les urnes, et de déposer la farine dans des outres bien cousues. Ensuite Télémaque retourne au palais se mêler à la foule des prétendants.

Minerve cependant imagine un nouveau moyen; sous les traits de Télémaque elle parcourt la ville de toutes parts, adresse la parole à chaque homme qu'elle rencontre, et les engage à se rendre vers le soir sur le vaisseau rapide. Puis elle demande un navire au fils illustre de Phronius, Noëmon, qui l'accorde volontiers.

Δύσετό τ' ήλλιος, σκιόωντό τε πάσαι άγυιαί.
Καὶ τότε νῆα θοὴν άλαδ' εἴρυσε, πάντα δ' ἐν αὐτῆ ὅπλ' ἐτίθει, τάτε νῆες ἐὐσσελμοι φορέουσιν.
Στῆσε δ' ἐπ' ἐσχατιῆ λιμένος, περὶ δ' ἐσθλοὶ ἐταῖροι ἀθρόοι ἠγερέθοντο · θεὰ δ' ὥτρυνεν ἔκαστον.

Ενθ' αὐτ' άλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη ·
βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο ·
ἔνθα μνηστήρεσσιν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν ,
πλάζε δὲ πίνοντας , χειρῶν δ' ἔκδαλλε κύπελλα.
Οἱ δ' εὕδειν ὥρνυντο κατὰ πτόλιν · οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
εἴατ', ἐπεί σφισιν ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν.
Αὐτὰρ Τηλέμαχον προσέφη γλαυκῶπις Αθήνη ,
ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων εὐναιεταόντων ,
Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας ἡδὰ καὶ αὐδήν ·

Τηλέμαχ', ήδη μέν τοι εϋχνήμιδες εταϊροι
 εἴατ' ἐπήρετμοι, τὴν σὴν ποτιδέγμενοι ὁρμήν
 άλλ' ἴομεν, μὴ δηθὰ διατρίδωμεν όδοῖο.

Ως ἄρα φωνήσασ' ήγήσατο Παλλάς Αθήνη καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο. Αὐτὰρ ἐπεί ἡ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὶ θαλασσαν, εὐρον ἔπειτ' ἐπὶ θινὶ καρηκομόωντας ἐταίρους. Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἰερὴ ῖς Τηλεμάχοιο·

Δεῦτε, φίλοι, ἢῖα φερώμεθα πάντα γὰρ ἦδη ἀθρό' ἐνὶ μεγάρῳ. μήτηρ δ' ἔμοὶ οὖτι πέπυσται,

Δε ἄρα φωνήσες ἡγάσατο τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο.

«Δεῦτε, φίλοι, ἢῖα φερώμεθα πάντα γὰρ ἦδη

390

395

400

405

410

Alors le soleil se couche, et toutes les rues sont enveloppées dans l'ombre; Minerve lance le navire à la mer, et dépose dans l'intérieur tous les agrès que portent les vaisseaux de long cours. Elle se place à l'extrémité du port, autour d'elle se rassemblent en foule les valeureux compagnons du voyage, et la déesse excite chacun d'eux.

Minerve, ayant conçu d'autres pensées, se rend au palais d'Ulysse; elle répand le doux sommeil sur les yeux des prétendants, qu'elle trouble tandis qu'ils buvaient, et les coupes tombent de leurs mains. Ils se hâtent, en traversant la ville, d'aller chercher le repos; ils n'attendent pas davantage, parce que le sommeil avait appesanti leurs paupières. Aussitôt Minerve, appelant Télémaque hors de ses riches demeures, et semblable à Mentor par la taille et la voix:

« Télémaque, lui dit-elle, vos jeunes compagnons, assis sur les bancs des rameurs, attendent vos ordres; allons, et ne différons pas plus long-temps le voyage. »

A ces mots Minerve précède rapidement Télémaque; le héros suit les pas de la déesse. Quand ils sont arrivés près du navire, ils trouvent sur le rivage leurs généreux compagnons à la longue chevelure. Alors le valeureux Télémaque leur parle en ces mots:

« Hâtons-nous, mes amis, apportons les provisions; elles sont déja toutes rassemblées dans le palais; ma mère ne sait rien, ni les femmes qui la servent, une seule est instruite de mon dessein.»

Il dit, et précède ses compagnons; ceux-ci s'em-

Οἱ δ' ἄρα πάντα φέροντες, ἐϋσσέλμφ ἐπὶ νηὶ κάτθεσαν, ώς έκελευσεν Όδυσσηρος φίλος υίός. 415 Αν δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν' τρχε δ' Αθήνη, νηὶ δ' ἐνὶ πρύμνη κατ' ἄρ' ἔζετο · ἄγχι δ' ἄρ' αὐτῆς έζετο Τηλέμαγος. Τοὶ δὲ πρυμνήσι' έλυσαν. αν δε και αυτοί βάντες, επι κληῖσι κάθιζον. Τοῖσιν δ' ἔχμενον οὐρον ἵει γλαυχῶπις Αθήνη, άκραῆ Ζέφυρον, κελάδοντ' ἐπὶ οἴνοπα πόντον. Τηλέμαγος δ' ετάροισιν εποτρύνας εκέλευσεν οπλων απτεσθαι· τοὶ δ' ότρύνοντος ακουσαν. Ιστόν δ' ειλάτινον χοίλης έντοσθε μεσόδμης: στήσαν αείραντες, κατά δε προτόνοισιν εδησαν. 425 έλχον δ' ίστία λευχὰ ἐῦστρέπτοισι βοεῦσιν. Επρησεν δ' ανεμος μέσον ίστίον, αμφί δε χύμα στείρη πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης. ή δ' έθεεν κατά κύμα, διαπρήσσουσα κελευθον. Δησάμενοι δ' ἄρα ὅπλα θοὴν ἀνὰ νῆα μελαιναν, στήσαντο χρητήρας έπιστεφέας οίνοιο. λείδον δ' άθανάτοισι θεοίς αἰειγενέτησιν, έχ πάντων δε μάλιστα Διὸς γλαυχώπιδι χούρη. Παννυχίη μέν β' ήγε καὶ ἡῶ πεῖρε κέλευθον.

pressent de le suivre. Ils portent toutes les provisions, et les déposent dans le vaisseau, comme l'avait ordonné le fils chéri d'Ulysse. Télémaque monte dans le navire, mais Minerve le précède et s'assied vers la poupe; Télémaque se place à côté de la déesse. On délie les câbles, et les rameurs, montant à leur tour, se rangent sur les bancs. Aussitôt Minerve leur envoie un vent favorable, l'impétueux Zéphyr, qui bondit sur la mer ténébreuse. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès; ils obéissent à sa voix. Aussitôt ils élèvent le mât, le placent dans le creux qui lui sert de base, et l'assujettissent avec des cordes; puis ils déploient les blanches voiles que retiennent de fortes courroies. Bientôt le vent souffle au milieu de la voile; la vague azurée retentit autour de la carène du navire qui s'avance; il vole sur les flots, en sillonnant la plaine liquide. Après avoir attaché les agrès du navire, ils remplissent des coupes de vin; ils font des libations aux dieux immortels, mais surtout à la puissante fille de Jupiter. Ainsi, durant toute la nuit et tout le jour suivant, le vaisseau poursuit sa route.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

TÀ ÈN HÍAM.

Η έλιος δ' ἀνόρουσε, λιπών περικαλλέα λίμνην, οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, ἴν' ἀθανάτοισι φανείη, καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν · οἱ δὲ Πύλον, Νηλῆος ἐϋκτίμενον πτολίεθρον, ἔξον. Τοὶ δ' ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερὰ ῥέζον, ταύρους παμμέλανας, Ενοσίχθονι κυανοχαίτη. Εννέα δ' ἔδραι ἔσαν, πεντηκόσιοι δ' ἐν ἐκάστη εἴατο, καὶ προῦχοντο ἐκάστοθι ἐννέα ταύρους. Εὖθ' οἱ σπλάγχν' ἐπάσαντο, θεῷ δ' ἐπὶ μηρί ἔκηαν, οἱ δ' ἰθὺς κατάγοντο, ἰδ' ἱστία νηὸς ἐἴσης στεῖλαν ἀείραντες, τὴν δ' ὥρμισαν, ἐκ δ' ἔδαν αὐτοί. Εκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Αθήνη. Τὸν προτέρη προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη.

«Τηλέμαχ', οὐ μέν σε χρὴ ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἡδαιόν · τοὕνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλως, ὄφρα πύθηαι πατρὸς, ὅπου χύθε γαῖα, καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.

TROISIÈME CHANT

DE L'ODYSSÉE.

AVENTURES A PYLOS.

Le soleil, abandonnant le sein éclatant des mers, s'élevait dans le ciel à la voûte d'airain pour éclairer les dieux et les hommes sur la terre féconde; c'est alors qu'ils arrivèrent à Pylos, ville superbe du roi Nélée. En ce moment les peuples offraient sur le rivage un sacrifice de taureaux noirs à Neptune aux cheveux azurés. Là s'élevaient neuf siéges, sur chacun étaient cinq cents convives, et chaque groupe avait immolé neuf taureaux. Après avoir goûté les entrailles des victimes, ils brûlaient les cuisses en l'honneur de la divinité, lorsque les Ithaciens entraient dans le port, pliaient les voiles du vaisseau, l'attachaient au rivage, et descendaient à terre. Télémaque sort aussi du navire, et Minerve le précède. La déesse commençant l'entretien lui parle en ces mots:

«Télémaque, il ne vous faut plus être timide en aucune manière, puisque vous venez de traverser les mers pour vous informer de votre père, pour savoir

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

20

Αλλ' άγε, νῦν ἰθὺς χίε Νέστορος ἰπποδάμοιο·
εἴδομεν, ἤντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.
Αίσσεσθαι δέ μιν αὐτὸν ὅπως νημερτέα εἴπη.
Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν.»

Τὴν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
«Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἀρ προσπτύξομαι αὐτόν;
οὐδέ τί πω μύθοισι πεπείρημαι πυχινοῖσιν·
αἰδὼς δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυχῶπις Αθήνη ·
«Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,
ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται · οὐ γὰρ ὀτω
οὖ σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »

Δς ἄρα φωνήσασ' ήγήσατο Παλλάς Αθήνη καρπαλίμως · δ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαΐνε θεοῖο. ἴξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρίν τε καὶ ἔδρας. ἔνθ' ἄρα Νέστωρ ήστο σὺν υἰάσιν · ἀμφὶ δ' ἐταῖροι, δαῖτ' ἐντυνόμενοι, κρέα ὥπτων, ἄλλα τ' ἔπειρον. Οἱ δ' ὡς οὖν ξείνους ἴδον, ἀθρόοι ἢλθον ἄπαντες, χερσίν τ' ἢσπάζοντο, καὶ ἐδριάασθαι ἄνωγον. Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος, ἐγγύθεν ἐλθὼν, ἀμφοτέρων ἔλε χεῖρα, καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτὶ κώεσιν ἐν μαλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησιν, πάρ τε κασιγνήτω Θρασυμήδεϊ καὶ πατέρι ὧ. Κρυσείω δέπαϊ · δειδισκόμενος δὲ προσπύδα

quel pays le retient encore, et quel est son destin. Allez donc maintenant droit au guerrier Nestor; sachons quelle pensée il renferme en son sein. Implorez-le pour qu'il parle sincèrement; ce héros ne vous dira point un mensonge; car il est surtout rempli de prudence. »

«O Mentor, reprend aussitôt le jeune Télémaque, comment l'aborderai-je, et comment oserai-je l'implorer? Je n'ai point encore l'expérience des habiles discours; un jeune homme éprouve toujours quelque pudeur à questionner un vieillard.»

«Télémaque, répond la puissante Minerve, vous trouverez en votre ame une partie de ce qu'il faut dire, un dieu vous suggérera le reste; car ce n'est point, je pense, contre le gré des immortels que vous reçûtes le jour, et que vous fûtes élevé.»

En parlant ainsi, Pallas s'avance rapidement; Télémaque suit les pas de la déesse. Bientôt ils arrivent dans l'assemblée où les citoyens de Pylos étaient assis. Là se trouvait Nestor avec ses enfants; auprès d'eux leurs compagnons préparant le repas, perçaient les viandes et les faisaient rôtir. Dès qu'ils aperçoivent les étrangers, ils accourent en foule pour leur prendre la main et les engager à s'asseoir. Le premier de tous, Pisistrate, fils de Nestor, s'approche de ses hôtes, les prend par la main, et sur des peaux moelleuses qui couvrent le sable du rivage, il leur donne place au repas, entre son père et son frère Thrasymède; ensuite il leur présente une part des victimes, et verse le vin dans une coupe d'or; plein

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

Παλλάδ' Αθηναίην, χούρην Διὸς αἰγιόχοιο

«Εύχεο νῦν, ὧ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι·
τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἠντήσατε, δεῦρο μολόντες.
Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσης τε καὶ εὕξεαι, ἢ θέμις ἐστὶν,
δὸς καὶ τούτφ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου
εὕχεσθαι· ἀπεὶ καὶ τοῦτον ὁτομαι ἀθανάτοισιν
εὕχεσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι.
Αλλὰ νεώτερός ἐστιν, όμηλικίη δ' ἐμοὶ αὐτῷ·
τοῦνεκα σοὶ προτέρφ δώσω χρύσειον ἄλεισον. »

Δς εἰπὰν, ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἡδέος οἴνου· χαῖρε δ' Αθηναίη πεπνυμένω ἀνδρὶ δικαίω, οὕνεκα οἱ προτέρη δῶκε χρύσειον ἄλεισον. Αὐτίκα δ' εὕχετο πολλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι·

«Κλύθι, Ποσείδαον γαιήσχε, μηδε μεγήρης ήμιν εὐχομένοισι τελευτήσαι τάδε ἔργα.

Νέστορι μεν πρώτιστα καὶ υἰάσι κύδος ὅπαζε·

αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιδήν

σύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἐκατόμδης.

Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι,

σύνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα θοῆ σὸν νηὶ μελαίνη.»

Δς ἄρ' ἔπειτ' ήρᾶτο, καὶ αὐτή πάντα τελεύτα· δῶκε δὲ Τηλεμάχφ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον. Δς δ' αὕτως ήρᾶτο Οδυσσῆος φίλος υἰός. Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο, de respect, il adresse ce discours à Minerve, fille du puissant Jupiter:

«Étranger, implorez avec nous le dieu Neptune, puisque vous vous trouvez au moment des sacrifices, en arrivant ici. Quand vous aurez, comme il est juste, fait les libations et que vous aurez prié, remettez à ce jeune héros la coupe remplie de vin, pour qu'à son tour il fasse des libations; car je pense qu'il veut aussi prier les immortels: tous les hommes ont besoin de l'assistance des dieux. Toutefois votre compagnon est le plus jeune, il est de mon âge; voilà pourquoi c'est à vous le premier que je présente cette coupe d'or.»

Il dit, et lui remet entre les mains la coupe pleine d'un vin délicieux; Minerve se réjouit de la conduite de ce héros prudent et sage, parce qu'il lui présente d'abord la coupe des libations. Aussitôt elle implore en ces mots le dieu Neptune:

« Écoute nos vœux, puissant Neptune, ne refuse pas à ceux qui te prient d'achever leurs travaux. Avant tout, comble de gloire Nestor et ses enfants; puis, sois aussi favorable à tous les habitants de Pylos en retour de cette illustre hécatombe. Fais encore que Télémaque et moi nous retournions dans Ithaque après avoir accompli le dessein qui nous conduisit en ces lieux sur un léger navire. »

Minerve ayant ainsi prié, termine elle-même les libations; puis elle remet à Télémaque la belle coupe arrondie. Le fils chéri d'Ulysse à son tour implore la divinité. Quand les viandes sont rôties, on les retire, μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' έριχυδέα δαϊτα. Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, τοῖς ἄρα μύθων ἦρχε Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ:

«Νῦν δη καλλιόν ἐστι μεταλλησαι καὶ ἔρεσθαι ξείνους, οἴτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδης. Δ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα; η τι κατὰ πρηξιν, ἡ μαψιδίως αλαλησθε, οἶά τε ληϊστηρες, ὑπεὶρ αλα, τοίτ' αλόωνται ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν αλλοδαποῖσι φέροντες; »

Τὸν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα, θαρσήσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Αθήνη θῆχ', ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο, ἢδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχησιν·

« Δ΄ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα αῦδος Αχαιῶν, εἴρεαι ὁππόθεν εἰμέν ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω. Ημεῖς ἐξ ἰθάκης Υπονηΐου εἰληλουθμεν πρῆξις δ' ἢδ' ἰδίη, οὐ δήμιος, ἡν ἀγορεύω. Πατρὸς ἐμοῦ κλέος εὐρὺ μετέρχομαι, ἤν που ἀκούσω, δίου Οδυσσῆος ταλασίφρονος, ὅν ποτέ φασιν σὺν σοὶ μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξαι. Αλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον, πευθόμεθ', ἦχι ἔκαστος ἀπώλετο λυγρῷ ὁλέθρῳ · κείνου δ' αὐ καὶ ὅλεθρον ἀπευθέα θῆκε Κρονίων. Οὐ γάρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὁππόθ' ὅλωλεν · εἴθ' ὅγ' ἐπ' ἠπείρου δάμη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,

on distribue les parts aux convives, qui savourent les mets succulents. Dès qu'ils ont chassé la faim et la soif, le vieux guerrier Nestor, le premier de tous, fait entendre ces paroles:

« Il est bien maintenant d'interroger nos hôtes, de s'informer de leur sort, puisqu'ils se sont rassasiés par une abondante nourriture: Étrangers, qui donc êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines humides? est-ce pour une affaire, ou parcourez-vous les mers sans dessein, comme des pirates qui naviguent en exposant leur vie, et portant le ravage chez les autres nations? »

Le sage Télémaque lui répondit en se rassurant; car Minerve plaça la force dans l'ame du jeune héros, pour qu'il s'informât de son père absent, et qu'il obtînt une bonne renommée parmi les hommes:

« O Nestor, fils de Nélée! vous la grande gloire des Grecs, vous demandez d'où nous venons; je vous le raconterai. Nous arrivons de la ville d'Ithaque, située au pied du mont Neïus; c'est d'un intérêt particulier et non public que je veux vous entretenir. Je viens pour m'enquérir de la glorieuse destinée de mon père, le noble et valeureux Ulysse, qui, dit-on, en combattant avec vous, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres guerriers qui combattirent au siége d'Ilion, nous savons où chacun a péri d'une mort affreuse; mais le fils de Saturne nous cache le trépas d'Ulysse; nul, jusqu'à ce jour, n'a pu nous dire où ce héros a péri; s'il est mort sur le continent par la main de ses ennemis, ou dans la mer par les flots d'Am-

εἴτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Αμφιτρίτης.
Τοὔνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ΄ ἰκάνομαι, αἴ κ' ἐθελησθα κείνου λυγρὸν ὅλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὅπωπας ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας πλαζομένου πέρι γάρ μιν οῖζυρὸν τέκε μήτηρ.
Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων, ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον, ὅπως ἤντησας ὀπωπῆς.
Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμὸς, ἐσθλὸς Ὀδυσσεὺς, ἢ ἔπος ἡέ τι ἔργον ὑποστὰς ἐξετέλεσσεν ὅἡμφ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πήματ' Αχαιοί·
τῶν νῦν μοι μνῆσαι, καί μοι νημερτὲς ἔνισπε. »

Τὸν δ' ἡμείδετ' ἔπειτα Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ·

• Δ φίλ' ἐπεί μ' ἔμνησας διζύος, ἡν ἐν ἐκείνω

δήμω ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἶες Αχαιῶν,

- ἡ μὲν ὅσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον

πλαζόμενοι κατὰ ληίδ', ὅπη ἄρξειεν Αχιλλεὺς,

ἠδ' ὅσα καὶ περὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος

μαρνάμεθ' ἔνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὅσσοι ἄριστοι·

ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήῖος, ἔνθα δ' Αχιλλεὺς,

ἔνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μήστωρ ἀτάλαντος·

ἔνθα δ' ἐμὸς φίλος υἰὸς, ἄμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,

Αντίλοχος, πέρι μὲν θείειν ταχὺς, ἡδὲ μαχητής·

ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακά· τίς κεν ἐκεῖνα

πάντα γε μυθήσαιτο καταθνητῶν ἀνθρώπων;

οὐδ' εἰ πεντάετές γε καὶ ἐξάετες παραμίμνων

ἐξερέοις, ὅσα κεῖθι πάθον κακὰ δῖοι Αχαιοί·

phitrite. J'embrasse aujourd'hui vos genoux pour que vous me racontiez sa fin déplorable, si vous l'avez vue de vos propres yeux, ou si vous l'avez apprise de quelque voyageur; sa mère l'enfanta malheureux. Soit respect, soit pitié, ne me flattez pas; dites-moi tout ce que vous savez. Je vous en supplie, si jamais mon père, le vaillant Ulysse, vous aida de ses conseils et de son bras au milieu du peuple troyen, où vous, Grecs, avez souffert tant de maux, gardez-m'en aujourd'hui le souvenir, et dites-moi la vérité. »

« Ami, lui répond le vieux guerrier Nestor, vous venez de rappeler à ma pensée tous les maux que supportèrent contre ce peuple, avec tant de force, les valeureux enfants des Grecs, et ceux qui sur leurs navires parcoururent la vaste mer pour le butin, où les menait Achille, et ceux qui combattaient autour de la citadelle du grand roi Priam; c'est là que furent immolés nos chefs les plus illustres; là, périt l'impétueux Ajax, Achille, et Patrocle, semblable aux dieux par sa prudence; là, périt aussi mon fils, à la fois irréprochable et vaillant, Antiloque, léger à la course et brave dans les combats : mais nous éprouvâmes bien d'autres malheurs encore; qui, parmi les faibles mortels, pourrait les raconter tous? Si pendant cinq et six années vous restiez en ces lieux, ce temps ne suffirait pas pour apprendre tout ce qu'ont souffert les héros de la Grèce; avant la fin de mon récit vous

πρίν χεν άνιηθεὶς σὴν πατρίδα γαῖαν ἵχοιο. Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ βάπτομεν άμφιέποντες L παντοίοισι δόλοισι· μόγις δ' ετέλεσσε Κρονίων. Ενθ' ούτις ποτέ μητιν όμοιωθήμεναι άντην ήθελ', ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίχα δῖος Ὀδυσσεὺς παντοίοισι δόλοισι, πατήρ τεός, εί έτεόν γε κείνου έκγονός έσσι σέδας μ' έχει εἰσορόωντα. Ητοι γαρ μῦθοί γε ἐοικότες, οὐδέ κε φαίης ανδρα νεώτερον ώδε ἐοιχότα μυθήσασθαι. l **2**5 Ενθ' ήτοι είως μέν έγω και δίος Οδυσσεύς ούτε ποτ' είν άγορη δίχ' εδάζομεν, ούτ' ένὶ βουλη, άλλ', ενα θυμόν έχοντε, νόφ καὶ ἐπίφρονι βουλῆ φραζόμεθ', Αργείοισιν όπως όγ' άριστα γένοιτο. Αύταρ έπει Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αίπην, 130 βήμεν δ' έν νήεσσι, θεὸς δ' έχέδασσεν Αγαιούς, καὶ τότε δή Ζεύς λυγρόν ἐνὶ φρεσὶ μήδετο νόστον Αργείοις, έπεὶ οῦτι νοήμονες, οὐδὲ δίχαιοι πάντες έσαν βτώ σφεων πολέες κακόν οίτον ἐπέσπον, μήνιος έξ όλοῆς Γλαυκώπιδος όδριμοπάτρης. 135 ήτ' έριν Ατρείδησι μετ' άμφοτέροισιν έθηχεν. Τω δε καλεσσαμένω άγορην ες πάντας Αχαιούς, μὰψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἢέλιον καταδύντα (οί δ' πλθον οίνω βεδαρπότες υίες Αγαιων) μῦθον μυθείσθην, τοῦ είνεχα λαὸν ἄγειραν. 140 Ενθ' ήτοι Μενέλαος ανώγει πάντας Αγαιούς νόστου μιμνήσκεσθαι έπ' εύρέα νώτα θαλάσσης.

languiriez de retourner dans votre patrie. Neuf ans entiers, nous n'avons cessé d'attaquer les Troyens par toutes sortes de ruses; à peine alors le fils de Saturne y mit un terme. Là, nul ne voulut jamais lutter en prudence avec le divin Ulysse, parce qu'il l'emportait de beaucoup par toutes sortes de ruses, votre noble père, si vraiment vous êtes son fils; je suis frappé de surprise en vous regardant. Toutes vos paroles sont sembables aux siennes; on ne croirait pas qu'un jeune homme pût avoir un langage si conforme à celui de ce héros. Là, tant qu'a duré la guerre, jamais Ulysse et moi n'avons eu, dans l'assemblée, deux avis différents, ni dans le conseil, mais nous n'avions qu'une même pensée, et par notre esprit, par nos avis pleins de sagesse nous proposions toujours ce qui devait être le plus avantageux aux Argiens. Après que nous eûmes renversé la superbe ville de Priam, quand nous montâmes dans nos navires, un dieu dispersa les Grecs, et dès lors Jupiter médita dans sa pensée un funeste retour aux Argiens, parce que tous ne furent pas également prudents et justes; plusieurs même éprouvèrent une destinée funeste par la colère terrible de la puissante Minerve, qui fit naître une vive querelle entre les Atrides. Tous deux, sans prudence, et contre l'ordre accoutumé, convoquant l'assemblée après le coucher du soleil (les fils des Grecs s'y rendirent, l'esprit troublé par le vin), les deux chefs exposent pour quel motif ils ont rassemblé l'armée. Là, Ménélas engage les Grecs à songer au retour sur le vaste dos de la mer; mais Agamemnon refuse abso-

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

ούδ' Αγαμέμνονι πάμπαν έπνδανε βούλετο γάρ βα λαὸν ἐρυκακέειν, ῥέξαι θ' ἱερὰς ἐκατόμδας, ώς τον Αθηναίης δεινόν χόλον έξακέσαιτο. 145 νήπιος, οὐδὲ τὸ ἤδη, δ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν. Οὐ γάρ τ' αίψα θεῶν τρέπεται νόος αίἐν ἐόντων. Δς τω μέν χαλεποίσιν άμειδομένω ἐπέεσσιν έστασαν· οί δ' ανόρουσαν έϋκνημιδες Αχαιοί ηχή θεσπεσίη δίχα δέ σφισιν ήνδανε βουλή. Νύχτα μέν ἀέσαμεν, χαλεπά φρεσίν όρμαίνοντες άλληλοις : ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ήρτυε πῆμα κακοῖυ. Ηωθεν δ' οι μεν νέας έλχομεν είς άλα διαν, κτήματά τ' έντιθέμεσθα βαθυζώνους τε γυναϊκας. 861 ήμίσεες δ' ἄρα λαοί έρητύοντο μένοντες αύθι παρ' Ατρείδη Αγαμέμνονι, ποιμένι λαών. ημίσεες δ' άναβάντες έλαύνομεν · αί δε μάλ' ώχα έπλεον, έστόρεσεν δέ θεός μεγακήτεα πόντον. Ες Τένεδον δ' ελθόντες, ἐρέξαμεν ἰρὰ θεοῖσιν, οίκαδε ιέμενοι. Ζεύς δ' ούπω μήδετο νόστον. 160 σγέτλιος, ός ρ' έριν ώρσε κακήν έπι δεύτερον αὐτις. Οι μέν ἀποστρέψαντες ἔδαν νέας ἀμφιελίσσας άμφ' Οδυσηα άνακτα δαίφρονα, ποικιλομήτην, αὖτις ἐπ' Ατρείδη Αγαμέμνονι ἦρα φέροντες. Αὐτὰρ έγὼ σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν, αι μοι εποντο, φεύγον, έπεὶ γίγνωσκον ο δή κακά μήδετο δαίμων. φεῦγε δὲ Τυδέος υίὸς ἀρηῖος, ὧρσε δ' ἐταίρους.

lument d'y consentir; son avis est de retenir encore les soldats, et d'immoler les hécatombes sacrées, afin d'apaiser le violent courroux de Minerve : l'insensé ne savait pas qu'il ne la fléchirait jamais; l'esprit des dieux immortels ne change point si facilement. Aussitôt les deux frères s'attaquent tour à tour par des paroles injurieuses; tous les Grees se lèvent à grand bruit; ils étaient partagés en deux avis différents. Nous passons ainsi la nuit, agitant les uns contre les autres des projets funestes; car Jupiter méditait pour nous le comble du malheur. Dès l'aurore, quelques-uns lancent à la mer leurs vaisseaux, y renferment les richesses et les femmes aux belles ceintures; une moitié de l'armée reste auprès d'Agamemnon, pasteur des peuples; nous, l'autre moitié, nous étant embarqués, nous partons; nos vaisseaux voguent rapidement, un dieu devant nous aplanissait la surface des mers. Arrivés à Ténédos, nous offrons aux dieux des sacrifices, impatients de revoir nos foyers; mais Jupiter ne nous accorde point encore le retour, et le cruel allume pour la seconde fois la discorde. Alors quelques-uns de nos guerriers, retournant vers Ilion, montèrent sur leurs larges vaisseaux, conduits par Ulysse, roi sage et prudent, tous desirant de nouveau plaire au puissant Agamemnon. Moi cependant, avec les vaisseaux qui m'avaient suivi, je continuai mon voyage, prévoyant bien qu'un dieu méditait de grands maux; avec nous partit aussi le valeureux fils de Tydée, en excitant ses compagnons.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

Οψε δε δή μετά νως κίε ξανθός Μενελαος, έν Λέσδω δ' έχιχεν δολιχόν πλόον όρμαίνοντας, ή χαθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης. 170 νήσου έπι Ψυρίης, αὐτὴν ἐπ' ἀριστέρ' ἔχοντες, η ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ηνεμόεντα Μίμαντα. Ηντέομεν δε θεόν φῆναι τέρας αὐτὰρ ὅγ' ἡμῖν δείζε, και ήνώγει πέλαγος μέσον είς Εύβοιαν τέμνειν, όφρα τάχιστα ύπλα κακότητα φύγοιμεν. 175 Ω ρτο δ' ἐπὶ λιγὸς οὖρος ἀήμεναι · αὶ δὲ μαλ' ὧχα ίχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, ές δὲ Γεραιστὸν έννύχιαι κατάγοντο. Ποσειδάωνι δὲ ταύρων πόλλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν, πέλαγος μέγα μετρήσαντες. Τέτρατον ήμαρ έην, ὅτ' ἐν Αργεϊ νῆας ἐΐσας 180 Τυδείδεω έταροι Διομήδεος ίπποδάμοιο έστασαν αὐτὰρ έγωγε Πύλονδ' έγον οὐδέ ποτ' έσδη ούρος, ἐπειδὰ πρῶτα θεὸς προέηχεν ἀῆναι. Δς ήλθον, φίλε τέχνον, ἀπευθής οὐδέ τι οἰδα, κείνων οι τ' έσάωθεν Αχαιών, οι τ' άπόλοντο. 185 Όσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος ήμετέροισιν πεύθομαι, ή θέμις έστὶ, δαήσεαι, οὐδέ σε κεύσω. Εύ μεν Μυρμιδόνας φάσ' ελθέμεν έγχεσιμώρους, ους άγ' Αχιλλησς μεγαθύμου φαίδιμος υίός. εὖ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον άγλαὸν υἰόν. 190 Πάντας δ' Ιδομενεύς Κρήτην είσηγαγ' εταίρους,

οί φύγον έχ πολέμου, πόντος δέ οι οὖτιν' ἀπηύρα.

Vers le soir Ménélas nous rejoignit dans l'île de Lesbos, où nous délibérions sur notre long voyage, incertains si nous devions naviguer au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyrie, et la laissant à notre gauche, ou naviguer au-dessous de Chio, près du promontoire élevé de Mimas. Nous suppliâmes Jupiter de nous faire voir un prodige; ce dieu nous le montra, puis nous ordonna de tenir le milieu de la mer où se trouve l'île Eubée, afin d'échapper promptement au péril. Alors il s'élève un vent frais, et nos navires, sillonnant l'humide plaine, arrivent à Géreste pendant la nuit. C'est là que pour Neptune nous plaçâmes sur l'autel plusieurs cuisses de taureaux après avoir parcouru la vaste mer. Ce fut le quatrième jour, que les compagnons de Diomède entrèrent dans Argos; moi je dirigeai ma course vers Pylos, et le vent favorable qu'un dieu nous avait envoyé ne cessa de souffler. Ainsi, mon cher enfant, je suis venu sans rien apprendre; je n'ai pu savoir quels sont parmi les Grecs ceux qui périrent, et ceux qui furent sauvés. Mais tout ce que j'ai recueilli depuis que je suis dans mon palais, je vous l'apprendrai, comme il est juste, et je ne vous cacherai rien. On dit que les braves Thessaliens sont revenus heureusement dans leur patrie, sous la conduite du valeureux fils d'Achille; on annonce aussi l'heureux retour de Philoctète, le noble fils de Péas. Idoménée a ramené dans la Crète tous ceux de ses compagnons échappés aux dangers des combats, aucun d'eux ne fut englouti dans les flots de la mer. Sans doute, Ατρείδην δε και αὐτοι ἀκούετε, νόσφιν ἐόντες,
ὅς τ' Τλθ', ὡς τ' Αἴγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὅλεθρον.
Αλλ' ἤτοι κεῖνος μὲν ἐπισμυγερῶς ἀπέτισεν.
ὑς ἀγαθὸν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι
ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐτίσατο πατροφονῆα,
Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
Καὶ σὺ, φίλος (μάλα γάρ σ' ὁρόω καλόν τε μέγαν τε),
ἄλκιμος ἔσσ', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη.»

Τὸν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα·
«Δ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Αχαιῶν,
καὶ λίην κεῖνος μὲν ἐτίσατο, καί οἱ Αχαιοὶ
οἴσουσι κλέος εὐρὺ, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.
Αῖ γὰρ ἐμοὶ τοσσήνδε θεοὶ δύναμιν παραθεῖεν,
τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς,
οἴτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται!
Αλλ' οὕ μοι τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὅλδον,
πατρί τ' ἐμῷ καὶ ἐμοί· νῦν δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης.»

210

215

Τὸν δ' ἠμείδετ' ἔπειτα Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ · « Δ φίλ' (ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας καὶ ἔειπες), φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἴνεκα πολλοὺς ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάασθαι. Εἰπέ μοι, ἠὲ ἐκὼν ὑποδάμνασαι, ἢ σέγε λαοὶ ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῆ. Τίς δ' οἰδ' εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἐλθὼν, ἢ ὄγε μοῦνος ἐὼν, ἢ καὶ σύμπαντες Αχαιοί; εἰ γάρ σ' ὡς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Αθήνη,

quoique éloigné, vous avez entendu parler d'Aga memnon, comment il vint dans sa patrie, et comment Égisthe le fit périr d'une mort affreuse. Mais ce prince lui-même a subi la peine due à son crime. Heureux le héros qui laisse après son trépas un fils plein de vaillance! Tel Oreste s'est vengé du traître Égisthe, l'assassin de son illustre père. De même, ô mon ami (je vous vois grand et fort), soyez aussi plein de courage, pour que l'on parle bien de vous dans les siècles futurs. »

« Nestor, fils de Nélée, vous la gloire des Grecs, lui répond le jeune Télémaque, oui, c'est avec justice qu'Oreste s'est vengé, les Grecs célébreront sa gloire et les siècles à venir en seront instruits. Ah! que n'ai-je aussi la force de punir les prétendants de leur insolente audace, eux qui, m'outrageant, commettent d'odieux attentats. Mais les dieux ne me filèrent point une semblable destinée, non plus qu'à mon père, et maintenant il me faut tout supporter.»

« Ami, reprend aussitôt le vénérable Nestor, (ce que vous venez de dire me rappelle vos malheurs), on raconte, en effet, que de nombreux prétendants, sous prétexte d'épouser votre mère, vous accablent de maux dans vos propres demeures. Mais dites-moi si vous avez succombé sans résistance, ou si les peuples vous haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait pourtant si, revenant dans sa patrie, Ulysse ne les punira pas de leur violence, soit qu'il combatte seul, ou bien avec tous les Grecs réunis? Si Minerve voulait vous chérir comme autrefois le vaillant Ulysse

ώς τότ' Οδυσσήος περικήδετο κυδαλίμοιο δήμφ ένι Τρώων, όθι πάσχομεν άλγε' Αχαιοί (οὐ γάρ πω ίδον ώδε θεοὺς άναφανδὰ φιλεῦντας, ώς κείνφ άναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Αθήνη), εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ, τῷ κέν τις κείνων γε καὶ ἐκλελάθοιτο γάμοιο. •

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνύμενος ἀντίον ηὖδα·
Δ΄ γέρον, οὖπω τοῦτο ἔπος τελέεσθαι ὀἰω·
λίην γὰρ μέγα εἶπες· ἄγη μ' ἔχει· οὐκ ᾶν ἔμοιγε
κπομένω τὰ γένοιτ', οὐδ' εἰ θεοὶ ὡς ἐθέλοιεν.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη.

«Τηλέμαχε, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἔρχος ὀδόντων!

ρεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι.

Βουλοίμην δ' ἀν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας,
οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἡμαρ ἰδέσθαι,
ἡ ἐλθὼν ἀπολέσθαι ἐφέστιος, ὡς Αγαμέμνων

ὥλεθ' ὑπ' Αἰγίσθοιο δόλω καὶ ής ἀλόχοιο.

Αλλ' ἤτοι θάνατον μὲν ὁμοῖον οὐδὲ θεοί περ
καὶ φίλω ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλχέμεν, ὁππότε κεν δὴ

Μοῖρ' ὁλοὴ καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο.»

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
«Μέντορ, μηχέτι ταῦτα λεγώμεθα, χηδόμενοί περ·
χείνφ δ' οὐχέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλά οἱ ἤδη
φράσσαντ' ἀθάνατοι θάνατον χαὶ Κῆρα μέλαιναν.
Νῦν δ' ἔθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι χαὶ ἔρεσθαι

220

225

235

240

dans les champs troyens où les Grecs ont souffert tant de maux (non, jamais je n'ai vu les dieux protéger ouvertement un héros comme Minerve ouvertement protégea votre père), sans doute, si cette déesse voulait ainsi vous chérir, et dans son cœur avoir les mêmes soins, chacun de ces audacieux oublierait bientôt le mariage.»

a O vieillard, lui répond Télémaque, je ne pense pas que cette parole s'accomplisse; vous m'annoncez trop de bonheur; j'en suis saisi de surprise; je n'espère pas que ces choses arrivent, même avec la volonté des dieux.»

Minerve, l'interrompant alors, reprend en ces mots:

« Télémaque, ah! quelle parole s'est échappée de vos lèvres! Un dieu, quand il le veut, sauve aisément un mortel, quoiqu'il soit éloigné. Pour moi, j'aimerais mieux, après avoir éprouvé mille douleurs, revenir dans ma patrie, et voir enfin le jour du retour, que de trouver la mort au sein de mes foyers, après un heureux voyage, comme Agamemnon qui vient de périr par la perfidie d'Égisthe et d'une odieuse épouse. La mort est le seul malheur dont les dieux ne peuvent sauver un héros qu'ils chérissent, quand le destin a marqué l'instant du sommeil éternel. »

a Cher Mentor, reprend alors le prudent Télémaque, cessons un tel entretien malgré nos regrets; il n'est plus de retour pour Ulysse, mais les dieux immortels ont résolu son trépas et sa funeste destinée. Maintenant, je veux adresser d'autres questions à

Νέστορ' ἐπεὶ περίοιδε δίχας ἠδὲ φρόνιν άλλων. Τρὶς γὰρ δή μίν φασιν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν. ώστε μοι άθάνατος ινδάλλεται εισοράασθαι. Δ Νέστορ Νηληϊάδη, σὸ δ' άληθὲς ἔνισπε· πῶς ἔθαν' Ατρείδης εὐρυκρείων Αγαμέμνων; ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῷ μήσατ' ὅλεθρον Αξγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω. Η οὐκ Αργεος ἦεν Αχαιϊκοῦ, ἀλλά πη ἄλλη πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὁ δὲ θαρσήσας κατέπεφνεν; » Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ. «Τοίγαρ έγώ τοι, τέχνον, άληθέα πάντ' άγορεύσω. Ητοι μέν τάδε κ' αὐτὸς ὀΐεαι, ὥσπερ ἐτύχθη. Εί ζώοντ' Αίγισθον ένὶ μεγάροισιν έτετμεν Ατρείδης, Τροίηθεν ίων, ξανθός Μενέλαος, τῷ κέ οἱ οὐδὲ θανόντι γυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔγευαν, άλλ' ἄρα τόνγε χύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν, κείμενον εν πεδίω έκας Αργεος οὐδέ κέ τίς μιν κλαῦσεν Αχαιϊάδων · μάλα γὰρ μέγα μήσατο ἔργον. Ημεῖς μὲν γὰρ κεῖθι πολέας τελέοντες ἀέθλους ημεθ' · ό δ' εύχηλος μυγφ Αργεος ίπποδότοιο πόλλ' Αγαμεμνονέην άλοχον θέλγεσκ' ἐπέεσσιν. Η δ' ήτοι τὸ πρὶν μὲν ἀναίνετο ἔργον ἀεικές, δια Κλυταιμνήστρη · φρεσί γὰρ κέχρητ' άγαθῆσιν · πὰρ δ' ἄρ' ἔην καὶ ἀοιδὸς ἀνὴρ, $\tilde{\phi}$ πολλ' ἐπέτελλεν Ατρείδης, Τροίηνδε χιών, εἴρυσθαι ἄχοιτιν.

Αλλ' ότε δή μιν Μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι,

Nestor, qui l'emporte sur tous par sa justice et par sa prudence; il a, dit-on, régné sur trois générations d'hommes, aussi son aspect me paraît celui d'un immortel. Fils de Nélée, dites-moi la vérité; comment a succombé le puissant Agamemnon? où Ménélas était-il alors? comment a préparé ce trépas le perfide Égisthe? car il a fait périr un héros bien plus vaillant que lui. Est-ce que Ménélas était loin d'Argos, errant parmi des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé cet assassin?»

Mon enfant, lui répond le vénérable Nestor, je vous dirai la vérité. Tout ce que vous présumez est en effet arrivé. Sans doute, si le blond Ménélas, à son retour d'Ilion, eût trouvé dans le palais d'Atride Égisthe encore vivant, jamais on n'eût élevé de tombe à ce traître après sa mort, mais les chiens et les vautours auraient dévoré son corps étendu dans les champs loin d'Argos; les femmes des Grecs ne l'auraient pas pleuré, car il a commis un grand forfait. Nous, sur les rivages troyens nous soutenions de nombreux combats; mais Égisthe, tranquille au sein de la fertile Argos, séduisait par ses paroles l'épouse d'Agamemnon. La noble Clytemnestre refusa longtemps de consentir à ce forfait; car son ame était vertueuse; d'ailleurs près d'elle était un chantre divin auquel Atride, en partant pour Ilion, avait expressément recommandé de garder son épouse. Mais, lorsque la destinée des dieux eut arrêté qu'Égisthe soumettrait

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

270

δή τότε τὸν μὲν ἀωδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην, χαλλιπεν οιωνοίσιν έλωρ και χύρμα γενέσθαι. την δ' εθέλων εθέλουσαν ανήγαγεν δνόε δόμονδε, πολλά δε μηρί' έχης θεών ίεροῖς ἐπὶ βωμοῖς, πολλά δ' άγάλματ' άνηψεν, υφάσματά τε γρυσόν τε, έχτελέσας μέγα έργον, ο ούποτε έλπετο θυμφ. Ήμεις μέν γαρ αμα πλέομεν, Τροίηθεν ιόντες, Ατρείδης καὶ ἐγὼ, φίλα εἰδότες άλληλοισιν: άλλ' ότε Σούνιον ίρὸν ἀφικόμεθ', ἄκρον Αθηνέων, ένθα χυβερνήτην Μενελάου Φοϊβος Απόλλων οίς άγανοῖς βελέεσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν, πηδάλιον μετά χερσί θεούσης νηὸς έγοντα, Φρόντιν Ονητορίδην, ός εκαίνυτο φῶλ' ἀνθρώπων νῆα χυβερνῆσαι, ὁπότε σπερχοίατ' ἀελλαι. Ως ο μεν ένθα κατέσγετ', έπειγόμενός περ όδοῖο, δφρ' έταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσειεν: άλλ' ότε δή και κείνος, ιων έπι οίνοπα πόντον έν νηυσὶ γλαφυρῆσι, Μαλειάων ὅρος αἰπὺ ίξε θέων, τότε δή στυγερήν όδον εύρύοπα Ζεύς έφράσατο, λιγέων δ' άνέμων ἐπ' άϋτμένα γεῦεν, χύματά τε τροφόεντα, πελώρια, ΐσα δρεσσεν. Ενθα διατμήξας, τὰς μὲν Κρήτη ἐπέλασσεν, ήχι Κύδωνες έναιον, Ιαρδάνου άμφι βέεθρα. Εστι δέ τις λισσή αίπεῖά τε εἰς άλα πέτρη, έσχατιή Γόρτυνος, έν περοειδεί πόντω: ένθα Νότος μέγα κῦμα ποτί σκαιὸν βίον ώθει,

cette femme, alors transportant le chanteur dans une île déserte, il l'y laissa pour être le repas et la proie des oiseaux; puis, au gré de leurs desirs mutuels, il emmena Clytemnestre dans sa maison, brûla les cuisses nombreuses des victimes sur les saints autels des dieux, et suspendit un grand nombre d'offrandes, des vêtements et de l'or, accomplissant aiusi son dessein criminel, ce que son cœur n'osait espérer. Cependant nous voguions ensemble, loin d'Ilion, Ménélas et moi, qui fûmes toujours amis l'un de l'autre. Lorsque nous abordâmes à Sunium, promontoire sacré des Athénieus, le brillant Apollon perça de ses flèches le pilote de Ménélas, qui, dans ses mains, tenait le gouvernail du vaisseau, Phrontis, fils d'Onétor, et le plus habile des hommes à diriger un navire lorsque se précipitaient les tempêtes. Ménélas, quoique impatient de continuer son voyage, s'arrête en ces lieux pour ensevelir son compagnon et célébrer des funérailles; mais ce héros, s'étant remis en mer sur ses larges navires, était près de doubler la haute montagne des Maléens, quand Jupiter résolut de lui rendre le voyage difficile, et fit retentir le souffle des vents sur les vagues émues, masses énormes comme des montagnes. Alors Jupiter dispersant les vaisseaux de Ménélas, pousse les uns vers la Crète, à l'endroit qu'habitent les Cydoniens sur les rives du Jardanus. A l'extrémité de Gortyne est une roche élevée, d'une surface unie, qui s'avance au sein de la mer profonde; là le Notus poussant avec violence les flots à la gauche du promontoire de Pheste, un petit rocher

· OAYZZEIAZ T. 98 ές Φαιστόν, μικρός δε λέθος μέγα κύμ' αποέργει. Αί μεν ἄρ' ἔνθ' ἡλθον, σπουδή δ' ήλυξαν ολεθρον ανδρες, αταρ νηας γε ποτί σπιλαδεσσιν εαξαν χύματ' · άτὰρ τὰς πέντε νέας χυανοπρωρείους Αίγύπτω ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ. Δς ό μεν ένθα πολύν βίστον καὶ χρυσόν άγείρων, ηλάτο ξύν νηυσί κατ' άλλοθρόους άνθρώπους. τόφρα δὲ ταῦτ' Αιγισθος ἐμήσατο οίχοθι λυγρὰ, πτείνας Ατρείδην · δέδμητο δε λαός ὑπ' αὐτῷ. Επτάετες δ' ήνασσε πολυχρύσοιο Μυχήνης. τῷ δέ οἱ ὀγδοάτφ κακὸν ήλυθε δῖος ὀρέστης άψ ἀπ' Αθηνάων, κατὰ δ' ἔκτανε πατροφονῆα, Αίγισθον διλόμητιν, ός οί πατέρα κλυτόν έκτα. Ητοι ο τον ατείνας δαίνυ τάφον Αργείοισιν μητρός τε στυγερής καὶ ἀνάλκιδος Αίγίσθοιο. αὐτήμαρ δέ οἱ ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος, πολλά κτήματ' άγων, όσα οι νέες άγθος άειραν. Καὶ σὺ, φίλος, μὴ δηθά δόμων ἄπο τῆλ' άλαλησο, κτήματά τε προλιπών, ανδρας τ' έν σοισι δόμοισιν ούτω ύπερφιάλους: μή τω κατά πάντα φάγωσιν κτήματα δασσάμενοι, ού δε τηϋσίην όδον έλθης.

310

315

Αλλ' ές μέν Μενέλαον έγω χελομαι χαὶ ἄνωγα εγβείλ. κείλος λφό κεολ αγγοβελ ειγλιγοηθελ . ἐχ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐχ ἔλποιτό γε θυμῷ ελθέμεν, δντινα πρώτον αποσφήλωσιν αελλαι ές πέλαγος μέγα τοῖον, όθεν τέ περ οὐδ' οἰωνοί arrête de grandes vagues. C'est sur cette plage que vint échouer la flotte, et les hommes n'échappèrent qu'avec peine à la mort, mais les flots brisèrent les navires contre les écueils; cependant cinq vaisseaux furent poussés vers les rivages de l'Egypte par les vents et par les ondes. La Ménélas, ramassant de l'or et des biens en abondance, errait avec ses navires parmi des peuples étrangers; ce fut pendant ce long voyage qu'Égisthe remplit de deuil sa maison en immolant Atride; le peuple fut soumis à ses lois. Durant sept ans il régna sur l'opulente Mycènes; mais pour son malheur, à la huitième année, Oreste arriva d'Athènes, et tua le parricide, le traître Égisthe, qui lui-même avait tué le père de ce héros; Oreste, après l'avoir immolé, prépara pour les Argiens le repas funèbre d'une odieuse mère et de l'infâme Égisthe; c'est en ce moment qu'arriva le vaillant Ménélas avec beaucoup de richesses, autant qu'en pouvaient porter ses navires. Pour vous, ô mon ami, n'errez pas long-temps loin de votre patrie, en abandonnant vos trésors, et laissant dans vos demeures ces hommes remplis d'une telle audace; de peur qu'ils ne se partagent vos biens pour les dévorer, et que vous n'ayez fait un voyage inutile. Toutefois je vous conseille et vous engage à vous rendre auprès de Ménélas, qui tout récemment vient de quitter des peuples étrangers, d'où, sans doute, n'espérerait plus revenir celui qu'en ces lieux auraient dérouté les tempêtes à travers une si vaste mer, et d'où les oiseaux ne pourraient revenir en une

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

αὐτόετες οἰχνεῦσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.

Αλλ' ἴθι νῦν σὺν νητ τε σῆ καὶ σοῖς ἐτάροισιν.
Εἰ δ' ἐθέλεις πεζὸς, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἴπποι·
κὰρ δέ τοι υἶες ἐμοὶ, οἴ τοι πομπῆες ἔσονται
Αίσσεσθαι δέ μιν αὐτὸν, ἵνα νημερτὲς ἐνίσπη·
ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν.»

100

 $\hat{\Omega}_{\zeta}$ ἔφατ'· ἠέλιος δ' ἄρ' ἔδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἡλθεν. Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις \hat{A} θήνη·

« Δ γέρον, ήτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας · ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας, κεράασθε δὲ οἶνον, ὅφρα Ποσειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοιστν ἤδη γὰρ φάος οἴχεθ' ὑπὸ ζόφον · οὐδὲ ἔοικεν ἤθοῦν ἐν δαιτὶ θαασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι. »

Η ρα Διὸς θυγάτης· τοὶ δ' ἔκλυον αὐδησάσης.
Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν·
κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν·
γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειδον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμὸς,
δὴ τότ' Αθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδής
ἄμφω ἰέσθην κοίλην ἐπὶ νῆα νέεσθαι.
Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·

345

année, tant cette route est longue et périlleuse. Partez donc maintenant avec votre navire et vos compagnons. Si vous desirez voyager par terre, vous aurez un char et des coursiers; près de vous, mes fils seront vos guides jusque dans la divine Lacédémone, où règne le blond Ménélas. Implorez-le pour qu'il parle sincèrement; ce héros ne mentira point; car il est surtout rempli de prudence.»

Comme il achevait ce discours, le soleil se couche, et bientôt arrivent les ténèbres. Alors la déesse Minerve leur parle en ces mots:

α O vieillard, tout ce que vous dites est selon la justice; maintenant donc coupez les langues des victimes, versez le vin dans les coupes, afin qu'après avoir fait les libations en l'honneur de Neptune et des autres immortels, nous allions goûter le sommeil; c'est l'heure du repos. Déja la lumière s'est cachée dans l'ombre; il ne convient pas de rester plus long-temps assis au sacrifice des dieux, il faut rentrer.»

Ainsi parle la fille de Jupiter; tous obéissent à sa voix. Aussitôt des hérauts leur versent l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplissent les coupes de vin, et les distribuent à tous les convives, en commençant par la droite; ils jettent les langues dans le feu, puis se levant ils font les libations. Quand ils ont achevé ces libations, et bu selon leurs desirs, Minerve et le beau Télémaque se disposent à retourner sur leur navire; mais Nestor les retient, en leur adressant ces paroles:

«Ζεὺς τόγ° ἀλεξήσειε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι, ὡς ὑμεῖς παρ' ἐμεῖο θοὴν ἐπὶ νῆα κίοιτε, ὅστε τευ ἡ παρὰ πάμπαν ἀνείμονος ἡὲ πενιχροῦ, ῷ οὕτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνὶ οἴκφ, οὕτ' αὐτῷ μαλακῶς, οὕτε ξείνοισιν, ἐνεύδειν. Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλά. Οὕ θην δὴ τοῦδ' ἀνδρὸς Οδυσσῆος φίλος υἰὸς νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν καταλέξεται, ὅφρ' ἀν ἔγωγε ζώω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λίπωνται ξείνους ξεινίζειν, ὅστις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἵκηται. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη. · Εὖ δή ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἔοικεν Τηλέμαχον πείθεσθαι, έπεὶ πολύ χαλλιον οὕτω. Αλλ' ούτος μέν νῦν σοι ἄμ' ἔψεται, ὅφρα κεν εὕδη σοΐσιν ένὶ μεγάροισιν έγὸ δ' ἐπὶ νῆα μέλαιναν είμ', ΐνα θαρσύνω θ' έτάρους, είπω τε έχαστα. Οίος γάρ μετά τοῖσι γεραίτερος εὔχομαι εἶναι. οί δ' άλλοι φιλότητι νεώτεροι άνδρες επονται, πάντες όμηλικίη μεγαθύμου Τηλεμάχοιο. Ενθα με λεξαίμην ποίλη παρά νη μελαίνη νον - άταρ ήδιθεν μετά Καύκωνας μεγαθύμους είμ', ένθα χρειός μοι οφέλλεται, ούτι νέον γε, οὐδ' ολίγον. Σὶ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἴκετο δῶμα, πέμψον σύν δίφρφ τε καὶ υίει δός δε οι ιππους, οί τοι έλαφρότατοι θείειν καὶ κάρτος άριστοι. » Ως άρα φωνήσασ' ἀπέδη γλαυχῶπις Αθήνη,

370

« Que Jupiter et tous les dieux immortels me préservent de vous laisser aller loin de moi coucher dans votre navire, comme si je n'étais qu'un pauvre indigent qui n'a dans sa demeure ni manteaux ni couvertures pour son service, ou pour offrir une couche moelleuse à ses hôtes. Je possède des manteaux et de belles couvertures. Non, sans doute, jamais le fils chéri d'un héros tel qu'Ulysse ne couchera, tant que je vivrai, sur le tillac d'un navire, puis après moi mes enfants seront laissés dans ces demeures pour accueillir tout étranger qui se présentera devant ma maison. »

« Cher vieillard, lui répond Minerve, vous parlez toujours avec sagesse; il est bien que Télémaque se rende à vos desirs, c'est le parti le plus convenable. Que ce héros donc vous suive pour dormir dans vos demeures; moi je retourne sur le vaisseau pour encourager nos compagnons, et donner à chacun des. ordres. C'est moi qui me glorifie d'être le plus âgé; les autres qui nous ont suivi par amitié sont tous du même âge que le valeureux Télémaque. J'irai donc maintenant dans le sein du navire; demain dès l'aurore je partirai pour le pays des vaillants Caucones, où je dois réclamer une dette qui n'est pas nouvelle, ni d'une faible valeur; mais vous, puisque vous recevez ce jeune héros dans votre maison, faites-le partir avec un char, et l'un de vos fils; donnezlui ceux de vos coursiers qui sont les plus forts et les plus rapides.»

« Ainsi parle Minerve, et soudain elle s'envole sous

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

φήνη εἰδομένη· θάμδος δ' ελε πάντας ἰδόντας. Θαύμαζεν δ' ό γεραιός, ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν· Τηλεμάχου δ' ελε χεῖρα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« 10 φίλος, οῦ σε ἔολπα κακὸν καὶ ἄναλκιν ἔσεσθαι, εἰ δή τοι νέφ ὡδε θεοὶ πομπῆες ἔπονται.
Οὐ μὲν γάρ τις ὅδ' ἄλλος Ολύμπια δώματ' ἐχόντων, ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια, ἤ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Αργείοισιν ἐτίμα.
Αλλὰ, ἄνασσ', ῖληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλὸν, αὐτῷ καὶ παίδεσσι καὶ αἰδοίη παρακοίτι.
σοὶ δ' αὖ ἐγὼ βέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον, ἀδμήτην, ἢν οὕπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ.
τήν τοι ἐγὼ βέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. •

. Δι ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Αθήνη.
Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ,
υἰάσι καὶ γαμβροῖσιν, ἐὰ πρὸς δώματα καλά.
Αλλ' ὅτε δώμαθ' ἴκοντο ἀγακλυτὰ τοῖο ἄνακτος,
ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Τοῖς δ' ὁ γέρων ἐλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασσεν
οἴνου ἡδυπότοιο, τὸν ἐνδεκάτω ἐνιαυτῷ
ὥῖξεν ταμίη, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσεν.
Τοῦ ὁ γέρων κρητῆρα κεράσσατο, πολλὰ δ' Αθήνη
εὕχετ' ἀποσπένδων, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ', ἄσον ἤθελε θυμὸς,

la forme d'un aigle; la crainte s'empare de tous les assistants. Le vieillard admire le prodige qui vient d'éclater à ses yeux; alors il prend la main de Télémaque, le nomme, et lui parle en ces mots:

« O mon ami, je ne pense pas que vous soyez désormais un homme sans force et sans courage, puisque, si jeune encore, les immortels sont vos guides. De tous les habitants de l'Olympe, ce ne peut être que la fille de Jupiter, la puissante Minerve, elle qui parmi les Argiens honorait surtout votre valeureux père. Déesse, soyez-nous propice, daignez combler de gloire moi, mes enfants, et ma vertueuse épouse; j'immolerai pour vous une génisse au large front, encore indomptée, et qu'aucun homme n'a mise sous le joug; oui, je veux vous l'immoler, après avoir entouré d'or ses cornes naissantes. »

Telle fut sa prière; Minerve l'exauça. Le vieux guerrier Nestor précède ses fils et ses gendres, et retourne dans ses superbes palais. Quand ils sont parvenus dans les opulentes demeures du roi, tous se placent en ordre sur des trônes et sur des siéges. Alors le vieillard prépare pour chaque assistant une coupe remplie d'un vin pur qui vieillit durant onze années, et que l'intendante avait puisé dans l'urne qu'elle venait d'ouvrir. Sitôt que Nestor en a rempli la coupe, il adresse ses vœux à Minerve, et répand les prémices en l'honneur de cette fille de Jupiter, maître de l'égide.

Quand les libations sont achevées, et qu'ils ont

σί μεν κακκείσντες έδαν οἰκόνδε έκαστος:
τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ,
Τηλέμαχον, φίλον υἰὸν Ὀδυσσῆος θείοιο,
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούση ἐριδούπῳ:
πὰρ δ' ἄρ', ἐϋμμελίην Πεισίστρατον, ὅρχαμον ἀνδρῶν,
ὅς οἱ ἔτ' πίθεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.
Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦδε μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο:
τῷ δ' ἄλογος δέσποινα λέγος πόρσυνε καὶ εὐνήν.

Ημος δ' πριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ηως, ώρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφι Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ. Εκ δ' ἐλθών, κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν, οῖ οἱ ἔσαν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων, λευκοὶ, ἀποστίλδοντες ἀλείφατος, οἰς ἔπι μὲν πρὶν Νηλεὺς ἴζεσκεν, θεόφιν μηστωρ ἀτάλαντος. Αλλ' ὁ μὲν ἤδη Κηρὶ δαμεὶς Αἰδόσδε βεδήκει · Νέστωρ αὖ τότ' ἔφιζε Γερήνιος, οὖρος Αχαιῶν, σκῆπτρον ἔχων. Περὶ δ' υἰες ἀολλέες ἡγερέθοντο, ἐκ θαλάμων ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στατίος τε, Περσεύς τ', Αρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης · τοῖσι δ' ἔπειθ' ἔκτος Πεισίστρατος ῆλυθεν ἤρως · πὰρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοείκελον εἰσαν ἄγοντες. Τοῖσι δὲ μύθων ἡρχε Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ ·

«Καρπαλίμως μοι, τέχνα φίλα, χρηήνατ' ἐἐλδωρ, ὅφρ' ἦτοι πρώτιστα θεῶν ἱλάσσομ' Αθήνην, ἢ μοι ἐναργὴς ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν.
Αλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίσνδ' ἐπὶ βοῦν ἵτω, ὅφρα τάχιστα

405

410

415

420

bu selon leurs desirs, ils vont se livrer au sommeil chacun dans sa demeure. Cependant Nestor fait dresser pour Télémaque, le fils chéri d'Ulysse, un lit moelleux placé sous le portique; il veut que près du héros repose Pisistrate, chef des peuples, et le seul des enfants de Nestor qui, dans le palais, n'eut pas encore d'épouse. Le vieillard se retire enfin dans l'appartement le plus secret de son vaste palais; il s'endort sur le lit qu'avait préparé la reine son épouse.

Le lendemain, dès que brille l'aurore, l'auguste Nestor abandonne sa couche. Il sort du palais, et s'assied sur des pierres polies, qui, blanches et frottées d'huile, étaient devant les portes élevées, et sur lesquelles s'asseyait jadis le roi Nélée, qui par sa prudence était semblable aux dieux. Mais déja vaincu par l'inexorable destin, il était descendu dans les demeures de Pluton; c'est là que, tenant son sceptre, s'assied le vieux guerrier Nestor, le rempart des Grecs. Autour de lui se rassemblent ses fils, qui tous ont aussi quitté leurs couches, Échéphron, Stratios, Persée, Arétos et Thrasymède, le sixième est Pisistrate; ils conduisent eux-mêmes le beau Télémaque, et le font placer auprès du vieillard, qui leur adresse ces paroles,

« Hâtez-vous, ô mes enfants, de satisfaire à mes desirs, je veux offrir un sacrifice expiatoire à la première des déesses, Minerve, qui m'est apparue pendant le sacrifice offert à Neptune. Que l'un de vous aille aux champs, afin que le pasteur des bœufs nous amène promptement une génisse en ces lieux; qu'un autre ελθησιν, ελάση δὲ βοῶν ἐπιδουκόλος ἀνήρ·
εἰς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν
πάντας ἰὼν ἐτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δύ' οἴους·
εἰς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεα δεῦρο κελέσθω
ελθεῖν, ὅφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύη.
Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἴπατε δ' εἴσω
δμωῆσιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαῖτα πένεσθαι,
εδρας τε ξύλα τ' ἀμφὶ καὶ ἀγλαὸν οἰσέμεν ὕδωρ.»

Ως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνυον· ἦλθε μὲν ἄρ βοῦς ٤30 ἐχ πεδίου, ἦλθον δὲ θοῆς παρὰ νηὸς ἔίσης
Τηλεμάχου ἔταροι μεγαλήτορος· ἦλθε δὲ χαλχεὺς,
ὅπλ' ἐν χεροὶν ἔχων χαλχηῖα, πείρατα τέχνης,
ἀχμονά τε, σφύραν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,
οἰσίντε χρυσὸν εἰργάζετο· ἦλθε δ' Αθήνη,
ερῶν ἀντιόωσα· γέρων δ' ἰππηλάτα Νέστωρ
χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ' ἔπειτα βοὸς χέρασιν περιχεῦεν
ἀσχήσας, ἴν' ἄγαλμα θεὰ χεχάροιτο ἰδοῦσα.
Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.
Χέρνιδα δέ σφ' Αρητος ἐν ἀνθεμόεντι λέδητι
ἢλυθεν ἐχ θαλάμοιο φέρων, ἐτέρη δ' ἔχεν οὐλὰς
ἐν κανέφ. Πέλεχον δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης
οξὸν ἔχων ἐν χεροὶ παρίστατο, βοῦν ἐπιχόψων.
Περσεὺς δ' ἀμνίον εἰχε. Γέρων δ' ἰππηλάτα Νέστωρ

χέρνιδά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο πολλά δ' Αθήνη εὔχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.

Αὐτὰρ ἐπεί ρ' εὕξαντο, καὶ οὐλυχύτας προβάλοντο,

se rende sur le vaisseau de Télémaque, et qu'il amène ici tous les compagnons de ce prince, qu'il n'en laisse que deux seulement; qu'un autre enfin appelle ici l'orfèvre Laercée, pour entourer d'or les cornes de la génisse. Mes autres enfants resteront auprès de moi; dites aux serviteurs du palais de préparer un splendide festin, d'apporter les siéges, le bois et l'onde limpide.»

Ainsi parle Nestor; tous exécutent ses ordres; la génisse arrive des champs, et les compagnons de Télémaque du rapide navire; arrive aussi l'ouvrier habile, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, le marteau, l'enclume et les tenailles faites avec soin qui lui servent à travailler l'or; enfin Minerve vient elle-même, desirant assister au sacrifice; le noble vieillard donna l'or; l'ouvrier, l'adaptant avec soin, le place aux cornes de la génisse, afin que la déesse se réjouît en voyant cette offrande. Stratios et le divin Échéphron conduisaient la génisse par les cornes. Arétos, venant de la salle, portait l'eau dans un vase richement ciselé, de l'autre main il portait l'orge sacrée dans une corbeille. Le fort Thrasymède debout tenait en ses mains la hache tranchante prêt à frapper la génisse. Persée tenait la coupe où l'on recueillera le sang. Le vieux guerrier Nestor commence à répandre l'eau du sacrifice et l'orge sacrée; puis, adressant de nombreuses prières à Minerve, il jette dans le feu le poil de la tête.

Lorsqu'ils ont prié, qu'ils ont répandu l'orge sa-

αὐτίκα Νέστορος υίὸς, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης, ήλασεν άγχι στάς πέλεχυς δ' ἀπέχοψε τένοντας αὐχενίους, λῦσεν δὲ βοὸς μένος αἰ δ' ὁλόλυξαν θυγατέρες τε, νυοί τε καὶ αἰδοίη παράκοιτις Νέστορος, Εὐρυδίκη, πρέσδα Κλυμένοιο θυγατρῶν. Οι μεν έπειτ', άνελόντες άπο χθονός ευρυοδείης, έσγον άταρ σφάξεν Πεισίστρατος, δργαμος άνδρων. Τῆς δ' ἐπεὶ ἐχ μέλαν αἶμα ῥύη, λίπε δ' ὀστέα θυμὸς, αξή, άρα πιλ φιεχεραλ. άφαθ φ, εκ πυδια ταπλολ πάντα κατὰ μοῖραν, κατά τε κνίσση ἐκάλυψαν, δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὡμοθέτησαν. Καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον λείδε νέοι δε παρ' αὐτὸν ἔχρν πεμπώδολα χερσίν. Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο, μίστυλλόν τ' άρα τάλλα, καὶ άμφ' όδελοῖσιν ἔπειραν, ώπτων δ', άχροπόρους όδελούς εν χερσίν έχοντες.

460

470

Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη, Νέστορος ἀπλοτάτη θυγάτηρ Νηληϊάδαο. Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίω, ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα, ἔκ ρ' ἀσαμίνθου βῆ, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος. Πὰρ δ' ὅγε Νέστορ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, ποιμένι λαῶν.

Οί δ' ἐπεὶ ιὄιστησαν κρε' ὑπέρτερα, καὶ ἐρύσαντο, δαίνυνθ' ἐζόμενοι· ἐπὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὅροντο, οἶνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσέοις δεπάεσσιν.

crée, le fils de Nestor, le fort Thrasymède, frappe en s'approchant; la hache tranche les nerfs du cou, la force abandonne la génisse; les filles de Nestor, les femmes de ses fils, et sa chaste épouse Eurydice, l'aînée des filles de Clymène, poussent un cri religieux. On s'efforce ensuite de soulever de terre l'animal expirant, et Pisistrate chef des peuples l'égorge aussitôt. Quand le sang a cessé de couler, et que la vie abandonne la victime, on enlève les boyaux; ils détachent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrent de deux couches de graisse, sur lesquelles on place des lambeaux palpitants. Le vieillard brûle les cuisses sur des éclats de bois qu'il arrose de vin; près de lui de jeunes garçons tiennent en leurs mains des broches à cinq pointes. Sitôt que les cuisses sont consumées, que les assistants ont goûté les entrailles, ils divisent en morceaux les restes de la victime, qu'ils percent avec des broches, et qu'ils font rôtir en tenant dans les mains ces broches acérées.

Durant ces apprêts, Télémaque est conduit au bain par la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor. Quand elle l'a baigné, qu'elle l'a parfumé d'essence, elle couvre d'une tunique et d'un riche manteau le héros, qui s'éloigne du bain, et paraît dans sa démarche semblable aux immortels. Il s'avance, et va s'asseoir auprès de Nestor, pasteur des peuples.

Dès que les viandes sont rôties, on les retire du foyer, et tous s'asseyent pour prendre le repas; alors des hommes vigoureux se lèvent et versent le vin dans

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ.

TÀ ÈN AAKEAAIMONL

Οι δ' Εσι κοίλην Λακεδαίμονα κατώσσαν, πρός δ' άρα δώματ' έλων Μενελάου κυδαλίμου. Τον δ' εὐρον δαινύντα γάμον κολλοϊσιν έτησιν υίξος μόλ θυγατρός άμύμονος ψ ένὶ οἴκφ.
Τὰν μὲν Αχιλλῆσς ἐπξάνορος υἰξι κάμκεν '
ἐν Τροίη γὰρ κρῶτον ὁπίσχετο καὶ κατένευσεν δωσίμεναι · τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετελειον.
Τὰν ἄρ' δγ' ἔνθ' ἴκκοισι καὶ ἄρμασι πέμκε νέσσθαι Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ περικλυτόν, οἰσιν άνασσεν. Υιξι δὲ Σπάρτηθεν Αλέκτορος ἤγετο κούρην, δς οἱ τηλύγετος γένετο κρατερὸς Μεγαπένθης ἐκ δούλης. Ελένη δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον, ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγείνατο παῖδ' ἐρατεινὴν, Ερμιόνην, ἡ εἰδος ἔχε χρυσέης Αφροδίτης.

Ως οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑψερεφὲς μέγα δῶμα

γείτονες ήδε έται Μενελάου χυδαλίμοιο,

10

15

des coupes d'or. Lorsque les convives ont chassé la faim et la soif, le vieux Nestor dit à ses fils:

« Mes enfants, hâtez-vous d'amener pour Télémaque les coursiers à la belle crinière et de les atteler au char, afin qu'il accomplisse son voyage. »

Il dit; ceux-ci s'empressent d'obéir aux ordres qu'ils viennent d'entendre. Aussitôt ils attellent au char les coursiers rapides. L'intendante du palais y dépose le pain, le vin, et toutes les provisions destinées à la nourriture des rois, enfants de Jupiter. Télémaque monte dans le char étincelant; le fils de Nestor, Pisistrate, se place à ses côtés, prend les rênes dans ses mains, et du fouet frappe les chevaux. Ils s'élancent sans efforts dans la plaine, en quittant la haute ville de Pylos; durant tout le jour chaque coursier de son côté agite le joug qui les rassemble.

Le soleil se couchait, et toutes les rues étaient dans l'ombre, lorsqu'ils arrivèrent à Phère, dans le palais de Dioclée, fils d'Orsiloque, issu lui-même d'Alphée. C'est là qu'ils reposent toute la nuit, et ce héros leur offrit les dons de l'hospitalité.

Le lendemain, dès que paraît la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attellent les coursiers, montent sur le char magnifique, et s'éloignent du palais à travers le portique retentissant. Pisistrate frappe les chevaux; ils s'élancent sans efforts. Les deux héros traversent des plaines fertiles; bientôt ils arrivent au terme du voyage, tant les coursiers les emportent avec rapidité. Le soleil se couchait et toutes les rues étaient dans l'ombre.

τερπόμενοι · μετὰ δέ σφιν ἐμελπετο θεῖος ἀοιδὸς, φορμίζων · δοιὼ δὲ χυδιστητῆρε κατ' ἀὐτοὺς, .

Τω δ' αὐτ' ἐν προθύροισι δόμων αὐτώ τε καὶ ἴππω, Τηλέμαχός θ' ἤρως καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἰὸς, στῆσαν. ὁ δὲ προμολων ἴδετο κρείων Ετεωνεὺς, ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα ποιμένι λαῶν ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσπύδα.

« Ξείνω δή τινε τώδε, διοτρεφές ὧ Μενελαε, ἄνδρε δύω, γενεῆ δὲ Διὸς μεγαλοιο εΐκτον. Αλλ' εἴπ', εἴ σφωϊν καταλύσομεν ἀκέας ἵππους, ἢ αλλον πέμπωμεν ἰκανέμεν, ὅς κε φιλήση.»

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος · Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθοίδη Ετεωνεῦ, τὸ πρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε, παῖς ὡς, νήπια βαζεις. Ἡ μὲν δὴ νῶῖ ξεινηῖα πολλὰ φαγόντε ἄλλων ἀνθρώπων, δεῦρ' ἰχόμεθ'. Αἴ χέ ποθι Ζεὺς ἐξοπίσω περ παύση ὀϊζύος! Αλλὰ λύ' ἴππους ξείνων, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »

Δε φάθ'· ὁ δ' ἐκ μεγάροιο διέσσυτο, κέκλετο δ' ἄλλους ἀτρηροὺς θεράποντας ἄμ' ἐσπέσθαι ἐοῖ αὐτῷ.

Οἱ δ' ἴππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώοντας·

καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐφ' ἰππείησι κάπησιν,

πὰρ δ' ἔδαλον ζειὰς, ἀνὰ δὲ κρῖ λευκὸν ἔμιξαν· festins; près d'eux un chanteur divin chantait en s'accompagnant de la lyre; et deux sauteurs habiles, tandis qu'il marque la cadence, tournoyaient au sein de l'assemblée.

C'est en ce moment que Télémaque et le fils de Nestor arrêtent leurs coursiers devant les portiques du palais. Le puissant Étéonée, diligent serviteur de l'illustre Ménélas, est le premier qui les aperçoit. Soudain il accourt porter cette nouvelle au pasteur des peuples, et, debout près de son maître, il fait entendre ces paroles:

- « Noble Ménélas, voici deux étrangers, deux héros qui me paraissent issus du grand Jupiter. Dites-moi si nous devons dételer leurs rapides coursiers, ou les envoyer à quelque autre citoyen, pour qu'il les accueille avec amitié. »
- « Jusqu'à ce jour, lui répond Ménélas indigné, tu ne fus jamais dépourvu de sens, Étéonée, fils de Boëthous; mais à cette heure, comme un enfant, tu tiens des discours insensés. Nous-mêmes pourtant ne sommes venus en ces lieux qu'après avoir reçu les nombreux présents de l'hospitalité chez les peuples étrangers. Puisse Jupiter à l'avenir nous préserver du malheur! Cependant délie les coursiers de ces hôtes, et conduisles ici pour qu'ils participent à nos festins.»

Il dit; Étéonée sort à l'instant, appelle les autres serviteurs, et leur commande de le suivre. Ils s'empressent d'ôter le joug aux coursiers baignés de sueur; ils les attachent dans les étables des chevaux, et leur apportent de l'épeautre qu'ils mêlent avec de l'orge άρματα δ' έχλιναν πρός ένώπια παμφανόωντα. αὐτοὺς δ' εἰσῆγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες θαύμαζον κατά δώμα διοτρεφέος βασιλήος. Δστε γαρ ηελίου αίγλη πέλεν ηὲ σελήνης, δωμα καθ' ύψερεφες Μενελάου κυδαλίμοιο. Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὁρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν, ές ρ' ἀσαμίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο. Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμωαὶ λοῦσαν, καὶ χρῖσαν ἐλαίφ, άμφὶ δ' ἄρα χλαίνας ούλας βάλον ήδὲ χιτῶνας, ές ρα θρόνους έζοντο παρ' Ατρείδην Μενέλαον. Χέρνιδα δ' άμφίπολος προχόφ ἐπέχευε φέρουσα καλή, χρυσείη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος, νίψασθαι παρά δε ξεστήν ετάνυσσε τράπεζαν. Σίτον δ' αίδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα, είδατα πόλλ' επιθείσα, γαριζομένη παρεόντων. Δαιτρός δε κρειών πίνακας παρέθηκεν ἀείρας παντοίων παρά δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.

Τὰ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθός Μενέλαος:

σκηπτούχων επεί οῦ κε κακοὶ τοιούσδε τέκοιεν. »

σκηπτούχων επεί οῦ κε κακοὶ τοιούσδε τέκοιεν. »

Ως φάτο, καί σφιν νῶτα βοὸς παρὰ πίονα θῆκεν

blanche; ensuite ils inclinent le char contre la muraille éclatante; enfin ils introduisent les étrangers dans le palais. Télémaque et Pisistrate sont frappés d'admiration à la vue de cette demeure d'un roi puissant. Comme resplendit la clarté de la lune ou du soleil, ainsi brillaient les palais élevés du vaillant Ménélas. Lorsque les deux héros ont satisfait leurs yeux en contemplant cette magnificence, ils entrent dans des baignoires bril. lantes pour s'y laver. Des captives les baignent, les oignent d'huile, et leur donnent des tuniques moelleuses et de riches manteaux; puis ils vont s'asseoir sur des siéges, près du fils d'Atrée. Aussitôt une servante s'avance avec une aiguière d'or, en verse l'eau dans un bassin d'argent, pour qu'ils lavent leurs mains, et place devant eux une table soigneusement polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve; un autre serviteur apporte des plats chargés de toute espèce de viandes, et leur présente des coupes d'or.

Cependant Ménélas, tendant la main à ses hôtes, leur parle en ces mots:

« Prenez quelque nourriture et livrez-vous à la joie; quand vous aurez terminé ce repas, nous vous demanderons quel rang vous tenez parmi lès hommes. Non, vos parents ne sont point d'une origine inconnue, mais sans doute vous êtes issus de rois puissants, décorés du sceptre; ce ne sont point des citoyens obscurs qui donnèrent le jour à des héros tels que vous.»

Il dit, et leur offre de sa main le large dos d'un bœuf

όπτ' ἐν χερσὶν ἐλὼν, τά ρά οἱ γέρα πάρθεσαν αὐτῷ. Οἱ δ' ἐπ' ἀνείαθ' ἐτοῖμα προχείμενα χεῖρας ἴαλλον. Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἰὰν, ἄγγι σχὼν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοίαθ' οἱ ἄλλοι·

«Φράζεο, Νεστορίδη, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ, χαλκοῦ τε στεροπὴν κὰδ δώματα ἡχήεντα, χρυσοῦ τ' ἡλέκτρου τε καὶ ἀργύρου ἠδ' ἔλέφαντος. Ζηνός που τοιήδε γ' Ολυμπίου ἔνδοθεν αὐλή. Οσσα τάδ' ἄσπετα πολλά! σέδας μ' ἔχει εἰσορόωντα.»

Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ξύνετο ξανθὸς Μενέλαος, καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσπύδα

«Τέχνα φίλ', ήτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἄν τις ἐρίζοι· ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν· ἀνδρῶν δ' ή κέν τίς μοι ἐρίσσεται, ἠὲ καὶ οὐκὶ, κτήμασιν. Ἡ γὰρ πολλὰ παθῶν καὶ πόλλ' ἐπαληθεὶς ἠγαγόμην ἐν νηυσὶ, καὶ ὀγδοάτῳ ἔτει ἡλθον· Κύπρον, Φοινίκην τε καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθεὶς, Αἰθίοπάς θ' ἰκόμην, καὶ Σιδονίους καὶ Ἐρεμδοὺς, καὶ Λιδύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν. Τρὶς γὰρ τίκτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν. Ενθα μὲν οὕτε ἄναξ ἐπιδευὴς, οὕτε τι ποιμὴν, τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος· ἀλλ' αἰεὶ παρέχουσιν ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι. Εως ἐγὼ περὶ κεῖνα πολὺν βίοτον συναγείρων ἡλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος ἔπεφνεν,

rôti qu'on avait placé devant lui, comme la part la plus honorable. Les jeunes princes portent les mains vers les mets qui leur sont présentés. Quand ils ont chassé la faim et la soif, Télémaque dit au fils de Nestor en se penchant vers lui pour n'être pas entendu des autres convives :

« Vois, ô Pisistrate, ami cher à mon cœur, comme resplendit l'éclat de l'airain dans ce palais magnifique, comme brillent l'or, l'ambre, l'argent et l'ivoire. Telle est sans doute la demeure de Jupiter Olympien. Quelles grandes et nombreuses richesses! en les voyant je reste frappé de surprise. »

Ménélas, qui les entendit s'entretenir ainsi, leur adresse aussitôt ces paroles:

«Chers enfants, nul ne peut se comparer à Jupiter; ses demeures et ses trésors sont immortels; parmi les hommes il en est plusieurs qui me surpassent en richesses, d'autres aussi me sont inférieurs. J'ai souffert de grands maux, j'ai long-temps erré sur mes navires, et ne suis arrivé qu'après la huitième année; dans mes courses lointaines j'ai parcouru Cypre, la Phénicie, j'ai visité les Égyptiens, les Éthiopiens, les habitants de Sidon, les Érembes, et la Libye, où les agneaux naissent avec des cornes. Les brebis y portent trois fois dans un an. Jamais en ce pays le maître d'un champ, ou même le berger, ne manquent ni de fromage, ni de la chair des troupeaux, ni d'un lait plein de douceur; durant toute l'année les brebis en donnent avec abondance. Mais, tandis qu'occupé d'amasser de grandes richesses, j'errais dans ces contrées, un traître assassinait hon-

λάθρη, άνωϊστὶ, δόλφ οὐλομένης άλόχοιο. δις οὖτι γαίρων τοῖσδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω. Καὶ πατέρων τάδε μελλετ' άχουέμεν, οἴτινες ὑμῖν εἰσίν ἐπεὶ μαλα πόλλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσα οἶκον , εὖ μάλα ναιετάοντα, κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά. Δν όφελον τριτάτην περ έχων έν δώμασι μοϊραν ναίειν, οι δ' ανδρες σόοι έμμεναι, οι τότ' όλοντο Τροίη εν ευρείη, έκας Αργεος ιπποδότοιο. Αλλ' έμπης πάντας μέν όδυρόμενος καὶ άγεύων 100 (πολλάχις εν μεγάροισι χαθήμενος ήμετέροισιν, άλλοτε μέν τε γόφ φρένα τέρπομαι, άλλοτε δ' αὖτε παύομαι · αίψηρὸς δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο), των πάντων οὐ τόσσον οδύρομαι, άγνύμενός περ, ώς ένος, όστε μοι ύπνον ἀπεχθαίρει καὶ ἐδωδὴν 106 μνωομένω : ἐπεὶ οῦτις Αχαιῶν τόσσ' ἐμόγησεν, όσσ' Οδυσεύς ἐμόγησε καὶ ἤρατο· τῷ δ' ἄρ' ἔμελλεν αὐτῷ χήδε' ἔσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄγος αἰὲν ἄλαστον κείνου, όπως δη δηρόν αποίχεται οὐδέ τι ίδμεν, ζώει όγ' ή τέθνηκεν. Οδύρονταί νύ που αὐτὸν 110 Λαέρτης θ' ό γέρων καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια, Τηλέμαχός θ', δν έλειπε νέον γεγαῶτ' ενὶ οἴκφ. »

Δς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατρὸς ὑφ' ἵμερον ώρσε γόοιο.
Δάκρυ δ' ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατρὸς ἀκούσας,
γλαϊναν πορφυρένν ἄντ' ὀφθαλμοῖίν ἀνασχών

115

teusement mon frère en secret par la perfidie d'une épouse funeste; aussi je ne goûte plus aucune joie à posséder tous ces biens. Quels que soient vos parents, ils ont dû vous parler de mes malheurs; car j'ai souffert bien des maux; j'ai détruit un royaume habité par des peuples nombreux et renfermant d'immenses trésors. Plût aux dieux que j'habitasse aujourd'hui ce palais avec la troisième partie seulement de mes richesses, et qu'ils fussent encore pleins de vie ceux qui périrent dans les plaines d'Ilion, loin de la fertile Argos. Je pleure, je gémis sur tous ces guerriers (souvent, retiré dans le fond de ces demeures, je me plais à nourrir la douleur dans mon ame, souvent aussi je mets un terme à mes regrets; car l'homme est bientôt rassasié de tristesse); mais, malgré mes peines, tous ensemble m'ont coûté moins de larmes qu'un seul dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture; car nul parmi les Grecs ne s'est montré brave, comme Ulysse s'est montré brave et patient. Mais, hélas! il lui fut réservé de supporter bien des douleurs, et je devais à mon tour éprouver un inconsolable chagrin, parce qu'il est depuis longtemps absent; je ne sais même s'il vit encore ou s'il a péri. Tous les siens le pleurent maintenant, et le vieux Laërte, et la prudente Pénélope, et Télémaque, qu'il a laissé bien jeune encore dans son palais.»

Il dit; ce discours réveille tous les regrets de Télémaque et son desir de revoir Ulysse. Des larmes tombent de ses yeux en entendant parler de son père, et de ses deux mains prenant son manteau de pour-

120

άμφοτέρησιν χερσί. Νόησε δέ μιν Μενέλαος·
μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἢέ μιν αὐτὸν πατρὸς ἐάσειε μνησθῆναι,
ἢ πρῶτ' ἐξερέοιτο, ἔκαστά τε πειρήσαιτο.

Εως ο ταῦθ' δρμαινε χατὰ φρένα χαὶ χατὰ θυμὸν, έχ δ' Ελένη θαλάμοιο θυώδεος ύψορόφοιο ήλυθεν, Αρτέμιδι χρυσηλακάτω είκυῖα. Τη δ' ἄρ' ἄμ' Αδρήστη κλισίην εὖτυκτον ἔθηκεν• Αλχίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλαχοῦ ἐρίοιο: Φυλὼ δ' ἀργύρεον τάλαρον φέρε, τόν οἱ ἔδωκεν Αλκάνδρη, Πολύδοιο δάμαρ, ος έναι' ένὶ Θήδης Αίγυπτίης, όθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται: ός Μενελάφ δωχε δύ' άργυρέας άσαμίνθους, δοιούς δὲ τρίποδας, δέχα δὲ χρυσοῖο τάλαντα. Χωρίς δ' αὖθ' Ελένη άλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα. γρυσέην τ' ήλακάτην, ταλαρόν θ' ὑπόκυκλον ὅπασσεν, άργύρεον, γρυσφ δ' έπὶ γείλεα κεκράαντο. Τόν ρά οι άμφιπολος Φυλώ παρέθηκε φέρουσα, νήματος ἀσκητοῖο βεδυσμένον αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ ήλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα. Εζετο δ' εν κλισμώ, ύπο δε θρήνυς ποσίν ήεν. Αὐτίκα δ' ήγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἔκαστα:

« Ίδιμεν δή, Μενέλαε διοτρεφές, οῖτινες οῖδε ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἰχανέμεν ἡιμέτερον δῶ; ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; χέλεται δέ με θυμός. Οὐ γάρ πώ τινά φημι ἐοιχότα ὧδε ἰδέσθαι,

pre, il se couvre le visage. Ménélas le reconnaît; alors dans son ame il balance, incertain s'il laissera Télémaque se livrer au souvenir de son père, ou s'il doit l'interroger d'abord, et lui parler en détail.

Tandis que Ménélas hésite au fond de son cœur, Hélène sort de sa chambre superbe et parfumée, semblable à Diane qui porte un arc d'or; Adraste lui présente un siége élégant; Alcippe porte un tapis d'une laine moelleuse; Phylo porte une corbeille d'argent, qu'Hélène reçut d'Alcandre, l'épouse de Polybe, habitant de Thèbes, ville d'Égypte, où, dans son palais, se trouvaient de grandes richesses; Polybe donna deux baignoires d'argent, deux trépieds, dix talents d'or à Ménélas. De son côté, l'épouse de Polybe voulut aussi qu'Hélène reçût des présents magnifiques; elle offrit à cette princesse une quenouille d'or avec une corbeille ronde en argent, et dont les bords extérieurs étaient enrichis d'or. En ce moment la suivante Phylo porte la corbeille remplie de pelotons déja filés, et sur laquelle est étendue la quenouille entourée d'une laine violette. Hélène se place sur le siége, où se trouve une estrade pour reposer ses pieds, et se hâte d'interroger son époux en ces mots:

« Savons-nous, ò divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés aujourd'hui dans notre palais? Me trompé-je, ou bien serait-ce la vérité? Mon cœur m'invite à parler. Non, jamais aucun homme, aucune femme (j'en

145

160

160

163

οῦτ' ἄνδρ', οῦτε γυναῖκα (σέδας μ' ἔχει εἰσορόωσαν), ὡς ὅδ' Ὀδυσσῆος μεγαλήτορος υἶι ἔοικεν,

Τηλεμάχω, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκω

κεῖνος ἀνὴρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἴνεκ' ἀχαιοὶ

ἤλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὁρμαίνοντες. »

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη ξανθός Μενέλαος:

«Οὕτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὡς σὰ ἐξσκεις:
κείνου γὰρ τοιοίδε πόδες, τοιαίδε τε χεῖρες,
ὸφθαλμῶν τε βολαὶ, κεφαλή τ', ἐφύπερθέ τε χαῖται.
Καὶ νῦν ἤτοι ἐγὼ, μεμνημένος ἀμφ' Ὀδυσῆῖ,
ἀμφ' ἐμοί: αὐτὰρ ὁ πικρὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἴδεν,
χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖιν ἀνασχών.»

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ηὔδα:

« Ατρείδη Μενέλαε διοτρεφές, δρχαμε λαῶν, κείνου μέντοι δδ' υἰὸς ἐτήτυμον, ὡς ἀγορεύεις . ἀλλά σαόφρων ἐστὶ, νεμεσσᾶται δ' ἐνὶ θυμῷ, ὡδ' ἐλθὼν τὸ πρῶτον, ἐπεσδολίας ἀναφαίνειν ἄντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὡς, τερπόμεθ' αὐδῆ. Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἰππότα Νέστωρ, τῷ ἄμα πομπὸν ἔπεσθαι ἐέλδετο γάρ σε ἰδέσθαι, ὅφρα οἱ ἢ τι ἔπος ὑποθήσεαι, ἠέ τι ἔργον. Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατρὸς παῖς οἰχομένοιο ἐν μεγάροις, ῷ μὴ ἄλλοι ἀσσσητῆρες ἔωσιν, ὡς νῦν Τηλεμάχῳ. Ὁ μὲν οἴχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι

suis frappée d'étonnement), ne m'a paru ressembler à ses parents comme cet étranger a l'air d'être le fils d'Ulysse, Télémaque, lui que son père laissa jeune encore dans sa maison, lorsque les Grecs, à cause de moi, malheureuse, portèrent chez les Troyens une lamentable guerre.»

«Chère épouse, reprend aussitôt Ménélas, la même pensée m'occupait en ce moment; oui, ce sont bien là les pieds d'Ulysse, ce sont ses mains, le feu de ses yeux, sa tête, et même la chevelure dont elle est surmontée. D'ailleurs, lorsque dans mes discours j'ai rappelé le souvenir d'Ulysse, et de tous les maux qu'il a soufferts pour moi, ce jeune prince a répandu des larmes amères, et de son manteau de pourpre il s'est couvert le visage.»

Aussitôt le fils de Nestor, Pisistrate, fait entendre ces paroles:

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, il est vrai, ce héros est le fils d'Ulysse, comme vous le dites; mais Télémaque est modeste, il a craint dans son ame, en venant ici pour la première fois, de vous interrompre par de vains discours, vous dont la voix nous charme comme celle d'une divinité. Mon père, le vieux guerrier Nestor, a voulu que je fusse le compagnon de ce prince, qui desirait vous voir pour obtenir de vous quelques conseils, ou quelques secours. Hélas! l'enfant dont le père est absent éprouve de grands maux dans sa propre maison, lorsqu'il n'a pas d'autres protecteurs, tel est aujourd'hui Téléma-

170

εἴσ', οι κεν κατὰ δῆμον ἀλάλκοιεν κακότητα.

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος · Δ πόποι! ἡ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἰὸς ἐμὸν δῶ ἴχεθ', ὃς εἴνεχ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους · καί μιν ἔφην ἐλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων Αργείων, εἰ νῶῖν ὑπεὶρ ἄλα νόστον ἔδωχεν νηυσὶ θοῆσι γενέσθαι Ολύμπιος εὐρύοπα Ζεύς. Καί χέ οἱ Αργεῖ νάσσα πόλιν, χαὶ δώματ' ἔτευξα, ἐξ Ἰθάχης ἀγαγὼν σὺν χτήμασι χαὶ τέχει ῷ, καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας, αὶ περιναιετάουσιν, ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῷ. Καί χε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ', οὐδέ χεν ἡμέας ἄλλο διέχρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε, πρίν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμφεχάλυψεν. Αλλὰ τὰ μέν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτὸς, ος χεῖνον δύστηνον ἀνόστιμον οἷον ἔθηχεν. »

. Ως φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἵμερον ὧρσε γόοιο.
Κλαῖε μὲν Αργείη Ελένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
κλαῖε δὲ Τηλέμαχός τε καὶ Ατρείδης Μενέλαος·
οὐδ' ἄρα Νέστορος υἰὸς ἀδακρύτω ἔχεν ὅσσε.
Μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αντιλόχοιο,
τόν ἡ' Ἡοῦς ἔκτεινε φαεινῆς ἀγλαὸς υἰός.
Τοῦ ὅγ' ἐπιμνησθεὶς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« Ατρείδη, περὶ μέν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶναι Νέστωρ φάσχ' ο γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σεῖο que; son père est absent, et nul parmi les citoyens d'Ithaque ne veut l'aider à repousser le malheur.»

«Grands dieux! s'écrie à l'instant Ménélas, il est donc venu dans ma maison le fils de ce héros qui livra pour ma cause des combats si terribles; lui qu'à son retour je comptais honorer et chérir plus que tous les autres Argiens, si le puissant Jupiter nous eût permis de revenir à travers les flots sur nos vaisseaux rapides. Alors j'aurais fondé pour lui dans Argos une ville, et j'aurais construit un palais, pour qu'il amenât d'Ithaque ses trésors, son fils et ses peuples; ou bien j'aurais assigné d'autres demeures aux citoyens d'une ville entière, parmi toutes celles qui sont soumises à mon empire. Là du moins nous serions toujours restés ensemble; rien ne nous aurait empêchés de nous aimer et de nous réjouir, jusqu'à ce que le nuage de la mort nous eût enveloppés. Mais un dieu, sans doute jaloux d'un tel avenir, a voulu qu'Ulysse fût seul malheureux et privé de revoir sa patrie.»

Il dit, et ce discours réveille la douleur dans toutes les ames. Hélène, issue de Jupiter, pleurait abondamment; Télémaque et Ménélas pleuraient de même, et le fils de Nestor ne resta point sans répandre des larmes. Il rappelait dans sa pensée Antiloque, héros irréprochable, que tua le fils vaillant de l'Aurore. Plein du souvenir de son frère, Pisistrate parle en ces mots:

α Fils d'Atrée, souvent le vieux Nestor m'a dit que vous étiez le plus prudent des hommes, quand nous parlions de vous dans nos demeures, et que nous dis130 ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ. οίσιν ένὶ μεγάροισι, καὶ άλληλους ἐρέοιμεν. Καὶ νῦν, εἴ τί που ἔστι, πίθοιό μοι οὐ γὰρ ἔγωγε τέρπομ' όδυρόμενος μεταδόρπιος. Αλλά καὶ Ηὼς έσσεται ήριγένεια, νεμεσσώμαί γε μέν οὐδὲν 196 κλαίειν, ός κε θάνησι βροτών καὶ πότμον ἐπίσπη. Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον ἀιζυροῖσι βροτοῖσιν, κείρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' άπο δάκρυ παρειών. Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεὸς, οῦτι κάκιστος Αργείων. Μέλλεις δε σύ ίδμεναι ού γαρ έγωγε ήντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' άλλων φασὶ γενέσθαι Αντίλοχον, περί μέν θείειν ταχύν, πόδι μαχητήν.» Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη ξανθός Μενέλαος. \bullet $\dot{\Omega}$ φίλ', έπεὶ τόσα εἶπες, ὄσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ είποι και ρέξειε, και ός προγενέστερος είν (τοίου γὰρ καὶ πατρὸς, ὁ καὶ πεπνυμένα βάζεις. ρεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ῷτε Κρονίων όλδον ἐπικλώσει γαμέοντί τε γεινομένω τε, ώς νῦν Νέστορι δώκε διαμπερές ήματα πάντα, αὐτὸν μέν λιπαρῶς γηρασκέμεν έν μεγάροισιν, 210 υίδας αν πινυτούς τε και έγχεσιν είναι άρίστους), ήμεις δε κλαυθμόν μεν εάσομεν, δς πρίν ετύχθη. δόρπου δ' έξαῦτις μνησώμεθα, γερσὶ δ' έφ' ῦδωρ

Τηλεμάχο καὶ έμοὶ, διαειπέμεν άλληλοισιν.» Ως έφατ'. Ασφαλίων δ' άρ' υδωρ έπι χεϊρας έχευεν, ότρηρός θεράπων Μενελάου χυδαλίμοιο. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα γεῖρας ἴαλλον.

215

γευάντων. Μῦθοι δε και ἡῶθεν περ ἔσονται

courions ensemble. Aujourd'hui, s'il est possible, obéissez-moi; je ne puis me plaire à voir couler des pleurs au milieu d'un festin. Quand l'aurore brillera dans les cieux, je ne m'opposerai point à ce qu'on pleure ceux que la mort a moissonnés. Le seul hommage que nous puissions offrir à ceux qui ne sont plus est de couper notre chevelure et de répandre des larmes. J'ai moi-même perdu mon frère, qui n'était pas le moins vaillant des Grecs. Ménélas, vous avez dû le connaître; moi, je ne l'ai jamais vu; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous les autres par sa vitesse à la course, et sa vaillance dans les combats.»

«Ami, lui répond Ménélas, vous avez dit tout ce que dirait, tout ce que ferait un homme sage, et bien plus âgé que vous. Né d'un père prudent, vous parlez avec prudence; on reconnaît aisément la postérité des hommes à qui Jupiter fila d'heureuses destinées au jour de leur naissance et de leur mariage; telle est celle que maintenant et toujours il n'a cessé d'accorder à Nestor; il a voulu que votre père, au sein de l'abondance, vieillît dans ses demeures, entouré de fils prudents et braves dans les combats. Maintenant donc suspendons les pleurs qui viennent de s'échapper; goûtons de nouveau les charmes du repas, et qu'on verse l'eau sur nos mains. Au retour de l'aurore Télémaque et moi nous aurons encore un entretien, et nous pourrons discourir ensemble.»

Aussitôt Asphalion, l'un des fidèles serviteurs de Ménélas, verse l'eau sur les mains des convives, qui se hâtent de prendre les mets qu'on leur a servis.

Ενθ' αὐτ' άλλ' ἐνόησ' Ελένη, Διὸς ἐχγεγαυῖα. αὐτίχ' ἄρ' εἰς οἶνον βαλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, νηπενθές τ' άγολόν τε, χαχών ἐπίληθον άπάντων. ός το καταδρόξειεν, έπην κρητήρι μυγείη, ού κεν έφημέριος γε βάλοι κατά δάκρυ παρειών, ούδ' εί οι κατατεθναίη μήτηρ τε πατήρ τε, ούδ' εί οι προπάροιθεν άδελφεὸν ή φίλον υίὸν γαλχῷ δηϊόψεν, ὁ δ' ὀφθαλμοῖσιν ὁρῷτο. Τοῖα Διὸς θυγάτηρ έχε φάρμακα μητιόεντα, ἐσθλὰ, τά οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράχοιτις, Αίγυπτίη τη πλείστα φέρει ζείδωρος άρουρα φάρμακα, πολλά μέν ἐσθλά μεμιγμένα, πολλά δὲ λυγρά. 200 ίπτρὸς δὲ ἔχαστος ἐπιστάμενος περὶ πάντων άνθρώπων ή γαρ Παιήονός είσι γενέθλης. Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἐνέηκε, κελευσέ τε οἰνογοῆσαι, εξαύτις μύθοισιν άμειδομένη προσέειπεν.

« Ατρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ήδὲ καὶ οίδε ἀνδρῶν ἐσθλῶν παίδες (ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλφ Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἄπαντα), ήτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισιν, καὶ μύθοις τέρπεσθε· ἐοικότα γὰρ καταλέξω. Πάντα μὲν οὐκ ἄν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω, ὅσσοι Ὀδυσσῆος ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι· ἀλλ' οἶον τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ δήμφ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πήματ' Αχαιοί. Αὐτόν μιν πληγῆσιν ἀεικελίησι δαμάσσας,

Cependant Hélène, la fille de Jupiter, s'occupe d'un autre soin; elle jette aussitôt dans le vin une préparation merveilleuse qui suspend les douleurs et la colère, et porte avec elle l'oubli de tous les maux; celui qui dans sa coupe la mêle à son breuvage ne verse point de larmes durant tout un jour; non, lors même que périraient ou son père ou sa mère; lors même que son frère ou son fils chéri seraient percés par l'airain, et qu'il le verrait de ses propres veux. Tel était le remède salutaire que possédait la fille de Jupiter, qui le reçut de l'Égyptienne Polydamna, l'épouse de Thonis; car c'est 🛹 dans l'Égypte surtout que la terre féconde fournit un grand nombre de plantes, les unes salutaires, les autres mortelles; en ce pays chaque homme est un médecin habile, parce que tous sont issus de Péon. Quand Hélène eut jeté cette préparation dans l'urne, elle ordonne qu'on verse le vin, et de nouveau fait entendre ces paroles:

allustre Ménélas, et vous, enfants de héros valeureux (Jupiter nous envoie tour à tour et les biens et les maux; il peut toutes choses), prenez maintenant le repas, et goûtez, assis dans nos demeures, le charme des doux entretiens; car je rapporterai des aventures qui plairont aux convives. Certes, je ne pourrai raconter ni rappeler ici tous les combats du valeureux Ulysse; mais au moins je dirai ce que ce héros courageux osa tenter, et ce qu'il accomplit dans la ville des Troyens, où vous, Grecs, avez éprouvé tant de peines. Un jour donc, s'étant meurtri de coups honteux, et jetant sur ses épaules une pauvre tuni-

σπείρα κάκ άμφ διμοισι βαλών, οίκη έοικώς, ανδρών δυσμενέων κατέδυ πόλιν εὐρυάγυιαν. άλλφ δ' αυτόν φωτί κατακρύπτων πισκεν, δέχτη, ος οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Αγαιών. Τῷ ἴκελος κατέδυ Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀδάκησαν πάντες εγώ δε μιν οίη άνεγνων τοιον εόντα, 250 καί μιν άνηρώτων · ο δε κερδοσύνη άλέεινεν. Αλλ' ότε δη μιν έγω λόεον, και κρίον ελαίω, άμφὶ δὲ εἵματα ἔσσα, καὶ ὤμοσα καρτερὸν ὅρκον, μή μέν πρίν Οδυσήα μετά Τρώεσσ' άναφήναι, πρίν γε τον ές νηας τε θοας κλισίας τ' αφικέσθαι, και τότε δή μοι πάντα νόον κατέλεξεν Αχαιών. Πολλούς δε Τρώων ατείνας ταναήκει χαλαφ, ήλθε μετ' Αργείους, κατά δε φρόνιν ήγαγε πολλήν. Ενθ' άλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώχυον· αὐτὰρ ἐμὸν χῆρ χαιρ', έπει ήδη μοι χραδίη τέτραπτο νέεσθαι άψ οξχόνδ' άτην δε μετέστενον, ην Αφρυδίτη δωχ', ότε μ' ήγαγε κεῖσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης, παιδά τ' έμην νοσφισσαμένην, θαλαμόν τε πόσιν τε, ού του δευόμενον, ούτ άρ φρένας, ούτε τι είδος.»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη ξανθός Μενέλαος ·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες.

Ηδη μὲν πολέων ἐδάην βουλήν τε νόον τε

ἀνδρῶν ἡρώων, πολλὴν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν ·

οἰον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ.

270

que, comme un vil esclave, il arrive dans la vaste cité de nos ennemis; ainsi déguisé sous cet habit on l'eût pris pour un véritable mendiant, tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. Il pénètre en cet état dans la ville des Troyens. Tous ignoraient que ce fût Ulysse; moi seule l'ayant reconnu, je l'interrogeais, mais par ruse il évitait de me répondre. Pourtant, dès que je l'eus lavé, parfumé d'essence, et revêtu d'autres habits, je lui jurai, par le plus terrible des serments, de ne point découvrir Ulysse aux Troyens avant qu'il eût regagné les tentes et les navires; alors seulement il me dévoila tous les desseins des Grecs. Puis ce héros ayant immolé de son glaive une foule d'ennemis, retourna parmi les Argiens, et leur rapporta de nombreux renseignements. Alors toutes les Troyennes jetèrent des cris de désespoir; moi cependant je me réjouissais au fond de mon cœur, car déja tout mon desir était de retourner dans ma maison; et sans cesse je pleurais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, lorsqu'elle me conduisit ici loin de ma chère patrie, qu'elle me sépara de ma fille, du lit nuptial, et de mon époux qui ne le cède à personne ni par sa prudence ni par sa beauté.»

« Oui, chère épouse, reprend aussitôt Ménélas, tout ce que vous dites est vrai, et vous parlez avec sagesse. J'ai connu l'esprit et les conseils d'un grand nombre de héros, et j'ai parcouru de nombreuses contrées; mais je n'ai vu jamais mortel d'une grandeur d'ame égale à celle du patient Ulysse. Je dirai surtout ce que ce

275

280

Οίον καὶ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνήρ ἴππφ ἔνι ξεστῷ, ἴν' ἐνήμεθα πάντες ἄριστοι Αργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες. Ηλθες έπειτα σύ κεῖσε κελευσέμεναι δέ σ' έμελλεν δαίμων, ος Τρώεσσιν εδούλετο χῦδος ὀρέξαι. καί τοι Δητφοδος θεοείκελος έσπετ' ιούση. Τρίς δε περίστειξας χοίλον λόχον άμφαφόωσα, έκ δ' ονομακλήδην Δαναών ονομαζες άρίστους, πάντων Αργείων φωνήν ίσκουσ' άλόχοισιν. Αὐτὰρ ἐγὼ καὶ Τυδείδης καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς, ήμενοι εν μέσσοισιν, ακούσαμεν ώς εδόησας. Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν όρμηθέντε η έξελθέμεναι, η ένδοθεν αίψ' ύπακουσαι. αλλ' Οδυσεύς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένω περ. Ενθ' άλλοι μέν πάντες άκην έσαν υίες Αγαιών. Αντικλος δε σέγ' οἶος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν ήθελεν · άλλ' Οδυσεύς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζεν νωλεμέως χρατερήσι, σάωσε δὲ πάντας Αχαιούς, τόφρα δ' έχ', όφρα σε νόσφιν άπήγαγε Παλλάς Αθήνη.» Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα:

Τον ο΄ αυ Τηλεμαχος πεπνυμενος αντιον ηυσα.

« Ατρείδη Μενέλαε διοτρεφές, όρχαμε λαών,

αλγιον· οὐ γάρ οἴ τι τάγ' ήρχεσε λυγρὸν ὅλεθρον,

οὐδ' εἴ οἱ χραδίη γε σιδηρέη ἔνδοθεν ቭεν.

Αλλ' ἄγετ', εἰς εὐνὴν τράπεθ' ἡμέας, ὅφρα καὶ ήδη

ὕπνφ ὕπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. »

Ως ἔφατ'. Αργείη δ' Ελένη διμωῆσι κέλευσεν

héros courageux osa tenter, et ce qu'il accomplit dans le cheval de bois où nous pénétrâmes, nous, les plus vaillants des Grecs, pour porter aux Troyens le carnage et la mort. Hélène, vous vîntes alors à l'endroit où nous étions; un dieu, qui sans doute voulait combler de gloire les Troyens, vous inspira cette pensée; le beau Déiphobe accompagnait vos pas. Trois fois, en les touchant, vous fîtes le tour de nos larges embûches, et vous appelâtes par leur nom chacun des plus illustres Argiens, en imitant la voix de leurs épouses. Assis au milieu de nos guerriers, le fils de Tydée, Ulysse et moi, nous reconnûmes vos paroles. Soudain, poussés par un mouvement impétueux, Diomède et moi nous voulons sortir, ou du moins vous parler de l'intérieur; mais Ulysse nous arrête et nous retient malgré notre desir. Tous les fils des Grecs gardent le plus profond silence; le seul Anticlus desirait répondre à vos discours; mais Ulysse lui ferme la bouche de sa forte main, et sauve ainsi toute l'armée, il le retint jusqu'à ce que la divine Minerve vous eût éloignée.»

« Noble fils d'Atrée, Ménélas, chef des peuples, répond le jeune Télémaque, ma douleur n'en est que plus amère; ces exploits n'ont pu l'arracher à la mort; il devait périr, lors même qu'il eût porté dans son sein un cœur de fer. Toutefois, ô Ménélas, allons retrouver notre couche, pour qu'au sein du repos nous goûtions les douceurs du sommeil.»

Il dit; aussitôt Hélène commande à ses captives de

δέμνι ὑπ' αἰθούση θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οῦλας καθύπερθεν ἔσασθαι.
Αὶ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χεροὶν ἔχουσαι,
δέμνια δὲ στόρεσαν ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κήρυξ.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμφ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
Τηλέμαχός θ' ἤρως καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἰός ·
Ατρείδης δὲ καθεῦδε μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο,
πὰρ δ' Ελένη τανύπεπλος ἐλέξατο δῖα γυναικῶν.

«Τίπτε δέ σε χρειὼ δεῦρ' ἤγαγε, Τηλέμαχ' ἤρως, ἐς Λαχεδαίμονα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης; δήμιον, ἢ ἴδιον; τόδε μοι νημερτὲς ἔνισπε.»

Τὸν δ' αὐ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὕδα·
« Απρείδη Μενέλαε διοπρεφές, ὅρχαμε λαῶν,
ἤλυθον, εἴ τινά μοι κληηδόνα παπρὸς ἐνίσποις.
Ἐσθίεταί μοι οἰκος, ὅλωλε δὲ πίονα ἔργα·
δυσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖος δόμος, οἴτε μοι αἰεὶ
μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς,
μηπρὸς ἐμῆς μνησπῆρες, ὑπέρδιον ὕδριν ἔχοντες.
Τοὔνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἴ κ' ἐθελησθα

300

200

310

315

préparer sous les portiques deux lits garnis de belles couvertures de pourpre, recouverts de tapis, et pardessus de tuniques d'une étoffe moelleuse. Aussitôt ces femmes sortent du palais en portant des flambeaux; elles se hâtent de préparer les deux couches; un héraut conduit les étrangers. Ainsi, pendant toute la nuit, l'illustre Télémaque et le fils de Nestor dormirent sous les portiques du palais; Atride s'était retiré dans l'appartement le plus secret de sa demeure élevée, et près de lui reposait Hélène, la plus belle des femmes.

Le lendemain, dès que l'Aurore aux doigts de rose eut brillé dans les cieux, Ménélas s'arrache au sommeil, revêt ses habits, suspend à ses épaules un glaive tranchant, et chausse à ses pieds de riches brodequins. En s'éloignant de sa chambre, le héros, semblable aux dieux, se rend auprès de Télémaque, et lui parle en ces mots:

« Quel besoin, ô généreux Télémaque, vous a conduit jusque dans la divine Lacédémone, sur le vaste dos des mers? Serait-ce une affaire publique, ou quelque intérêt particulier? Dites-moi la vérité. »

«Fils d'Atrée, chef des peuples, répond aussitôt le prudent Télémaque, je suis venu dans l'espoir d'apprendre auprès de vous quelque nouvelle de mon père. Mes biens sont dissipés, mes champs fertiles sont ravagés; ma maison est remplie d'ennemis qui dévorent mes nombreux troupeaux de bœufs et de brebis, et qui, pleins d'audace, prétendent à la main de ma mère. Maintenant donc j'embrasse vos genoux, χείνου λυγρὸν ὅλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὅπωπας
ἀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἡ ἀλλου μῦθον ἀχουσας
πλαζομένου · πέρι γάρ μιν ἀιζυρὸν τέχε μήτηρ.
Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
ἀλλ' εὖ μοι χατάλεξον, ὅπως ἤντησας ἀπωπῆς.
Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμὸς, ἐσθλὸς Ὀδυσσεὺς,
ἡ ἔπος ἡέ τι ἔργον ὑποστὰς ἐξετέλεσσεν

δήμφ ένι Τρώων, όθι πάσχετε πήματ' Αχαιοί,

τῶν νῦν μοι μνῆσαι, καί μοι νημερτές ἔνισπε.»

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος · Δ πόποι! ἡ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῆ ἤθελον εὐνηθῆναι, ἀνάλκιδες αὐτοὶ ἐόντες. Δς δ', ὁπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς, κνημοὺς ἐξερέŋσι καὶ ἄγκεα ποιήεντα βοσκομένη, ὁ δ' ἔπειτα ἐὴν εἰσήλυθεν εὐνὴν, ἀς Οδυσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν · Δς Οδυσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει. Αἱ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Αθηναίη καὶ Απολλον!

έξ έριδος Φιλομηλείδη ἐπάλαισεν ἀναστὰς,
κὰδ δ' ἔδαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Αχαιοὶ,
τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Οδυσσεύς!
πάντες κ' ἀκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
Ταῦτα δ', ἄ μ' εἰρωτᾶς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἄν ἔγωγε
αλλα παρὲξ εἴποιμι παρακλιδὸν, οὐδ' ἀπατήσω·

pour que vous me racontiez la fin déplorable d'Ulysse, si vous l'avez vue de vos propres yeux, ou si vous l'avez apprise de quelques voyageurs; sa mère l'enfanta malheureux. Soit respect, soit pitié, ne me flattez pas; dites-moi tout ce que vous savez. Si jamais mon père, le vaillant Ulysse, vous aida de ses conseils et de son bras au milieu du peuple troyen, où vous, Grecs, avez souffert de grands maux, je vous supplie de m'en garder aujourd'hui le souvenir, dites-moi la vérité.»

«Grands dieux, s'écrie Ménélas en soupirant, ils aspireraient à reposer dans la couche d'un homme vaillant, ces lâches insensés! De même lorsqu'une biche a déposé ses jeunes faons encore à la mamelle dans le repaire d'un fort lion, elle parcourt la montagne, et va paître les herbages de la vallée, alors l'animal terrible revient en son antre, et les égorge tous sans pitié; tel Ulysse immolera ces jeunes audacieux. Grand Jupiter, Minerve, Apollon! ah! que n'est-il encore ce qu'il fut autrefois dans la superbe Lesbos, lorsque, à la suite d'une querelle, se levant pour lutter contre Philomélide, il terrassa ce guerrier d'un bras vigoureux, et combla de joie tous les Grecs! Si tel qu'il était alors, Ulysse paraissait à la vue des prétendants, pour eux tous quelle mort prompte! quelles noces amères! Quant aux questions que vous m'adressez, j'y répondrai sans détour, et ne vous tromάλλὰ τὰ μέν μοι ἔειπε γέρων άλιος νημερτής, τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω.

350

Αἰγύπτφ μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι έσχον, έπεὶ οῦ σφιν έρεξα τεληέσσας έχατόμβας. Οί δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνῆσθαι ἐφετμέων. Νήσος ἔπειτά τις ἔστι πολυκλύστω ἐνὶ πόντω, Αἰγύπτου προπάροιθε (Φάρον δέ έ κικλήσκουσιν) τόσσον άνευθ', όσσον τε πανημερίη γλαφυρή νηῦς ήνυσεν, ή λιγύς οδρος έπιπνείησιν όπισθεν: έν δὲ λιμήν εὖορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας ἐξσας ές πόντον βάλλουσιν, άφυσσάμενοι μέλαν ύδωρ. Ενθα μ' ἐείχοσιν ήματ' ἔχον θεοὶ, οὐδέ ποτ' οὖροι πνείοντες φαίνονθ' άλιαέες, οι ρά τε νηων πομπηες γίγνονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. Καί νύ κεν ἤια πάντα κατέφθιτο καὶ μένε' ἀνδρῶν, εί μή τις με θεῶν όλοφύρατο, καί μ' ἐσάωσεν, Πρωτέος ἰφθίμου θυγάτηρ, άλίοιο γέροντος, Είδοθέη · τῆ γάρ ρα μάλιστά γε θυμὸν ὅρινα, η μ' οιφ ερροντι συνήντετο νόσφιν έταίρων. Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάασχον γναμπτοῖς ἀγχίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός. Η δ' έμεῦ ἄγχι στᾶσα, ἔπος φάτο, φώνησέν τε· 370

«Νηπιός εἰς, ὧ ξεῖνε, λίην τόσον, ἠὲ χαλίφρων; ἠὲ ἐχὼν μεθίεις, καὶ τέρπεαι ἄλγεα πάσχων, ὡς δὴ δηθ' ἐνὶ νησω ἐρύκεαι, οὐδέ τι τέκμωρ perai pas; je ne vous célerai point non plus ce que m'a dit le véridique vieillard marin, je ne vous cacherai rien.»

« Malgré mon impatience de retourner dans ma patrie, les dieux me retenaient en Egypte, parce que j'avais négligé de leur offrir des hécatombes. Les dieux veulent que toujours on se souvienne de leurs lois. Au milieu de la mer, en face de l'Égypte, s'élève une île (on la nomme Phare), éloignée du rivage de toute la distance qu'en un jour franchissent les navires, lorsqu'un vent frais enfle leurs voiles; cette île présente un port spacieux d'où les vaisseaux peuvent être aisément lancés à la mer, après qu'ils ont puisé l'eau nécessaire au voyage. C'est là que durant vingt jours je fus retenu par les dieux, et privé des vents favorables qui sont les guides des navires sur le vaste dos de la mer. Sans doute toutes nos provisions et la force de mes compagnons se seraient épuisées, si l'une des déesses de la mer, touchée de compassion, ne m'avait sauvé, la fille de l'illustre Protée, vieillard marin, Idothée, par qui je sentis ranimer mon courage, lorsqu'elle me vit errer seul loin de mes compagnons. Car eux tous les jours allaient pêcher autour de l'île, avec leurs hameçons recourbés; la faim dévorait leurs entrailles. Idothée, s'approchant alors, me parle en ces mots:

«Étranger, êtes-vous donc sans courage et sans raison? cédez-vous volontiers à la mauvaise fortune? et vous plaisez-vous en souffrant mille maux à rester long-temps dans cette île, sans pouvoir trouver un

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ.

εὐρέμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἦτορ ἐταίρων;»

Δε έφατ' αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειδόμενος προσέειπον Εχ μέν τοι ἐρέω, ῆτις σύ πέρ ἐσσι θεάων, ὡς ἐγὼ οὕτι ἐχὼν κατερύχομαι, ἀλλά νυ μέλλω ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. Αλλὰ σύ πέρ μοι εἰπὲ (θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν) ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου, νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »

Ως ἐφάμην · ἡ δ΄ αὐτίκ' ἀμείδετο δῖα θεάων · «Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω. Πωλεῖταί τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτής, ἀθάνατος Πρωτεὺς Αἰγύπτιος, ὅστε θαλάσσης πάσης βένθεα οίδε, Ποσειδάωνος ὑποδμώς · τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι, ἡδὲ τεκέσθαι. Τόνγ' εἴ πως σὺ δύναιο λοχησάμενος λελαβέσθαι, ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου, νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα · καὶ δέ κέ τοι εἴπησι, διοτρεφὲς, αἴ κ' ἐθέλησθα, ὅ ττι τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ' ἀγαθόν τε τέτυκται, οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »

Ως ἔφατ' αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειδόμενος προσέειπον ·
« Αὐτὴ νῦν φράζευ σὰ λόχον θείοιο γέροντος,
μή πώς με προϊδὢν ἡὲ προδαεὶς ἀλέηται ·
ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῷ ἀνδρὶ δαμῆναι. »

Δς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
- Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

terme à vos peines, lorsque la vie de vos compagnons est prête à s'éteindre?»

«O vous, qui sans doute êtes une déesse, lui répondis-je aussitôt, non, ce n'est point volontiers que je reste en ces lieux, mais j'aurai sans doute offensé les immortels habitants de l'Olympe; dites-moi donc (les dieux savent tout) quel est celui des immortels qui m'enchaîne, me ferme le chemin et me prive du retour; dites-moi comment je pourrai naviguer sur la mer poissonneuse.»

«Étranger, repartit la déesse, je vous révélerai tout ce que je sais. Un dieu marin, vieillard véridique, paraît souvent sur cette plage, l'immortel Protée, Égyptien, qui connaît toutes les profondeurs de la mer, et l'un des serviteurs de Neptune; on dit que ce vieillard est mon père, et qu'il me donna le jour. Si par vos ruses vous pouvez le saisir, il vous enseignera votre route, la longueur du voyage, le moyen du retour, et comment vous pourrez naviguer sur la mer poissonneuse. Il vous apprendra même, si vous le desirez, ô noble enfant de Jupiter, quels sont les biens et les maux survenus dans votre maison depuis que vous l'avez quittée pour tenter un voyage si long et si périlleux.»

«O déesse, m'écriai-je alors, daignez me dire quelles embûches il faut tendre à ce divin vieillard, de peur qu'il ne prévoie ma ruse, et ne parvienne à m'échapper; car il est difficile pour un faible mortel de dompter un dieu.»

« Je vous expliquerai tout avec détail, reprend Ido-

Ήμος δ' λέλιος μέσον οὐρανον αμφιδεθήκει, τήμος ἄρ' ἐξ άλὸς εἶσι γέρων ἄλιος νημερτής, πνοιή ύπο Ζεφύροιο, μελαίνη φρικὶ καλυφθείς: έχ δ' έλθων χοιμαται ύπο σπέσσι γλαφυροῖσιν: άμφὶ δέ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Αλοσύδνης άθρόαι εύδουσιν, πολιης άλος έξαναδύσαι, Ans. πικρόν ἀποπνείουσαι άλὸς πολυδενθέος όδμήν. Ενθα σ' έγων άγαγοῦσα, ἄμ' ποῖ φαινομένηφιν, εὐνάσω έξείης. σὺ δ' ἐὐ κρίνασθαι ἐταίρους τρείς, οί τοι παρά νηυσίν ἐϋσσέλμοισιν ἄριστοι. Πάντα δέ τοι ἐρέω ολοφώϊα τοῖο γέροντος. 410 Φώχας μέν τοι πρῶτον άριθμήσει καὶ ἔπεισιν. αὐτὰρ ἐπὴν πάσας πεμπάσσεται ήδὲ ἴδηται, λέξεται εν μέσσησι, νομεύς ώς πώεσι μήλων. Τὸν μέν ἐπὴν δὴ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδησθε, καὶ τότ' ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε· 415 αύθι δ' έχειν μεμαώτα καὶ ἐσσύμενόν περ αλύξαι. Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσσ' ἐπὶ γαῖαν έρπετὰ γίγνονται, καὶ ὕδωρ καὶ θεσπιδαὲς πῦρ: ύμεῖς δ' ἀστεμφέως έχέμεν, μᾶλλόν τε πιέζειν. Αλλ' ότε κεν δή σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσιν, τοῖος ἐὼν, οἰόν κε κατευνηθέντα ἔδησθε, καὶ τότε δη σχέσθαι τε βίης, λῦσαί τε γέροντα, ήρως · εξρεσθαι δὲ θεῶν ὅστις σε χαλέπτει, νόστον θ', ώς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰγθυόεντα.» Ως είποῦσ', ὑπὸ πόντον ἐδύσατο χυμαίνοντα.

thée. Sitôt que le soleil touche au plus haut des cieux, le vieillard véridique sort de la mer, au souffle du Zéphyr qui le cache en noircissant la surface des eaux; puis il va se reposer dans des grottes profondes; autour de lui rassemblés dorment les phoques issus de la belle Halosydne, et tous, sortant du sein des vagues, répandent au loin l'odeur amère des profonds abîmes. C'est là que je vous conduirai dès que brillera l'aurore, pour vous placer parmi les phoques; vous, cependant, choisissez avec soin trois compagnons, les plus braves qui soient sur vos larges navires. Je vais vous instruire de tous les artifices du vieillard. D'abord il compte ses phoques, et les examine attentivement; après les avoir comptés et contemplés, il se couche au milieu d'eux, comme le pasteur au milieu d'un troupeau de brebis. Sitôt que vous le verrez assoupi, songez à recueillir toutes vos forces, tout votre courage, pour pouvoir le retenir, malgré son desir de vous échapper. Il essaiera de devenir tout ce qui rampe sur la terre, de l'eau, du feu dévorant. Vous cependant restez ferme, et resserrez-le davantage. Mais lorsque lui-même vous interrogera par ses discours, et sera tel qu'il était quand vous l'avez vu s'endormir, alors cessez toute violence, et déliez le vieillard, noble héros; puis demandez-lui quelle divinité s'irrite contre vous, s'oppose à votre retour, et comment vous pourrez franchir la mer poissonneuse.»

« En achevant ces paroles, la déesse se replonge

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, ὅθ' ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν, ἤῖα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἐπὶ νῆα κατηλυθον ἠδὲ θαλασσαν, δόρπον θ' ὁπλισάμεσθ', ἐπί τ' ἤλυθεν ἀμδροσίη νὖξ, δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

ἤμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ἡὼς, καὶ τότε δὴ παρὰ θῖνα θαλάσσης εὐρυπόροιο ἤῖα, πολλὰ θεοὺς γουνούμενος· αὐτὰρ ἐταίρους τρεῖς ἄγον, οἶσι μαλιστα πεποίθεα πᾶσαν ἐπ' ἰθύν.

Τόφρα δ' ἄρ' ήγ' ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον, τέσσαρα φωχάων έχ πόντου δέρματ' ένειχεν. πάντα δ' έσαν νεόδαρτα. δόλον δ' έπεμήδετο πατρί. Εὐνὰς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψασ' άλίησιν, ήστο μένουσ' ήμεζς δε μάλα σχεδόν ήλθομεν αὐτής. έξείης δ' εύνησε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἐκάστφ. Κείθι δή αἰνότατος λόγος ἔπλετο τείρε γὰρ αἰνῶς φωκάων άλιοτρεφέων όλοώτατος όδμή. Τίς γάρ κ' είναλίφ παρά κήτει κοιμηθείη; άλλ' αὐτή ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ· άμβροσίην ύπὸ ρίνα έχάστω θήχε φέρουσα ήδυ μάλα πνείουσαν, όλεσσε δε χήτεος όδμήν. Πᾶσαν δ' ποίην μένομεν τετληότι θυμῷ. φωκαι δ' έξ άλὸς ήλθον ἀολλέες αί μὲν ἔπειτα έξης εὐνάζοντο παρά ἡηγμῖνι θαλάσσης. Ενδιος δ' ο γέρων ήλθ' έξ άλος, εύρε δε φώκας

dans la mer. Moi, cependant, je me dirigeai vers mes navires rangés sur le sable; dans ma marche une foule de pensées obscurcissaient mon cœur. Quand je fus parvenu sur mon vaisseau, nous préparons le repas du soir; bientôt arrive la nuit immortelle, et chacun s'endort sur le rivage. Le lendemain, au lever de l'Aurore, fille du matin, je parcourais les bords de la mer profonde, en adressant aux dieux de nombreuses prières; je conduisais trois de mes compagnons, ceux à qui je me fiais le plus en toute entreprise.

« Cependant Idothée, sortie du vaste sein de la mer, apportait les dépouilles de quatre phoques récemment immolés, ruse qu'elle ourdit contre son père. Elle avait creusé des lits dans le sable, et s'était assise en nous attendant. Bientôt nous arrivons auprès d'elle; la déesse nous fait coucher en ordre, et jette sur chacun de nous une peau de phoque. Mais cette embuscade nous était insupportable; nous étions suffoqués par l'odeur qu'exhalent ces phoques nourris dans les abîmes de la mer. Qui pourrait supporter en effet de reposer près d'un monstre marin? Mais Idothée, pour nous sauver, imagine un puissant remède; elle fait couler dans nos narines l'ambroisie qui répand un doux parfum, et elle dissipe l'odeur du monstre des mers. Durant tout le matin nous attendons avec un courage inébranlable; les phoques sortent par troupes de la mer; ils se couchent en ordre sur le rivage. A midi le vieux Protée sort aussi du sein des vagues, et trouve les phoques chargés de graisse;

ζατρεφέας πάσας δ' ἄρ' ἐπώχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν. Εν δ' ἡμέας πρώτους λέγε κήτεσιν, οὐδέ τι θυμῷ ἀΐσθη δόλον εἶναι ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός. Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσσύμεθ' ἀμφὶ δὲ χεῖρας βαλλομεν. Οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης · ἀλλ' ἤτοι πρώτιστα λέων γένετ ἢϋγένειος, αὐτὰρ ἔπειτα δράκων καὶ πόρδαλις ἢδὲ μέγας σῦς · γίγνετο δ' ὑγρὸν ὕδωρ καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον. Ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληότι θυμῷ. Αλλ' ὅτε δή ρ' ἀνίαζ' ὁ γέρων, ὁλοφώϊα εἰδως, καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν ·

«Τίς νύ τοι, Ατρέος υίὲ, θεῶν συμφράσσατο βουλὰς, ὅφρα μ' ἔλοις ἀέχοντα λογησάμενος; Τέο σε γρή; »

Δισ ἔφατ' αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειδόμενος προσέειπον « Οἶσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις;), ὡς δὴ δήθ' ἐνὶ νήσφ ἐρύχομαι, οὐδέ τι τέχμωρ εὐρέμεναι δύναμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἡτορ. Αλλὰ σύ πέρ μοι εἰπέ (θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν) ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθω, νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »

Δς ἐφάμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειδόμενος προσέειπεν · - Αλλὰ μαλ' ὤφελλες Διΐ τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσιν ρέξας ἰερὰ καλ' ἀναδαινέμεν, ὅφρα τάχιστα σὴν ἐς πατρίδ' ἵκοιο, πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον. Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν, 470

il parcourt leurs rangs, et les compte avec soin. C'est nous qu'il examine les premiers parmi les phoques, sans soupçonner dans son ame aucune embûche; puis il se couche lui-même. Soudain nous nous précipitons en criant; nous jetons nos bras autour de lui. Mais le vieillard n'a point oublié son art trompeur; il devient d'abord un lion à l'épaisse crinière, puis tour à tour un dragon, une panthère, un énorme sanglier; tantôt c'est de l'eau froide, tantôt un arbre au feuillage élevé. Cependant nous tenons ferme et d'un courage inébranlable. Mais lorsque le vieillard est fatigué, quoique savant en ruses, il m'interroge, et me parle en ces mots:

- « Fils d'Atrée, quel dieu t'a donné le conseil de me tendre malgré moi cette embûche? Que te faut-il?»
 - Ainsi parle Protée; moi je lui réponds aussitôt:
- « Vous savez, ô vieillard (pourquoi le demander par ce détour?), que, depuis long-temps, je suis retenu dans cette île, que je ne puis trouver un terme à mes maux, et que ma vie se consume dans mon sein. Dites-moi donc (les dieux savent tout) quel est celui des immortels qui m'enchaîne, me ferme le chemin, me prive du retour, et comment je pourrai franchir la mer poissonneuse. »
- « Vous devez avant tout, me répondit le vieux Protée, offrir à Jupiter, ainsi qu'à tous les immortels, de pompeux sacrifices, pour obtenir de retourner dans votre patrie, en traversant la vaste mer. Mais votre destinée n'est point de revoir vos amis, ni de retourner dans votre riche palais, et votre terre natale, avant

πρίν γ' ότ' αν Λιγύπτοιο, διίπετέος ποταμοῖο, αὐτις ὕδωρ ἔλθης, ρέξης θ' ίερας έχατόμδας άθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν καὶ τότε τοι δώσουσιν ὁδὸν θεοὶ, ἡν σὰ μενοινᾶς.»

Δς έφατ' αὐτὰρ έμοιγε κατεκλάσθη φίλον ήτορ, οὕνεκά μ' αὖτις ἄνωγεν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον Αἴγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν όδὸν ἀργαλέην τε. Αλλὰ καὶ ὡς μιν ἔπεσσιν ἀμειδόμενος προσέειπον

«Ταῦτα μέν οῦτω δη τελέω, γέρον, ὡς σὺ κελεύεις.
Αλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὰ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ηλθον Αχαιοὶ,
οῦς Νέστωρ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
ηὰ τις ὥλετ' ὁλέθρω ἀδευκεῖ ης ἐπὶ νηὸς,
ηὰ φίλων ἐν χερσὶν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν.»

Ως ἐφάμην ο δέ μ' αὐτίκ' ἀμειδόμενος προσέειπεν ·

« Ατρείδη, τί με ταῦτα διείρεαι; Οὐδέ τί σε χρὴ

ἔδμεναι, οὐδὲ δαῆναι ἐμὸν νόον · οὐδέ σε φημι

δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὖ πάντα πύθηαι.

Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο ·

ἀρχοὶ δ' αὐ δύο μοῦνοι Αχαιῶν χαλκοχιτώνων

ἐν νόστφ ἀπόλοντο (μάχῃ δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα),

εἰς δ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρεῖ πόντφ.

Αἴας μὲν μετὰ νηυσὶ δάμη δολιχηρέτμοισιν.

Γυρῆσίν μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασσεν,

πέτρησιν μεγάλησι, καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης ·

que vous ne soyez allé de nouveau sur les eaux du fleuve Égyptus, issu de Jupiter, pour immoler des hécatombes sacrées aux dieux immortels, habitants du ciel immense; seulement alors les dieux vous accorderont le retour que vous desirez. »

«Il dit, et mon cœur fut brisé de douleur, quand je reçus l'ordre de retourner sur la mer ténébreuse jusqu'en Égypte, route longue et périlleuse. Cependant j'interroge de nouveau Protée, et lui tiens ce discours:

"J'accomplirai tout, ô vieillard, ainsi que vous l'ordonnez. Mais parlez sans feinte, dites-moi si tous les Grecs sont revenus sans accident sur leurs navires, tous ceux que nous laissâmes, Nestor et moi, quand nous partîmes d'Ilion, s'il en est quelqu'un qui périt sur son navire d'une mort imprévue, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre.»

« Je parlais ainsi; Protée me répondit aussitôt:

« Atride, pourquoi me demander ces choses? Il vous faudrait ne rien savoir, et ne point pénétrer ma pensée; car ce ne sera pas, je pense, sans verser bien des larmes que vous apprendrez toutes ces aventures. Plusieurs des Argiens ont péri, mais plusieurs ont été sauvés; deux chefs seulement des valeureux Grecs sont morts durant le voyage du retour (vous connaissez ceux qui succombèrent dans les combats); il en est encore un plein de vie, retenu sur la vaste mer. Ajax, avec ses navires aux longues rames, a péri. Neptune le jeta contre les roches énormes de Gyra, pour le sauver de la mer; sans doute il eût évité le trépas,

καί νύ κεν έκφυγε Κήρα, καὶ ἐγθόμενός περ Αθήνη, εί μη ύπερφίαλον έπος έχδαλε, καὶ μέγ' ἀάσθη. ' φῆ ρ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης. Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' έχλυεν αὐδήσαντος: αὐτίχ' ἔπειτα, τρίαιναν έλων γερσί στιδαρῆσιν, ήλασε Γυραίην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν. καὶ τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντω: τῷ ὁ Αἴας τὸ πρῶτον ἐφεζόμενος μέγ ἀάσθη. τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον ἀπείρονα κυμαίνοντα. 510 Ως ο μεν ένθ' απολωλεν, έπει πίεν άλμυρον ύδωρ. σὸς δέ που έχφυγε Κῆρας άδελφεὸς, ἡδ' ὑπάλυξεν, έν νηυσὶ γλαφυρῆσι σάωσε δὲ πότνια Ηρη. Αλλ' ότε δη τάχ' έμελλε Μαλειάων όρος αἰπὺ ϊξεσθαι, τότε δή μιν αναρπάξασα θύελλα 515 πόντον ἐπ' ἰγθυόεντα φέρεν, μεγάλα στενάγοντα, άγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν : ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης το πρίν, άτὰρ τότ' ἔναιε Θυεστιάδης Αἴγισθος. Αλλ', ότε δή καὶ κείθεν έφαίνετο νόστος ἀπήμων, άψ δὲ θεοὶ οὖρον στρέψαν, καὶ οἵκαδ' ἵκοντο, 620 ήτοι ο μέν γαίρων έπεδήσετο πατρίδος αίης, καὶ κύνει άπτόμενος ήν πατρίδα. πολλά δ' άπ' αὐτοῦ δάχρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ίδε γαῖαν. Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπὸς, ὄν ῥα καθεῖσεν Αίγισθος δολόμητις άγων ύπὸ δ' ἔσχετο μισθὸν, χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα. Φύλασσε δ' όγ' εἰς ἐνιαυτὸν, μή έ λάθοι παριών, μνήσαιτο δε θούριδος άλχῆς.

malgré la colère de Minerve, s'il n'avait pas proféré des paroles pleines d'orgueil qui causèrent sa perte; il disait que, malgré les dieux, il échapperait au naufrage. Neptune entendit ce discours téméraire; soudain, d'une main vigoureuse, il saisit son trident, en frappe le roc de Gyra, qu'il divise tout entier; une moitié reste debout, et l'autre est précipitée dans la mer: c'était celle où d'abord Ajax s'était assis et qui fut cause de sa perte; elle l'entraîne dans le vaste abîme de la mer écumeuse. Ainsi périt ce héros, après avoir bu l'onde amère. Votre frère, ô Ménélas, avait évité la mort et s'était échappé sur ses vastes navires; ce fut l'auguste Junon qui le sauva. Mais lorsqu'il est près d'arriver vers les hautes montagnes des Maléens, une violente tempête le pousse, à son grand regret, sur la mer poissonneuse, jusqu'à l'extrémité du champ où sont les demeures qu'habitait Thyeste autrefois, et qu'habitait alors son fils Égisthe. En ce moment, aux yeux d'Againemnon brillait un heureux retour, les dieux avaient changé les vents, les vaisseaux entraient dans le port, et, plein de joie, Atride descend sur la plage, il touche et baise avec transport le sol de la patrie; des larmes abondantes tombent de ses yeux à la vue si douce de la terre natale. Mais d'une retraite cachée il fut aperçu par un espion qu'en ces lieux avait placé le perfide Égisthe, qui lui promit une récompense de deux talents d'or. Depuis une année il faisait la garde, de peur qu'Agamemnon, arrivant en secret, ne rappelât son indomptable valeur.

535

640

545

550

Βη δ' τμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.
Αὐτίχα δ' Ατρισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην κρινάμενος κατὰ δημον ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους, εἰσε λόχον, ἐτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι.
Αὐτὰρ ὁ βη καλέων Αγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν, τποισιν καὶ ὅχεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.
Τὸν δ' οὐκ εἰδότ' ὅλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνεν δειπνίσσας, ὡς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνη.
Οὐδέ τις Ατρείδεω ἐτάρων λίπεθ', οι οἱ ἔποντο, ςὐδέ τις Αἰγίσθου ἀλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν.»

Δς ἔφατ' αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ, κλαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ ἤθελ' ἔτι ζώειν, καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,
δὴ τότε με προσέειπε γέρων ἄλιος νημερτής:

«Μηκέτι, Ατρέος υίὲ, πολὺν χρόνον ἀσκελὲς οὕτω κλαῖ', ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δήομεν· ἀλλὰ τάχιστα πείρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἵκηαι.
Η γάρ μιν ζωόν γε κιχήσεαι, ἤ κεν ὀρέστης κτεῖνεν ὑποφθάμενος· σὸ δέ κεν τάφου ἀντιδολήσαις.»

 Ω ς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ αὖτις ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἀχνυμένω περ, ἰάνθη. Καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

«Τούτους μέν δή οίδα σύ δέ τρίτον ανδρ' όνωμαζε,

L'espion se hâte d'en porter la nouvelle dans le palais au pasteur des peuples. A l'instant Égisthe ourdit une trame odieuse. Choisissant parmi son peuple vingt hommes des plus courageux, il les place en embuscade, et commande qu'on prépare un festin splendide. Cependant il va lui-même au-devant d'Agamemnon avec son char et ses coursiers, en méditant un affreux dessein. Il conduit ce héros qui ne prévoyait pas la mort, et l'égorge durant le repas, comme on immole un bœuf dans l'étable. Nul parmi les compagnons d'Atride n'est épargé, aucun de ceux qui le suivirent, ni même aucun des amis d'Égisthe; il les immola tous dans son palais. »

Ainsi parla Protée; à ce discours mon ame fut brisée de douleur, je pleurais couché sur le sable, et dans mon cœur je ne voulais plus vivre, ni voir la lumière du soleil. Quand j'eus versé bien des larmes en me roulant dans la poussière, le dieu marin, vieillard véridique, me parle en ces mots:

« Il ne faut pas, ô fils d'Atrée, que vous pleuriez ainsi long-temps sans mesure, car nous n'y trouverons aucun remède; mais tâchez de retourner promptement dans votre patrie. Peut-être rencontrerez-vous Égisthe plein de vie, si toutefois, vous prévenant, Oreste ne l'a déja tué; mais du moins vous participerez au repas funèbre.»

« Il dit; à ces mots, le cœur et le courage, malgré mes peines, s'épanouissent dans mon sein. Alors j'adresse à Protée ces paroles rapides:

« Maintenant je sais la destinée de ces deux guer-

δστις έτι ζωός κατερύκεται εὐρεῖ πόντω, ἢὲ θανών· ἐθέλω δὲ, καὶ ἀχνύμενός περ, ἀκοῦσαι.»

Δς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειδόμενος προσέειπεν· « Υίὸς Λαέρτεω, Ιθάχη ἔνι οἰχία ναίων. Τὸν δ' ἴδον ἐν νήσω θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντα, νύμφης ές μεγάροισι Καλυψοῦς, ή μιν ανάγκη ίσχει · ό δ' οὐ δύναται ἡν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἑταῖροι, οί κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφές ὧ Μενέλαε, Αργει εν ίπποδότφ θανέειν καὶ πότμον έπισπεῖν: άλλά σ' ἐς Ηλύσιον πεδίον καὶ πείρατα γαίης άθάνατοι πέμψουσιν, δθι ξανθός Ραδάμανθυς. τήπερ βηίστη βιοτή πέλει ανθρώποισιν. ού νιφετός, ούτ' άρ χειμών πολύς, ούτε ποτ' όμβρος, άλλ' αἰεὶ Ζεφύροιο λιγυπνείοντας ἀήτας Δκεανός ανίησιν αναψύχειν ανθρώπους, ούνεκ' έχεις Ελένην, καί σφιν γαμβρός Διός έσσι. » Δς εἰπὼν, ὑπὸ πόντον ἐδύσατο χυμαίνοντα.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄμ' ἀντιθέοις ἐτάροισιν ἤῖα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν, δόρπον θ' ὁπλισάμεσθ', ἐπί τ' ἤλυθεν ἀμδροσίη νὺξ, δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ρηγμῖνι θαλάσσης.

ἤμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ĥὼς, νῆας μὲν πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,

i 59

riers; mais nommez-moi le troisième, qui, plein de vie, est retenu sur la vaste mer, ou qui peut-être n'existe plus; je veux le savoir, quelle que soit ma douleur.»

«Protée me répondit aussitôt:

«C'est le fils de Laërte, qui possède un palais dans Ithaque; je l'ai vu dans une île répandre des larmes abondantes, près de la nymphe Calypso, qui par force le retient dans son palais; il ne peut retourner dans sa terre natale. Il n'a ni vaisseaux ni rameurs pour traverser le vaste dos de la mer. Quant à vous, ô divin Ménélas, votre destin n'est point de périr dans la fertile Argos, ni même de connaître la mort; mais les dieux vous transporteront dans le champ élyséen situé vers les confins de la terre où se trouve le blond Rhadamanthe; c'est là qu'une vie facile est accordée aux humains; là vous n'aurez jamais de neige, ni de pluies, ni de longs hivers, mais sans cesse l'Océan vous enverra les douces haleines du zéphyr qui rafraîchit les hommes, parce que vous êtes l'époux d'Hélène et le gendre de Jupiter lui-même.»

« En achevant ces mots, le dieu se replonge dans la mer immense. Moi, cependant, je retourne vers mes navires auprès de mes braves compagnons; dans ma marche une foule de pensées obscurcissaient mon cœur. Lorsque nous fûmes parvenus sur mon vaisseau, nous préparons le repas du soir; bientôt arrive la nuit immortelle, et chacun s'endort sur le rivage. Le lendemain, au lever de l'Aurore, fille du matin, nous lançons d'abord nos vaisseaux à la mer; nous

ἐν δ' ἰστοὺς τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηυσὶν ἐἰσης.
Αν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες, ἐπὶ κληῖσι κάθιζον ·
ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Αψ δ' εἰς Αἰγύπτοιο, διἴπετέος ποταμοῖο,
στῆσα νέας, καὶ ἔρεξα τεληέσσας ἐκατόμδας.
Αὐτὰρ, ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἐόντων,
χεῦ' Αγαμέμνονι τύμβον, ἴν' ἄσβεστον κλέος εἴη.
Ταῦτα τελευτήσας νεόμην, δίδοσαν δέ μοι οὐρον
ἀθάνατοι, τοί μ' ὧκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν.
Αλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν,
σφρα κεν ἐνδεκάτη τε δυωδεκάτη τε γένηται·
καὶ τότε σ' εὐ πέμψω, δώσω δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα,
τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον ἐύξοον · αὐτὰρ ἔπειτα
δώσω καλὸν ἄλεισον, ἵνα σπένδησθα θεοῖσιν
ἀθανάτοις, ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα. *

dressons les mâts, et déployons les voiles. Les matelots montent dans le navire, et se placent sur les bancs; assis en ordre, ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. De nouveau, j'arrête mes navires dans l'Égyptus, fleuve issu de Jupiter, et j'immole des hécatombes choisies. Après avoir apaisé la colère des dieux, j'élève une tombe à mon frère Agamemnon, pour que sa gloire soit éternelle. Tous ces devoirs accomplis, je me rembarquai, les immortels m'accordèrent un vent favorable, et me reconduisirent rapidement dans ma chère patrie. Mais vous, ô Télémaque, restez dans mon palais jusqu'au onzième ou douzième jour; ensuite je préparerai tout pour votre départ, et vous donnerai des présents magnifiques, trois chevaux avec un char élégant; je vous donnerai de plus une coupe magnifique, pour qu'en faisant les libations aux dieux immortels vous conserviez de moi toujours un doux souvenir. »

Le prudent Télémaque lui répondit alors :

« Atride, ne me retenez pas davantage en ces lieux. Ah! je resterais volontiers une année entière auprès de vous, sans éprouver le desir ni de ma maison ni de mes parents; tant j'éprouve de charmes en écoutant vos récits et vos discours; mais déja mes compagnons languissent dans la divine Pylos; vous, pendant ce temps, me retenez ici. Quant aux présents que vous voulez me donner, je n'accepte que la coupe; je ne conduirai point les chevaux dans Ithaque, et vous les laisse comme l'ornement de ces lieux; car vous régnez sur une vaste contrée, où le lotos et le sou-

πυροί τε ζειαί τ', ήδ' εὐρυφυὲς κρὶ λευκόν. Εν δ' Ἰθάκη οὕτ' ἄρ δρόμοι εὐρέες, οὕτε τι λειμών· αἰγίδοτος, καὶ μᾶλλον ἐπήρατος ἰπποδότοιο. Οὐ γάρ τις νήσων ἰππήλατος, οὐδ' εὐλείμων, αἴθ' άλὶ κεκλίαται· Ἰθάκη δέ τε καὶ περὶ πασέων.»

Χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

610

«Αξματός εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος, οἱ ἀγορεύεις. Τοιγὰρ ἐγώ τοι ταῦτα μεταστήσω δύναμαι γάρ. Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ οἴκὰ κειμήλια κεῖται, δώσω δ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν δώσω τοι κρητήρα τετυγμένον. Αργύρεος δὲ ἔστιν ἄπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χείλεα κεκράανται 'ἔργον δ' Ἡφαίστοιο. Πόρεν δέ ἐ Φαίδιμος ἤρως, Σιδονίων βασιλεὺς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψεν κεῖσέ με νοστήσαντα τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ως οι μεν τοιαύτα πρός άλληλους άγόρευον · δαιτυμόνες δ' ες δώματ' ισαν θείου βασιλήος. Οι δ' ήγον μεν μήλα, φέρον δ' εὐήνορα οἶνον · σῖτον δέ σφ' άλοχοι καλλικρήδεμνοι ἔπεμπον. Ως οι μεν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

Μνηστήρες δὲ, πάροιθεν Οδησσήος μεγάροιο, δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες ἐν τυκτῷ δαπέδω, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον. Αντίνοος δὲ καθήστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής, chet croissent en abondance, ainsi que l'avoine, l'épautre et l'orge blanche qui s'étend au loin. Dans Ithaque il n'est point de plaines étendues, ni de prairies; mais ce pâturage de chèvres m'est plus agréable qu'un pâturage de coursiers. Parmi nos îles qu'entoure la mer, aucune n'est spacieuse, ni féconde en prés; Ithaque moins que toutes les autres.»

Il dit; le vaillant Ménélas sourit à ce discours, et, prenant la main de Télémaque, il lui parle en ces mots:

«Oui, mon fils, vous êtes d'un noble sang, comme l'annonce la sagesse de vos paroles. Eh bien! je changerai ces dons; je le puis aisément. Des présents que renferme mon palais, je vous donnerai le plus rare et le plus précieux : une coupe habilement travaillée. Elle est toute d'argent, mais un or pur en couronne les bords; c'est l'ouvrage de Vulcain. Je la reçus du vaillant Phédime, roi des Sidoniens, lorsqu'à mon retour il m'accueillit dans sa maison : tel est le présent que je veux vous offrir. »

C'est ainsi que ces deux héros discouraient entre eux; cependant les serviteurs s'empressaient dans le palais du roi. Ils conduisaient les brebis, et portaient un vin généreux; les épouses, la tête ornée de bandelettes, envoyaient chercher le pain. Ainsi chacun s'occupe à préparer le repas dans le palais.

Les prétendants, rassemblés devant la maison d'Ulysse, s'amusaient à lancer le disque et le javelot sur une belle esplanade, où déja souvent ils firent éclater leur insolence. Antinous et le bel Eurymaque, les άρχοὶ μνηστήρων, άρετη δ' έσαν έξοχ' άριστοι. Τοῖς δ' υἰὸς Φρονίοιο Νοήμων ἐγγύθεν ελθών, Αντίνοον μύθοισιν άνειρόμενος προσέειπεν

« Αντίνο', ή ρά τι ίδμεν ένὶ φρεσὶν, ήὲ καὶ οὐκὶ, όππότε Τηλέμαχος νεῖτ' ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος; Νῆά μοι οἴχετ' ἄγων' ἐμὲ δὲ χρεὼ γίγνεται αὐτῆς Ηλιδ' ἐς εὐρύχορον διαδήμεναι, ἔνθα μοι ἴπποι δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ ἀδμῆτες · τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην. »

Δς ἔφαθ'· οι δ' άνὰ θυμὸν ἐθάμδεον· οὐ γὰρ ἔφαντο ἐς Πύλον οἴχεσθαι Νηληίον, ἀλλά που αὐτοῦ ἀγρῶν ἡ μηλοισι παρέμμεναι, ἡὲ συδώτη.

Τὸν δ' αὐτ' Αντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἰός ·
«Νημερτές μοι ἔνισπε, πότ' ῷχετο, καὶ τίνες αὐτῷ κοῦροι ἔποντ'; ἰθάκης ἐξαίρετοι, ἡ ἐοὶ αὐτοῦ θῆτές τε δμῶές τε; Δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι!
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὐ εἰδῶ ·
ἡ σε βίη ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,
ἐἐ ἐκών οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθω; »

Τον δ' υίος Φρονίοιο Νοήμων αντίον ηύδα:
«Αὐτὸς ἐχών οἱ δῶχα· τί κεν ῥέξειε καὶ ἄλλος,
ὁππότ' ἀνὴρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θύμω,
αἰτίζη; Χαλεπόν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἴη.
Κοῦροι δ', οἱ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας,

deux chess des prétendants, et les plus illustres par leur courage, étaient assis à l'écart. En ce moment le fils de Phronius, Noémon, s'approchant d'eux, interroge Antinous, et lui dit ces paroles:

« Antinous, pouvons-nous ou non présumer quand Télémaque reviendra de la sablonneuse Pylos? Il est parti sur mon navire; maintenant j'en ai besoin, desirant me rendre dans les vastes plaines de l'Élide, où je possède douze jeunes cavales et des mulets vigoureux, non encore domptés; je voudrais en conduire un ici pour le dresser.»

Ainsi parle Noémon; les deux héros au fond de l'ame sont saisis d'étonnement; ils ne croyaient pas que Télémaque irait à Pylos, ville du roi Nélée; mais ils pensaient que ce héros était allé dans ses champs pour voir ses brebis, ou le gardien des porcs. Enfin le fils d'Eupithée, Antinoūs, adresse ce discours à Noémon:

«Dites-moi la vérité, quand est-il parti? Quels jeunes gens l'ont accompagné? Sont-ils citoyens d'Ithaque, ou des mercenaires et des esclaves? Quoi! Télémaque aurait accompli ce dessein! Racontez-moi tout avec sincérité, pour que je le sache bien; est-ce par violence, et malgré vous qu'il a pris votre navire, ou bien l'avez-vous accordé de plein gré quand il vous en a fait la demande?»

« Je l'ai donné de plein gré, répondit le fils de Phronius; et qu'eût fait un autre à ma place, lorsqu'un héros tel que Télémaque m'adressait une prière avec un cœur dévoré de chagrins? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui l'ont

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ.

οι οι εποντ' εν δ' άρχον εγώ βαίνοντ' ενόησα Μέντορα, ηλ θεον, τῷ δ' αὐτῷ πάντα εώκει. Αλλὰ τὸ θαυμάζω του ενθάδε Μέντορα διον χθιζὸν ὑπηοιον· τότε δ' ἔμδη νητ Πύλονδε.»

656

Δε άρα φωνήσας ἀπέδη πρὸς δώματα πατρός.
Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν ἀγάσσατο θυμὸς ἀγήνωρ.
Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν, καὶ παῦσαν ἀίθλων.
Τοῖσιν δ' Αντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἰὸς,
ἀχνύμενος · μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι
πίμπλαντ', ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι ἐἴκτην ·

660

« Ω πόποι! ἡ μέγα ἔργοι ὑπερφιάλως ἐτελέσθη Τηλεμάχω, ὁδὸς ἢδε · φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι. Ἐκ τόσσων δ' ἀέκητι νέος παῖς οἴχεται αὖτως, νῆα ἐρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους. Αρξει καὶ προτέρω κακὸν ἔμμεναι · ἀλλὰ οἱ αὐτῷ Ζεὺς ὀλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι. Αλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἐταίρους, ὄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχήσομαι ἡδὲ φυλάζω ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης · ὡς ἀν ἐπισμυγερῶς ναυτίλλεται εἴνεκα πατρός. »

665

670

 Ω_{c} έφαθ' οι δ' άρα πάντες έπήνεον, ήδ' έκελευον αὐτίκ' έπειτ' άνστάντες έδαν δόμον εἰς Οδυσῆος.

Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολύν χρόνον ἦεν ἄπυστος

suivi, sont, avec nous, les plus distingués parmi le peuple. J'ai vu monter aussi dans le vaisseau Mentor comme pilote, ou peut-être un dieu tout semblable à lui. Je m'étonne en effet; j'ai vu Mentor, hier au lever de l'aurore; cependant lui-même est monté sur le navire qui partait pour Pylos.»

Ayant ainsi parlé, Noémon retourne dans la maison de son père. Les deux héros restent muets de surprise. Les prétendants en foule vont s'asseoir, et cessent les jeux. Alors Antinoüs, pénétré de douleur, adresse un discours à l'assemblée; son sein est rempli d'une sombre colère, et ses yeux sont semblables à la flamme étincelante.

a Grands dieux! s'écrie-t-il, le voilà donc ce grand dessein audacieusement accompli par Télémaque, ce funeste voyage; nous disions qu'il ne l'exécuterait pas. Quoi! malgré tant de héros, un jeune enfant avec témérité part en équipant un navire, et choisissant les plus illustres parmi le peuple. Ce voyage nous sera funeste dans l'avenir; mais Jupiter l'anéantira luimême avec violence avant qu'il ait ourdi notre perte! Hâtez-vous, donnez-moi vingt compagnons avec un navire, afin que je lui tende des piéges, et que je l'observe dans le détroit d'Ithaque et de l'âpre Samos: ainsi ce voyage pour son père tournera tout à sa perte.»

Il dit; les prétendants applaudissent et donnent des ordres; ensuite ils se lèvent et rentrent dans la demeure d'Ulysse.

Cependant Pénélope n'ignora pas long-temps les

680

700

μύθων, οῦς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσσοδόμευον κήρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ος ἐπεύθετο βουλὰς, αὐλῆς ἐκτὸς ἐών · οἱ δ' ἔνδοθι μῆτιν ὕφαινον.
Βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπείη ·
τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια ·

«Κήρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστήρες άγαυοί; Η εἰπέμεναι δμωήσιν Οδυσσήος θείοιο ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι; Μή μνηστεύσαντες, μηδ' ἄλλοθ' ὁμιλήσαντες, ὕστατα καὶ πύματα νῦν ἐνθάδε δειπνήσειαν! Οῖ θάμ' ἀγειρόμενοι, βίοτον κατακείρετε πολλὸν, κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαΐφρονος οὐδέ τι πατρῶν ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἐόντες, οὖος Οδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν, οὖτε τινὰ ῥέξας ἐξαίσιον, οὖτε τι εἰπὼν ἐν δήμω; Ητ' ἐστὶ δίκη θείων βασιλήων, ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοίη. Κεῖνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐώργει. Αλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ ἀεικέα ἔργα φαίνεται, οὐδέ τίς ἐστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς · Αἷ γὰρ δὴ, βασίλεια, τόδε πλεῖστον κακὸν εἴη! Αλλὰ πολὺ μεῖζόν τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο μνηστῆρες φράζονται, ὁ μὴ τελέσειε Κρονίων · Τηλέμαχον μεμάασι κατακτάμεν ὀξεῖ χαλκῷ,

desseins que, dans leurs pensées, avaient formés les prétendants; elle en fut instruite par le héraut Médon qui connut leur conseil, étant hors de la cour; ceux-ci dans l'intérieur our dissaient ce complot. Il se hâte, en traversant le palais, de l'annoncer à Pénélope; la reine le voyant arriver sur le seuil lui parle en ces mots:

« Héraut, pourquoi les fiers prétendants vous envoient-ils en ces lieux? Est-ce pour commander aux esclaves d'Ulysse de suspendre les travaux, et de préparer le festin de ces princes? Ah! qu'ils cessent leurs poursuites, qu'ils ne se rassemblent plus, et qu'ils prennent ici leur dernier repas! O vous qui, réunis en foule, dévorez les provisions nombreuses et les richesses du prudent Télémaque, n'avez-vous donc point appris de vos pères, durant votre enfance, ce que fut Ulysse pour vos parents, ne commettant aucune injustice, et n'en disant point parmi le peuple? Telle est pourtant la coutume des rois, ils haïssent les uns et chérissent les autres. Lui jamais n'usa de rigueurs envers aucun homme. Mais votre ame se montre tout entière par ces actions odieuses, et maintenant il n'est plus de reconnaissance pour les anciens bienfaits.»

« Grande reine, lui répondit aussitôt le sage Médon, plût aux dieux que ce fût là le plus grand malheur! Mais les prétendants méditent un projet plus affreux et plus terrible, que n'accomplira pas Jupiter. Ils desirent immoler Télémaque avec un fer aigu, lorsqu'il reviendra dans son palais; car, pour connaître ές Πύλον ήγαθέην ήδ' ές Λακεδαίμονα δίαν. »

Δε φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γρύνατα καὶ φίλον ἦτορ· δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε· τὰ δέ οἱ ὅσσε δὰκρυόρι πλῆσθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή. Οψὲ δὲ δή μιν ἔπεσσιν ἀμειδομένη προσέειπεν·

«Κήρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἴχεται; Οὐδέ τί μιν χρεὼ νηῶν ὡκυπόρων ἐπιδαινέμεν, αῖθ' ἀλὸς ἵπποι ἀνδράσι γίγνονται, περόωσι δὲ πουλὺν ἐφ' ὑγρήν.
Ἡ ἴνα μηδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λίπηται;»

710

715

725

Τὴν δ' ἡμείδετ' ἔπειτα Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς ·
«Οὐχ οἶδ', εἴ τίς μιν θεὸς ὤρορεν, ἢὲ καὶ αὐτοῦ
θυμὸς ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον, ὄφρα πύθηται
πατρὸς ἐοῦ ἢ νόστον, ἢ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.»

Δς ἄρα φωνήσας ἀπέδη κατὰ δῶμ' Οδυσῆος.
Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη δίφρφ ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων ·
ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ίζε πολυκμήτου θαλάμοιο, οἴκτρ' ολοφυρομένη · περὶ δὲ δμωαὶ μινύριζον πᾶσαι, ὅσαι κατὰ δώματ' ἔσαν νέαι ἢδὲ παλαιαί.
Τῆς δ' ἀδινὸν γοόωσα μετηύδα Πηνελόπεια ·

«Κλῦτε, φίλαι· πέρι γάρ μοι Ολύμπιος άλγε' ἔδωχεν ἐχ πασέων, ὅσσαι μοι ὀμοῦ τράφεν ἢδ' ἐγένοντο ·

παντοίης ἀρετῆσι χεχασμένον ἐν Δαναοῖσιν ·

ἐσθλὸν, τοῦ χλέος εὐρὺ χαθ' Ἑλλάδα χαὶ μέσον ἄργος · la destinée de son père, il est allé dans la divine Pylos et dans la noble Lacédémone. »

A cette nouvelle, Pénélope sent fléchir ses genoux et défaillir son cœur; elle ne peut proférer une seule parole; ses yeux se remplissent de larmes, et sa douce voix expire sur ses lèvres. Après un long silence, elle laisse échapper ces mots:

« Héraut, pourquoi mon fils est-il parti? Télémaque n'avait pas besoin d'équiper ses rapides vaisseaux qui, coursiers de la mer pour les mortels, franchissent la plaine liquide. Ne veut-il donc laisser aucun nom parmi les hommes?»

« Hélas! je ne sais, repartit Médon, si quelque divinité lui suggéra ce dessein, ou si de lui-même il a conçu le projet d'aller à Pylos, soit pour apprendre le retour de son père, soit de quelle mort il a péri.»

En achevant ces paroles, le héraut s'éloigne dans le palais d'Ulysse. Une douleur cruelle s'empare alors de Pénélope, qui ne peut rester assise sur un siége, quoi-qu'elle en ait beaucoup dans sa demeure; elle s'asseoit sur le seuil de la chambre en pleurant avec amertume; autour d'elle gémissent toutes les femmes qui la servent, les plus jeunes comme les plus âgées. Enfin, à travers ses sanglots, la reine leur adresse ce discours:

«Écoutez-moi, mes amies; le roi de l'Olympe m'accabla de douleurs entre toutes les compagnes de mon âge, et qui furent élevées avec moi; j'ai perdu cet époux jadis si valeureux, qui se distinguait par tant de vertus au milieu des enfants de Danaüs; cet homme vaillant, dont la gloire a retenti dans la Grèce νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηρείψαντο θύελλαι ἀχλέα ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὁρμηθέντος ἄκουσα. Σχέτλιαι, οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε ἐκάστη ἐκ λεχέων μ' ἀνεγεῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ ὑππότ' ἐκεῖνος ἔδη κοίλην ἐπὶ νῆα μέλαιναν. Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὁρμαίνοντα, τῷ κε μαλ' ἤ κεν ἔμεινε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο ' ἤ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν. Αλλά τις ὀτρηρῶς Δολίον καλέσειε γέροντα, ἡ καὶ μοι κῆπον ἔχει πολυδένδρεον ' ὄφρα τάχιστα Λαέρτη τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξη ' ἐξελθὼν λαοῖσιν ὀδύρεται, οἱ μεμάασιν ὀν καὶ Ὀδυσσῆος φθῖσαι γόνον ἀντιθέοιο. "

735

740

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια:

«Νύμφα φίλη, σὺ μὲν ἄρ με κατάκτανε νηλέϊ χαλκῷ, ἢ ἔα ἐν μεγάρῳ · μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.

Ηιδε' ἐγὼ τάδε πάντα · πόρον δέ οἰ ὅσσ' ἐκέλευεν,

σῖτον καὶ μέθυ ἠδύ · ἐμεῦ δ' ἔλετο μέγαν ὅρκον

μὴ πρίν σοι ἐρέειν, πρὶν δωδεκάτην γε γενέσθαι,

ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι, καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,

ὡς ἄν μὴ κλαίουσα κατὰ χρόα καλὸν ἰάπτης.

745

entière, et jusqu'au sein d'Argos; cependant voilà qu'aujourd'hui les tempêtes enlèvent sans gloire mon enfant chéri loin de sa maison; je n'ai point appris son départ. Malheureuses, vous n'eûtes point dans la pensée de venir m'arracher à ma couche, lorsque dans votre ame vous avez su positivement que ce jeune héros allait monter sur un large navire. Ah! si j'eusse entendu dire qu'il voulait entreprendre un si long voyage, je l'aurais retenu malgré son impatience de partir, ou bien il m'aurait laissée expirante dans ce palais. Toutefois, que l'une de vous appelle promptement le vieux Dolius, ce fidèle serviteur qui me fut donné par mon père quand je vins en ces lieux, et qui garde maintenant notre verger rempli d'arbres; qu'il se rende à l'instant près de Laërte, et l'instruise de tout ce qui m'arrive; peut-être le vieillard concevrat-il quelque résolution dans sa pensée, et se présentant devant le peuple, se plaindra-t-il de ceux qui desirent anéantir la postérité du divin Ulysse et la sienne.»

Alors la nourrice Euryclée fait entendre ces paroles:

« Maîtresse chérie, vous pouvez m'immoler avec un fer cruel, ou me laisser dans ce palais, je ne vous cacherai plus le récit de la vérité. J'ai su tout ce voyage, et c'est moi qui, d'après ses ordres, lui donnai le pain et le vin; mais il reçut de moi le grand serment de ne rien vous découvrir avant le douzième jour, à moins, dit-il, qu'elle ne vous interroge, ou qu'un autre ne l'instruise de mon départ, de peur qu'en pleurant elle ne flétrisse son beau visage. Ainsi

Αλλ' ύδρηναμένη, καθαρὰ χροὶ εἴμαθ' έλοῦσα, εἰς ὑπερῷ' ἀναδᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν, εὕχε' Αθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο ΄ ἡ γάρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σαώσαι. Μηδὲ γέροντα κάκου κεκακωμένον · οὐ γὰρ ὁἰω πάγχυ θεοῖς μακάρεσσι γονὴν Αρκεισιάδαο ἔχθεσθ' - ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσεται, ὅς κεν ἔχησιν δώματά θ' ὑψερεφέα καὶ ἀπόπροθι πίονας ἀγρούς. »

Δς φάτο· τῆς δ' εὖνησε γόον, σχέθε δ' ὅσσε γόοιο. Η δ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροὶ εἴμαθ' ἐλοῦσα, εἰς ὑπερῷ' ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν· ἐν δ' ἔθετ' οὐλοχύτας κανέφ, ἠρᾶτο δ' Αθήνη·

760

«Κλῦθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ατρυτώνη. Εἴποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Οδυσσεὺς ἡ βοὸς ἡ ὅἴος κατὰ πίονα μηρί ἔκηεν, τῶν νῦν μοι μνῆσαι, καί μοι φίλον υἶα σάωσον· μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας.»

765

Δς εἰποῦσ', ολολυξε θεὰ δε οἱ ἔκλυεν ἀρῆς.
Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μεγαρα σκιόεντα:

δδε δε τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων:

«Η μάλα δη γάμον άμμι πολυμνήστη βασίλεια άρτύει · οὐδέ τι οἶδεν δ οἱ φόνος υἶι τέτυχται.»

770

Δς άρα τις είπεσκε τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.

donc, ô Pénélope, après vous être lavée, après avoir pris des vêtements purifiés, montez avec vos femmes dans les appartements supérieurs, et priez Minerve, la fille du puissant Jupiter; n'en doutez point, cette déesse préservera votre fils de la mort; mais n'affligez pas un vieillard déja tant accablé; je ne crois pas du tout que la race d'Arcésius soit odieuse aux immortels; quelque jour un héros viendra, celui qui possède ces superbes palais et ces champs fertiles.»

Ainsi parle Euryclée; la reine suspend un instant ses plaintes, et sèche les larmes qui coulent de ses yeux. Puis, après s'être lavée, après avoir pris ses vêtements purifiés, elle monte avec ses femmes dans les appartements supérieurs; là déposant l'orge sacrée dans une corbeille, elle implore Minerve en ces mots:

«Écoutez-moi, fille du puissant Jupiter, déesse indomptable. Si jamais dans ses demeures le prudent Ulysse fit brûler la graisse des brebis et des taureaux, gardez-m'en aujourd'hui le souvenir, et sauvez mon fils chéri; mais rejetez avec horreur les audacieux prétendants. »

En achevant ce discours, elle pousse un cri religieux; la déesse entendit sa prière. Cependant la foule des prétendants remplissait de tumulte les salles du palais ombragé; plusieurs de ces princes superbes parlaient ainsi:

« Sans doute, la reine que nous tous desirons en mariage fait les apprêts de ses noces; mais elle ne sait pas la mort préparée à son fils. »

Tels étaient leurs discours; mais ils ignoraient eux-

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ.

Τοῖσιν δ' Αντίνοος άγορήσατο καὶ μετέειπεν.

«Δαιμόνιοι, μύθους μέν ὑπερφιαλους αλέασθε πάντας όμῶς, μή πού τις ἐπαγγείλησι καὶ εἴσω. Αλλ' ἀγε, σιγῆ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν μῦθον, ὁ δὴ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἤραρεν ἡμῖν.»

Δς εἰπὼν, ἐκρίνατ' ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους.

Βὰν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.

Νῆα μὲν οὖν πάμπρωτον ἀλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν·
ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηὶ μελαίνη,
ἠρτύναντο δ' ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,
πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν.

Τεύχεα δέ σφ' ἤνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.

ἡψοῦ δ' ἐν νοτίω τήνγ' ὥρμισαν, ἐν δ' ἔδαν αὐτοί·
ἔνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἐλθεῖν.

Η δ' ὑπερωίφ αὖθι περίφρων Πηνελόπεια κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος, όρμαίνουσ' εἴ οἱ θάνατον φύγοι υἰὸς ἀμύμων, ἢ δγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείη. ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὁμίλφ, τόσσα μιν ὑρμαίνουσαν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος. Εὐδε δ' ἀνακλυθεῖσα: λύθεν δέ οἱ ἄψεα πάντα.

Ενθ' αὖτ' άλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυχῶπις Αθήνη · εἴδωλον ποίησε , δέμας δ' ἤϊχτο γυναιχὶ , ἰφθίμη , κούρη μεγαλήτορος ἶχαρίοιο , 775

780

85

790

795

mèmes ce qui leur était préparé. Cependant Antinous, s'adressant à ses compagnons, leur parlait ainsi:

« Téméraires, réprimez tous ensemble vos discours audacieux, de peur que quelqu'un n'aille les rapporter chez la reine. Mais allons, levons-nous en silence pour accomplir le dessein que dans notre ame nous avons tous approuvé.»

Il dit, et choisit vingt hommes des plus braves. Ils se hâtent de se rendre auprès du vaisseau sur le rivage de la mer. D'abord ils tirent le navire sur les flots; ils y déposent un mât, des voiles et passent les rames dans de forts anneaux de cuir, disposant tout avec soin, puis ils déploient les blanches voiles. Des serviteurs pleins de zèle leur apportent des armes. Ils montent ensuite dans le navire, et le conduisent au large du côté du midi; c'est là qu'ils prennent le repas en attendant que vienne le soir.

La prudente Pénélope, retirée dans les appartements supérieurs, se reposait à jeun', sans aliment et sans breuvage, réfléchissant si son fils irréprochable éviterait la mort, ou s'il succomberait sous les coups des prétendants. Ainsi se tourmente un lion au milieu d'une foule de chasseurs, tremblant de crainte lorsque ceux-ci l'entourent d'un cercle de piéges. Cependant près de la reine, livrée à tant de peines, arrive le doux sommeil. Elle s'endort, étendue sur sa couche, et repose ses membres affaissés.

En ce moment d'autres soins occupent la pensée de Minerve. Elle forme un fantôme en tout semblable à la princesse Iphthimé, fille du magnanime Icare, την Εύμηλος όπυιε, Φερῆς ένι οἰχία ναίων.
Πέμπε δέ μιν πρὸς δώματ' Οδυσσῆος θείοιο,
εἴως Πηνελόπειαν όδυρομένην, γοόωσαν,
παύσειε κλαυθμοῖο, γόοιό τε δακρυόεντος.
Ες θάλαμον δ' εἰσῆλθε παρὰ κληῖδος ἰμάντα,

«Εῦδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιημένη ήτορ;
Οὐ μέν σ' οὐδὰ ἐῶσι θεοὶ ῥεῖα ζώοντες
κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι· ἐπεί ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστιν·
σός παῖς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτήμενός ἐστιν.»

στη δ' ἄρ' ὑπέρ κεφαλής, καί μιν πρός μῦθον ἔειπεν:

Την δ' ημείδετ' έπειτα περίφρων Πηνελόπεια, ηδύ μαλα κνώσσουσ' εν όνειρείησι πύλησιν

«Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἤλυθες; οὖτι πάρος γε πωλέ, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι δώματα ναίεις καί με κέλεαι παύσασθαι ὀϊζύος ἠδ' ὀδυνάων πολλέων, αἴ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν ἡ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα, παντοίης ἀρετῆσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, ἐσθλὸν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Αργος νῦν αὐ παῖς ἀγαπητὸς ἔδη κοίλης ἐπὶ νηὸς, νήπιος, οὖτε πόνων εὐ εἰδὼς, οὖτ' ἀγοράων. Τοῦ δὰ ἐγὼ καὶ μᾶλλον ὀδύρομαι, ἤπερ ἐκείνου τοῦ δ' ἀμφιτρομέω, καὶ δείδια μή τι πάθησιν, ἡ ὅγε τῶν ἐνὶ δήμω ἵν' οἵχεται, ἡ ἐνὶ πόντω.

810

815

et l'épouse d'Eumèle, qui demeurait dans la ville de Phère. Minerve l'envoya dans le palais du divin Ulysse, pour qu'elle fît cesser les gémissements et les larmes amères de la malheureuse et plaintive Pénélope. Ce fantôme léger se glisse dans la chambre par l'ouverture où passe la courroie qui retient le levier dans l'intérieur, et, s'appuyant sur la tête de la reine, elle lui dit ces mots:

«Dormez-vous, Pénélope, quoique votre ame soit brisée de douleur? Les immortels ne permettent pas que vous pleuriez, ni que vous soyez triste, parce que votre fils sera bientôt de retour; il n'est point coupable envers les dieux.»

Pénélope, dormant d'un profond sommeil dans le palais des songes, lui répond aussitôt:

a Pourquoi, ma sœur, venez-vous en ces lieux? autrefois vous ne les fréquentiez jamais, car vous habitez des demeures bien éloignées. Vous me conseillez d'apaiser mon chagrin et les nombreuses douleurs qui dévorent mon ame, depuis que j'ai perdu cet époux jadis si valeureux qui se distinguait par tant de vertus entre tous les enfants de Danaüs, cet homme vaillant dont la gloire a retenti dans la Grèce entière, et jusqu'au sein d'Argos; cependant voilà qu'aujourd'hui mon fils bien-aimé monte sur un large navire, quoique sans expérience, et ne connaissant bien encore ni les travaux de la guerre, ni les assemblées publiques. Je pleure son absence plus encore que celle d'Ulysse; tremblante, je crains qu'il n'ait beaucoup à souffrir, soit parmi le peuple qu'il

Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανόωνται, ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενον προσέφη εἴδωλον ἀμαυρόν·
«Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δείδιθι λίην.
Τοίη γάρ οἱ πομπὸς ἄμ' ἔσπεται, ἥντε καὶ ἄλλοι ἀνέρες ἠρήσαντο παρεστάμεναι (δύναται γὰρ),
Παλλὰς Αθηναίη. Σὲ δ' ὀδυρομένην ἐλεαίρει·
ἡ νῦν με προέηκε τεῖν τάδε μυθήσασθαι.»

Την δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια ·
«Εί μὲν δη θεός ἐσσι, θεοῖό τε ἔκλυες αὐδῆς,
εἰ δ', ἄγε μοι καὶ κεῖνον οϊζυρὸν κατάλεξον,
εἴ που ἔτι ζώει καὶ ὁρᾶ φάος ηἐλίοιο,
η ήδη τέθνηκε, καὶ εἰν Αἰδαο δόμοισιν.»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενον προσέφη εἴδωλον άμαυρόν ·

«Οὐ μέν τοι κεῖνόν γε διηνεκέως ἀγορεύσω, ζώει ὄγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν.»

Ως εἰπὸν, σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιάσθη ές πνοιὰς ἀνέμων. Ἡ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσεν κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἢτορ ἰάνθη, ὡς οἱ ἐναργὲς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῷ.

Μνηστῆρες δ' ἀναδάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ χέλευθα, Τηλεμάχφ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες. visite, soit au milieu de la mer. De nombreux ennemis lui dressent des embûches, et brûlent de l'immoler avant qu'il revienne sur la terre natale.»

« Rassurez-vous, reprend le fantôme d'Iphthimé, et dans votre ame ne vous livrez pas à de trop vives craintes. Télémaque a pour guide une compagne telle que tous les hommes desireraient son assistance (elle peut tout), c'est la puissante Minerve. Cette déesse prend aussi pitié de vos douleurs; elle m'envoie maintenant pour vous dire ces choses.»

«Àh! s'écrie aussitôt Pénélope, puisque vous êtes une déesse, ou que du moins vous avez entendu la voix de la divinité, dites-moi quelque chose aussi sur mon malheureux époux, s'il vit encore, et s'il jouit de la lumière du soleil, ou s'il est déja mort et descendu dans les demeures de Pluton.»

Le léger fantôme lui répond aussitôt:

«Je ne puis rien vous dire sur votre époux, soit qu'il vive ou qu'il soit mort; il serait mal de proférer de vaines paroles.»

A ces mots, l'image d'Iphthimé repasse par la même ouverture de la porte, et s'évanouit au souffle des vents. Aussitôt la fille d'Icare s'arrache au sommeil; son cœur s'épanouit de joie, parce qu'un songe facile à comprendre est accouru près d'elle durant la nuit obscure.

Cependant, montés sur leur vaisseau, les prétendants sillonnent les plaines liquides, méditant au fond de l'ame le trépas de Télémaque. En pleine



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ.

Εστι δέ τις νῆσος μέσση άλὶ πετρήεσσα, μεσσηγὸς Ιθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης, Αστερὶς, οὐ μεγάλη λιμένες δ' ἔνι ναύλοχοι αὐτῆ ἀμφίδυμοι. Τῆ τόνγε μένον λοχόωντες Αχαιοί.

845

L'ODYSSÉE. CHANT IV.

mer, entre Ithaque et l'apre Samé, s'élève une île hérissée de rochers, qui se nomme Astéris, et qui n'est pas grande; elle offre aux navires deux ports favorables. C'est là que les Grecs attendent Télémaque en lui tendant un piége.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε.

ὀΔΥΣΣΕΏΣ ΣΧΕΔίΑ.

Ηὸς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο ἄρνυθ', ἴν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἀδὲ βροτοῖσιν· οἱ δὲ θεοὶ θῶκόνδε καθίζανον, ἐν δ' ἄρα τοῖσιν Ζεὺς ὑψιδρεμέτης, οὐτε κράτος ἐστὶ μέγιστον. Τοῖσι δ' Αθηναίη λέγε κήδεα πόλλ' Ὀδυσῆος, μνησαμένη· μέλε γάρ οἱ ἐὼν ἐν δώμασι Νύμφης·

«Ζεῦ πάτερ, ἠδ' ἄλλοι μάχαρες θεοὶ αἰἐν ἐόντες, μήτις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἤπιος ἔστω σχηπτοῦχος βασιλεὺς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδὼς, ἀλλ' αἰεὶ χαλεπός τ' εἴη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι. Δς οῦτις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο λαῶν, οἰσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὡς ἤπιος ἦεν. Αλλ' ὁ μὲν ἐν νήσω κεῖται κρατέρ' ᾶλγεα πάσχων, Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἤ μιν ἀνάγχη

CHANT CINQUIÈME

DE L'ODYSSÉE.

LE RADEAU D'ULYSSE.

L'AURORB avait quitté la couche du beau Tithon, afin de porter sa lumière aux immortels ainsi qu'aux hommes; les dieux étaient assis dans l'assemblée; au milieu d'eux est Jupiter, qui tonne du haut des airs, et dont la force est immense. Minerve leur racontait les nombreuses douleurs d'Ulysse, en les rappelant à sa mémoire; car elle veillait sur ce héros, retenu dans les demeures d'une nymphe.

«Jupiter, disait-elle, et vous tous, dieux immortels et fortunés, que désormais aucun des rois honorés du sceptre ne soit plus ni juste, ni clément, qu'il ne conçoive plus en son ame de nobles pensées, mais qu'il soit toujours cruel, et n'accomplisse que des actions impies. Ainsi nul ne se ressouvient d'Ulysse, nul parmi ses peuples qu'il gouverna comme un père plein de douceur. Mais il est renfermé dans une île, souffrant des douleurs amères dans les demeures de la nymphe Calypso, qui le retient par force auprès

ϊσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἡν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἐταῖροι, οἴ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. Νῦν αὧ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀποκτεῖναι μεμάασιν, οἴκαδε νισσύμενον· ὁ δ' ἔδη μετὰ πατρὸς ἀκουὴν ἐς Πύλον ἡγαθέην ἡδ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν.»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς ·
«Τέχνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἔρχος ὀδόντων;
Οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐδουλεύσας νόον αὐτὴ,
ὡς ἤτοι χείνους Ὀδυσεὺς ἀποτίσεται ἐλθών;
Τηλέμαχον δὲ σὰ πέμψον ἐπισταμένως (δύνασαι γάρ),
ὡς χε μαλ' ἀσχηθὴς ἡν πατρίδα γαῖαν ἵχηται,
μνηστῆρες δ' ἐν νηὶ παλιμπετὲς ἀπονέωνται.»

Η ρα, καὶ Ερμείαν, υἰὸν φίλον, ἀντίον ηὕδα.

«Έρμεία, σὺ γὰρ αὖτε τά τ' ἄλλα περ ἄγγελός ἐσσι, Νύμφη ἐϋπλοκάμφ εἰπεῖν νημερτέα βουλὴν, νόστον Οδυσσῆος ταλασίφρονος, ὧς κε νέηται, οὖτε θεῶν πομπῆ, οὖτε θνητῶν ἀνθρώπων ἀλλ' ὅγ' ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου πήματα πάσχων ἤματί κ' εἰκοστῷ Σχερίην ἐρίδωλον ἴκοιτο, Φαιήκων ἐς γαῖαν, οἱ ἀγχίθεοι γεγάασιν οἱ κέν μιν πέρι κῆρι, θεὸν ὡς, τιμήσουσιν, χάλκόν τε χρυσόν τε ἄλις ἐσθῆτά τε δόντες, πολλ', ὅσ' ἀν οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Οδυσσεὺς,

d'elle; ce héros ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a près de lui ni vaisseaux ni compagnons pour le conduire sur le vaste dos de la mer. Cependant voilà que maintenant des ennemis perfides brûlent d'immoler son fils chéri qui revient dans sa maison; car, pour apprendre la destinée de son père, ce jeune prince est allé dans la divine Pylos, et dans la superbe Lacédémone.»

« O ma fille, répond Jupiter, quelle parole s'est échappée de vos lèvres? Vous-même n'avez-vous pas décidé qu'Ulysse à son retour se vengerait de ses ennemis? Pour Télémaque, c'est vous qui le conduisez avec soin (vous pouvez tout), afin qu'il aborde heureusement aux rivages de la patrie, et que les prétendants s'en retournent sur leur navire sans avoir exécuté leurs desseins.»

Ainsi parle Jupiter, puis il donne cet ordre à Mercure, son fils chéri:

« Mercure, toi qui fus en toute occasion mon messager fidèle, va dire à la belle Calypso que ma ferme résolution, touchant le retour du malheureux Ulysse, est qu'il parte sans le secours ni des dieux ni des hommes; je veux que ce héros, après avoir souffert de grands maux sur un radeau solide, arrive le vingtième jour dans la fertile Schérie, pays des Phéaciens, qui sont presque égaux aux dieux; ces peuples au fond du cœur l'honoreront comme une divinité, le conduiront dans sa chère patrie, et lui donneront de l'or, de l'airain et des vêtements en plus grande abondance qu'Ulysse lui-même n'en eût rapporté d'Ilion s'il fût

είπερ ἀπήμων ήλθε, λαχών ἀπὸ ληίδος αἶσαν. Ως γάρ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.» Ως ἔφατ' · οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Αργειφόντης.

Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα, άμδρόσια, χρύσεια, τά μιν φέρον ήμεν έφ' ύγρην, ήδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἄμα πνοιῆς ἀνέμοιο. Είλετο δε ράβδον, τῆτ' ἀνδρῶν ὅμματα θελγει, ών έθελει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας έγείρει. την μετά χερσίν έχων πέτετο χρατύς Αργειφόντης. Πιερίην δ' ἐπιδὰς, ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντφ. σεύατ' ἔπειτ' ἐπὶ χῦμα, λάρφ ὄρνιθι ἐοιχώς, όστε κατά δεινούς κολπους άλος άτρυγέτοιο ίχθῦς ἀγρώσσων, πυχινὰ πτερὰ δεύεται άλμη. Τῷ ἴκελος πολέεσσιν ὸγήσατο κύμασιν Ερμῆς. Αλλ' ότε δή την νησον αφίχετο τηλόθ' ἐοῦσαν, ένθ' έχ πόντου βάς ἰσειδέος, ἤπειρόνδε ηι τος δροα μέγα σπέος ικετο, τῷ ἔνι Νύμφη ναιεν ευπλόχαμος. Την δ' ένδοθι τέτμεν εούσαν. Πῦρ μὲν ἐπ' ἐσχαρόφιν μέγα καίετο, τηλόθι δ' όδμη κέδρου τ' εὐκεάτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὀδώδει, δαιομένων ή δ' ένδον αοιδιάουσ' όπὶ χαλή, ίστον ἐποιχομένη, χρυσείη κερκίδ' ὕφαινεν. Ϋλη δὲ σπέος ἀμφὶ περώνει τηλεθόωσα, κλήθρη τ' αίγειρός τε 🍇 🔭 εὐώδης κυπάρισσος. Ενθα δέ τ' δρνιθες τα 1. Ε τοι εὐνάζοντο,

revenu sans dommage, après avoir reçu sa part des dépouilles. Ainsi sa destinée est de revoir ses amis, et de retourner dans sa haute demeure aux terres paternelles.»

Il dit; aussitôt le céleste messager s'empresse d'obéir. Il attache à ses pieds de superbes, d'immortels brodequins d'or qui le portent sur les ondes et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis il prend la baguette dont il se sert pour fermer à son gré les yeux des hommes, ou les arracher au sommeil: la tenant à la main, le puissant Mercure s'envole dans les airs. D'abord franchissant les montagnes de Pierie, du haut des cieux il se précipite sur la mer; il effleure les vagues avec rapidité, semblable à cet oiseau nommé laros qui, parmi les gouffres profonds de la mer orageuse, poursuit les poissons, et plonge ses ailes épaisses dans l'onde amère. Tel paraît Mercure penché sur la surface des flots. Lorsqu'il arrive à l'île lointaine, le dieu quitte la mer azurée, et gagne le rivage, jusqu'à ce qu'il parvienne à l'immense grotte qu'habitait la nymphe à la belle chevelure. Le dieu la trouve dans l'intérieur de cette demeure. Un grand feu brillait dans le foyer, et par toute l'île s'exhalait le suave parfum du cèdre et du thuya qui brûlaient fendus en éclat; la déesse, au fond de cette grotte, chantant d'une voix mélodieuse, s'occupait à tisser une toile avec une navette d'or. Tout à l'entour s'élevait un bois verdoyant d'aunes, de peupliers et de cyprès. Là les oiseaux venaient faire leurs nids, les scops, les éperviers, et les

σχῶπές τ' ἴρηχές τε, τανύγλωσσοί τε χορῶναι είναλιαι, τῆσίντε θαλάσσια ἔργα μέμηλεν. Ηδ' αὐτοῦ τετάνυστο περὶ σπείους γλαφυροῖο ήμερις ήδώωσα, τεθήλει δέ σταφυλήσιν. κρηναι δ' έξείης πίσυρες ρέον ύδατι λευκώ, πλησίαι άλληλων τετραμμέναι άλλυδις άλλη. Αμφὶ δὲ λειμῶνες μαλακοὶ ἴου τόδὲ σελίνου θήλεον ενθα κ' επειτα καὶ άθάνατός περ ἐπελθών θηήσαιτο ίδων, καὶ τερφθείη φρεσὶν ήσιν. Ενθα στὰς θηεῖτο διάκτορος Αργειφόντης. Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἑῷ θηήσατο θυμῷ, αὐτίχ' ἄρ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλυθεν· οὐδέ μιν ἄντην ηγνοίησεν ίδοῦσα Καλυψώ, δῖα θεάων ου γάρ τ' άγνῶτες θεοὶ άλληλοισι πέλονται άθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπροθι δώματα ναίει. Οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ἔνδον ἔτετμεν. άλλ' όγ' ἐπ' ἀκτῆς κλαῖε καθήμενος: ἔνθα πάρος περ, δάχρυσι καὶ στοναγήσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέγθων, πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείδων. Ερμείαν δ' ερέεινε Καλυψώ, δῖα θεάων, έν θρόνω ίδρύσασα φαεινώ, σιγαλόεντι

75

«Τίπτε μοι, Ερμεία χρυσόρραπι, εἰληλουθας, αἰδοῖός τε φίλος τε; Πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις. Αὕδα ὅ τι φρονέεις τελέσαι δέ με θυμὸς ἄνωγεν, εἰ δύναμαι τελέσαι γε, καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστίν. Αλλ' ἔπεο προτέρω, ἵνα τοι πὰρ ξείνια θείω.»

corneilles marines à la voix perçante, qui se plaisent aux travaux de la mer. A l'extérieur de cette grotte sombre une jeune vigne étendait ses branches chargées de grappes; quatre fontaines parallèles laissaient couler une onde limpide, d'abord rapprochées entre elles, puis se divisant en mille détours. Sur leurs rives s'étendaient de vertes prairies émaillées d'aches et de violettes; un dieu même arrivant en ces lieux était à cette vue frappé d'admiration, et goûtait une douce joie dans son cœur. C'est là que s'arrête étonné le messager Mercure. Après avoir en secret admiré toutes ces beautés, il se hâte d'entrer dans la vaste grotte; en le voyant, Calypso n'ignora pas quel était celui qui se présentait devant elle; jamais les immortels ne restent inconnus les uns aux autres, quelque éloignées que soient leurs demeures. Mercure ne trouva point Ulysse auprès de la déesse; mais ce héros gémissait assis sur le rivage; là, comme auparavant, rongeant son ame dans les pleurs, les soupirs et les chagrins, il contemplait la mer orageuse en répandant des larmes. Cependant Calypso, déesse puissante, après avoir placé Mercure sur un siège éclatant, l'interroge en ces mots:

«Pourquoi, Mercure, qui portez une baguette d'or, venez-vous dans ma demeure, divinité vénérable et chérie? Autrefois vous ne la fréquentiez pas. Dites-moi ce que vous avez dans la pensée; mon desir est d'accomplir vos vœux, si je le puis, si même leur accomplissement est possible. Mais suivez-moi d'abord, afin que je vous offre le repas de l'hospitalité. »

Δε άρα φωνήσασα θεὰ παρέθηκε τράπεζαν, άμδροσίης πλήσασα, κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν. Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε διάκτορος Αργειφόντης. Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῆ, καὶ τότε δή μιν ἔπεσσιν ἀμειδόμενος προσέειπεν.

«Εἰρωτᾶς μ' ελθόντα, θεὰ, θεόν · αὐτὰρ ἐγώ τοι νημερτέως τὸν μῦθον ἐνισπήσω· κέλεαι γάρ. Ζεύς ἐμέγ' ἠνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα. τίς δ' αν έκων τοσσόνδε διαδράμοι άλμυρον ύδωρ άσπετον; οὐδέ τις άγχι βροτῶν πόλις, οἶτε θεοῖσιν ίερά τε ρέζουσι καὶ ἐξαίτους ἐκατόμβας. Αλλά μαλ' ούπως έστι Διός νόον αίγιόχοιο ούτε παρεξελθείν άλλον θεόν, ούθ' άλιωσαι. Φησί τοι άνδρα παρεῖναι διζυρώτατον άλλων τῶν ἀνδρῶν, οἱ ἄστυ πέρι Πριάμοιο μάγοντο είνάετες, δεκάτφ δὲ πόλιν πέρσαντες ἔδησαν οίχαδ' άτὰρ ἐν νόστω Αθηναίην αλίτοντο, ή σφιν ἐπῶρσ' ἄνεμόν τε κακὸν καὶ κύματα μακρά. Ενθ' άλλοι μέν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι. τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κῦμα πελασσεν. Τὸν νῦν σ' ἐνώγει ἀποπεμπέμεν ὅττι τάχιστα: ου γάρ οι τηδ' αίσα φίλων άπονόσφιν όλέσθαι, αλλ' έτι οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι οίχον ες ύψόροφον καὶ έὴν ες πατρίδα γαῖαν.»

Ως φάτο· ρίγησεν δὲ Καλυψω, δῖα θεάων, καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα. 100

106

110

. . . .

La déesse, en parlant ainsi, place une table, et l'ayant chargée d'ambroisie, elle verse le rouge nectar. Aussitôt le messager Mercure prend la nourriture et le breuvage. Quand il a terminé ce repas au gré de ses desirs, il fait entendre ces paroles:

« Vous me demandez, déesse, pourquoi, moi qui suis un dieu, je viens dans votre île; je vous répondrai sans détour; vous l'ordonnez. C'est Jupiter qui m'envoie ici malgré moi; quel dieu volontiers traverserait une si vaste mer? Là ne s'élève aucune ville où les hommes offrent aux divinités des sacrifices et des hé-· catombes choisies. Mais telle est la volonté du puissant Jupiter, que nul parmi les immortels n'ose l'enfreindre, ni même la négliger. Il dit que vous retenez près de vous le plus infortuné de tous ces héros, qui, neuf ans entiers, combattirent autour de la citadelle de Priam, et qui, la dixième année, après avoir détruit la ville, retournèrent dans leur patrie; mais plusieurs de ces guerriers, pendant le retour, offensèrent Minerve, et celle-ci souleva contre eux les tempêtes et les vagues mugissantes. Là périrent même tous les braves compagnons d'Ulysse; lui seul, poussé par les vents et les flots, fut jeté sur ce rivage. C'est ce héros qu'aujourd'hui Jupiter vous ordonne de renvoyer sans délai; car Ulysse ne doit point mourir loin de ceux qui le chérissent; sa destinée est de revoir ses amis, et de retourner dans sa belle demeure aux terres paternelles. »

A cet ordre, la belle Calypso frémit de douleur, et laisse à l'instant échapper ces mots:

- Σχέτλιοί έστε, θεοί, ζηλήμονες έξοχον άλλων! οίτε θεαῖς ἀγάασθε παρ' ἀνδράσιν εὐνάζεσθαι άμφαδίην, ήν τις τε φίλον ποιήσετ' άχοίτην. Δς μέν, ὅτ' Δρίων' έλετο ροδοδάκτυλος Ηως, τόφρα οι ήγάασθε θεοί βεῖα ζώοντες, έως μιν έν Ορτυγίη χρυσόθρονος Αρτεμις άγνη οίς άγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν. Δς δ' όπότ' Ιασίωνι ἐϋπλόχαμος Δημήτηρ, φ θυμφ είξασα, μίγη φιλότητι καὶ εὐνη, νειῷ ἔνι τριπόλφ. οὐδὲ δήν ήεν ἄπυστος Ζεύς, ός μιν κατέπεφνε βαλών άργητι κεραυνώ. Δς δ' αὖ νῦν μοι ἀγᾶσθε, θεοὶ, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι. Τὸν μὲν ἐγὼν ἐσάωσα περὶ τρόπιος βεδαῶτα, 130 οίον, ἐπεί οἱ νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ Ζεὺς έλσας ἐχέασσε μέσφ ἐνὶ οἴνοπι πόντφ. Ενθ' άλλοι μέν πάντες άπέφθιθον έσθλοι έταιροι. τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κῦμα πέλασσεν. Τὸν μέν ἐγὼ φίλεόν τε καὶ ἔτρεφον, ἡδὲ ἔφασκον 135 θήσειν άθάνατον καὶ άγήραον ήματα πάντα. Αλλ', ἐπεὶ οὖπως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόγοιο ούτε παρεξελθεῖν άλλον θεόν, ούθ' άλιῶσαι, έρβέτω, εἴ μιν χεῖνος ἐποτρύνει χαὶ ἀνώγει, πόντον ἐπ' ἀτρύγετον. Πέμψω δέ μιν οὖπη ἔγωγε· ού γάρ μοι πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἐταῖροι, οι κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. αὐτάρ οἱ πρόφρων ὑποθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω, ώς κε μάλ' άσκηθής ήν πατρίδα γαΐαν ϊκηται.»

« Que vous êtes injustes, dieux jaloux plus que tous les autres! vous qui toujours enviez aux déesses le bonheur de s'unir ouvertement à des hommes, et de les choisir pour époux. Ainsi, lorsque Orion fut enlevé par l'Aurore aux doigts de rose, les dieux fortunés s'irritèrent contre lui jusqu'au moment où, survenant dans Ortygie, la chaste Diane l'eut percé de ses douces flèches. Ainsi, lorsque la blonde Cérès aima Jasion, et que, cédant à ses desirs, elle s'unit d'amour avec lui dans un guéret que la charrue avait sillonné trois fois, Jupiter les découvrit, et soudain il immola Jasion de sa foudre étincelante. De même aujourd'hui, divinités jalouses, vous m'enviez le bonheur de posséder un mortel. Cependant c'est moi qui l'ai sauvé, lors que seul il parcourait les débris de son vaisseau que Jupiter avait brisé d'un coup de tonnerre, au sein de la mer ténébreuse. Là périrent tous les braves compagnons d'Ulysse; lui seul, poussé par les vents et les flots, fut jeté sur ce rivage. Je l'aimai, je le nourris, je lui promis même de le rendre immortel, et de l'affranchir à jamais de la vieillesse. Mais enfin, si telle est la volonté du puissant Jupiter, que nul parmi les immortels n'ose l'enfreindre ni même la négliger, qu'Ulysse parte, puisque Jupiter l'excite et le pousse encore sur la mer orageuse. Cependant je ne puis le renvoyer moi-même; car je n'ai ni vaisseaux ni compagnons pour le conduire sur le vaste dos de la mer. Mais, bienveillante, je l'assisterai de mes conseils, et ne lui cacherai pas comment il pourra parvenir heureusement aux terres de la patrie. »

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε..

145

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Αργειφόντης. «Ούτω νῦν ἀπόπεμπε, Διὸς δ' ἐποπίζεο μῆνιν, μήπως τοι μετόπισθε κοτεσσάμενος χαλεπήνη.» $\hat{\Omega}$ ς ἄρα φωνήσας ἀπέδη χρατὺς $\hat{\mathbf{A}}$ ργειφόντης. Η δ' ἐπ' Οδυσσῆα μεγαλήτορα πότνια Νύμφη ήι, έπειδή Ζηνός έπέχλυεν άγγελιάων 150 τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εύρε καθήμενον · οὐδέ ποτ' ὅσσε δαχρυόφιν τέρσοντο κατείδετο δε γλυχύς αιων νόστον οδυρομένω, έπεὶ οὐκέτι ἥνδανε Νύμφη. Αλλ' ήτοι νύχτας μεν ιαύεσκεν και ανάγκη έν σπέσσι γλαφυροίσι παρ' ούκ έθελων έθελούση. 155 ήματα δ' έν πέτρησι καὶ ἡϊόνεσσι καθίζων, δάχρυσι καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων, πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείδων.

«Κάμμορε, μή μοι ετ' ενθάδ' οδύρεο, μηδέ τοι αίων 160 φθινέτω. ήδη γάρ σε μάλα πρόφρασσ' άποπέμψω. Αλλ' άγε, δούρατα μαχρά ταμών, άρμοζεο χαλκῷ εὐρεῖαν σχεδίην· ἀτὰρ ἴκρια πῆξαι ἐπ' αὐτῆς ύψοῦ, ώς σε φέρησιν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον. Αὐτὰρ ἐγὼ σῖτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν 165 ένθήσω μενοεικέ, α κέν τοι λιμόν έρύκοι: εΐματά τ' άμφιέσω, πέμψω δέ τοι οὖρον ὅπισθεν, ζς κε μάλ' άσκηθής σήν πατρίδα γαΐαν ίκηαι, αί κε θεοί γ' έθελωσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

Αγγοῦ δ' ισταμένη προσεφώνεε δῖα θεάων.

« Oui, répond le céleste messager, hâtez-vous de renvoyer Ulysse, évitez la colère de Jupiter, de peur que dans l'avenir ce dieu courroucé ne s'indigne contre vous. »

Mercure s'éloigne en achevant ces paroles. L'auguste nymphe se rend auprès du valeureux Ulysse, après avoir entendu les ordres de Jupiter; elle trouve ce héros assis sur le rivage; ses yeux ne tarissaient pas de larmes; il consumait sa douce vie dans la tristesse, en soupirant après son retour, auquel la nymphe ne voulait pas consentir. Toutes les nuits, contraint par nécessité de dormir dans la grotte profonde, il ne voulait pas ce que voulait la déesse; et pendant le jour, il était assis sur les rochers qui bordent la plage; là rongeant son ame dans les pleurs, les soupirs et les chagrins, il contemplait la mer orageuse en répandant des larmes. En ce moment la déesse puissante s'approche du guerrier, et lui tient ce discours:

«Infortuné, ne pleurez plus en ces lieux, et que votre vie ne se consume plus dans la tristesse; bienveillante pour vous, je consens à vous renvoyer. Hâtezvous, allez couper les arbres élevés, et construisez avec le fer un large radeau; sur la partie supérieure vous fixerez un tillac qui puisse vous porter sur la mer ténébreuse. J'y déposerai du pain, de l'eau, du vin fortifiant, pour vous garantir de la faim; je vous donnerai des vêtements, et je ferai souffler pour vous un vent favorable, afin que vous arriviez heureusement aux terres de la patrie, si toutefois le permettent les

170

180

186

190

οί μευ φέρτεροί είσι νοῆσαί τε χρῆναί τε. "

Ως φάτο· βίγησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,

«Åλλο τι δη συ, θεὰ, τόδε μηδεαι, οὐδέ τι πομπην, η με κέλεαι σχεδίη περάαν μέγα λαϊτμα θαλάσσης, δεινόν τ' ἀργαλέον τε, τὸ δ' οὐδ' ἐπὶ νῆες ἐἶσαι ἀκύποροι περόωσιν, ἀγαλλόμεναι Διὸς οὔρφ.
Οὐδ' ἀν ἐγὼν, ἀέκητι σέθεν, σχεδίης ἐπιδαίην, εἰ μη μοι τλαίης γε, θεὰ, μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι, μητι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.»

Δς φάτο · μείδησεν δὲ Καλυψὼ, δῖα θεάων, χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν ·

«Ἡ δὴ ἀλιτρός γ' ἐσσὶ καὶ οὐκ ἀποφώλια εἰδὼς, οἶον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορεῦσαι.

ἴστω νῦν τόδε Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν, καὶ τὸ κατειδόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος ὅρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσιν, μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.

Αλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ἄσσ' ἀν ἐμοί περ αὐτῆ μηδοίμην, ὅτε με χρειὼ τόσον ἵκοι.

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναίσιμος, οὐδέ μοι αὐτῆ

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναίσιμος, οὐδέ μοι αὐτῆ θυμὸς ἐνὶ στηθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεημων.»

Δς ἄρα φωνήσασ' ἡγήσατο δῖα θεάων

χαρπαλίμως · ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἔχνια βαῖνε θεοῖο. Ϊξον δὲ σπεῖος γλαφυρὸν θεὸς ἀδὲ χαὶ ἀνήρ ·

καί ἡ' ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη dieux habitants de l'Olympe, qui l'emportent sur moi par leur intelligence et leur pouvoir. »

Elle dit; le prudent Ulysse frémit de terreur, et répond à l'instant ces paroles rapides:

« Ah! sans doute, déesse, vous avez une autre pensée que celle de mon départ, vous qui m'ordonnez d'affronter sur un simple radeau le profond abîme de la mer, abîme périlleux et terrible, que ne peuvent franchir les meilleurs navires, poussés joyeusement par le souffle de Jupiter. Non, jamais, malgré vous, je ne monterai dans un radeau, si vous ne jurez, ô déesse, par un serment redoutable, que vous n'avez point résolu ma perte en me donnant ce conseil.»

A ces mots, Calypso sourit, elle prend la main d'Ulysse, le nomme, et lui dit:

"Certes, vous êtes bien rusé, bien fertile en ressources, pour qu'il vous soit venu dans la pensée de proférer une telle parole? J'en prends donc à témoin la terre, les cieux élevés, et les eaux souterraines du Styx, serment le plus fort et le plus terrible aux dieux fortunés, je n'ai point résolu d'attirer sur vous quelque autre malheur. Mais je pense et je vous dis ce que je me conseillerais à moi-même, si j'étais soumise à pareil destin. Mon esprit est sincère, et mon sein ne renferme point un cœur de fer, mais un cœur compatissant."

Ayant ainsi parlé, Calypso se hâte d'abandonner le rivage; Ulysse suit les pas de cette divinité. Le mortel et la déesse arrivent dans l'intérieur de la grotte; là le héros se place sur le siège que venait de quitter Ερμείας · Νύμφη δ' ετίθει πάρα πᾶσαν εδωδήν, εσθειν καὶ πίνειν, οἰα βροτοὶ ἄνδρες εδουστν. Αὐτὴ δ' ἀντίον ίζεν Οδυσσῆος θείοιο · τῆ δὲ παρ' ἀμβροσίην δημωαὶ καὶ νέκταρ εθηκαν. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῦμα προκείμενα χεῦρας ἴαλλον. Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐδητύος ἢδὲ ποτῆτος, τοῖς ἄρα μύθων ἦρχε Καλυψώ, δῖα θεάων ·

«Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ,

σῦτω δὴ οἰκονδε φίλην ἐς παρίδα γαῖαν

αὐτίκα νῦν ἐθελεις ἰέναι; σὸ δὲ χαῖρε καὶ ἔμπης!

Εἴγε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσὶν, ὅσσα τοι αἴσα

κήδε' ἀναπλῆσαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,

ἐνθάδε κ' αὐθι μένων παρ' ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλάσσοις,

ἀθάνατός τ' εἴης, ἱμειρόμενός περ ἰδέσθαι

σὴν αλοχον, τῆς αἰὲν ἐελδεαι ἤματα πάντα.

Οὐ μέν θην κείνης γε χερείων εὕχομαι εἶναι,

οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν ἐπεὶ οὕπως οὐδὲ ἔοικεν

θνητὰς ἀθανάτησι δέμας καὶ εἶδος ἐρίζειν.»

210

213

220

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς·
- Πότνια θεὰ, μή μοι τόδε χώεο· οἶδα καὶ αὐτὸς
πάντα μαλ', οὕνεκα σεῖο περίφρων Πηνελόπεια
εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθός τ' εἴσαντα ἰδέσθαι·
ἡ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὰ δ' ἀθάνατος καὶ ἀγήρως.
Αλλὰ καὶ ὡς ἐθέλω καὶ ἐέλδομαι ἤματα πάντα
οἵκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἤμαρ ἰδέσθαι.
Εἰ δ' αὖ τις ἐαίησι θεῶν ἐνὶ οἵνοπι πόντω,

Mercure; la nymphe place devant lui toute espèce de mets, le breuvage et les aliments qui sont la nourriture des hommes mortels. Elle-même s'asseoit en face du divin Ulysse; ses servantes lui présentent le nectar et l'ambroisie. Tous les deux alors portent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont satisfait la faim et la soif, la déesse Calypso commence l'entretien, et fait entendre ces paroles:

«Noble fils de Laërte, astucieux Ulysse, voulez-vous donc maintenant retourner sans délai dans votre chère patrie? eh bien, soyez heureux! Mais si vous saviez combien de maux vous fera supporter le destin avant d'arriver aux terres paternelles, sans doute restant ici près de moi, vous habiteriez encore cette demeure, où vous seriez immortel, quel que soit votre desir de revoir l'épouse que vous regrettez tous les jours. Cependant je me vante de n'être point inférieure à cette femme, ni par la taille, ni par les traits de mon visage; certes il siérait mal à des mortelles de disputer aux déesses la grace et la beauté.»

«Déesse vénérable, ne vous irritez pas contre moi, répond aussitôt le sage Ulysse; je sais parfaitement combien la prudente Pénélope vous est inférieure par la taille et par la beauté; car Pénélope est une femme, et vous une immortelle exempte de vieillesse. Mais ce que je veux, ce que je desire sans cesse, c'est de rentrer dans ma maison, et de voir le jour du retour. Si quelque dieu me poursuit encore sur la mer profonde, j'endurerai tout, mon sein renτλήσομαι, ἐν στήθεσσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν·
πόλη γὰρ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα
κύπουμαι, ἐν στήθεσσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν·

Ως ἔφατ' · ἠέλιος δ' ἄρ' ἔδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν · ἔλθόντες δ' ἄρα τώγε μυχῷ σπείους γλαφυροῖο, τερπέσθην φιλότητι, παρ' ἀλλήλοισι μένοντες.

Ήμος δ' ἡριγένεια φάνη ἡοδοδάκτυλος Ĥως, αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς αὐτὶ δ' ἀργύφεον φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη, λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ καλὴν, χρυσείην, κεφαλῆ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην. Αῶκε μέν οἱ πέλεκυν μέγαν, ἄρμενον ἐν παλάμησιν, αὐκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον αὐτὰρ ἐν αὐτῷ στειλειὸν περικαλλὲς ἐλάῖνον, εὖ ἐναρηρός. νήσου ἐπ' ἐσχατιῆς, ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει κήθρη τ' αἴγειρός τ', ἐλάτη τ' ἦν οὐρανομήκης, αὖα πάλαι, περίκηλα, τά οἱ πλώοιεν ἐλαφρῶς. Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξ' ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,

Αὐτὰρ ὁ τάμνετο δοῦρα, θοῶς δε οἱ ἤνυτο ἔργον. Εἴχοσι δ' ἔχδαλε πάντα, πελέχχησεν δ' ἄρα χαλχῷ, ξέσσε δ' ἐπισταμένως, χαὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν. Τόφρα δ' ἔνειχε τέρετρα Καλυψὼ, δῖα θεάων·

ή μὲν ἔδη πρὸς δῶμα Καλυψὼ, δῖα θεάων.

240

245

ferme une ame patiente dans les douleurs; j'ai déja beaucoup souffert, j'ai supporté de nombreux travaux sur les flots et dans les combats; à ces peines ajoutons encore ce nouveau danger.»

A peine eut-il achevé de parler que le soleil se couche, et que les ténèbres couvrent la terre; alors Ulysse et Calypso se retirent au fond de la grotte obscure, et près l'un de l'autre tous les deux goûtent les charmes de l'amour.

Le lendemain, dès que l'aurore brille dans les cieux, Ulysse revêt sa tunique et son manteau; la nymphe prend une robe éclatante de blancheur, d'un tissu délicat et gracieux; elle entoure ses reins d'une belle ceinture d'or, et met sur sa tête un long voile; puis elle se dispose à préparer le départ du héros magnanime. D'abord elle lui donne une forte hache d'airain à deux tranchants qu'il peut manier sans efforts; à cette cognée s'adaptait solidement un superbe manche d'olivier; elle lui donne encore une besaigue bien polie; puis elle le conduit à l'extrémité de l'île où croissaient des arbres magnifiques, l'aune, le peuplier et le pin à la haute chevelure, qui, desséchés depuis long-temps et brûlés par le soleil, étaient plus propres à naviguer légèrement. Après avoir indiqué l'endroit où croissaient ces arbres élevés, la déesse Calypso retourne dans sa demeure.

Alors Ulysse coupe les arbres, et se hâte de terminer son ouvrage. Il en abat vingt, qu'il émonde avec le fer, qu'il polit avec soin, et qu'il aligne au cordeau. Cependant Calypso, déesse puissante, apporte au héros des

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε.

τέτρηνεν δ' άρα πάντα, καὶ ήρμοσεν άλληλοισιν. γόμφοισιν δ' ἄρα τήνγε καὶ άρμονίησιν ἄρηρεν. Οσσον τίς τ' έδαφος νηὸς τορνώσεται άνηρ φορτίδος εὐρείης, εὖ εἰδὼς τεχτοσυνάων, τόσσον ἐπ' εὐρεῖαν σχεδίην ποιήσατ' Ὀδυσσεύς. Ικρια δὲ στήσας, ἀραρὼν θαμέσι σταμίνεσσιν, ποίει άταρ μακρήσιν έπηγκενίδεσσι τελεύτα. Εν δ' ίστον ποίει καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῷ. πρὸς δ' ἄρα, πηδάλιον ποιήσατο, ὅφρ' ἰθύνοι. Φράξε δέ μιν ρίπεσσι διαμπερές οἰσυίνησιν, χύματος είλαρ έμεν · πολλήν δ' ἐπεχεύατο ῦλην. Τόφρα δὲ φάρε' ἔνεικε Καλυψω, δῖα θεάων, ίστία ποιήσασθαι· ὁ δ' εὖ τεχνήσατο καὶ τά. Εν δ' ὑπέρας τε κάλους τε, πόδας τ' ἐνέδησεν ἐν αὐτῆ. Μοχλοῖσιν δ' ἄρα τήνγε κατείρυσεν εἰς ἄλα δῖαν.

Τέτρατον ήμαρ έην, καὶ τῷ τετέλεστο ἄπαντα: τῷ δ' ἄρα πέμπτῳ πέμπ' ἀπὸ νήσου δῖα Καλυψὸ,

είματά τ' άμφιέσασα θυώδεα, καὶ λούσασα. Εν δέ οι ἀσκὸν ἔθηκε θεὰ μέλανος οίνοιο τὸν ἔτερον, ἔτερον δ' ὕδατος μέγαν εν δε καὶ ἤια χωρύχω. εν δε οι όψα τίθει μενοειχέα πολλά. ούρον δὲ προέηχεν ἀπήμονά τε λιαρόν τε. Γηθόσυνος δ' ούρω πέτασ' ίστία διος Οδυσσεύς. Αὐτὰρ ὁ πηδαλίφ ἰθύνετο τεχνηέντως,

270

ημενος οὐδέ οἱ ῦπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,

tarières; aussitôt il perce toutes les poutres, et les réunit entre elles; il les assujétit ensemble avec des clous et des chevilles. Autant qu'un ouvrier habile dans son art étend la base d'un large vaisseau de transport, autant Ulysse donne d'étendue à son large radeau. Puis, plaçant le tillac, qu'il fait avec de nombreux madriers, il termine en le recouvrant avec de larges planches. Il fait ensuite un mât auquel il adapte une antenne, et façonne en outre un gouvernail pour se diriger. Il l'entoure de toutes parts avec des claies d'osier qui seront un rempart contre les vagues, et jette dans le fond une grande quantité de bois. Alors Calypso, déesse puissante, apporte des toiles destinées à former les voiles; Ulysse les dispose avec habileté, puis il attache les cordages, ceux qui tiennent les voiles pliées, ceux qui les tiennent étendues. Enfin, à l'aide de leviers puissants, il lance cette barque sur la vaste mer.

Le quatrième jour, Ulysse eut achevé tout son ouvrage, et le cinquième la belle Calypso lui permit de quitter son île, après l'avoir revêtu d'habits parfumés et l'avoir baigné. Dans le navire elle place deux ou tres, l'une remplie d'un vin délectable, et l'autre, plus grande, remplie d'eau; dans un sac de cuir elle renferme les provisions du voyage, c'est là qu'elle met tous les aliments qui soutiennent les forces de l'homme; enfin elle envoie au héros un vent doux et propice. Ulysse plein de joie abandonne les voiles à ce vent favorable. Assis près de la poupe il se dirige habile ment au moyen du gouvernail; le sommeil n'approche

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε.

Πληϊάδας τ' ἐσορῶντι καὶ ὀψὲ δύοντα Βοώτην, Αρκτον θ', ἢν καὶ ἄμαξαν ἐπίκλησιν καλέουσιν, ἢτ' αὐτοῦ στρέφεται, καί τ' Ὠρίωνα δοκεύει, οἴη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν ἀκεανοῖο.
Τὴν γὰρ δή μιν ἄνωγε Καλυψὼ, δῖα θεάων, ποντοπορευέμεναι ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἔχοντα.
Επτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν πλέεν ἤματα ποντοπορεύων, ὀκτωκαιδεκάτη δ' ἐφάνη ὅρεα σκιόεντα γαίης Φαιήκων, ὅθι τ' ἄγχιστον πέλεν αὐτῷ: εἴσατο δ', ὡς ὅτε ρινὸν ἐν ἠεροειδεῖ πόντω.

Τὸν δ' ἐξ Αἰθιόπων ἀνιών κρείων Ενοσίχθων τηλόθεν ἐκ Σολύμων ὀρέων ἴδεν· εἴσατο γάρ οἱ πόντον ἐπιπλώων· ὁ δ' ἐχώσατο κηρόθι μᾶλλον, κινήσας δὲ κάρη, προτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν·

« Δ΄ πόποι! ἡ μάλα δὴ μετεδούλευσαν θεοὶ άλλως ἀμφ' Ὀδυσῆῖ, ἐμεῖο μετ' Αἰθιόπεσσιν ἐόντος · καὶ δὴ Φαιήκων γαίης σχεδὸν, ἔνθα οἱ αἴσα ἐκφυγέειν μέγα πεῖρας οϊζύος, ἥ μιν ἰκάνει. Αλλ' ἔτι μέν μίν φημι ἄδην ἐλάαν κακότητος. »

Δε εἰπὼν, σύναγεν νεφέλας, ἐτάραξε δὲ πόντον, χεροὶ τρίαιναν ἐλὼν, πάσας δ' ὀρόθυνεν ἀέλλας παντοίων ἀνέμων τουν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν Σὺν δ' Εὐρός τε Νότος τ' ἔπεσε, Ζέφυρός τε δυσαής, αὶ Βορέης αἰθρηγενέτης, μέγα κῦμα κυλίνδων.

275

280

275

290

295

point de ses paupières, et sans cesse il contemple les Pléiades, le Bouvier si lent à se coucher, l'Ourse qu'on appelle aussi le Chariot, qui tourne sur elle-même en épiant Orion, et la seule de toutes les constellations qui ne se plonge point dans les flots de l'Océan. La déesse lui recommanda de traverser la mer en laissant cette constellation à sa gauche. Il navigue pendant dix-sept jours en traversant la mer, et le dixhuitième, Ulysse aperçoit au sein des vapeurs les montagnes du pays des Phéaciens, dont il était déja près; il découvrait cette île comme un bouclier sur la mer ténébreuse.

Cependant le puissant Neptune, revenant d'Éthiopie, jette au loin ses regards du haut des montagnes de Solyme; il reconnaît Ulysse qui naviguait sur les ondes; la colère s'allume dans son ame: alors en agitant la tête, il dit au fond de son cœur:

« Eh quoi! les dieux ont changé de résolution en faveur d'Ulysse, pendant que j'étais au milieu des Éthiopiens; le voilà près d'arriver dans le pays des Phéaciens, où sa destinée est d'échapper aux longs malheurs qui le poursuivent. Mais auparavant je veux encore le rassasier de maux.»

En achevant ces mots, il rassemble les nuages, bouleverse les mers, et, tenant en ses mains son trident, il excite le souffle impétueux de tous les vents opposés; sous d'épaisses nuées il enveloppe à la fois et la terre et les eaux; une nuit épaisse tombe des cieux. Avec l'Eurus et le Notus s'élancent le violent Zéphyr et le froid Borée, soulevant des vagues énormes.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε.

Καὶ τότ' Οδυσσῆος λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ.

«Δ΄ μοι ἐγὼ δειλός! τί νύ μοι μήχιστα γένηται! δείδω μὴ δὴ πάντα θεὰ νημερτέα εἶπεν, ἢ μ᾽ ἔφατ᾽ ἐν πόντῳ, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰχέσθαι, ἄλγε᾽ ἀναπλήσειν · τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται. Οἴοισιν νεφέεσσι περιστέφει οὐρανὸν εὐρὺν Ζεὺς, ἐτάραξε δὲ πόντον! ἐπισπέρχουσι δ᾽ ἄελλαι παντοίων ἀνέμων. Νῦν μοι σῶς αἰπὺς ὅλεθρος. Τρὶς μάχαρες Δαναοὶ χαὶ τετράχις, οὶ τότ᾽ ὅλοντο Τροίŋ ἐν εὐρείŋ, χάριν Ατρείδησι φέροντες! ὡς δὴ ἔγωγ᾽ ὅφελον θανέειν χαὶ πότμον ἐπισπεῖν, ἤματι τῷ, ὅτε μοι πλεῖστοι χαλχήρεα δοῦρα Τρῶες ἐπέρριψαν περὶ Πηλείωνι θανόντι. Τῷ χ᾽ ἔλαχον χτερέων, καί μευ χλέος ἦγον Αχαιοί · νῦν δέ με λευγαλέφ θανάτφ εἴμαρτο ἀλῶναι. »

310

315

320

Δις άρα μιν εἰπόντ' ἔλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης, δεινὸν ἐπεσσύμενον, περὶ δὲ σχεδίην ἔλελιξεν.
Τῆλε δ' ἀπὸ σχεδίης αὐτὸς πέσε, πηδάλιον δὲ ἐκ χειρῶν προέηκε. Μέσον δέ οἱ ἰστὸν ἔαξεν δεινὴ μισγομένων ἀνέμων ἐλθοῦσα θύελλα·
τηλοῦ δὲ σπεῖρον καὶ ἐπίκριον ἔμπεσε πόντῳ·
τόνδ' ἄρ' ὑπόδρυχα θῆκε πολὺν χρόνον· οὐδ' ἐδυνάσθη αἰψα μάλ' ἀνσχεθέειν μεγάλου ὑπὸ κύματος ὁρμῆς·
εἴματα γάρ ἡ' ἐδάρυνε, τά οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.

Ulysse alors sent ses genoux trembler et son cœur défaillir; il soupire, et dit en son ame:

«Ah, malheureux que je suis! quels nouveaux tourments me sont réservés! je crains bien que la déesse Calvpso ne m'ait dit la vérité, lorsqu'elle m'annonça que sur la mer, avant d'arriver dans ma patrie, je serais accablé de maux; c'est maintenant que s'accomplissent toutes ses paroles. De quels affreux nuages Jupiter obscurcit les vastes cieux, comme il bouleverse les ondes! les tempêtes de tous les vents se précipitent sur la mer. Maintenant un affreux trépas m'est assuré. Trois et quatre fois heureux les enfants de Danaüs qui succombèrent dans les plaines d'Ilion en défendant la cause des Atrides! Plût aux dieux que je fusse mort, que j'eusse accompli ma destinée en ce jour où de nombreux Troyens dirigeaient contre moi leurs lances d'airain, autour du fils de Pélée qui venait d'expirer. Du moins alors j'aurais obtenu des funérailles, et les Grecs m'auraient comblé de gloire; aujourd'hui mon destin est de périr d'une mort honteuse.»

Comme il achevait ces mots, une vague énorme fond sur lui d'en haut, et, se précipitant avec fureur, fait tourner le fragile esquif. Soudain Ulysse tombe loin du radeau, le gouvernail échappe de ses mains. Un impétueux tourbillon de tous les vents confondus brise le mât par le milieu; la voile et les antennes sont emportées dans la mer; le héros lui-même reste longtemps enseveli sous les eaux; il ne peut s'élever audessus des vagues impétueuses, car il est appesanti par les riches vêtements que lui donna la déesse. Enfin

225

330

340

345

Οψε δε δη ρ' ανέδυ, στόματος δ' εξέπτυσεν αλμην πικρην, η οι πολλη από κρατός κελάρυζεν.
Αλλ' οὐδ' ὡς σχεδίης ἐπελήθετο, τειρόμενός περ αλλά μεθορμηθεὶς ἐν κύμασιν, ελλάβετ' αὐτῆς ἐν μέσση δὲ κάθιζε, τέλος θανάτου αλεείνων.
Την δ' ἐφόρει μέγα κῦμα κατὰ ρόον ἔνθα καὶ ἔνθα.
Δς δ' ὅτ' ὁπωρινὸς Βορέης φορέησιν ἀκάνθας ἀμ πεδίον, πυκιναὶ δὲ πρὸς ἀλληλησιν ἔχονται ὡς την ᾶμ πέλαγος ἄνεμοι φέρον ἔνθα καὶ ἔνθα.
Αλλοτε μέν τε Νότος Βορέη προβαλεσκε φέρεσθαι, άλλοτε δ' αὐτ' Εὐρος Ζεφύρω είξασκε διώκειν.

Τὸν δὲ ἴδεν Κάδμου θυγάτης, καλλίσφυρος ἱνὼ, Λευκοθέη, ἡ πρὶν μὲν ἔην βροτὸς αὐδήεσσα, νῦν δ' άλὸς ἐν πελάγεσσι θεῶν ἐξέμμορε τιμῆς. Ἡ ρ' Ὀδυσῆ' ἐλέησεν ἀλώμενον, ἄλγε' ἔχοντα· αἰθυίη δ' εἰκυῖα ποτῆ ἀνεδύσατο λίμνης, Κε δ' ἐπὶ σγεδίης πολυδέσμου, εἶπέ τε μῦθον·

«Κάμμορε, τίπτε τοι ὧδε Ποσειδάων ἐνοσίχθων ὡδύσατ' ἐκπάγλως, ὅτι τοι κακὰ πολλὰ φυτεύει; οὐ μὲν δή σε καταφθίσει, μάλα περ μενεαίνων. Αλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι· δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν· εἴματα ταῦτ' ἀποδὺς, σχεδίην ἀνέμοισι φέρεσθαι κάλλιπ' ἀτὰρ χείρεσσι νέων, ἐπιμαίεο νόστου γαίης Φαιήκων, ὅθι τοι μοῖρ' ἐστὶν ἀλύξαι.
Τῆ δὲ, τόδε κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσαι

il surgit, et rejette de sa bouche l'onde amère qui coule à longs flots de sa tête. Mais il n'a point oublié le radeau, malgré ses fatigues; il s'élance au milieu des flots, et le saisit; puis il s'assied au milieu pour éviter le trépas. La vague avec rapidité emporte de tous côtés ce léger esquif. Comme le vent d'automne, à travers un champ, emporte d'épaisses broussailles qui s'accrochent entre elles, de même les vents emportent de tous côtés sur la mer le radeau d'Ulysse; tantôt le Notus le livre à Borée, qui le rejette au loin, tantôt l'Eurus l'abandonne au Zéphyr, qui le poursuit avec fureur.

Cependant la fille de Cadmus aperçoit Ulysse, la belle Ino, qui fut autrefois une mortelle à la voix humaine, sous le nom de Leucothée, et qui maintenant obtient les honneurs des dieux dans les flots de la mer. Elle prend pitié du héros ballotté par la tempête et souffrant mille douleurs; telle qu'un oiseau rapide, elle s'élance du sein de la mer, se place sur le radeau d'Ulysse, et lui dit ces mots:

« Infortuné, pourquoi le puissant Neptune est-il ainsi courroucé contre vous, qu'il vous cause tous ces maux? Cependant il ne vous perdra pas, malgré sa fureur. Faites donc ce que je vais vous dire; il me semble que vous n'êtes point sans prudence; quittez ces habits, et laissez emporter aux vents votre radeau; vous, nageant de vos deux mains, tâchez d'arriver au pays des Phéaciens, où votre destinée est d'être sauvé. Entourez aussi votre sein de ce voile immortel; vous

αμβροτον· οὐδέ τί τοι παθέειν δέος, οὐδ' ἀπολέσθαι.

Αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσσιν ἐφάψεαι ἡπείροιο, ἄψ ἀποδυσάμενος βαλέειν εἰς οἴνοπα πόντον, πολλὸν ἀπ' ἡπείρου, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι.»

Ως άρα φωνήσασα θεὰ κρήδεμνον ἔδωκεν, αὐτὴ δ' ἀψ ἐς πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα, αἰθυίη εἰκυῖα· μελαν δε ἐ κῦμα κάλυψεν.

Αύταρ ο μερμήριζε πολύτλας δίος Οδυσσεύς, οχθήσας δ' άρα είπε πρὸς δν μεγαλήτορα θυμόν

« $\tilde{\Omega}$ μοι ἐγώ! μήτις μοι ὑφαίνησιν δόλον ἄλλον άθανάτων, ὅτε με σχεδίης ἀποδῆναι ἀνώγει.

Αλλά μάλ' οὖπω πείσομ'· ἐπεὶ ἐκὰς ὀφθαλμοῖσιν γαῖαν ἐγὼν ἰδόμην, ὅθι μοι φάτο φύξιμον εἶναι.

γαίαν έγων ισομην, όδι μοι φάτο φύζιμον είναι. Αλλά μαλ' ωδ' έρξω, δοκέει δέ μοι είναι άριστον:

αὐτὰρ ἐπὴν δή μοι σχεδίην διὰ κῦμα τινάξη, τόφρ' αὐτοῦ μενέω, καὶ τλήσομαι ἄλγεα πάσχων· ὄφρ' ἄν μέν κεν δούρατ' ἐν άρμονίησιν ἀρήρη,

νήξομ'· ἐπεὶ οὐ μέν τι πάρα προνοήσαι αμεινον.»

Εως ό ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
ὧρσε δ' ἐπὶ μέγα κῦμα Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε, κατηρεφὲς, ἤλασε δ' αὐτόν.
Ώς δ' ἄνεμος ζαὴς ἢΐων θημῶνα τινάξει
καρφαλέων, τὰ μὲν ἄρ τε διεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη·
ὡς τῆς δούρατα μακρὰ διεσκέδασ'. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἀμφ' ἐνὶ δούρατι βαῖνε, κέληθ' ὡς ἵππον ἐλαύνων,
εἴματα δ' ἐξαπέδυνε, τά οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.

•

360

65

370

n'aurez à craindre ni les souffrances, ni la mort. Lorsque de vos mains vous aurez touché le rivage, détachez ce voile, et jetez-le dans la mer loin du continent, puis reprenez votre route.»

En parlant ainsi, la déesse lui remet le voile, et, semblable au plongeon, elle se précipite au sein de la mer immense; alors une noire vague la dérobe aux yeux. Cependant le noble et patient Ulysse hésite, et, gémissant, il dit en son cœur magnanime:

« Malheureux que je suis! peut-être que cette divinité me tend un nouveau piége, lorsqu'elle me conseille d'abandonner mon radeau. Je ne puis m'y résoudre; mes yeux découvrent encore trop loin de moi la terre où la déesse m'a dit que serait mon refuge. Voici donc ce que je ferai, c'est, il me semble, le meilleur parti; tant que ces poutres seront réunies ensemble j'y resterai tout le temps, et patient je supporterai mes douleurs; mais aussitôt que mon radeau sera brisé par les vagues, j'aurai recours à la nage; quant à présent je n'imagine rien de mieux.»

Tandis qu'il roulait ces pensées dans son ame, le formidable Neptune soulève une vague furieuse, terrible, et la pousse contre le héros. Ainsi que le souffle des vents emporte un monceau de pailles desséchées, qu'il disperse de toutes parts, de même les vastes poutres du radeau sont dispersées. Ulysse alors s'élance sur une de ces poutres, et, la dirigeant comme un coursier, il quitte les habits que lui donna Calypso.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε.

376

Αὐτίκα δὲ κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσεν, αὐτὸς δὲ πρηνὴς άλὶ κάππεσε, χεῖρε πετάσσας, νηχέμεναι μεμαώς. Ϊδε δὲ κρείων Ενοσίχθων, κινήσας δὲ κάρη ποτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν

«Οὕτω νῦν κακὰ πολλὰ παθών ἀλόω κατὰ πόντον, εἰσόκεν ἀνθρώποισι διοτρεφέεσσι μιγείης·

Ως ἄρα φωνήσας ἵμασεν καλλίτριχας ἵππους· ἵκετο δ' εἰς Αἰγὰς, ὅθι οἱ κλυτὰ δώματ' ἔασιν.

Αὐτὰρ Αθηναίη, κούρη Διὸς, ἄλλ' ἐνόησεν ·

ἤτοι τῶν ἄλλων ἀνέμων κατέδησε κελεύθους,

παύσασθαι δ' ἐκέλευσε καὶ εὐνηθῆναι ἄπαντας ·

ὧρσε δ' ἐπὶ κραιπνὸν Βορέην, πρὸ δὲ κύματ' ἔαξεν,

ἔως ὅγε Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μιγείη

Διογενὴς Οδυσεὺς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξας.

Ενθα δύω νύκτας, δύο τ' ἤματα, κύματι πηγῷ

Ενθα δύω νύκτας, δύο τ' ήματα, κύματι πηγῷ πλάζετο πολλὰ δέ οἱ κραδίη προτιόσσετ' ὅλεθρον.

Αλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἡως,
καὶ τότ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἠδὲ γαλήνη
ἔπλετο νηνεμίη ὁ δ' ἄρα σχεδὸν εἴσιδε γαῖαν,
όξὺ μαλα προϊδὼν, μεγαλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς.

Ως δ' ὅτ' ἀν ἀσπάσιος βίοτος παίδεσσι φανήη
πατρὸς, ὃς ἐν νούσω κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
δηρὸν τηκόμενος, στυγερὸς δέ οἱ ἔχραε δαίμων,
ἀσπάσιον δ' ἄρα τόν γε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν

Aussitôt il met le voile autour de son sein, et s'élance tête baissée dans la mer, en étendant les mains et nageant avec ardeur. Cependant le puissant Neptune le découvre alors; en agitant la tête, il dit au fond de son cœur:

«Oui, maintenant en proie à des tourments nombreux, erre au milieu des flots jusqu'à ce que tu sois parmi ces peuples issus de Jupiter; et même alors je ne pense pas que tu trouves un terme à ton malheur.»

En achevant ces mots, il frappe ses coursiers à la flottante crinière; il se dirige vers la ville d'Aigues, où sont placés ses superbes palais.

Cependant Minerve, la fille de Jupiter, se livre à d'autres soins; elle enchaîne la violence des vents, leur commande à tous de s'apaiser et de s'assoupir; mais elle excite le rapide Borée, et brise l'impétuosité des flots, jusqu'à ce que le noble Ulysse arrive parmi les Phéaciens, nautonniers habiles, après avoir évité les parques et le trépas.

Durant deux jours et deux nuits entières, Ulysse est ballotté sur d'énormes vagues; et souvent en son cœur il prévoyait la mort. Mais dès que l'Aurore à la belle chevelure amène le troisième jour, le vent s'apaise, une douce sérénité renaît sur les flots; alors, du haut d'une vague élevée, le héros porte au loin ses regards, et près de lui découvre la terre. Comme aux yeux de ses enfants brille l'heureuse convalescence d'un père qui, pendant sa maladie, souffrit de cruelles douleurs, et fut long-temps affaibli, parce qu'une divinité funeste le poursuivait, comme ils goûtent une douce joie lorsque les dicux l'ont enfin délivré de ses

ώς Όδυση άσπαστον ἐείσατο γαῖα καὶ ῦλη. Νήγε δ', ἐπειγόμενος ποσίν ἡπείρου ἐπιδήναι. άλλ' ότε τόσσον άπην, όσσον τε γέγωνε βοήσας, καὶ δή δοῦπον ἄκουσε ποτὶ σπιλάδεσσι θαλάσσης. Ρόχθει γὰρ μέγα αῦμα, ποτὶ ξερὸν ἐπείροιο δεινόν ερευγόμενον : είλυτο δε πάνθ, άλος άλλυ. ού γαρ έσαν λιμένες νηών όχοι, οὐδ' ἐπιωγαὶ, άλλ' άκται προδλήτες έσαν, σπιλάδες τε πάγοι τε. Καὶ τότ' Οδυσσήος λύτο γούνατα καὶ φίλον ήτορ, ολβηρας ο, αρα είμε μόρε οι πελαγητούα βιποι. - Ω μοι! έπειδη γαΐαν άελπτέα δώχεν ίδέσθαι Ζεύς, καὶ δή τόδε λαῖτμα διατμήξας ἐτέλεσσα, έχβασις ούπη φαίνεθ' άλὸς πολιοῖο θύραζε. έκτοσθεν μέν γάρ πάγοι όξίες, άμφὶ δὲ κῦμα βέβρυχεν βόθιον, λισσή δ' αναδέδρομε πέτρη. άγχιδαθής δε θάλασσα, και ούπως έστι πόδεσσιν στήμεναι άμφοτέροισι, καὶ ἐκφυγέειν κακότητα. Μή πως μ' εκδαίνοντα βάλη λίθακι ποτὶ πέτρη χύμα μέγ' άρπάξαν, μελέη δέ μοι έσσεται όρμή. Εί δέ κ' έτι προτέρω παρανήξομαι, ήν που έφεύρω λιόνας τε παραπλήγας, λιμένας τε θαλάσσης, δείδω μή μ' έξαῦτις άναρπάξασα θύελλα πόντον ἐπ' ἰγθυύεντα φέρη, βαρέα στενάγοντα ή έτι μοι καὶ κῆτος ἐπισσεύη μέγα δαίμων έξ άλὸς, οίά τε πολλά τρέφει κλυτός Αμφιτρίτη. οίδα γαρ ως μοι όδωδυσται κλυτός Εννοσίγαιος. »

410

415

maux; de même à l'heureux Ulysse apparaissent et la terre et les forêts. Il nage, et de ses pieds il s'efforce de gagner la rive; mais, lorsqu'il n'en est plus éloigné qu'à la distance de la voix, il entend un bruit affreux au milieu des rochers de la mer. Des vagues énormes se roulent avec un horrible fracas contre la terre ferme, toute couverte de l'écume des flots; car là n'étaient ni ports protecteurs des navires, ni rades favorables, et ces bords escarpés étaient tout hérissés de rochers et d'écueils. Alors Ulysse sent ses genoux trembler, son cœur défaillir, et, gémissant, il dit en son ame magnanime:

« Malheur à moi! Quand Jupiter m'accorde enfin de voir cette terre inespérée, et qu'après avoir franchi cet abîme, tout semblait accompli, voilà qu'aucune issue ne m'apparaît pour sortir de la mer blanchissante; devant moi des écueils aigus, tout autour une vague qui retentit avec horreur, et des roches lisses qui s'étendent au loin; la mer est profonde, et rien où je puisse assurer mes deux pieds pour m'arracher au malheur. Je crains en m'avançant qu'un flot énorme ne me pousse contre cet âpre rocher, et cet effort me sera funeste. Si je nage plus avant pour tâcher de trouver quelques plages tranquilles, quelques ports favorables, je crains que la tempête ne me rejette gémissant au milieu de la mer poissonneuse, ou qu'un dieu n'excite contre moi du fond des eaux un de ces monstres nombreux que nourrit Amphitrite; car je sais combien le puissant Neptune est irrité contre moi. »

σόν τε ρόον, σά τε γούναθ' ικάνω, πολλά μογήσας. Αλλ' ελέαιρε, ἄναξ' ικέτης δέ τοι εύγομαι είναι.

υς όση, ο ο, αητίκα μαμαεν ξον όσον, εαχε ος κήπα.

πρόσθε δέ οἱ ποίησε γαλήνην, τὸν δ' ἐσάωσεν ἐς ποταμοῦ προχοάς. Ο δ' ἄρ' ἄμφω γούνατ' ἔκαμψεν,

Χειδάς τε ατιραδάς, αγι λαβ βερίπιτο διγολ κώδο

Σμόσε δε χρόα πάντα· θάλασσα δε κήκιε πολλή

χεῖτ' όλιγηπελέων, χάματος δέ μιν αἰνὸς ἴκανεν.

Αλλ΄ ότε δή ρ' άμπνυτο, καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,

καὶ τότε δη κρήδεμνον ἀπὸ ἔο λῦσε θεοῖο,

και το μέν ές ποταμον άλιμυρηεντα μεθήκεν.

ἀψ δ' ἔφερεν μέγα χῦμα χατὰ ρόον, αἶψα δ' ἄρ' Ινὼ

δέξατο χεροί φίχησιν. Ο δ' έκ ποταμοῖο λιασθείς

σχοίνω ὑπεκλίνθη, κύσε δὲ ζείδωρον ἄρουραν. Οχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν

« $\tilde{\Omega}$ μοι έγώ! τί πάθω; τί νύ μοι μήχιστα γένηται;

460

Εἰ μέν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάξω,

μή μ' αμυδις στίδη τε κακή καὶ θήλυς ἐέρση

έξ όλιγηπελίης δαμάση κεκαφηότα θυμόν

απόνι 2, εκ ποταίτου ήπχου μλεει ησιρι πός.

εί δέ κεν ές κλιτύν άναβὰς καὶ δάσκιον ὕλην,

θάμνοις εν πυχινοῖσι χαταδραθῶ, εἴ με μεθείη ρίγος χαὶ χάματος, γλυχερὸς δε μοι ὕπνος ἐπελθη,

δείδω μή θήρεσσιν έλωρ καὶ κύρμα γένωμαι.

Ως άρα οι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον είναι

Tandis qu'il agite ces pensées en lui-même, une vague énorme le pousse contre l'âpre rivage. Là, tout son corps aurait été meurtri, et ses os brisés, si la bienveillante Minerve ne se fût placée dans l'ame du héros; aussitôt de ses deux mains il saisit le rocher, et l'embrasse en soupirant jusqu'à ce que l'énorme vague soit passée. C'est ainsi qu'il est sauvé; mais la vague, revenant de nouveau, le frappe en se précipitant, et le jette au loin dans la mer. Comme aux pieds creux du polype arraché de sa demeure s'attachent de nombreux petits cailloux; de même la peau des mains vigoureuses d'Ulysse est arrachée par le rocher; la vague énorme cache le héros. Là, sans doute, malgré le destin, le malheureux Ulysse aurait péri, si la puissante Minerve ne l'eût rempli de sagesse. Alors il élève sa tête au-dessus des flots qui sont poussés contre la rive, il s'avance à la nage en regardant la terre, pour tâcher de trouver quelques plages tranquilles, quelques ports favorables. Enfin, à force de nager, il arrive à l'embouchure d'un fleuve au cours limpide; il aperçoit une plage favorable qui n'est point hérissée de rochers, et qui cependant offre un abri contre les vents; dès qu'Ulysse a reconnu le fleuve, il l'implore du fond de son cœur, et s'écrie:

α Divinité puissante, qui que vous soyez, écoutezmoi; j'arrive auprès de vous que j'ai desirée si vivement, et j'échappe du sein des mers aux menaces de Neptune. Oui, sans doute, il doit être respectable aux dieux immortels l'homme qui touche au terme, après avoir erré long-temps; c'est ainsi que mainte-

βη δ΄ τμεν είς ύλην, την δε σγεδον ύδατος εύρεν 473 έν περιφαινομένω. δοιούς δ' αρ' ύπήλυθε θάμνους, έξ όμόθεν πεφυῶτας · ὁ μέν φυλίης, ὁ δ' ἐλαίης. Τοὺς μεν ἄρ' οὖτ' ἀνέμων διάει μένος ὑγρὸν ἀέντων, οὐδέ ποτ' ήελιος φαέθων άχτῖσιν ἔδαλλεν, ούτ' όμβρος περάασκε διαμπερές. ὡς ἄρα πυκνοί αλληλοισιν έφυν έπαμοιβαδίς. ους ύπ' Οδυσσεύς δύσετ'. Αφαρ δ' εὐνὴν ἐπαμήσατο γερσὶ φίλησιν εὐρεῖαν φύλλων γὰρ ἔπν χύσις ήλιθα πολλή, όσσον τ' πε δύω, πε τρεῖς ἄνδρας ἔρυσθαι ώρη χειμερίη, εί καὶ μάλα περ γαλεπαίνοι. Την μέν ιδών γήθησε πολύτλας διος Οδυσσεύς. έν δ' ἄρα μέσση λέχτο, χύσιν δ' ἐπεχεύατο φύλλων. Δς δ' ότε τις δαλόν σποδιή ένέχρυψε μελαίνη, άγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς, ῷ μὴ πάρα γείτονες άλλοι, σπέρμα πυρός σώζων, ΐνα μή ποθεν άλλοθεν αύοι: ώς Οδυσεύς φύλλοισι καλύψατο. Τῷ δ' ἄρ' Αθήνη ύπνον ἐπ' ὅμμασι χεῦ', ἵνα μιν παύσειε τάχιστα δυσπονέος χαμάτοιο, φίλα βλέφας' άμφιχαλύψας.

préférable; il se dirige vers un bois, qu'il trouve près du fleuve, sur une éminence; il se blottit sous deux arbrisseaux qui croissaient ensemble: l'un était un olivier franc, et l'autre un olivier sauvage. Jamais l'humide impétuosité des vents ne souffla sous cet ombrage, jamais le brillant soleil ne le frappa de ses rayons, et la pluie n'y pénétra jamais, tant ils étaient touffus et fortement entrelacés; le héros se place sous ces arbres. Alors de ses mains il se prépare une vaste couche; car en ce lieu se trouvait un grand amas de feuilles, même en telle abondance, qu'elles auraient pu couvrir deux et trois hommes dans la saison d'hiver, malgré la rigueur du froid. A cette vue, le noble et patient Ulysse ressent une douce joie; il se couche au milieu de ces feuilles, puis il en couvre tout son corps. Comme un homme, à l'extrémité d'un champ, loin de tout voisinage, cache soigneusement un tison sous la cendre épaisse pour conserver la semence du feu, qu'il ne pourrait rallumer ailleurs; de même Ulysse est caché tout entier sous les feuilles. Minerve alors répand le sommeil sur les yeux du héros, et lui ferme la paupière pour le délasser de ses pénibles fatigues.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ζ.

ΟΔΥΣΣΈΩΣ ΑΦΙΞΙΣ ΕΙΣ ΦΑΙΑΚΑΣ.

Ως ό μεν ένθα καθεῦδε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς, ύπνω καὶ καμάτω άρημένος αὐτὰρ Αθήνη βη δ' ές Φαιήχων άνδρων δημόν τε πόλιν τε, οί πρίν μέν ποτ' έναιον έν εὐρυχόρω Υπερείη, άγγοῦ Κυκλώπων, άνδρῶν ὑπερηνορεόντων, οί σφεας σινέσκοντο, βίηφι δε φέρτεροι ήσαν. Ενθεν άναστήσας άγε Ναυσίθοος θεοειδής, είσεν δ' έν Σχερίη, έκας ανδρών αλφηστάων. άμφὶ δὲ τεῖχος έλασσε πόλει, καὶ ἐδείματο οἴκους, καὶ νηούς ποίησε θεών, καὶ ἐδάσσατ' ἄρουρας. Αλλ' ό μεν ήδη Κηρί δαμείς Αϊδόσδε βεβήκει. Αλχίνοος δὲ τότ' ἦρχε, θεῶν ἄπο μήδεα εἰδώς. Τοῦ μέν ἔδη πρὸς δῶμα θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη, νόστον Οδυσσήι μεγαλήτορι μητιόωσα. βη δ' τμεν ες θάλαμον πολυδαίδαλον, ώ ενι κούρη κοιματ', άθανάτησι φυήν καὶ είδος όμοίη, Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Αλκινόοιο.

15

CHANT SIXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

ARRIVÉE D'ULYSSE PARMI LES PHÉACIENS.

C'est ainsi qu'en ces lieux épais reposait Ulysse appesanti par la fatigue et le sommeil ; cependant Minerve arrive dans la ville des Phéaciens; ils habitaient jadis les vastes plaines d'Hypérée, près des Cyclopes, hommes violents, qui les accablaient d'outrages, parce qu'ils leur étaient supérieurs en force. Le divin Nausithous engagea donc ses peuples à quitter ce pays, et les conduisit dans l'île de Schérie, loin de ces hommes subtils; il construisit une enceinte pour une ville, bâtit des maisons, les temples des dieux, et fit le partage des terres. Mais, déja vaincu par le destin, il était descendu dans les demeures de Pluton; alors régnait Alcinous, instruit par les dieux dans de sages conseils. Ce fut en son palais que descendit la déesse Minerve, méditant le retour du magnanime Ulysse. D'abord elle pénètre dans la chambre magnifique où dormait une jeune vierge que son esprit et sa beauté rendaient l'égale des immortelles, Nausicaa, la fille du généreux

OAYEZEIAE Z.

πάρ δὲ δύ ἀμφίπολοι, Χαρίτων ἄπο κάλλος ἔχουσαι, σταθμοῖῖν ἐχάτερθε· θύραι δ' ἐπέχειντο φαειναί. Η δ' ανέμου ώς πνοιή επέσσυτο δέμνια χούρης. στη δ' ἄρ' ὑπέρ κεφαλης, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν, είδομένη κούρη ναυσικλειτοῖο Δύμαντος, η οί όμηλικίη μεν έην, κεγάριστο δε θυμφ. Τη μιν ἐεισαμένη προσέφη γλαυχώπις \mathbf{A} θήνη· $\mathbf{\lambda}$

- Ναυσικάα, τί νύ σ' ώδε μεθήμονα γείνατο μήτηρ!

είματα μέν τοι χείται άχηδέα σιγαλόεντα. σοὶ δὲ γάμος σχεδόν ἐστιν, ἵνα χρη καλὰ μὲν αὐτην **ἔνν**υσθαι, τὰ δὲ τοῖσι παρασχεῖν οι κέ σ' ἄγωνται. Εκ γάρ τοι τούτων φάτις ανθρώπους αναδαίνει έσθλή· γαίρουσιν δέ πατήρ καὶ πότνια μήτηρ. Αλλ' τομεν πλυνέουσαι αμ' ποι φαινομένηφιν, καί τοι έγω συνέριθος αμ' έψομαι, όφρα τάχιστα έντύνεαι : ἐπεὶ οῦτοι ἔτι δὴν παρθένος ἔσσεαι: άδη γάρ σε μνώνται άριστῆες χατά δῆμον

Αλλ' ἄγ', ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν ἢῶθι πρὸ ήμιόνους καὶ ἄμαξαν ἐφοπλίσαι, ή κεν ἄγησιν ζώστρά τε καὶ πέπλους, καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα. Καὶ δέ σοι ωδ' αὐτῆ πολύ κάλλιον, ἡὲ πόδεσσιν

πάντων Φαιήχων, όθι τοι γένος έστὶ καὶ αὐτῆ.

ἔρχεσθαι· πολλὸν γὰρ ἀπὸ πλυνοί εἰσι πόληος.» Η μεν αρ' ώς είπουσ' απέθη γλαυκώπις Αθήνη ΄ Ούλυμπόνδ', όθι φασί θεῶν ἔδος ἀσφαλές αἰεὶ

έμμεναι ουτ' ανέμοισι τινάσσεται, ουτε ποτ' ομβρώ

Alcinous; dans la même chambre, deux suivantes qui reçurent des Graces la beauté, se tenaient près de la porte, dont les battants étaient étroitement fermés. Comme un léger souffle, la déesse s'approche du lit de la jeune vierge; elle s'arrête sur sa tête, et lui fait entendre une parole, en lui paraissant semblable à la fille du pilote Dymante, compagne du même âge que la princesse, et la plus chère à son cœur. Minerve, ayant revêtu cette image, parle en ces mots:

« Nausicaa, que votre mère vous a donc enfantée indolente! vos habits magnifiques restent négligés; cependant approche l'instant de votre mariage, où vous devez revêtir de belles parures, et même en offrir à celui qui sera votre époux. C'est par de tels soins que votre bonne renommée s'établira parmi les hommes; votre père et votre mère en seront comblés de joie. Dès que brillera l'aurore, allons donc ensemble au lavoir, où je vous accompagnerai pour vous aider. afin que tout soit vite prêt; car maintenant vous ne serez plus long-temps vierge; les plus illustres parmi le peuple des Phéaciens vous recherchent en mariage, parce que vous êtes aussi d'une noble origine. Ainsi donc, demain dès le matin, engagez votre noble père à faire préparer les mules et le chariot pour transporter vos ceintures, vos voiles et vos superbes manteaux. Il vous est plus convenable d'aller ainsi que d'aller à pied; car les lavoirs sont éloignés de la ville.»

En achevant ces paroles, Minerve remonte dans l'Olympe, où, dit-on, est l'inébranlable demeure des dieux; séjour qui n'est point agité par les vents, qui

OAYZZEIAZ Z.

δεύεται, ούτε χιὰν ἐπιπίλναται, αλλά μαλ' αΐθρη πέπταται ἀνέφελος, λευκή δ' ἐπιδέδρομεν αίγλη· τῷ ἔνι τέρπονται μάκαρες θεοὶ ἤματα πάντα. Ενθ' ἀπέδη Γλαυκῶπις, ἐπεὶ διεπέφραδε κούρη.

Αὐτίκα δ' Ηὼς πλθεν εὐθρονος, π μιν εγειρεν
Ναυσικάαν εὕπεπλον αφαρ δ' ἀπεθαύμασ' ὅνειρον.
Βῆ δ' μεναι κατὰ δώμαθ', ῖν' ἀγγείλειε τοκεῦσιν,
πατρὶ φίλφ καὶ μητρί κιχήσατο δ' ἔνδον ἐόντας.
Η μὲν ἐπ' ἐσχάρη πστο, σὺν ἀμφιπολοισι γυναιζὶν
ἐρχομένφ ξύμδλητο μετὰ κλειτοὺς βασιλῆας
ἐς βουλην, ῖνα μιν κάλεον Φαίηκες ἀγαυοί.
Η δὲ μάλ' ἄγχι στᾶσα φίλον πατέρα προσέειπεν

«Πάππα φίλ', οὐκ ἄν δή μοι ἐφοπλίσσειας ἀπήνην ὑψηλὴν, εὔκυκλον, ἴνα κλυτὰ εἴματ' ἄγωμαι ἐς ποταμὸν πλυνέουσα, τά μοι ρερυπωμένα κεἶται; καὶ δέ σοι αὐτῷ ἔοικε, μετὰ πρώτοισιν ἐόντα βουλὰς βουλεύειν καθαρὰ χροὶ εἴματ' ἔχοντα. Πέντε δέ τοι φίλοι υἰες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν, οἱ δ' ἀιἐὶ ἐθέλουσι νεόπλυτα εἴματ' ἔχοντες ἐς χορὸν ἔρχεσθαι· τὰ δ' ἐμῆ φρενὶ πάντα μέμηλεν.»

ης εφαι, αίζειο λαρ βαγεύον λαπον εξολοπύναι

n'est point inondé par la pluie, où la neige ne tombe jamais, mais où surtout circule un air pur et serein qu'environne le plus brillant éclat; les dieux fortunés s'y réjouissent sans cesse. C'est là que se retire Minerve, après avoir donné de sages conseils à la jeune fille.

Aussitôt que l'Aurore paraît sur son trône éclatant, elle réveille la belle Nausicaa; cependant celle-ci reste toute surprise de ce songe. Elle se hâte ensuite de traverser le palais pour en prévenir son père et sa mère; elle les trouve retirés dans l'intérieur de leur appartement. La reine, assise près du foyer, entourée des femmes qui la servent, filait une laine couleur de pourpre; mais Alcinous était sur le point de sortir pour se rendre avec les plus illustres princes au conseil, où l'avaient appelé les généreux Phéaciens. Alors Nausicaa, s'approchant du roi:

«Père chéri, lui dit-elle, ne me ferez-vous point préparer un chariot magnifique aux roues arrondies pour que j'aille laver dans le fleuve les beaux habits qui sont tout couverts de poussière? Il convient à vous-même, lorsque vous assistez au conseil avec les premiers citoyens, que vous soyez couvert de vêtements d'une grande propreté. D'ailleurs vous avez cinq fils dans vos palais; deux sont mariés, mais les trois plus jeunes ne le sont point encore; et ceux-ci veulent toujours des habits nouvellement lavés, quand ils se rendent dans les chœurs des danses; c'est sur moi que reposent tous ces soins.»

Elle dit; par pudeur Nausicaa ne parla point du doux mariage à son père; mais Alcinous, pénétrant πατρὶ φιλφ· ὁ δὲ πάντα νόει, καὶ ἀμείβετο μύθφ·

«Οὖτε τοι ἡμιόνων φθονέω, τέχος, οὖτε τευ ἄλλου. Ερχευ· ἀτάρ τοι δμῶες ἐφοπλίσσουσιν ἀπήνην ὑψηλὴν, εὖχυκλον, ὑπερτερίη ἀραρυῖαν.»

Ως εἰπὼν, διμώεσσιν ἐκέκλετο· τοὶ δ' ἐπίθοντο.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐκτὸς ἄμαζαν ἐῦτροχον ἡμιονείην
Απλεον ἡμιονους Β' ἄπανους Κεϊξάς Β' ὑπ' ἀπάνους

75

ώπλεον, ήμιόνους θ' ὕπαγον, ζεῦξάν θ' ὑπ' ἀπήνη. Κούρη δ' ἐκ θαλάμοιο φέρεν ἐσθῆτα φαεινὴν, καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐυξέστφ ἐπ' ἀπήνη.

Μήτηρ δ' ἐν κίστη ἐτίθει μενοεικέ' ἐδωδὴν παντοίην, ἐν δ' ὄψα τίθει, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν ἀσκῷ ἐν αἰγείῳ· κούρη δ' ἐπεδήσετ' ἀπήνης, δῶκεν δὲ χρυσέη ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον, εἴως χυτλώσαιτο σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν.

Η δ' έλαβεν μάστιγα καὶ ἡνία σιγαλόεντα, μάστιξεν δ' ἐλάαν· καναχὴ δ' ἢν ἡμιόνοιῖν· αἱ δ' ἄμοτον τανύοντο, φέρον δ' ἐσθῆτα, καὶ αὐτὴν,

οὐχ οἴην · ἄμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι.

Αί δ' ότε δή ποταμοίο ρόον περικαλλέ ϊκοντο εῖματα χερσὶν ἔλοντο, καὶ ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα, ἐνθ' αῖγ' ἡμιόνους μὲν ὑπεκπροέλυσαν ἀπήνης, καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα, ἐνθ' καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα, καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα, ἐνθ' ἀπ' ἀπήνης ἐνθ' ὅτε δή βύθροισι, θοῶς ἔριδα προφέρουσαι. toute la pensée de sa fille, lui répond en ces mots: « Non, mon enfant, je ne vous refuserai ni mes mules, ni rien autre chose. Allez; mes serviteurs vous prépareront un chariot magnifique aux roues arrondies, et pourvu d'un coffre solide. »

En achevant ces mots, il donne des ordres à ses serviteurs; tous s'empressent d'obéir. Les uns sortent le rapide chariot, les autres conduisent les mules, et les mettent sous le joug. La jeune fille apporte de la chambre une brillante parure, et la place sur le chariot élégant. Sa mère dépose dans une corbeille des mets savoureux de toute espèce, et verse le vin dans une outre de peau de chèvre; la jeune fille monte dans le chariot, et la reine lui donne une essence liquide dans une fiole d'or pour se parfumer après le bain avec les femmes qui l'accompagnent. Nausicaa saisit alors le fouet et les rênes brillantes, et frappe les mules pour les exciter à partir; on entend le bruit de leurs pas; sans s'arrêter elles s'avancent emportant les vêtements et la princesse, qui n'est point seule; avec elle sont les femmes qui la servent.

Bientôt elles arrivent vers le limpide courant du fleuve; c'est là qu'étaient de larges lavoirs où coulait avec abondance une eau pure, qui peut nettoyer les vêtements même les plus souillés; elles détellent les mules, et les laissent en liberté près du fleuve rapide brouter les gras pâturages; puis de leurs mains elles sortent du chariot les vêtements, et les plongent dans l'onde; elles les foulent dans ces profonds réservoirs, et rivalisent de zèle pour hâter leurs travaux. Après

Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε κάθηράν τε ῥύπα πάντα, έξείης πέτασαν παρά θῖν' άλὸς, ήχι μάλιστα λαϊγγας ποτὶ χερσὸν ἀποπλύνεσκε θάλασσα. Αἱ δὲ λοεσσάμεναι, καὶ χρισάμεναι λίπ' ελαίω, δείπνον έπειθ' είλοντο παρ' όχθησιν ποταμοίο, είματα δ' ήελίοιο μένον τερσήμεναι αὐγή. Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτου τάρφθεν δμωαί τε καὶ αὐτὸ, σφαίρη ταίτ' άρ' ἔπαιζον, ἀπό χρήδεμνα βαλοῦσαι· τήσι δὲ Ναυσικάα λευκώλενος ήρχετο μολπής. Οΐη δ' Αρτεμις είσι κατ' ούρεος ιογέαιρα, η κατά Τηθγετον περιμήκετον, η Ερύμανθον, τερπομένη κάπροισι καὶ ωκείης ελάφοισιν: τη δέ θ' άμα Νύμφαι, χοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο, άγρονόμοι παίζουσι· γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ. πασάων δ' ὑπὲρ ἥγε κάρη ἔχει ἠδὲ μέτωπα, ρεῖά τ' ἀριγνώτη πέλεται, καλαὶ δέ τε πᾶσαι· ώς ήγ' άμφιπόλοισι μετέπρεπε παρθένος άδμής.

100

105

110

Αλλ' ότε δη άρ' ἔμελλε πάλιν οἰκόνδε νέεσθαι, ζεύξασ' ήμιόνους, πτύξασά τε εἵματα καλὰ, ἔνθ' αὐτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη, ὡς Οδυσεὺς ἔγροιτο, ἔδοι τ' εὐώπιδα κούρην, ἢ οἱ Φαιήκων ἀνδρῶν πόλιν ἡγήσαιτο.
Σφαϊραν ἔπειτ' ἔρἰψε μετ' ἀμφίπολον βασίλεια, ἀι δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσαν. Ο δ' ἔγρετο δῖος Οδυσσεὺς, ἐζόμενος δ' ῷρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν.

les avoir bien lavés, en avoir ôté toutes les souillures, elles les étendent sur la plage, en un lieu sec et couvert de cailloux nettoyés par les flots de la mer. Après s'être baignées et parfumées d'une essence onctueuse, elles prennent le repas sur les rives du fleuve, en attendant que les vêtements sèchent aux rayons du soleil. Après avoir suffisamment apaisé leur faim, les suivantes et la princesse quittent leurs voiles, et jouent à la paume; au milieu d'elles l'élégante Nausicaa dirige les jeux. Ainsi Diane, en parcourant une montagne, soit le haut Taygète, soit l'Érymanthe, se plait à lancer les sangliers et les cerfs rapides; autour d'elle jouent les nymphes agrestes, filles du dieu de l'égide, et Latone se réjouit dans son cœur; car audessus de ces nymphes Diane élève sa tête et son front, on la reconnaît sans peine, si belles que soient toutes les autres; telle au milieu de ses compagnes se distingue la jeune vierge.

Mais lorsqu'elles se disposent à retourner au palais, qu'elles sont près d'atteler les mules et de plier les vêtements, Minerve, de son côté, songe comment Ulysse se réveillera, comment il pourra découvrir la belle princesse qui doit le conduire dans la ville des Phéaciens. En ce moment Nausicaa jette à l'une de ses suivantes la paume légère, qui s'égare et va tomber dans le rapide courant du fleuve: toutes alors poussent un grand cri. Le divin Ulysse se réveille à ce bruit, et s'asseyant, il dit en son cœur:

« Ω μοι έγώ! τέων αὐτε βροτῶν ές γαῖαν ἰχάνω; ή ρ' οίγ' ύδρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι; ηὲ φιλόξεινοι, καί σφιν νόος ἐστὶ θεουδής; ώστε με κουράων άμφηλυθε θήλυς άϋτλ Νυμφάων, αὶ ἔχουσ' ὀρέων αἰπεινὰ χάρηνα, καὶ πηγὰς ποταμῶν, καὶ πείσεα ποιήεντα. Η νύ που άνθρώπων είμι σχεδόν αὐδηέντων; αλλ' άγ', εγών αὐτὸς πειρήσομαι, ήδὲ ἴδωμαι. » Δς είπων, θάμνων ύπεδύσετο δίος Οδυσσεύς. έκ πυκινής δ' ύλης πτόρθον κλάσε γειρί παγείη φύλλων, ώς ρύσαιτο περί χροί μήδεα φωτός. Βη δ' ίμεν, ώστε λέων ορεσίτροφος, άλκὶ πεποιθώς, οστ' είσ' υόμενος και αήμενος. εν δε οι όσσε δαίεται αὐτὰρ ὁ βουσὶ μετέρχεται ἡ ὀΐεσσιν, πε μετ' άγροτέρας ελάφους, κέλεται δέ έ γαστήρ πήγων μειδύρολτα και εξ μηκιλόλ δοίτολ εγβείλ. ώς Οδυσεύς κούρησιν εϋπλοκάμοισιν έμελλεν μίζεσθαι, γυμνός περ έων χρειώ γάρ ικανεν. Σμερδαλέος δ' αὐτῆσι φάνη, κεκακωμένος άλμη: τρέσσαν δ' άλλυδις άλλη ἐπ' ἢϊόνας προύγούσας. Οΐη δ' Αλκινόου θυγάτηρ μένε τῆ γὰρ Αθήνη θάρσος ενί φρεσί θηκε, και έκ δέος είλετο γυίων. στη δ' άντα σχομένη. Ο δε μερμήριξεν Οδυσσεύς, ή γούνων λίσσοιτο λαδών εὐώπιδα χούρην, η αυτως ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλιχίοισιν

λίσσοιτ', εί δείξειε πόλιν, καὶ είματα δοίη.

120

125

135

140

« Hélas, malheureux! chez quels peuples suis-je arrivé de nouveau? Sont-ce des hommes cruels, sauvages, sans justice? ou des hommes hospitaliers dont l'ame respecte les dieux? Une voix de femme vient d'arriver jusqu'à moi, peut-être celle des nymphes, soit qu'elles habitent les sommets élevés des montagnes, les sources de ces fleuves, et les humides prairies. Ou bien suis-je auprès des mortels à la voix humaine? Approchons, je tenterai tout pour le savoir.»

Aussitôt le divin Ulysse quitte sa retraite; de sa forte main il rompt une branche chargée de feuilles, dont il couvre son corps et voile sa nudité. Le héros s'avance comme le lion des montagnes, qui, se confiant en sa force, marche trempé de pluie et battu par l'orage; la flamme brille dans ses yeux; cependant il se précipite sur les bœufs, sur les brebis, sur les cerfs de la forêt, et la faim l'excite à fondre sur les troupeaux en pénétrant dans leur forte étable; de même Ulysse se décide à se mêler à ces jeunes filles, quoiqu'il soit sans vêtement; car la nécessité l'y contraint. Il leur apparaît horrible, et souillé par l'onde amère; aussitôt elles se dispersent de toutes parts sur les rives élevées. La fille d'Alcinous reste seule; ce fut Minerve qui lui donna cette force, et qui l'affranchit de toute crainte; elle s'arrête donc pour attendre Ulysse. Cependant le héros hésite s'il embrassera les genoux de · la jeune fille, ou, se tenant de loin, s'il la suppliera, par de douces paroles, de lui dire le chemin de la ville, et de lui donner des vêtements. Dans sa pensée,

150

155

160

163

170

έλς ἄρα οι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον είναι λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλιχίοισιν, Αὐτίκα μειλίχιον καὶ κερδαλέον φάτο μῦθον:

«Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα· θεός νύ τις, ἡ βροτός ἐσσι. Εί μέν τις θεός έσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, Αρτέμιδί σε έγωγε, Διὸς πούρη μεγάλοιο, είδός τε μέγεθός τε, φυήν τ' άγχιστα έίσχω. εί δέ τίς έσσι βροτών, τοὶ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν, τρισμάχαρες μέν σοίγε πατήρ χαὶ πότνια μήτηρ, τρισμάκαρες δε κασίγνητοι · μάλα πού σφισι θυμός αίἐν ἐῦφροσύνησιν ἰαίνεται εἵνεχα σεῖο, λευσσόντων τοϊόνδε θάλος χορόν είσοιχνεῦσαν. Κεΐνος δ' αὖ πέρι κῆρι μακάρτατος ἔξογον ἄλλων, ός πέ σ' ἐέδνοισι βρίσας οἶπόνδ' ἀγάγηται. Οὐ γάρ πω τοιοῦτον ίδον βροτὸν ὀφθαλμοῖσιν, ούτ' άνδρ', ούτε γυναϊκα σέδας μ' έχει εἰσορόωντα. Δήλφ δή ποτε τοῖον Απολλώνος παρά βωμῷ φοίνιχος νέον έρνος άνεργόμενον ένόησα. λλθον γάρ και κείσε, πολύς δέ μοι έσπετο λαός την όδον, ή δη έμελλεν έμοι κακά κήδε' έσεσθαι. Ως δ' αύτως καὶ κεῖνο ἰδὼν, ἐτεθήπεα θυμῷ δήν, ἐπεὶ οῦπω τοῖον ἀνήλυθεν ἐχ δόρυ γαίης. ώς σὲ, γύναι, ἄγαμαί τε τέθηπά τε, δείδιά τ' αἰνῶς γούνων άψασθαι · χαλεπόν δέ με πένθος ικάνει. Χθιζὸς ἐεικοστῷ φύγον ἤματι οἴνοπα πόντον:

il croit préférable de l'implorer en se tenant de loin, et par de douces paroles, de peur, s'il embrasse ses genoux, d'irriter cette aimable vierge; élevant donc la voix, il prononce ce discours insinuant et flatteur:

«Je vous implore, ô reine, que vous soyez déesse ou mortelle. Si vous êtes l'une des divinités qui possèdent le vaste ciel, à votre figure, votre taille, et votre majesté, je ne puis que vous comparer à Diane, la fille du grand Jupiter; si vous êtes l'une des femmes qui vivent sur la terre, trois fois heureux votre père, et votre mère vénérable, trois fois heureux vos frères; sans doute leur ame est comblée de joie lorsqu'ils vous contemplent si jeune parcourant les chœurs des danses. Mais plus heureux que tous les autres l'époux qui, vous donnant le riche présent des noces, vous conduira dans sa demeure. Mes yeux n'aperçurent jamais rien de semblable parmi les mortels, aucun homme, aucune femme; je suis frappé de surprise en vous voyant. De même à Délos, près de l'autel d'Apollon, j'ai vu s'élever tout nouvellement une tige de palmier dans les airs; car jadis je suis allé dans cette île, un peuple nombreux me suivit dans ce voyage, qui devait être pour moi la source des plus grands malheurs. Mais ainsi qu'à la vue de ce palmier je restai muet de surprise, car jamais arbre si majestueux ne s'éleva du sein de la terre; de même, ô jeune femme, rempli pour vous d'une admiration religieuse, je reste muet de surprise; j'ai même redouté d'embrasser vos genoux; cependant une grande infortune m'accable. Après vingt jours, hier seulement j'échappai de la mer

τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει κραιπναί τε θύελλαι
τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει κραιπναί τε θύελλαι
όφρ' ἔτι που καὶ τῆδε πάθω κακόν · οὐ γὰρ οἰω
ὄφρ' ἔτι που καὶ τῆδε πάθω κακόν · οὐ γὰρ οἰω
Αλλὰ, ἄνασσ', ἐλέαιρε · σὲ γὰρ κακὰ πολλὰ μογήσας
ἐς πρώτην ἰκόμην · τῶν δ' ἄλλων οὕτινα οἰδα
ἀνθρώπων, οὶ τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν.
Εἰ τί που εἴλυμα σπείρων ἔχες ἐνθάδ' ἰοῦσα.
Σοὶ δὲ θεοὶ τόσα δοῖεν ὅσα φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς,
ἐσθλήν · οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄρειον,
ἀνδρ πὸς καὶ οἶκον καὶ ὁμοφροσύνην ὀπάσειαν
ἐσθλήν · οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄρειον,
ἀνὴρ ἡδὲ γυνή · πόλλ · ἄλγεα δυσμενέεσσιν,

175

195

Τὸν δ' αὐ Ναυσικάα λευκώλενος ἀντίον ηὐδα ·
« Ξεῖν', ἐπεὶ οὕτε κακῷ, οὕτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας,
Ζεὺς δ' αὐτὸς νέμει ὅλ6ον Ολύμπιος ἀνθρώποισιν,
ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθελησιν ἐκάστῳ ·
καί πού σοι τάγ' ἔδωκε, σὲ δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης ·
νῦν δ', ἐπεὶ ἡμετέρην τε πόλιν καὶ γαῖαν ἰκάνεις,
οὕτ' οὖν ἐσθῆτος δευήσεαι, οὕτε τευ ἄλλου,
ὧν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπείριον ἀντμάσαντα.
ἔστυ δέ τοι δείξω, ἐρέω δέ τοι οὕνομα λαῶν.
Φαίηκες μὲν τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν ·

ténébreuse; jusqu'alors je fus emporté par les vagues et par les tempêtes loin de l'île d'Ogygie; maintenant une divinité me jette sur ce rivage, où je dois peutêtre encore éprouver bien des maux; je ne crois pas qu'ils soient à leur terme, et les dieux sans doute me préparent encore de nombreux tourments. Mais, ô reine, prenez pitié de moi, puisqu'au sein de mes infortunes c'est vous que j'implore la première; je ne connais aucun des hommes qui peuplent ces contrées. Montrez-moi le chemin de la ville, et donnez-moi quelques lambeaux pour me couvrir, si toutefois en venant ici vous avez apporté les enveloppes de vos vêtements. Puissent les dieux accomplir tout ce que vous desirez dans votre ame, et vous accorder un époux, une famille où règne la bonne harmonie! Il n'est pas de plus doux, de plus grand bonheur que celui d'un homme et d'une femme qui gouvernent leur maison en se réunissant dans les mêmes pensées; ils sont le désespoir de leurs envieux, et la joie de leurs amis; eux surtout obtiennent une bonne renommée. »

αÉtranger, répondit la belle Nausicaa, vous qui ne me semblez point un homme criminel, ni privé de raison, Jupiter, roi de l'Olympe, lui-même distribue la fortune aux mortels, soit aux bons, soit aux pervers, à chacun comme il lui plaît; ce qu'il vous envoie, il vous faut le supporter; mais aujour-d'hui, puisque vous abordez dans notre patrie, vous ne manquerez point de vêtements, ni de tous les secours que l'on doit au suppliant qui se présente à nous. Je vous enseignerai le chemin de la ville, et

εἰμὶ δ' ἐγὰ θυγάτηρ μεγαλήτορος Αλκινόοιο,
τοῦ δ' ἐκ Φαιήκων ἔχεται κάρτος τε βίη τε.»

Τὰ βα, καὶ ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι κέλευσεν.

«Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι· πόσε φεύγετε, φῶτα ἰδοῦσαι;

Ἡ μή πού τινα δυσμεγέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν;

οὐα ἔσθ' οὐτος ἀνὴρ διερὸς βροτὸς, οὐδὲ γένηται,

δς κεν Φαιήκων ἀνδρῶν ἐς γαῖαν ἵκηται,

δηϊοτῆτα φέρων· μάλα γὰρ φίλοι ἀθανάτοισιν.

Θἰκέομεν δ' ἀπάνευθε, πολυκλύστω ἐνὶ πόντω

ἔσχατοι, οὐδέ τις ἄμμι βροτῶν ἐπιμίσγεται ἄλλος.

Δλλ' ὅδε τις δύστηνος ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνει,

τὸν νῦν χρὴ κομέειν· πρὸς γὰρ Διός εἰσιν ἄπαντες

ξεῖνοί τε πτωχοί τε· δόσις δ' ὸλίγη τε φίλη τε.

Αλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνω βρῶσίν τε πόσιν τε·

λούσατε δ' ἐν ποταμῷ, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἔστ' ἀνέμοιο.»

Δις ἔφαθ' αι δ' ἔσταν τε καὶ ἀλληλησι κελευσαν κάδ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆ' εἶσαν ἐπὶ σκέπας, ὡς ἐκελευσεν Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Αλκινόοιο πὰρ δ' ἄρα οἱ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἵματ', ἔθηκαν δῶκαν δὲ χρυσέη ἐν ληκύθω ὑγρὸν ἔλαιον, ἀνωγον δ' ἄρα μιν λοῦσθαι ποταμοῖο ῥοῆσιν. Δή ῥα τότ' ἀμφικόλοισι μετηύδα δῖος Ὀδυσσεύς .

« Αμφίπολοι, στηθ' ουτω απόπροθεν, όφρ' έγω αὐτὸς

215

vous dirai le nom de ces peuples. Ce sont les Phéaciens qui possèdent cette ville et ce pays; moi, je suis la fille du magnanime Alcinoüs; il reçut d'eux la puissance et la force. »

Ainsi parle Nausicaa; puis elle donne cet ordre aux femmes qui l'ont suivie:

« Arrêtez, ô mes compagnes; pourquoi fuyez-vous à la vue de cet étranger? Le prendriez-vous pour l'un de nos ennemis? Non, il n'est aucun mortel, il n'en sera jamais qui vienne dans le pays des Phéaciens pour y porter la guerre; car nous sommes chéris des dieux. Nous habitons, séparés de tous, au milieu de la mer ténébreuse, et nul autre peuple n'a des relations avec nous. Après avoir erré longtemps sur les flots, cet infortuné touche enfin à ce rivage, et maintenant nous devons en prendre soin : c'est de Jupiter que nous viennent tous les étrangers et les pauvres; le plus léger don leur est cher. Mes compagnes, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage; ensuite baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri du vent.»

Aussitôt elles s'arrêtent, et s'encouragent mutuellement. Alors elles conduisent Ulysse dans un endroit abrité, comme l'avait ordonné Nausicaa, la fille du magnanime Alcinoüs; elles placent près de lui des vêtements, une tunique, un manteau; lui donnent une essence liquide renfermée dans une fiole d'or, et l'engagent à se plonger dans le courant du fleuve. Cependant Ulysse leur adresse ces paroles:

«Jeunes filles, éloignez-vous pendant que j'ôterai

άλμην ώμοιϊν άπολούσομαι, άμφὶ δ' ελαίφ χρίσομαι. ή γάρ δηρόν άπό χροός έστιν άλοιφή. Αντην δ' οὐκ ᾶν ἔγωγε λοέσσομαι· αἰδέομαι γὰρ γυμνούσθαι, κούρησιν ἐϋπλοκάμοισι μετελθών.»

Ως έφαθ' αἱ δ' ἀπάνευθεν ἴσαν, εἶπον δ' ἄρα κούρη. Αὐτὰρ ὁ ἐκ ποταμοῦ χρόα νίζετο δῖος Οδυσσεὺς άλμην, ή οί νώτα καὶ εὐρέας άμπεχεν ώμους, έχ κεφαλής δ' έσμηχεν άλὸς χνόον ἀτρυγέτοιο. Αὐτὰρ, ἐπειδὴ πάντα λοέσσατο καὶ λίπ' ἄλειψεν, άμφὶ δὲ εἴματα ἔσσαθ', ἄ οἱ πόρε παρθένος ἀδμής. τὸν μὲν Αθηναίη θῆχεν, Διὸς ἐκγεγαϋῖα, μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα, κὰδ δὲ κάρητος ούλας ήκε κόμας, ὑακινθίνω άνθει ὁμοίας. Δς δ' ότε τις χρυσὸν περιχεύεται άργύρω άνὴρ ίδρις, ον Ηφαιστος δέδαεν και Παλλάς Αθήνη τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει. ως άρα τῷ κατέχευε χάριν κεφαλή τε καὶ ώμοις. Εζετ' έπειτ', ἀπάνευθε χιων, ἐπὶ θῖνα θαλάσσης, κάλλει και γάρισι στίλδων. θηείτο δε κούρη. δή ρα τότ' άμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι μετηύδα.

«Κλῦτέ μοι, ἀμφίπολοι λευχώλενοι, ὄφρα τι εἴπω· οὐ πάντων ἀέκητι θεῶν, οἱ Ολυμπον ἔχουσιν, Φαιήχεσσ' οδ' άνηρ ἐπιμίσγεται άντιθέοισιν. Πρόσθεν μέν γάρ δή μοι άεικελιος δέατ' είναι, νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοιχε, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.

l'écume qui couvre mes épaules, et que je me parfumerai d'essence; depuis bien long-temps l'huile n'a pas coulé sur mon corps. Mais je ne me laverai point devant vous; j'ai honte de paraître ainsi dépouillé parmi de jeunes filles. »

Il dit; les Phéaciennes s'éloignent et rapportent ce discours à Nausicaa. Cependant Ulysse lave avec les eaux du fleuve la fange qui souillait son dos et ses larges épaules, puis il essuie sur sa tête l'écume de la mer. Après avoir lavé tout son corps, et s'être parfumé d'essences, il prend les habits que lui donna la jeune vierge; Minerve, la fille de Jupiter, fait paraître la taille du héros plus grande, plus majestueuse, et de sa tête elle laisse descendre sa chevelure en boucles ondoyantes, semblables à la fleur d'hyacinthe. Comme un ouvrier habile, que Minerve et Vulcain ont instruit dans tous les secrets de son art, fait couler l'or autour de l'argent, et forme un ouvrage gracieux; de même la déesse répand la grace sur la tête et les épaules d'Ulysse. Il s'assied ensuite, en se tenant à l'écart sur le rivage de la mer, tout resplendissant de graces et de beauté; la jeune fille est frappée d'admiration; alors elle adresse ces mots aux femmes élégantes qui l'ont suivie:

« Écoutez-moi, mes belles compagnes, que je vous dise ma pensée; non, ce n'est point sans la volonté de tous les dieux habitants de l'Olympe que cet étranger est venu parmi les nobles Phéaciens. Il ne m'a paru d'abord n'être qu'un malheureux, et maintenant il est semblable aux immortels habitant le ciel immense.

275

Ενθα δὲ νηῶν ὅπλα μελαινάων ἀλέγουσιν, πείσματα καὶ σπείρα, καὶ ἀποξύνουσιν έρετμά. Ού γαρ Φαιήκεσσι μέλει βιός, οὐδε φαρέτρη, άλλ' ίστοι και έρετμα νεών, και νηες έισαι, ήσιν άγαλλόμενοι πολιήν περόωσι θάλασσαν. Τών άλεείνω φημιν άδευκέα, μή τις όπίσσω μωμεύη (μάλα δ' είσιν ύπερφίαλοι κατά δήμον), καί νύ τις ωδ' είπησι κακώτερος αντιδολήσας. «Τίς δ' όδε Ναυσικάα ἔπεται καλός τε μέγας τε ξεῖνος; ποῦ δέ μιν εὐρε; Πόσις νύ τοι ἔσσεται αὐτῆ. Η τινά που πλαγχθέντα χομίσσατο ής ἀπὸ νηὸς ανδρών τηλεδαπών έπεὶ οῦ τινες έγγύθεν εἰσίν. ή τίς οἱ εὐξαμένη πολυάρητος θεὸς ήλθεν, ουρανόθεν χαταβάς, έξει δέ μιν ήματα πάντα. Βέλτερον, εί κ' αὐτή περ ἐποιγομένη πόσιν εὐρεν άλλοθεν. ή γάρ τούσδε γ' άτιμάζει κατά δήμον Φαίηκας, τοί μιν μνώνται πολέες τε καὶ ἐσθλοί. " Δζ έρέουσιν, έμοὶ δέ κ' ἀνείδεα ταῦτα γένοιτο. Καὶ δ' άλλη νεμεσῶ, ήτις τοιαῦτά γε ῥέζοι, ήτ' αέχητι φίλων πατρός χαὶ μητρός ἐόντων άνδράσι μίσγηται, πρίν γ' άμφάδιον γάμον έλθειν. Ξείνε, σὸ δ' ὧδ' ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα τάχιστα πομπής καὶ νόστοιο τύγης παρὰ πατρὸς ἐμοῖο. Δήεις άγλαὸν άλσος Αθήνης, άγχι κελεύθου,

avec de larges pierres de taille. C'est là qu'on prépare tous les agrès des navires, les cordages, les câbles, et qu'on polit les rames. Les Phéaciens ne s'occupent point à façonner des arcs, des carquois, mais ils fabriquent des mâts, des rames, et de grands vaisseaux sur lesquels ils parcourent joyeusement la mer. Quand, dis-je, nous approcherons de la ville, évitons la médisance des citoyens, craignons que quelqu'un ne nous raille en secret (il est beaucoup d'insolents parmi ce peuple); et si quelque méchant vient à nous rencontrer, il ne manquera pas de dire: Quel est cet étranger si grand et si beau qui suit Nausicaa? mais où l'a-t-elle rencontré? Peut-être c'est celui qui sera son époux. Ou bien c'est quelque étranger qu'elle amène de son navire arrivé d'un pays lointain; car il n'existe pas de peuples voisins de cette île; ou peut-être c'est une divinité descendue des cieux qui vient à sa prière, et qu'elle retiendra toujours. Il est heureux que dans ses courses elle ait trouvé cet époux étranger; sans doute elle méprise le peuple des Phéaciens, puisqu'il en est plusieurs, même des plus illustres, qui la demandent en mariage. C'est ainsi qu'ils parleraient, et ces discours me seraient un sujet d'opprobre. Moimême je blamerais celle qui tiendrait une pareille conduite, et qui, sans l'aveu de son père et de sa mère, se mêlerait à la société des hommes, avant d'avoir célébré solennellement son mariage. Etranger, recueillez donc mes paroles, pour obtenir bientôt de mon père votre départ et votre retour. Vous verrez près du chemin le bois charmant de Minerve, planté de

αίγαίρων · έν δὲ χρήνη νάει, ἀμιφὶ δὲ λειμών. Ενθα δὲ πατρὸς ἐμοῦ τέμενος, τεθαλυῖά τ' αλωή, τόσσον ἀπὸ πτόλιος, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας. Ενθα καθεζόμενος μεΐναι γρόνον, εἰσόκεν ἡμεῖς αστυδε έλθωμεν, καὶ ἰκώμεθα δώματα πατρός. Αύταρ ἐπὴν ἡμέας ἔλπη ποτὶ δώματ' ἀφῖχθαι, καὶ τότε Φαιήκων ζιιεν ές πόλιν, ήδ' έρέσσθαι δώματα πατρός έμου μεγαλήτορος Αλχινόοιο. Ρεία δ' αρίγνωτ' έστὶ, καὶ αν παῖς ἡγήσαιτο νήπιος ου μέν γάρ τι ἐοικότα τοῖσι τέτυκται δώματα Φαιήκων, οίος δόμος Αλκινόοιο ήρωος. Αλλ', όπότ' αν σε δόμοι κεκύθωσι καὶ αὐλή, ώκα μαλα μεγάροιο διελθέμεν, όφρ' αν ϊκηαι μπτέρ' έμπν τη δ' ήσται έπ' έσχάρη έν πυρός αὐγῆ, ηλάκατα στρωφισό άλιπορφυρα, θαθμα ίδεσθαι, κίονι κεκλιμένη. διμωαί δέ οι εΐατ' όπισθεν. Ενθα δὲ πατρὸς ἐμοῖο θρόνος ποτικέκλιται αὐγῆ. τῷ όγε οἰνοποτάζει ἐφήμενος, ἀθάνατος ώς. Τὸν παραμειψάμενος, μητρός ποτὶ γούνασι χεῖρας βάλλειν ήμετέρης, ίνα νόστιμον ήμαρ ίδησι γαίρων καρκαλίμως, εί και μάλα τηλόθεν έσσί. Εί κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέησ' ένὶ θυμῷ, έλπωρή τοι έπειτα φίλους τ' ίδέειν, καὶ ἰκέσθαι οίχον εϋχτίμενον και σην ές πατρίδα γαΐαν. »

Δς άρα φωνήσας ζμασεν μάστιγι φαεινή

315

hauts peupliers; là coule une fontaine, et tout autour est une prairie. C'est là que se trouve aussi le champ réservé de mon père, fertile verger qui n'est éloigné de la ville qu'à la distance où la voix peut s'étendre. Assis en ces lieux, restez-y quelque temps, jusqu'à ce que nous arrivions à la ville, et que nous soyons rendues dans le palais de mon père. Quand vous jugerez que nous sommes arrivées, dirigez-vous aussi vers la ville, et demandez la maison du magnanime Alcinous. Elle est facile à connaître, un enfant pourrait vous y conduire; et parmi les maisons des autres Phéaciens, il n'en est point qui soit comparable à la demeure du héros Alcinous. Dès que vous aurez atteint le palais et la cour, traversez aussitôt les appartements pour arriver jusqu'à ma mère; vous la trouverez assise près du foyer à la lueur de la flamme, filant, appuyée contre une colonne, des laines de pourpre d'une admirable beauté; près d'elle sont assises les femmes qui la servent. Là s'élève, éclairé par la même lueur, le trône de mon père; sur ce siége, buvant le vin à pleine coupe, il se repose assis comme une divinité. Ne vous arrêtez point à lui, mais de vos mains touchez les genoux de ma mère, afin que vous puissiez voir le jour du retour, et que vous goûtiez à l'instant une douce joie, quoique vous soyez loin encore de votre patrie. Oui, si cette reine vous est bienveillante en son ame, ayez l'espérance de revoir bientôt vos amis, et de retourner dans vos belles demeures, aux terres paternelles. »

En achevant ces mots, Nausicaa frappe les mules

ήμιόνους αί δ' ώχα λίπον ποταμοῖο ῥέεθρα.

Η δὲ μαλ' ἡνιόχευεν, ὅπως ἄμ' ἐποίατο πεζοὶ,
ἀμφίπολοί τ' Οδυσεύς τε, νόφ δ' ἐπέβαλλεν ἰμάσθλην.
Δύσετό τ' ἡέλιος, χαὶ τοὶ χλυτὸν ἄλσος ἴχοντο
ἰρὸν Αθηναίης, ῖν' ἄρ' ἔζετο δῖος Οδυσσεύς.
Αὐτίχ' ἔπειτ' ἡρᾶτο Διὸς χούρη μεγάλοιο.

«Κλῦθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ατρυτώνη. Νῦν δη πέρ μευ ἄκουσον, ἐπεὶ πάρος οὔποτ' ἄκουσας ραιομένου, ὅτε μ' ἔρραιε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.

Ως ἔφατ' εὐχόμενος · τοῦ δ' ἔχλυε Παλλὰς Αθήνη · αὐτῷ δ' οὖπω φαίνετ' ἐναντίη · αἴδετο γάρ ῥα πατροχασίγνητον · ὁ δ' ἐπιζαφελῶς μενέαινεν ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ , πάρος ἡν γαῖαν ἰχέσθαι.

Δός μ' ες Φαίηχας φίλον ελθείν ήδ' έλεεινόν. »

de son fouet éclatant; soudain elles quittent le rivage du fleuve, et courant avec rapidité, de leurs pieds elles rasent légèrement la terre. Cependant la jeune vierge retient les rênes, et ménage ses coups avec adresse, pour qu'Ulysse et ses femmes puissent la suivre à pied. Le soleil se couchait, lorsqu'ils arrivèrent au bois sacré de Minerve, où s'assit le noble Ulysse. Aussitôt il adressa cette prière à la puissante fille de Jupiter:

« Écoutez-moi, fille du dieu de l'égide, déesse invincible. Écoutez ma voix maintenant, ô vous qui ne l'avez point écoutée lorsque, battu par la tempête, j'étais le jouet du puissant Neptune. Faites que j'arrive en ami chez les Phéaciens, et qu'ils ayent pitié de moi. »

C'est ainsi qu'il priait; l'auguste Minerve l'exauça; mais elle ne voulut point paraître devant lui; car elle redoutait son oncle paternel; pour lui, il garda son violent courroux contre le divin Ulysse jusqu'au jour où ce héros arriva dans sa patrie.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

ΘΑΥΣΣΈΩΣ ΕΙΣΟΔΟΣ ΠΡΌΣ ΑΛΚΙΝΟΥΝ.

Ως ὁ μὲν ἔνθ' ἡρᾶτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

Ἡ δ' ὅτε δὴ οὖ πατρὸς ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἴκανεν,

στῆσεν ἄρ' ἐν προθύροισι. κασίγνητοι δέ μιν ἀμφὶς

ἴσταντ', ἀθανάτοις ἐναλίγκιοι· οἴ ρ' ὑπ' ἀπήνης

ἴσταντ', ἀθανάτοις ἐναλίγκιοι· οἴ ρ' ὑπ' ἀπήνης

ἡμιόνους ἔλυον, ἐσθῆτά τε ἔσφερον εἴσω.

Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον ἐὸν ἤῖε· δαῖε δέ οἱ πῦρ

γρηῦς Απειραίη, θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,

τήν ποτ' Απείρηθεν νέες ἤγαγον ἀμφιέλισσαι·

Αλκινόφ δ' αὐτὴν γέρας ἔξελον, οὕνεκα πᾶσιν

Φαιήκεστιν ἄνασσε, θεοῦ δ' ὡς δῆμος ἄκουεν·

ἡ τρέφε Ναυσικάαν λευκώλενον ἐν μεγάροισιν.

Η οἱ πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει.

Καὶ τότ' Οδυσσεύς ώρτο πολινδ' ζμεν αὐτὰρ Αθήνη

SEPTIÈME CHANT

DE L'ODYSSÉE.

ARRIVÉE D'ULYSSE CHEZ ALCINOÜS.

C'est ainsi qu'en ces lieux priait le noble et patient Ulysse; cependant la jeune fille, sur le chariot que traînent de fortes mules, arrive à la ville. Lorsqu'elle est parvenue aux superbes demeures de son père, Nausicaa s'arrête sous les portiques; ses frères, aussi beaux que les dieux, s'empressent autour d'elle; les uns détellent les mules du chariot, et les autres portent les habits dans l'intérieur du palais. Elle se rend dans sa chambre; une vieille Epirote, la servante Euryméduse, que jadis de larges vaisseaux amenèrent de l'Épire, avait allumé le feu; les Phéaciens la choisirent pour être la récompense d'Alcinous qui régnait sur eux tous, et que le peuple écoutait comme un dieu; ce fut elle qui jadis éleva la belle Nausicaa dans le palais. Elle alluma le feu, puis prépara le repas du soir.

En ce moment Ulysse se lève pour aller à la ville;

πολλήν ήέρα γεύε, φίλα φρονέους Οδυσήϊ, μή τις Φαιήκων μεγαθύμων άντιδολήσας κερτομέοι τ' ἐπέεσσι, καὶ ἐξερέοιθ' ὅτις εἴη. Αλλ' ότε δη ἄρ' εμελλε πόλιν δύσεσθαι έραννην, ένθα οι άντεβόλησε θεά γλαυχώπις Αθήνη, παρθενική είκυῖα νεήνιδι, κάλπιν έγούση: στη δε πρόσθ' αὐτοῦ · ὁ δ' ἀνείρετο δῖος Ὀδυσσεύς · « Δ΄ τέχος, οὐκ ἄν μοι δόμον ἀνέρος ήγήσαιο Αλχινόου, ος τοισδε μετ' άνθρώποισιν άνάσσει; καὶ γὰρ ἐγὼ ξεῖνος ταλαπείριος ἐνθάδ' ἰκάνω, τηλόθεν έξ ἀπίης γαίης τῷ οὖτινα οἶδα ανθρώπων, οι τήνδε πόλιν και έργα νέμονται.» Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη. «Τοιγάρ εγώ τοι, ξείνε πάτερ, δόμον, όν με κελεύεις, δείξω επεί μοι πατρός αμύμονος εγγύθι ναίει. Αλλ' ίθι σιγή τοῖον : έγω δ' όδον ήγεμονεύσω. 30 μηδέ τιν' άνθρώπων προτιόσσεο, μηδ' έρέεινε. Ού γὰρ ξείνους οίδε μαλ' ανθρώπους ανέχονται, ούδ' άγαπαζόμενοι φιλέουσ', ός κ' άλλοθεν έλθοι Νηυσί θοήσιν τοίγε πεποιθότες ώχείησιν, λαϊτμα μέγ' έκπερόωσιν, έπεί σφισι δωκ' Ενοσίγθων. των νέες ώχεῖαι, ώσεὶ πτερὸν ήὲ νόημα.» Ως ἄρα φωνήσασ' ήγήσατο Παλλάς Αθήνη

καρπαλίμως · ό δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο.
Τὸν δ' ἄρα Φαίηκες ναυσικλυτοὶ οὐκ ἐνόησαν,
ἐρχόμενον κατὰ ἄστυ διὰ σφέας. Οὐ γὰρ Αθήνη

alors Minerve, amie bienveillante à ce héros, le couvre d'un épais nuage, de peur que quelque Phéacien venant à le rencontrer ne le blesse par des railleries, et ne le questionne sur ce qu'il est. Lorsqu'Ulysse est près d'entrer dans cette ville charmante, la déesse se présente à lui sous la forme d'une jeune vierge qui portait une cruche; elle s'arrête devant Ulysse, et le héros l'interroge ainsi:

« Mon enfant, ne pourriez-vous pas me conduire à la maison du héros Alcinous, qui règne sur ces peuples? J'arrive ici, malheureux étranger, d'un pays bien éloigné; je ne connais aucun des hommes qui résident en cette ville, et qui cultivent ces champs. »

« Oui, sans doute, vénérable étranger, répond la déesse, je vous indiquerai la maison que vous me demandez; Alcinous habite auprès de mon irréprochable père; mais gardez toujours le même silence; moi, je vous montrerai le chemin; ne regardez, n'interrogez personne. Nos citoyens ne reçoivent pas volontiers les étrangers, et n'accueillent pas avec bienveillance ceux qui viennent de loin. Les Phéaciens, se confiant à leurs vaisseaux légers, sillonnent les vastes mers, comme Neptune leur en a donné la puissance; leurs navires sont rapides comme l'aile ou la pensée. »

Minerve ayant ainsi parlé s'avance rapidement; le héros suit les pas de la déesse. Les Phéaciens, navigateurs illustres, ne l'aperçurent point lorsqu'au milieu d'eux il traversa la ville. Minerve à la belle chevelure, εἴα ἐϋπλόκαμος, δεινή θεὸς, ἢ ῥά οἱ ἀχλὺν θεσπεσίην κατέχευε, φίλα φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ. Θαύμαζεν δ' Ὀδυσεὺς λιμένας καὶ νῆας ἐΐσας, αὐτῶν θ' ἡρώων ἀγορὰς καὶ τείχεα μακρὰ, ὑψηλὰ, σκολόπεσσιν άρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι. Αλλ', ὅτε δὴ βασιλῆος ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἴκοντο, τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε θεὰ γλαυκῶπις Αθήνη:

« Ούτος δή τοι, ξείνε πάτερ, δόμος, όν με κελεύεις πεφραδέμεν δήεις δε διοτρεφέας βασιληας, δαίτην δαινυμένους. σύ δ' έσω χίε, μηδέ τι θυμῷ τάρδει θαρσαλέος γάρ άνηρ έν πάσιν άμείνων έργοισιν τελέθει, εί καί ποθεν άλλοθεν έλθοι. Δέσποιναν μέν πρώτα χιχήσεαι έν μεγάροισιν. Αρήτη δ' ὄνομ' ἐστὶν ἐπώνυμον, ἐκ δὲ τοκήων των αὐτων, οἴπερ τέχον Αλχίνοον βασιληα. Ναυσίθοον μέν πρώτα Ποσειδάων ένοσίγθων γείνατο, καὶ Περίβοια, γυναικών είδος άρίστη, όπλοτάτη θυγάτηρ μεγαλήτορος Εὐρυμέδοντος, ός ποθ' ὑπερθύμοισι Γιγάντεσσιν βασίλευεν άλλ' ό μεν ώλεσε λαόν άτάσθαλον, ώλετο δ' αὐτός. Τη δὲ Ποσειδάων ἐμίγη, καὶ ἐγείνατο παῖδα Ναυσίθοον μεγάθυμον, ος εν Φαίηξιν άνασσεν. Ναυσίθοος δ' έτεχεν Ρηξήνορά τ' Αλχίνοόν τε. Τὸν μὲν, ἄχουρον ἐόντα, βάλ' ἀργυρότοξος Απόλλων νυμφίον εν μεγάρω, μίαν οίην παίδα λιπόντα Αρήτην την δ' Αλκίνοος ποιήσατ' ακοιτιν,

déesse terrible, ne le permit pas, et bienveillante en son ame, elle le couvrit d'un divin nuage. Cependant Ulysse regardait avec étonnement le port, les vaisseaux rangés en ligne, la place publique où s'assemblaient les chefs, les longues et hautes murailles garnies de pieux, spectacle admirable à voir. Lorsqu'ils arrivent près des riches palais du roi, la déesse parle en ces mots:

«Voilà, vénérable étranger, la maison que vous m'avez ordonné de vous indiquer; vous trouverez les princes, enfants de Jupiter, rassemblés pour le festin; entrez dans cette demeure, et que votre ame ne se trouble point; l'homme intrépide accomplit mieux ses desseins en toute entreprise, lors même qu'il arrive d'un pays éloigné. D'abord, dans le palais, adressezvous à la reine, son nom significatif est Arété; c'est des mêmes parents que le héros Alcinous qu'elle est née. Nausithous recut le jour de Neptune et de Péribée, la plus belle des femmes, et la plus jeune des filles du magnanime Eurymédon, qui régna jadis sur les superbes Géants; mais ce héros anéantit œ peuple impie dans les guerres qu'il entreprit, et mourut aussi. Neptune s'unit donc à Péribée, dont il eut Nausithous, qui régna sur les Phéaciens; Nausithous fut le père d'Alcinous et de Rhexenor. Ce dernier n'eut point de fils, et, jeune époux, il fut frappé dans son palais par les flèches d'Apollon, ne laissant après lui qu'une jeune fille, c'est Arété; elle qu'Alcinous a choisie pour épouse, et

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

καί μιν έτισ, ώς ούτις έπὶ γθονὶ τίεται άλλη, όσσαι νύν γε γυναϊκες ύπ' άνδράστι οίκον έγουστι. Δς κείνη πέρι κήρι τετίμηταί τε καὶ ἐστὶν έχ τε φίλων παίδων, έχ τ' αὐτοῦ Άλχινόοιο, καὶ λαῶν, οι μίν ρα θεὸν ὡς εἰσορόωντες δειδέγαται μύθοισιν, ότε στείγης άνα άστυ. Ου μέν γάρ τι νόου γε και αυτή δεύεται εσθλού. οίσιν τ' εὖ φρονέησι, καὶ ἀνδράσι νείκεα λύει. Εί κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέησ' ένὶ θυμώ, 73 έλπωρή τοι έπειτα φίλους τ' ίδέειν, καὶ ἰκέσθαι οίχον ες ύψοροφον καὶ σὴν ες πατρίδα γαῖαν.» Δς άρα φωνήσας ἀπέδη γλαυχῶπις Αθήνη πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, λίπε δὲ Σχερίην ἐρατεινήν: ϊκετο δ' ές Μαραθώνα καὶ εὐρυάγυιαν Αθήνην, δύνε δ' Ερεγθήος πυχινόν δόμον. Αὐτὰρ Οδυσσεύς Αλχινόου πρός δώματ' με χλυτά. πολλά δε οι κήρ ώρμαιν' ισταμένω, πρίν χάλκεον οὐδον iκέσθαι. Σστε γαρ ήελίου αίγλη πέλεν ήὲ σελήνης, δώμα καθ' ύψερεφές μεγαλήτορος Αλκινόοιο. Χάλκεοι μέν γὰρ τοῖχοι ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα

ες μυγόν εξ ούδοῦ. περί δε θριγκός κυάνοιο. γρύσειαι δε θύραι πυχινόν δόμον έντος εεργον. άργύρεοι δε σταθμοί εν χαλκέφ έστασαν οὐδῷ, άργύρεον δ' έφ' ὑπερθύριον, χρυσέη δὲ κορώνη. Χρύσειοι δ' έκάτερθε καὶ άργύρεοι κύνες ήσαν,

ούς Ηφαιστος έτευξεν ίδυίησι πραπίδεσσιν,

qu'il honore, comme nulle autre femme n'est honorée sur la terre, parmi toutes celles qui, soumises à leur époux, gouvernent leur maison avec sagesse. Ainsi cette femme est comblée d'honneur et par ses enfants, et par Alcinoüs lui-même, et par les peuples, qui la contemplent comme une déesse, et la saluent de leurs vœux chaque fois qu'elle se promène par la ville. Jamais son esprit n'a manqué de prudence; et par de sages pensées elle termine les différents parmi les hommes. Si cette reine vous est bienveillante en son ame, ayez espoir de revoir bientôt vos amis, et de retourner dans vos belles demeures, aux terres paternelles.»

En achevant ces paroles, Minerve s'élance sur la vaste mer, et quitte l'aimable Schérie; elle traverse Marathon, la grande ville d'Athènes, et se rend dans la forte demeure d'Erechthée. Ulysse cependant s'avance vers le superbe palais d'Alcinous; le cœur agité de mille soucis, il s'arrête, avant de franchir le seuil d'airain. Comme resplendit l'éclat de la lune et du soleil, ainsi brille la maison élevée du magnanime Alcinous. Les murailles des deux côtés étaient revêtues d'airain depuis la base jusqu'au sommet; tout autour régnait une corniche d'azur; des portes d'or fermaient l'intérieur de cette forte demeure, et les montants d'argent reposaient sur le seuil d'airain; le linteau de ces portes était aussi d'argent, et l'anneau d'or. Aux deux côtés paraissaient des chiens d'or et d'argent qu'avait formés Vulcain avec une merveilleuse industrie pour garder la maison du magnanime

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

120

125

130

135

140

Ζεφυρίη πνείουσα τὰ μέν φύει, άλλα δὲ πέσσει. Ογχνη έπ' δγχνη γηράσκει, μήλον δ' έπὶ μήλω, αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῆ σταφυλή, σῦχον δ' ἐπὶ σύχω. Ενθα δέ οἱ πολύχαρπος άλωλ ἐρρίζωται. τῆς ἔτερον μέν θειλόπεδον λευρῷ ἐνὶ χώρο τέρσεται ηελίφ, έτέρας δ' άρα τε τρυγόωσιν, έλλας δε τραπέουσι· πάροιθε δε τ' όμφαπές είσιν, άνθος άφιείσαι, έτεραι δ' ὑποπερχάζουσιν. Ενθα δὲ χοσμηταὶ πρασιαὶ παρὰ νείατον ὅργον παντοΐαι πεφύασιν, ἐπηετανὸν γανόωσαι· έν δὲ δύω κρῆναι, ή μέν τ' ἀνὰ κῆπον ἄπαντα σκάδναται, ή δ' έτερωθεν ύπ' αὐλης οὐδὸν ίησιν πρός δόμον ύψηλον, όθεν ύδρεύοντο πολίται. Τοϊ' ἄρ' ἐν Αλκινόοιο θεῶν ἔσαν ἀγλαὰ δῶρα. Ενθα στὰς θηεῖτο πολύτλας δῖος Οδυσσεύς. Αὐτὰρ, ἐπειδὴ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ,

καρπαλίμως ὑπὲρ οὐδον ἐβήσατο δώματος εἴσω.
Εὐρε δὲ Φαιήκων ἡγήτορας ἠδὲ μέδοντας
σπένδοντας ἀεπάεσσιν ἐϋσκόπφ Αργειφόντη,
ἢ πυμάτφ σπένδεσκον, ὅτε μνησαίατο κοίτου.
Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα πολύτλας ὅῖος Ὀδυσσεὺς,
πολλὴν ἠέρ' ἔχων, ἤν οἱ περίχευεν Αθήνη,
ὄφρ' ἵκετ' Αρήτην τε καὶ Αλκίνοον βασιλῆα.
Αμφὶ δ' ἄρ' Αρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς.
Οἱ δ' ἄνεω ἐγένοντο δόμον κάτα, φῶτα ἰδόντες,

naître les uns et mûrit les autres. La poire vieillit auprès de la poire, la pomme auprès de la pomme, le raisin auprès du raisin, et la figue auprès de la figue. Là fut aussi plantée une vigne féconde, dont une partie, dans une plaine unie et découverte, sèche aux rayons du soleil; on vendange ses grappes, tandis que les autres sont pressées; plus loin sont encore de jeunes grappes, les unes paraissent en fleur, et les autres commencent à noircir. A l'extrémité du jardin, des plates-bandes régulières sont remplies de diverses plantes potagères qui fleurissent abondamment; en ces lieux sont enfin deux fontaines, l'une serpente à travers tout le jardin, la seconde, d'un autre côté, coule à l'entrée de la cour près du palais élevé; c'est là que viennent puiser les habitants. Tels étaient les riches présents des dieux dans la demeure d'Alcinous.

A cette vue, le noble Ulysse restait immobile d'étonnement. Après avoir dans son ame admiré toutes ces merveilles, il franchit rapidement le seuil et pénètre dans l'intérieur du palais. Il trouve les princes et les chefs des Phéaciens faisant avec leurs coupes des libations au clairvoyant Mercure; car c'était à lui qu'on offrait les derniers sacrifices quand on songeait au sommeil. Le noble et patient Ulysse traverse la maison, toujours enveloppé de l'épais nuage dont l'entoura Minerve, jusqu'à ce qu'il fût arrivé près du puissant Alcinoüs et d'Arété. De ses deux mains alors il embrasse les genoux de la reine; aussitôt le divin nuage s'éloigne de lui. Tous les Phéaciens dans le palais gardent le silence

θαύμαζον δ' όρόωντες ό δ' ελλιτάνευεν Οδυσσεύς.

«Αρήτη, θύγατερ Ρηζήνορος ἀντιθέοιο, σόν τε πόσιν σά τε γούναθ' ἰχάνω, πολλὰ μογήσας, τούσδε τε δαιτυμόνας· τοῖσιν θεόὶ ὅλδια δοῖεν ζωέμεναι, καὶ παισὶν ἐπιτρέψειεν ἔχαστος κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι, γέρας θ' ὅ τι δῆμος ἔδωχεν. Αὐτὰρ ἐμοὶ πομπὴν ὀτρύνετε πατρίδ' ἰχέσθαι θᾶσσον· ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πήματα πάσχω.»

Δς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπ' ἐσχάρη ἐν κονίησιν, πὰρ πυρί· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ. Οψὲ δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἤρως Ἐχένηος, ὅς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν, καὶ μύθοισι κέκαστο, παλαιά τε πολλά τε εἰδώς. Ο σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Αλκίνο', οὐ μέν τοι τόδε κάλλιον, οὐδὲ ἔοικεν, ξεῖνον μὲν χαμαὶ ἦσθαι ἐπ' ἐσχάρη ἐν κονίησιν.

δίνον ἐπικρῆσαι, ἵνα καὶ Διὰ τερπικεραύνῳ

σπείσομεν, ὅσθ' ἰκέτησιν ἄμ΄ αἰδοίωσιν ὀπηδεῖ.

δόρπον δὲ ξείνῳ ταμίη δότω ἔνδον ἐόντων.»

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἱερὸν μένος Αλκινόοιο,

150

145

155

en l'apercevant, et le contemplent avec admiration; alors Ulysse fait entendre ces paroles suppliantes:

« Arété, fille du divin Rhexenor, après avoir beaucoup souffert, j'arrive à vos pieds, auprès de votre époux et de ces convives; puissent les dieux leur donner de vivre heureusement, et puisse chacun d'eux laisser à ses enfants les richesses renfermées dans son palais, et les récompenses qu'il a reçues du peuple! Cependant hâtez mon départ, afin que je retourne bientôt dans ma patrie; parce que déja depuis longtemps je supporte, loin de mes amis, d'amères douleurs. »

En achevant ces mots, le héros va s'asseoir près du feu sur la cendre du foyer; tous les assistants restent en silence. Enfin au milieu d'eux parle le vieux guerrier Échenus, le plus âgé des Phéaciens, qui brillait par ses discours, et connaissait beaucoup de choses anciennes. Plein de bienveillance pour ses concitoyens, il parle ainsi:

« Non, sans doute, Alcinous, il n'est point généreux à vous, il n'est point convenable de laisser un étranger assis sur la cendre du foyer; tous les assistants attendent de recevoir vos ordres. Faites donc asseoir votre hôte sur un siége orné de clous d'argent; puis commandez à vos hérauts de mêler le vin, afin que nous offrions des libations à Jupiter roi de la foudre, qui toujours accompagne les respectables suppliants; et que l'intendante du palais serve à l'étranger les mets qui sont en réserve.»

Alcinous ayant entendu ces paroles, présente la

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

χειρὸς έλὼν Οδυσῆα δαΐφρονα ποιχιλομήτην,

ὧρσεν ἀπ' ἐσχαρόφιν, καὶ ἐπὶ θρόνου εἶσε φαεινοῦ,

υἰὸν ἀναστήσας, ἀγαπήνορα Λαοδάμαντα,

ὅς οἱ πλησίον ίζε, μαλιστα δέ μιν φιλέεσκεν.

Χέρνιδα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα

καλῆ, χρυσείη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέδητος,

νίψασθαι παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηχε φέρουσα,

εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.

Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Οδυσσεύς.
Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Αλκινόοιο
«Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον

πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ἴνα καὶ Διὰ τερπικεραύνω σπείσομεν, ὅσθ' ἰκέτησιν ἄμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ.»

Δς φάτο · Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐχίρνα, νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν. Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς, τοῖσιν δ' Αλχίνοος ἀγορήσατο χαὶ μετέειπεν

«Κέχλυτε, Φαιήχων ήγήτορες ήδε μέδοντες, Νῦν μεν δαισάμενοι κατακείετε οἴκαδ' ἰόντες: ἤῶθεν δε γέροντας ἐπὶ πλέονας καλέσαντες, ξεῖνον ἐνὶ μεγάροις ξεινίσσομεν, ήδε θεοῖσιν ῥέξομεν ἱερὰ καλά: ἔπειτα δὲ καὶ περὶ πομπῆς μνησόμεθ', ὡς χ' ὁ ξεῖνος ἄνευθε πόνου καὶ ἀνίης πομπῆ ὑφ' ἡμετέρη ἡν πατρίδα γαῖαν ἵκηται 170

175

180

183

190

main au sage Ulysse, le relève du foyer, et le place sur un siége brillant, en déplaçant son fils, l'aimable Laodamas, assis à ses côtés, et celui de tous ses enfants qu'il aimait le plus. Alors une servante, portant une belle aiguière d'or, verse l'eau qu'elle contient dans un bassin d'argent, pour qu'Ulysse lave ses mains; puis elle place devant le héros une table polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve. Ainsi le noble et patient Ulysse boit et mange à son gré; le fort Alcinous dit alors à l'un de ses hérauts:

« Pontonous, mêlez le vin dans l'urne, et distribuez-le à tous dans ce palais, afin que nous offrions des libations à Jupiter roi de la foudre, qui toujours accompagne les respectables suppliants. »

Il dit; Pontonous mêle le vin délicieux, et distribue les coupes à tous, en commençant par la droite. Quand ils ont offert les libations, et qu'ils ont bu selon leurs desirs, Alcinous se lève, et leur adresse ce discours:

« Princes et chefs de Phéaciens, écoutez mes paroles, et que je vous dise ce que m'inspire mon ame. Maintenant que le repas est terminé, retournez dans vos demeures goûter le repos; mais demain dès l'aurore nous rassemblerons les anciens en plus grand nombre, nous accueillerons l'étranger dans ce palais, et nous immolerons aux dieux de belles victimes; ensuite nous nous occuperons du départ, afin que l'étranger, exempt de soins et de tristesse sous notre

χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐστίν·

μηδέ τι μεσσηγύς γε κακὸν καὶ πῆμα πάθησιν,

πρίν γε τὸν ἦς γαίης ἐπιδήμεναι· ἔνθα δ' ἔπειτα

πείσεται, ἄσσα οἱ Αἶσα Κατακλῶθές τε βαρεῖαι

γεινομένω νήσαντο λίνω, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.

Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰληλουθεν,

ἄλλο τι δὴ τόδ' ἔπειτα θεοὶ περιμηχανόωνται.

Αἰεὶ γὰρ τὸ πάρος γε θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς

ἡμῖν, εὐτ' ἔρδωμεν ἀγακλειτὰς ἐκατόμδας,

δαίνυνταί τε παρ' ἄμμι καθήμενοι, ἔνθα περ ἡμεῖς.

Εἰ δ' ἄρα τις καὶ μοῦνος ιὼν ξύμδληται ὀδίτης,

οὕτι κατακρύπτουσιν· ἐπεί σφισιν ἐγγύθεν εἰμὲν,

σπερ Κύκλωπές τε καὶ ἄγρια φῦλα Γιγάντων.»

205

210

215

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς - Αλχίνο', ἄλλο τί τοι μελέτω φρεσίν · οὐ γὰρ ἔγωγε ἀθανάτοισιν ἔοιχα, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, οὐ δέμας, οὐδὲ φυὴν, ἀλλὰ θνητοῖσι βροτοῖσιν. Οὕστινας ὑμεῖς ἴστε μαλιστ' ὀχέοντας ὁῖζὺν ἀνθρώπων, τοῖσίν χεν ἐν ἄλγεσιν ἰσωσαίμην. Καὶ δ' ἔτι χεν χαὶ μαλλον ἐγὼ χαχὰ μυθησαίμην, ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα. Αλλ' ἐμὲ μὲν δορπῆσαι ἐάσατε, χηδόμενόν περ. Οὐ γάρ τι στυγερῆ ἐπὶ γαστέρι χύντερον ἄλλο ἔπλετο, ῆτ' ἐχέλευσεν ἔο μνήσασθαι ἀνάγχη, χαὶ μαλα τειρόμενον, χαὶ ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔχοντα. Ως χαὶ ἐγὼ πένθος μὲν ἔχω φρεσίν · ἡ δὲ μαλ' αἰεὶ

conduite, bientôt arrive joyeux dans sa patrie, lors même qu'elle serait très-éloignée, et que dans le trajet il n'éprouve aucun dommage, aucun malheur, avant d'avoir atteint son pays; c'est là qu'il subira dans la suite tout ce que la destinée et les pesantes fileuses ourdirent avec le fil de sa vie, lorsque l'enfanta sa mère. Mais si c'est quelque divinité descendue du ciel. sans doute que les dieux conçoivent un autre dessein pour l'avenir. Car toujours, jusqu'à présent, les dieux se sont montrés manifestement à nous quand nous leur avons immolé d'illustres hécatombes, et même ont pris part à nos festins, assis au milieu de nous. Si jamais quelque voyageur solitaire vient à les rencontrer, ils ne se déroberont point à lui; parce que nous sommes autant rapprochés d'eux que les Cyclopes et la race farouche des Géants.»

« Alcinous, ayez d'autres pensées, reprend aussitôt Ulysse; je ne suis point semblable aux immortels habitant les vastes cieux, ni par la taille, ni par les traits, mais aux faibles mortels. Bien plus, ceux des hommes que vous savez avoir éprouvé les plus grandes infortunes, je puis les égaler en souffrances. Oui, je vous raconterais de plus grands malheurs, si je vous disais tous ceux que j'ai soufferts par la volonté des dieux. Mais permettez que j'achève ce repas, malgré ma tristesse. Il n'est pas de plus poignant aiguillon que la faim dévorante, qui par nécessité rappelle son souvenir à l'homme affligé, portant la douleur en son ame. Ainsi moi de même je porte la douleur en mon

ἐσθέμεναι κάλεται καὶ πινέμεν ἐκ δέ με πάντων ληθάνει ὅσσ' ἔπαθον, καὶ ἐνιπλήσασθαι ἀνώγει. Τ΄μεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἄμ' ἠοῖ φαινομένηφιν, ῶς κ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐμῆς ἐπιδήσετε πάτρης, καίπερ πολλὰ παθόντα · ἰδόντα με καὶ λίποι αἰὼν κτῆσιν ἐμὴν, δμῶάς τε καὶ ὑψερεφὲς μέγα δῶμα.»

Δς ἔφαθ' · οι δ' ἄρὰ πάντες ἐπήνεον, ἢδ' ἐχέλευον πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἀπεὶ χατὰ μοῖραν ἔειπεν. Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς, οι μὲν χαχχείοντες ἔδαν οἰχόνδε ἔχαστος. Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεὺς, πὰρ δέ οι Αρήτη τε χαὶ Αλχίνοος θεοειδὴς ἤσθην · ἀμφίπολοι δ' ἀπεχόσμεον ἔντεα δαιτός. Τοῖσιν δ' Αρήτη λευχώλενος ἤρχετο μύθων · ἔγνω γὰρ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἴματ' ἰδοῦσα χαλὰ, τά ρ' αὐτὴ τεῦξε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν · χαί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

«Ξεῖνε, τὸ μέν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή·
τίς; πόθεν εἰς ἀνδρῶν; τίς τοι τάδε αἵματ' ἔδωχεν;
οὐ δὴ φῆς ἐπὶ πόντον ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰχέσθαι;»

Τὴν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς · 24 « Αργαλέον, βασίλεια, διηνεχέως ἀγορεῦσαι χήδε', ἐπεί μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες · τοῦτο δέ τοι ἐρέω, ὅ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾶς. Δηυγίη τις νῆσος ἀπόπροθεν εἰν άλὶ χεῖται, ame; cependant la faim m'ordonne de boire et de manger; elle me fait oublier tous les maux que j'ai soufferts, et me contraint à me nourrir. Cependant, hâtez-vous, demain, au lever de l'aurore, de ramener dans sa patrie un infortuné qui supporta tant de malheurs; ensuite que la vie m'abandonne quand j'aurai revu mes domaines, mes serviteurs, et mon superbe palais. »

Il dit; les Phéaciens applaudissent à ce discours, et conviennent de reconduire l'étranger qui venait de parler avec tant de sagesse. Quand ils ont achevé les libations, et qu'ils ont bu selon leur desir, ils retournent dans leurs demeures pour y goûter le repos. Ulysse resta seul dans le palais, près de lui s'assirent le divin Alcinoüs et la reine Arété; les serviteurs enlevèrent les apprêts du festin. Alors la belle Arété commença l'entretien : elle avait reconnu le manteau, la tunique, et considérant les beaux habits qu'ellemême avait tissés avec ses femmes, elle adresse au héros ces paroles rapides :

« Étranger, je desire vous interroger la première; qui donc êtes-vous? quels peuples venez-vous de quitter? qui vous a donné ces habits? n'avez-vous pas dit qu'après avoir erré sur la mer, vous fûtes jeté sur ce rivage? »

Le sage Ulysse lui répond aussitôt : « Il serait difficile, ô reine, de vous raconter toutes mes infortunes, car les dieux du ciel m'ont accablé d'un grand nombre de maux; cependant je vais répondre à ce que vous me demandez. Loin d'ici s'élève au milieu de la mer,

272 ένθα μὲν Ατλαντος θυγάτηρ, δολόεσσα Καλυψώ, ναίει, ἐῦπλόχαμος, δεινή θεός οὐδέ τις αὐτῆ μίσγεται, ούτε θεών, ούτε θνητών άνθρώπων. Αλλ' έμε τὸν δύστηνον ἐφέστιον ήγαγε δαίμων οίον, ἐπεί μοι νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ Ζεὺς έλσας ἐχέασσε μέσω ἐνὶ οἶνοπι πόντω. Ενθ' άλλοι μεν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι. αὐτὰρ ἐγὼ, τρόπιν ἀγκὰς έλὼν νεὸς ἀμφιελίσσης, έννημαρ φερόμην. δεκάτη δέ με νυκτί μελαίνη νησον ές Δγυγίην πέλασαν θεοί, ένθα Καλυψώ ναίει ἐϋπλόχαμος, δεινή θεός. ή με λαδούσα, ένδυχέως έφίλει τε χαὶ έτρεφεν, ήδὲ έφασχεν θήσειν άθάνατον καὶ ἀγήραον ήματα πάντα. Αλλ' έμον ούποτε θυμόν ένὶ στήθεσσιν έπειθεν. Ενθα μεν έπτάετες μένον έμπεδον, είματα δ' αἰεὶ δάχρυσι δεύεσχον, τά μοι ἄμβροτα δῶχε Καλυψώ. Αλλ' ότε δη όγδούν μοι ἐπιπλύμενον ἔτος ήλθεν, καὶ τότε δή με κέλευσεν ἐποτρύνουσα νέεσθαι, Ζηνὸς ὑπ' ἀγγελίης, ἡ καὶ νόος ἐτράπετ' αὐτῆς. Πέμπε δ' ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου, πολλὰ δ' ἔδωχεν, σῖτον καὶ μέθυ ήδὺ, καὶ ἄμβροτα εἴματα ἔσσεν, ούρον δε προέπχεν απήμονα τε λιαρόν τε. Επτά δὲ καὶ δέκα μὲν πλέον ἤματα ποντοπορεύων, ολτωκαιδεκάτη δ' ἐφάνη ὅρεα σκιόεντα

γαίης ύμετέρης γήθησε δέ μοι φίλον ήτορ, δυσμόρφ. ή γαρ έμελλον έτι ξυνέσεσθαι δίζυς

270

l'île d'Ogygie, qu'habite la fille d'Atlas, l'astucieuse Calypso, déesse redoutable; nul parmi les dieux ni les hommes ne s'unit jamais à cette nymphe. Mais une divinité me conduisit pour être seul son malheureux hôte, après que Jupiter eut brisé mon navire en le frappant de sa foudre étincelante au sein de la mer ténébreuse. Là périrent tous mes valeureux compagnons; moi cependant saisissant entre mes bras la carène de mon large navire, je fus pendant neuf jours porté sur les ondes; la dixième nuit seulement les dieux me poussèrent dans l'île d'Ogygie, qu'habite la belle Calypso, déesse redoutable; elle m'accueillit avec bienveillance, prit soin de ma vie, et me dit qu'elle me rendrait immortel en m'affranchissant à jamais de la vieillesse. Mais dans mon sein elle ne persuada pas mon ame. Je demeurai sept années entières en ces lieux, et sans cesse j'arrosais de mes larmes les vêtements immortels que m'avait donnés Calypso. Lorsque la huitième année fut révolue, elle m'ordonna de tout préparer pour mon départ; soit par un ordre de Jupiter, soit qu'elle eût changé de pensée, elle me renvoya sur un fort radeau, me donna de nombreux présents, du pain, du vin délicieux, me revêtit de vêtements immortels, et fit souffler un vent doux et propice. Je voguai durant dix-sept jours en traversant la mer, et le dix-huitième apparurent à moi les montagnes ombragées de votre pays; la joie pénétrait dans mon cœur infortuné; car je devais éprouver encore un grand désastre que me suscita le terrible

πολλή, την μοι έπωρσε Ποσειδάων ένοσίχθων. ος μοι έφορμήσας ανέμους, κατέδησε κέλευθα, ώρινεν δὲ θάλασσαν άθέσφατον. Οὐδέ τι χῦμα εία έπὶ σγεδίης άδινὰ στενάγοντα φέρεσθαι. Τὴν μέν ἔπειτα θύελλα διεσκέδασ' αὐτὰρ ἔγωγε νηχόμενος τόδε λαΐτμα διέτμαγον, όφρα με γαίη ύμετέρη ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ. Ενθα κέ μ' ἐκδαίνοντα βιήσατο κῦμ' ἐπὶ γέρσου, πέτρης πρός μεγάλησι βαλόν και άτερπεί χώρω. άλλ' άναγασσάμενος νηγον πάλιν, ξως ἐπηλθον ές ποταμόν, τη δή μοι ἐείσατο χώρος ἄριστος, λείος πετράων και έπι σκέπας ήν ανέμοιο. Εχ δ' έπεσον θυμηγερέων · έπὶ δ' άμβροσίη νὺξ ήλυθ' εγώ δ' απάνευθε διϊπετέος ποταμοῖο εχβάς εν θάμνοισι χατέδραθον, άμφὶ δὲ φύλλα 285 ηφυσάμην . υπνον δε θεός κατ' ἀπείρονα γεῦεν. Ενθα μέν έν φύλλοισι, φίλον τετιημένος ήτορ, εύδον παννύχιος καὶ ἐπ' ἢῶ καὶ μέσον ἡμαρ. δύσετό τ' ήέλιος, καί με γλυκύς υπνος ανηκεν. Αμφιπόλους δ' ἐπὶ θινὶ τεῆς ἐνόησα θυγατρὸς παιζούσας, εν δ' αὐτή ἔην είχυλα θεήσιν. Την ικέτευσ' η δ' ούτι νοηματος ημβροτεν έσθλου,

ώς οὐχ ἄν ἔλποιο νεώτερον ἀντιάσαντα ἐρξέμεν· αἰεὶ γάρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσιν. Ἡ μοι σῖτον ἔδωχεν ἄλις ἠδ' αἴθοπα οἶνον,

καὶ λοῦσ' ἐν ποταμῷ, καί μοι τάδε εἴματ' ἔδωκεν.

Neptune; il excita les vents impétueux, me ferma tous les chemins, et bouleversa la vaste mer. La fureur des vagues ne me permit pas de rester sur mon radeau. Bientôt il fut brisé par la tempête; moi, cependant, nageant avec effort, je fendis l'onde amère. jusqu'au moment où les vents et les flots me poussèrent contre vos rivages. Là, comme j'étais près d'arriver à terre, une vague me jeta contre un roc énorme, dans un endroit périlleux; j'évitai cet écueil, et je nageai de nouveau jusqu'à ce que je parvins près du fleuve, où s'offrit à ma vue un lieu favorable, entièrement dégagé de rochers, et cependant à l'abri des vents. Je tombai sur la plage en recueillant mes forces; bientôt la nuit arriva; m'éloignant alors du sleuve, je me couchai sous des arbrisseaux, et me couvris d'un grand amas de feuilles; un dieu sit couler dans mon sein le plus profond sommeil. Là, caché sous ces feuilles, bien que mon cœur fût dévoré d'inquiétudes, je dormis toute la nuit, et le lendemain jusqu'au milieu du jour; le soleil était près de terminer sa course, lorsque le doux sommeil m'abandonna. Ce fut alors que j'aperçus les suivantes de votre fille, jouant sur le rivage; cette princesse au milieu d'elles paraissait comme une divinité. J'implorai son secours; elle cependant ne manqua point de cet esprit de sagesse qu'on n'espère pas rencontrer dans un âge aussi tendre; car toujours les jeunes gens manquent de prudence. Elle m'offrit du pain en abondance, un vin fortifiant, et, m'ayant fait baigner dans le fleuve, elle me donna ces habits. Telles sont mes aventures;

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

Ταῦτά τοι, άχνύμενός περ, άληθείην κατελεξα. Τὸν δ' αὐτ' Αλχίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε: «Ξεῖν', ήτοι μέν τοῦτό γ' ἐναίσιμον οὐχ ἐνόησεν παις έμη, ουνεχά σ' ουτι μετ' άμφιπολοισι γυναιζίν ήγεν ές ήμέτερον τὸ δ' ἄρα πρώτην ἰχέτευσας.» Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς. - Ηρως, μή ιιοι τούνεχ' αμύμονα νείχεε χούρην. ή μέν γάρ με χέλευε σύν άμφιπόλοισιν ξπεσθαι. αλλ' έγω ούχ έθελον, δείσας, αἰσχυνόμενός τε, μή πως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο ἰδόντι. Δύσζηλοι γάρ τ' είμεν έπὶ χθονὶ φῦλ' άνθρώπων.» Τὸν δ' αὖτ' Αλχίνοος ἀπαμείδετο, φώνησέν τε - Ξεῖν', ου μοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι φίλον χῆρ 310 μαψιδίως χεγολώσθαι · άμείνω δ' αίσιμα πάντα. Αΐ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Αθηναίη καὶ Απολλον, τοῖος ἐων, οἰός ἐσσι, τά τε φρονέων ἄ τ' ἐγώ περ, παϊδά τ' ἐμὴν ἐχέμεν, καὶ ἐμὸς γαμβρὸς καλέεσθαι, αύθι μένων! οίχον δέ τ' έγω και κτήματα δοίην, ει κ' εθέλων γε μένοις · αέκοντα δέ σ' οὖτις ερύξει 313 Φαιήχων μη τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο!

Πομπήν δ' ές τόδ' έγω τεχμαίρομαι, ὅφρ' εὖ εἰδῆς, αὐριον : ἐς τῆμος δὲ σὸ μὲν δεδμημένος ὕπνω κάτριδα σὴν χαὶ δῶμα, χαὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστὶν, εἴπερ χαὶ μάλα πολλὸν ἐχαστέρω ἔστ' Εὐδοίης :

Τήν περ τηλοτάτω φάσ' ἔμμεναι, οἵ μιν ἔδοντο

malgré mon chagrin, je les ai racontées sans déguisement. »

« Étranger, reprit Alcinous, ma fille n'a point accompli tout ce qu'elle devait, puisqu'elle-même avec ses femmes ne vous a pas conduit dans ma maison; c'est elle cependant que vous avez implorée la première. »

« Héros puissant, ne blâmez point à cause de moi votre fille irréprochable, répond le sage Ulysse; elle m'avait ordonné de la suivre avec ses femmes; mais je ne l'ai pas voulu, par respect pour cette princesse, de peur que votre colère ne s'allumât en me voyant; car nous sommes soupçonneux, faibles humains qui rampons sur la terre.»

« Etranger, lui dit Alcinous, non dans mon sein mon cœur ne s'irrite pas ainsi sans motif; le mieux ce sont toutes les choses justes. Ah! veuille le grand Jupiter, Minerve, Apollon, qu'un homme tel que vous êtes, pensant comme je pense moi-même, épouse ma fille, et soit appelé mon gendre, en demeurant ici! je vous donnerais un palais, de grandes richesses, si vous vouliez rester avec nous; mais aucun des Phéaciens ne vous retiendra malgré vos desirs : qu'un tel dessein serait odieux à Jupiter! Demain donc, sachez-le bien, j'ordonnerai tout pour le départ; jusqu'à ce moment goûtez en paix les douceurs du sommeil; puis les nautoniers sillonneront la mer tranquille pour vous conduire dans votre patrie et dans votre palais, quel que soit l'endroit où vous desiriez arriver, fût-il même au-delà de l'Eubée; pays que disent être fort éloigné

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

λαῶν ἡμετέρων, ὅτε τε ξανθόν Ραδάμανθυν

ἦγον, ἐποψόμενον Τιτυὸν, Γαιηῖον υἰόν.

Καὶ μὲν οἱ ἔνθ' ਜλθον, καὶ ἄτερ καμάτοιο τέλεσσαν

ἤματι τῷ αὐτῷ, καὶ ἀπήνυσαν οἴκαδ' ὀπίσσω.

Εἰδήσεις δὲ καὶ αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶν, ὅσσον ἄρισται

νῆες ἐμαὶ, καὶ κοῦροι ἀναββίπτειν ἄλα πηδῷ. »

Ως φάτο γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,

εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
«Ζεῦ πάτερ, αἴθ', ὅσα εἶπε, τελευτήσειεν ἄπαντα
Αλκίνοος! Τοῦ μέν κεν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν
ἄσδεστον κλέος εἴη, ἐγὼ δέ κε πατρίδ' ἰκοίμην.»

ίλς οι μεν τοιαύτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον κέκλετο δ' Αρήτη λευκώλενος ἀμφιπολοισιν δέμνι ὑπ' αἰθούση θέμεναι, καὶ ρήγεα καλὰ πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας, χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὔλας καθύπερθεν ἔσασθαι. Αἰ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι. Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι, ὅτρυνον Οδυσῆα παριστάμεναι ἐπέεσσιν.

« Όρσο κέων, ὧ ξεῖνε· πεποίηται δέ τοι εὐνή. » Δς φάν· τῷ δ' ἀσπαστὸν ἐείσατο κοιμηθῆναι. Δς ὁ μὲν ἔνθα καθεῦδε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούση ἐριδούπῳ· Αλκίνοος δ' ἄρα λέκτο μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο, πὰρ δὲ γυνὴ δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν. 325

330

340

345

ceux de nos concitoyens qui l'ont vu, lorsqu'ils accompagnèrent le blond Rhadamanthe se rendant auprès de Tityus, fils de la Terre. C'est là qu'ils arrivèrent, sans fatigué; ils firent ce voyage en un jour, et revinrent ensuite chez eux. Vous-même verrez comme sont excellents mes vaisseaux, et mes jeunes matelots habiles à frapper la mer avec la rame.»

A ces mots, Ulysse, transporté de joie, s'écrie en implorant les dieux :

« Grand Jupiter, puisse Alcinous accomplir tout ce qu'il vient de dire! Sans doute alors sur la terre féconde il aurait une gloire immortelle, et moi je retournerais enfin dans ma patrie. »

C'est ainsi que ces deux héros discouraient ensemble; cependant la belle Arété commande à ses femmes de dresser un lit sous le portique, d'y placer de beaux matelas de pourpre, par-dessus des tapis et des tuniques moelleuses pour se couvrir. Elles sortent de la salle en portant des flambeaux. Après avoir dressé promptement cette couche moelleuse, elles se tiennent devant Ulysse, et l'avertissent en ces mots:

« Venez dormir, étranger; votre lit est prêt.»

Elles disent, et trouver une couche paraît doux au héros. Ainsi le noble et patient Ulysse s'endort dans le lit superbe sous le portique retentissant. Alcinous se retire aussi dans l'appartement le plus reculé du palais, et la reine son épouse, ayant préparé sa couche, repose auprès de lui.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Θ.

ΟΔΥΣΣΈΩΣ ΣΥΣΤΑΣΙΣ ΠΡΌΣ ΦΑΙΑΚΑΣ.

Ημος δ' πριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ηως, όρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆς ἰερὸν μένος Αλκινόοιο . ἀν δ' ἄρα Διογενὰς ὥρτο πτολίπορθος Ὀδυσσεύς. Τοῖσιν δ' πγεμόνευ' ἰερὸν μένος Αλκινόοιο Φαιπκων ἀγοράνδ', ἢ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο. Ελθόντες δὲ κάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν πλησίον. Η δ' ἀνὰ ἄστυ μετώχετο Παλλὰς Αθήνη, νόστον Ὀδυσσῆῖ μεγαλήτορι μητιόωσα. ναί ρα ἐκάστω φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον .

«Δεῦτ' ἄγε, Φαιήχων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες, εἰς ἀγορὴν ἰέναι, ὅφρα ξείνοιο πύθησθε, ὅς νέον Αλχινόοιο δαΐφρονος ἵχετο δῶμα, πόντον ἐπιπλαγχθεὶς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος.»

Δς εἰποῦσ', ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου. Καρπαλίμως δ' ἔμπληντο βροτῶν ἀγοραί τε καὶ ἔδραι ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρα θηήσαντο ἰδόντες

CHANT HUITIÈME

DE L'ODYSSÉE.

LUTTE D'ULYSSE CONTRE LES PHÉACIENS.

Dès que l'Aurore, la fille du matin, eut brillé dans les cieux, le fort Alcinoüs sort de sa couche; de son côté se lève aussi le valeureux Ulysse, fils de Jupiter. Le roi marche le premier pour se rendre à l'assemblée qui devait se tenir près des vaisseaux. Quand ils sont arrivés, tous deux s'asseyent l'un près de l'autre sur des pierres polies. Cependant la puissante Minerve parcourait la ville sous la figure d'un des hérauts d'Alcinoüs; et, toujours occupée du retour d'Ulysse, elle adresse ces paroles à ceux qu'elle rencontre:

« Hâtez-vous, princes et chefs des Phéaciens, de vous rendre à l'assemblée, pour apprendre quel est cet étranger tout nouvellement arrivé dans le palais d'Alcinous, après avoir erré sur les flots, et qui par sa taille est semblable aux immortels.»

En parlant ainsi, la déesse excite l'intérêt et le desir des Phéaciens. Bientôt toutes les places, tous les siéges, sont remplis d'hommes rassemblés; et chacun contemυιὸν Λαέρταο δαίφρονα. Τῷ δ' ἄρ' Αθήνη θεσπεσίην κατέχευε χάριν κεφαλῆ τε καὶ ὅμοις, καί μιν μακρότερον καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι, ὅς κεν Φαιήκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο, δεινός τ' αἰδοῖός τε, καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους πολλοὺς, τοὺς Φαίηκες ἐπειρήσαντ' Οδυσῆος. Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο, τοῖσιν δ' Αλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν

«Κέχλυτε, Φαιήχων ήγήτορες ήδε μέδοντες, όφρ' είπω τά με θυμός ένὶ στήθεσσι κελεύει. Εεῖνος ὅδ', οὐχ οἱδ' ὄστις, ἀλώμενος ἵχετ' ἐμὸν δῶ, ης πρός μοίων ή έσπερίων ανθρώπων. πομπήν δ' ότρύνει, καὶ λίσσεται έμπεδον είναι. Ημεῖς δ', ὡς τὸ πάρος περ, ἐποτρυνώμεθα πομπήν. Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος, ὅτις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἴκηται, ένθάδ' όδυρόμενος δηρόν μένει είνεχα πομπής. Αλλ' άγε, νῆα μελαιναν ἐρύσσομεν εἰς άλα δῖαν, πρωτόπλοον· κούρω δὲ δύω καὶ πεντήκοντα χρινάσθων χατὰ δημον, όσοι πάρος εἰσὶν ἄριστοι. Δησάμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῗσιν ἐρετμὰ έκθητ' αὐτὰρ ἔπειτα θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα, ημέτερονδ' ελθόντες εγώ δ' εὖ πᾶσι παρέξω. Κούροισιν μέν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ άλλοι σκηπτούχοι βασιλήες έμα πρός δώματα καλά έρχεσθ', όφρα ξεῖνον ἐνὶ μεγάροισι φιλέωμεν: μηδέ τις άρνείσθω · χαλέσασθε δὲ θεῖον ἀοιδόν

33

ple avec admiration le noble fils de Laërte. Minerve répand une grace divine sur la tête, sur les épaules du héros, et le fait paraître plus grand et plus fort, pour qu'il soit cher aux Phéaciens, qu'il leur soit respectable et terrible, et qu'il triomphe dans les jeux où ces peuples doivent éprouver la vigueur d'Ulysse. Quand tous les citoyens sont réunis, Alcinous fait entendre ces mots au sein de l'assemblée:

« Écoutez-moi, princes et chefs des Phéaciens, pour que je vous dise ce que m'inspire mon cœur. Je ne sais quel est cet étranger, égaré dans sa route, et s'il vient dans mon palais, après avoir quitté les peuples, ou de l'aurore ou du couchant; mais il nous demande de le reconduire, et nous supplie d'assurer son retour. Soyons ce que nous avons été jusqu'à présent, et songeons à le reconduire. Jamais aucun étranger, venu dans ma maison, n'eut long-temps à gémir parmi nous dans l'attente de son départ. Mais allons, lancez à la mer le meilleur de nos vaisseaux; choisissez parmi le peuple cinquante-deux jeunes gens, et les plus habiles. Tous attachez les rames sur les hancs du navire; ensuite, venant dans mon palais, hâtez-vous de préparer le repas; je veux en offrir un splendide à tous. C'est aux plus jeunes que je confie ces soins; pour vous, princes décorés du sceptre, venez dans mes riches demeures, afin que nous y recevions l'étranger avec amitié; qu'aucun de vous ne me refuse; cependant

Δημόδοκον· τῷ γάρ ἐα θεὸς πέρι δῶκεν ἀοιδὰν
τέρπειν, ὅκκη θυμὸς ἐποτρύνησιν ἀείδειν.»

Ως ἄρα φωνήσας ήγήσατο τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο
Κούρω δὲ κρινθέντε δύω καὶ πεντήκοντα
βήτην, ὡς ἐκέλευσ', ἐπὶ θῖν' ἀλὸς ἀτρυγέτοιο.
Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ἐπὶ νῆα κατηλυθον ἢδὲ θαλασσαν,
γῆα μὲν οἴγε μελαιναν άλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν
ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηὶ μελαίνη,
πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν
ὑψοῦ δ' ἐν νοτίω τήνγ' ὥρμισαν αὐτὰρ ἔπειτα
βάν ρ' ἴμεν Åλκινόοιο δαΐφρονος ἐς μέγα δῶμα.
Πλῆντο δ' ἄρ' αἴθουσαί τε καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν

Πληντίο ο αρ αινουσαι τε και ερκεα και σομοί ανορων άγρομένων πολλοί δ' άρ' ἔσαν νέοι ἠδὲ παλαιοί. Τοῖσιν δ' Αλκίνοος δυοκαίδεκα μῆλ' ἰέρευσεν, ὀκτὰ δ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς. Τοὺς δέρον, ἀμφί θ' ἔπον, τετύκοντό τε δαῖτ' ἐρατεινήν.

Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον ἀοιδὸν,
τὸν πέρι Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθόν τε κακόν τε '
ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε, δίδου δ' ἡδεῖαν ἀοιδήν.
Τῶ δ' ἄρα Ποντύνορς θῆκε θούνον ἀςγυρόηλον

Τῷ δ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόπλον μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας κὰδ' δ' ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἐλέσθαι

appelez le chantre divin, Démodocus, auquel un dieu donna la voix pour nous charmer, toutes les fois que son ame le porte à chanter.»

En achevant ces mots, Alcinous s'avance vers son palais, les princes décorés du sceptre suivent ses pas; un héraut va chercher le divin chanteur. Cinquantedeux jeunes gens choisis se rendent, comme le roi l'ordonna, sur le rivage de la mer. Quand ils sont arrivés près du rivage, ils lancent le noir navire sur les vagues profondes; ils placent le mât avec les voiles, passent les rames dans les anneaux de cuir, disposent tout avec soin, et déploient les voiles éclatantes de blancheur; puis ils conduisent le navire du côté du midi, vers la haute mer; ils se hâtent ensuite de se rendre dans le vaste palais du sage Alcinous. Les cours, les portiques, et l'intérieur de la maison sont remplis d'hommes rassemblés; les jeunes gens et les vieillards y sont en foule. Alors Alcinous immole douze brebis, huit porcs aux dents éclatantes, et deux bœufs aux pieds vigoureux. Bientôt on dépouille les victimes, on les divise en morceaux, et l'on prépare un festin splendide.

En ce moment arrive un héraut conduisant le divin chanteur que chérissait une Muse, qui lui dispensa le bien et le mal; elle le priva des yeux, mais elle lui donna de mélodieux accents. Pontonous le fait asseoir sur un siége enrichi de clous d'argent, au milieu des convives, et l'appuie contre une haute colonne; il suspend, au moyen d'une cheville, la lyre mélodieuse au-dessus de la tête de Démodocus, et le héraut lui montre comment il pourra la pren-

286

κήρυξ· πὰρ δ' ἐτίθει κάνεον καλήν τε τράπεζαν, πὰρ δὲ δέπας οἴνοιο, πιεῖν ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
Μοῦς' ἄρ' ἀοιδὸν ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν,
οἴμης, τῆς τότ' ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἴκανεν·
νεῖκος ὀδυσσῆος καὶ Πηλείδεω Αχιλῆος,
ἄς ποτε δηρίσαντο, θεῶν ἐν δαιτὶ θαλείη,
ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν· ἄναξ δ' ἀνδρῶν Αγαμέμνων
Λαῖρε νόω, ὅτ' ἄριστοι Αχαιῶν δηριόωντο.
Ος γάρ οἱ χρείων μυθήσατο Φοῖδος Απόλλων
Πυθοῖ ἐν ἡγαθέη, ὅθ' ὑπέρδη λάῖνον οὐδὸν
χρησόμενος· τότε γάρ ἡα κυλίνδετο πήματος ἀρχὴ
Τρωσί τε καὶ Δαναοῖσι, Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς.

Ταῦτ' ἄρ' ἀοιδὸς ἄειδε περιχλυτός · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς πορφύρεον μέγα φᾶρος ἐλὼν χερσὶ στιδαρῆσιν κὰκ κεφαλῆς εἴρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα · αἴδετο γὰρ Φαίηκας, ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείδων. Ἡτοι ὅτε λήξειεν ἀείδων θεῖος ἀοιδὸς, δάκρυ' ὀμορξάμενος, κεφαλῆς ἄπο φᾶρος ἔλεσκεν, καὶ, δέπας ἀμφικύπελλον ἐλὼν, σπείσασκε θεοῖσιν. Αὐτὰρ ὅτ' ἄψ ἄρχοιτο, καὶ ὀτρύνειαν ἀείδειν Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν, ἄψ Ὀδυσεὺς κατὰ κρᾶτα καλυψάμενος γοάασκεν.

dre avec la main; puis tout auprès il place une corbeille, une belle table, avec une coupe remplie de vin, pour que Démodocus boive au gré de ses desirs. Alors tous les convives portent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, la Muse inspire à Démodocus de célébrer les faits éclatants des héros, et de redire un chant dont la renommée était déja montée jusque dans les cieux : la querelle d'Ulysse et d'Achille, fils de Pélée, qui se disputèrent avec d'aigres paroles durant le superbe repas des dieux; le roi des hommes, Agameinnon, se réjouissait dans son ame que les chefs des Argiens fussent divisés. C'est ainsi que, lui prédisant l'avenir, avait parlé le brillant Apollon dans la divine Pytho, lorsque ce prince franchit le seuil de pierre pour consulter l'oracle; alors se préparait pour les Grecs et les Troyens le commencement des maux qu'ils devaient éprouver par la volonté du grand Jupiter.

Tels étaient les chants de l'illustre Démodocus; cependant Ulysse, de ses deux mains prenant son manteau de pourpre, en couvrait sa tête et cachait son beau visage; il avait honte devant les Phéaciens de laisser couler les larmes de ses yeux. Lorsque le chantre suspendait ses accents, le héros séchait ses pleurs, découvrait sa tête, et, remplissant une large coupe, il faisait des libations aux dieux. Mais lorsqu'il recommençait, et que les chefs des Phéaciens l'engageaient à chanter, parce qu'ils étaient charmés de ses paroles, alors Ulysse de nouveau pleurait en couvrant sa tête. Il déroba la vue de ses larmes à

Ενθ' άλλους μέν πάντας ελάνθανε δάκρυα λείδων. Αλχίνους δέ μιν οίος ἐπεφράσατ' πό' ἐνόησεν,

ημενος άγγ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάγοντος άκουσεν. αίψα δε Φαιήχεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα-

«Κέχλυτε, Φαιήχων ήγήτορες ήδε μέδοντες· ήδη μέν δαιτός κεκορήμεθα θυμόν είσης, φόρμιγγός θ', ή δαιτί συνήορός έστι θαλείη. νῦν δ' έξελθωμεν, καὶ ἀέθλων πειρηθώμεν πάντων, ώς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἶσι φίλοισιν, οϊκαδε νοστήσας, όσσον περιγιγνόμεθ' άλλων

I(k)

105

110

115

πύξ τε παλαισμοσύνη τε καὶ άλμασιν ήδὲ πόδεσσιν. Ως άρα φωνήσας ήγήσατο τοὶ δ' άμ' εποντο. Κάδ' δ' έκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν, Δημοδόχου δ' έλε χεῖρα, καὶ έξαγεν έκ μεγάροιο

κήρυζ. ήρχε δε τῷ αὐτὴν όδὸν, ήνπερ οἱ άλλοι Φαιήχων οι άριστοι, άέθλια θαυμανέοντες. Βὰν δ' ἔμεν εἰς ἀγορὴν, ἄμα δ' ἔσπετο πουλὺς ὅμιλος,

μυρίοι άν δ' ισταντο νέοι πολλοί τε καὶ ἐσθλοί. Ώρτο μέν Ακρόνεώς τε καὶ Δκύαλος καὶ Ελατρεύς, Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε καὶ Αγγίαλος καὶ Ερετμεύς,

Ποντεύς τε Πρωρεύς τε, Θόων Αναδησίνεώς τε, Αμφίαλός θ', υίος Πολυνήου Τεκτονίδαο.

αν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολοιγῷ ἶσος Αρηϊ, Ναυδολίδης θ', δς άριστος έην είδός τε δέμας τε

πάντων Φαιήχων μετ' ἀμύμονα Λαοδάμαντα.

L'ODYSSÉE. CHANT VIII.

289

tous les Phéaciens; le seul Alcinous le vit et s'en aperçut, car étant assis près du héros, il l'entendit pousser de profonds soupirs; aussitôt il s'adresse à tous les convives et leur dit :

« Écoutez-moi, princes et chefs des Phéaciens; nous avons assez long-temps goûté les plaisirs du repas et de la lyre, cette aimable compagne des festins, sortons maintenant pour nous essayer à toutes sortes de jeux, et que l'étranger, de retour dans sa maison, raconte à ses amis combien nous surpassons tous les autres peuples dans les exercices du pugilat, de la lutte, du saut et de la course.»

A ces mots, il sort le premier de la salle, et tous les convives suivent ses pas. Un héraut suspend à la cheville la lyre harmonieuse, prend la main de Démodocus, et le conduit hors du palais; il le mène par la même route qu'avaient prise les plus illustres Phéaciens pour aller admirer les jeux. Bientôt ils arrivent sur une place publique, les citoyens par milliers suivaient en foule, et dans le nombre plusieurs étaient jeunes et vaillants. Là paraissaient Acronéos, Ocyale, Élatrée, Nautée, Prymnée, Anchiale, Eretmée, Pontée, Prorée, Thoon, Anabésine, Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis; puis Euryale, semblable au terrible Mars, et Naubolide, qui par sa taille et sa beauté l'emportait sur tous les Phéaciens après l'irréprochable Laodamas. Là se trouΑν δ' ἔσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Αλκινόοιο, Ααοδάμας θ' Αλιός τε, καὶ ἀντίθεος Κλυτόνηος · οἱ δή τοι πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεσσιν.

Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· οἱ δ' ἄμα πάντες καρπαλίμως ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.

Τῶν δὲ θέειν ὅχ' ἄριστος ἔην Κλυτόνηος ἀμύμων · ὅσσον τ' ἐν νειῷ οὖρον πέλει ἡμιόνοιϊν, τόσσον ὑπεχπροθέων λαοὺς ἵχεθ', οἱ δ' ἐλίποντο.

Οἱ δὲ παλαισμοσύνης αλεγεινῆς πειρήσαντο· τῆ δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους. Άλματι δ' Αμφίαλος πάντων προφερέστατος ἦεν·

δίσκω δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ελατρεύς.

πὺξ δ' αὐ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Αλχινόοιο.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοις, τοῖς ἄρα Λαοδάμας μετέφη παῖς Αλχινόοιο

«Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα, εἴ τιν' ἄεθλον οἶδέ τε καὶ δεδάηκε· φυήν γε μὲν οὐ κακός ἐστιν, μηρούς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὕπερθεν, αὐχένα τε στιδαρὸν, μέγα τε σθένος· οὐδέ τι ήδης

δεύεται, άλλα κακοῖσι συνέββηκται πολέεσσιν. Οὺ γὰρ ἔγωγέ τί φημι κακώτερον άλλο θαλάσσης ἄνδρα τε συγχεῦαι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη.»

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·
«Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Αὐτὸς νῦν προκάλεσσαι ἰὼν, καὶ πέφραδε μῦθον.»

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Αλκινόοιο,

120

125

130

15

140

vaient aussi les trois fils d'Alcinous: Laodamas, Halius, et le divin Clytonée. D'abord ils s'avancent pour disputer de vitesse à la course. Depuis la borne s'étendait une longue carrière; à l'instant tous s'élancent à la fois, en faisant voler la poussière. Le plus prompt à la course fut le valeureux Clytonée. Autant que des mules traçant un sillon devancent les bœufs, autant ce héros, en courant le premier, arrive près du peuple, tous ses rivaux sont dépassés. Ensuite ils s'essaient au terrible combat de la lutte: Euryale l'emporta sur les plus vaillants. Amphiale fut le plus léger à sauter; Élatrée le plus habile à lancer le disque; au pugilat ce fut Laodamas, fils vaillant d'Alcinous. Lorsque tous eurent pris plaisir à ces jeux, Laodamas s'adresse à ses compagnons, et leur dit:

« Mes amis, demandons à l'étranger s'il sait, s'il est instruit dans quelque jeu; il n'est point d'un extérieur méprisable; ses jambes, ses cuisses, ses bras, son cou nerveux, annoncent une mâle vigueur; même il ne manque point de jeunesse; mais peut-être est-il brisé par ses nombreux travaux. Je n'en connais pas de plus pénibles que ceux de la mer pour affaiblir un homme, quelque fort qu'il soit. »

«Laodamas, le discours que tu viens de tenir est très-convenable, reprend aussitôt Euryale. Toi-même va donc maintenant inviter l'étranger, porte-lui la parole.»

A peine le noble fils d'Alcinous a-t-il entendu ces

στή ό' ές μέσσον ίων, και Οδυσσήα προσέειπεν.

«Δεῦρ' ἄγε καὶ σὺ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων, 145 εἴ τινά που δεδάηκας · ἔοικε δέ σ' ἴδμεν ἀέθλους.
Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον κλέος ἀνέρος, ὅφρα κεν ἦσιν, ἢ οἵ τι ποσσίν τε ρέξει καὶ χερσὶν ἑῆσιν.
Αλλ' ἄγε, πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ· σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἀλλά τοι ἤδη 150 νηῦς τε κατείρυσται, καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἐταῖροι. »

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς.

1 85

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, νείκεσε τ' ἄντην:

«Οὐ γάρ σ' οὐδὲ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ εἴσκω άθλων, οἶά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται ἀλλὰ τῷ, ὅσθ', ἄμα νηἱ πολυκληῖδι θαμίζων, ἀρχὸς ναυτάων, οἴτε πρηκτῆρες ἔασιν, φόρτου τε μνήμων, καὶ ἐπίσκοπος ἦσιν ὁδαίων, κερδέων θ' ἀρπαλέων · οὐδ' ἀθλητῆρι ἔοικας.

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Οδησσεύς · 162 «Ξεῖν', οὐ καλὸν ἔειπες · ἀτασθάλφ ἀνδρὶ ἔοικας.

mots, qu'il s'avance au milieu de l'assemblée, et dit au héros:

α Venez aussi, vénérable étranger, vous essayer à des jeux, s'il en est que vous connaissiez; mais il me semble que vous les savez tous. Non, il n'est pas de plus grande gloire pour un homme, quel qu'il soit, que de s'exercer et des pieds et des mains. Allons, essayez, et bannissez la tristesse de votre ame. Votre voyage ne sera pas long-temps différé, déja le navire est à flot, et les compagnons sont tout prêts.»

Alors le sage Ulysse lui répond en ces mots :

«Laodamas, pourquoi m'inviter à vos plaisirs comme pour me railler? Les douleurs bien plus que les jeux remplissent la pensée d'un malheureux qui jusqu'à ce jour a beaucoup souffert et supporté bien des peines; maintenant, dans votre assemblée, desireux du retour, je suis assis, pour supplier Alcinous et tout le peuple.»

Alors Euryale en lui répondant, l'outrage publiquement en ces mots:

«Étranger, non sans doute tu n'es point semblable à l'homme habile dans ces combats nombreux parmi les héros, mais à l'homme assis sur les bancs d'un navire, comme un chef de ces nautoniers, qui s'occupent de leurs trafics, registre de cargaison, inspecteur des vivres et des produits de leurs rapines : va, tu n'as point l'air d'un athlète.»

Ulysse, regardant Euryale avec indignation:

«Étranger, lui dit-il, vous ne parlez pas avec sagesse; vous me paraissez être un homme insensé.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Θ.

Ούτως οὐ πάντεσσι θεοί γαρίεντα διδοῦσιν άνδράσεν, ούτε φυήν, ούτ' αρ φρένας, ούτ' άγορητύν. Αλλος μέν γάρ τ' εἶδος άχιδνότερος πέλει ἀνὴρ, άλλὰ θεὸς μορφήν ἔπεσι στέφει οί δέ τ' ές αὐτὸν τερπόμενοι λεύσσουσιν . ό δ' ἀσφαλέως άγορεύει αίδοι μειλιχίη, μετά δὲ πρέπει άγρομένοισιν. έρχόμενον δ' άνὰ ἄστυ, θεὸν ῶς, εἰσορόωσιν: άλλος δ' αὐτ' εἶδος μὲν ἀλίγχιος άθανάτοισιν, άλλ' οῦ οἱ γάρις ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσσιν. Δς και σοι είδος μεν άριπρεπες, ουδέ κεν άλλως οὐδὲ θεὸς τεύξειε, νόον δ' ἀποφώλιός ἐσσι. Ωρινάς μοι θυμόν ένὶ στήθεσσι φίλοισιν, είπων οὐ κατά κόσμον έγω δ' οὐ νῆῖς ἀέθλων, ώς σύγε μυθεῖαι, άλλ' έν πρώτοισιν ότω έμμεναι, όφρ' ήδη τε πεποίθεα γερσί τ' έμῆσιν. Νῦν δ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι: πολλά γὰρ ἔτλην, άνδρῶν τε πτολέμους άλεγεινά τε χύματα πείρων. Αλλά καὶ ὡς, κακὰ πολλὰ παθών, πειρήσομ' ἀέθλων: θυμοδακής γὰρ μῦθος, ἐπώτρυνας δέ με εἰπών.» 185 Η ρα, καὶ αὐτῷ φάρει ἀναίξας λάβε δίσκον μείζονα και πάγετον, στιδαρώτερον ούκ ολίγον περ η οιώ Φαίηκες εδίσκεον αλληλοισιν. Τόν ρα περιστρέψας ήχε στιδαρής ἀπὸ χειρός.

Τόν ρα περιστρέψας ήχε στιδαρής ἀπὸ χειρός ·
βόμβησεν δὲ λίθος · κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίη
Φαίηκες δολιχήρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες,
λᾶος ὑπὸ ριπής. Ο δ' ὑπέρπτατο σήματα πάντα,

Non, les dieux n'accordent point leurs faveurs à tous les mortels : la beauté, la sagesse et l'éloquence. Tel est inférieur en beauté, mais un dieu, par le charme des discours, orne sa figure; on se plaît à le regarder; il parle sans se troubler avec une douce pudeur, et triomphe parmi les hommes assemblés; quand il marche par la ville, on le considère comme un dieu; tel autre au contraire est par sa beauté semblable aux immortels; mais autour de lui la grace des paroles n'est point répandue. Ainsi, vous êtes d'une beauté si parfaite qu'un dieu même ne serait pas autrement, mais votre esprit est inconsidéré. Vous m'avez blessé le cœur en parlant sans aucune mesure; non, je ne suis point inhabile aux combats, comme vous l'avez dit, et je pense avoir été jadis aux premiers rangs, lorsque, dans ma jeunesse, je me confiais à la force de mon bras. Maintenant je suis la proie de l'infortune et des douleurs; j'ai supporté de nombreux travaux, soit en combattant des ennemis, soit en traversant les vagues orageuses. Cependant, quoique j'aie souffert bien des maux, j'essaierai les jeux; car votre parole est mordante, et vos discours m'ont excité.»

Il dit, et, sans quitter son manteau, le héros saisit un disque plus grand, plus épais et plus pesant encore que celui dont les Phéaciens s'étaient servis entre eux. Il le fait tourner, et le jette d'une main vigoureuse; la pierre gronde; les Phéaciens, navigateurs illustres, au jet de la pierre se couchent par terre. Le disque vole au-delà de toutes les marques, en s'éρίμφα θέων άπὸ χειρός : έθηκε δὲ τέρματ' Αθήνη, άνδρὶ δέμας εἰκυῖα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔχ τ' ὀνόμαζεν: «Καί κ' αλαός τοι, ξείνε, διακρίνειε τὸ σῆμα άμφαφόων : έπεὶ οὖτι μεμιγμένον ἐστὶν ὁμίλω, αλλά πολύ πρώτον. Σύ δε θάρσει τόνδε γ' αεθλον: ούτις Φανήκων τόνγ' ίξεται, οὐδ' ὑπερήσει.»

Ως φάτο · γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Οδυσσεύς, γαίρων ουνεγ' έταϊρον ένηέα λευσσ' έν, άγωνι. Καὶ τότε χουφότερον μετεφώνεε Φαιήχεσσιν. - Τοῦτον νῦν ἀφίχεσθε, νέοι τάχα δ' ὖστερον ἄλλον

ήσειν ή τοσσούτον ότομαι, ή έτι μᾶσσον. Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα χραδίη θυμός τε χελεύει, δευρ' άγε, πειρηθήτω, έπει μ' έχολώσατε λίην, ή πὺξ ήὲ πάλη ή καὶ ποσίν, οὖτι μεγαίρω, πάντων Φαιήχων, πλήν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντος. Ξείνος γάρ μοι όδ' ἐστί· τίς ᾶν φιλέοντι μάγοιτο; άφρων δή κεινός γε και ούτιδανός πέλει άνήρ,

όστις ξεινοδόκφ έριδα προφέρηται αέθλων, δήμφ ἐν ἀλλοδαπῷ. ἔο δ' αὐτοῦ πάντα κολούει. Τῶν δ' ἄλλων οῦ πέρ τιν' ἀναίνομαι, οὐδ' ἀθερίζω, 210

213

άλλ' έθελω ίδμεν καὶ πειρηθήμεναι άντην.

Πάντα γὰρ οὐ κακός εἰμι, μετ' ἀνδράσιν ὅσσοι ἄεθλοι. Εύ μέν τόξον οίδα εύξοον άμφαφάασθαι.

πρωτός κ' ανδρα βαλοιμι, οιστεύσας εν ομίλο κίνδρων δυσμενέων, εί και μάλα πολλοί έταιροι άγχι παρασταΐεν, καὶ τοξαζοίατο φωτών.

chappant sans efforts de la main du héros; Minerve, sous la figure d'un mortel, place un signe à l'endroit que le disque a touché; puis elle s'écrie:

«Étranger, un aveugle en tâtonnant distinguerait votre marque; elle n'est point confondue dans la foule, mais elle est en avant de beaucoup. Rassurezvous sur ce combat; aucun des Phéaciens ne pourra la dépasser ni même l'atteindre.»

A ces mots, le sage Ulysse est rempli de joie, heureux de trouver dans l'assemblée un juge favorable. Alors, d'une voix plus douce, il dit aux Phéaciens:

« Atteignez ce but, jeunes gens; bientôt, je l'espère, je pourrai lancer un second disque tout aussi fort et même plus pesant. Mais si le courage excite quelqu'un de vous, allons, qu'il vienne, et, puisque vous m'avez enflammé de colère, qu'il s'essaie au pugilat, à la lutte, à la course, je ne redoute aucun des Phéaciens, excepté le seul Laodamas. Il est mon hôte; et quel homme combattrait celui qui l'accueille en ami? Ce ne peut être qu'un méchant, un insensé, celui qui dispute à son hôte le prix des jeux chez un peuple étranger; il anéantit tout ce qu'il possède. Quant aux autres, je n'en refuse, ni n'en redoute aucun, mais je veux connaître leur force et l'essayer en présence de tous. Certes je ne suis point un lâche, même au milieu des plus vaillants; je sais manier avec dextérité l'arc étincelant, et le premier je frapperais un héros en jetant un trait dans la foule des ennemis, quand même de nombreux compagnons seraient à mon côté, prêts à lancer leurs slèches. Οίος δή με Φιλοκτήτης ἀπεκαίνυτο τόξω,
δήμω ἔνι Τρώων, ὅτε τοξαζοίμεθ' Αχαιοί:
τῶν δ' ἄλλων ἐμέ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι,
ὅσσοι νῦν βροτοί εἰσιν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες.
Ανδράσι δὲ προτέροισιν ἐριζέμεν οὐκ ἐθελήσω,
οὕθ' Ἡρακλῆῖ, οὕτ' Εὐρύτω Οἰχαλιῆῖ,
οἴ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων.
Τῷ ῥα καὶ αἰψ' ἔθανεν μέγας Εὔρυτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας
ἔκετ' ἐνὶ μεγάροισι· χολωσάμενος γὰρ Απόλλων
ἔκτανεν, οὕνεκά μιν προκαλίζετο τοξαζεσθαι.
Δουρὶ δ' ἀκοντίζω, ὅσον οὐκ ἄλλος τις ὀἴστῷ.
Οἴοισιν δείδοικα ποσὶν μή τίς με παρέλθη
Φαιήκων· λίην γὰρ ἀεικελίως ἐδαμάσθην
κύμασιν ἐν πολλοῖς, ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα
ἦεν ἐπηετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται.»

 $\hat{\Omega}$ ς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ·

235

δαινύη παρὰ σῆ τ' ἀλόχω καὶ τοῖσι τέκεστιν,

Le seul Philoctète l'emportait sur moi par son arc au milieu du peuple troyen, lorsque les Grecs lançaient des flèches; mais je crois l'emporter aujourd'hui sur tous les hommes qui, sur la terre, se nourrissent de blé. Pourtant je ne voudrais point le disputer aux héros des premiers âges, tels que fut Hercule ou l'Échalien Euryte, eux qui luttèrent au combat de l'arc avec les immortels. Aussi le fier Euryte mourut-il bientôt, et n'atteignit pas la vieillesse dans son palais; Apollon irrité l'immola, parce qu'Euryte avait osé le provoquer au combat de l'arc. Avec mon javelot je frappe un but qu'un autre n'atteint pas avec sa flèche. Toutefois à la course je craindrais que quelque Phéacien ne me devançât; car je viens d'être misérablement meurtri par des vagues nombreuses; je suis resté long-temps sans nourriture quand la tempête eut submergé mon navire; mes membres sont brisés de fatigue.»

Il dit, et tous les assistants gardent le silence; le seul Alcinous reprend en ces mots:

«Étranger, vos discours ne peuvent nous déplaire; vous avez voulu montrer quelle force vous est échue en partage, indigné que cet homme se soit levé dans l'assemblée pour vous outrager; nul ici ne conteste votre valeur, du moins quiconque sait du fond de l'ame parler avec justice. Mais écoutez, et recueillez maintenant mes paroles, afin qu'un jour, lorsque dans votre palais vous mangerez auprès de votre femme et de vos enfants, et vous ressouvenant de notre vertu, vous disiez à quelque héros, quels fu-

παίσατε, ως χ' ο ξεῖνος ἐνίσπη οἶσι φίλουσν,

οἴκαδε νοστήσας, ὅσσον περιγγγνόμεθ ἄλλων

ναυτιλίη καὶ ποσσὶ καὶ ἀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῆ.

Δημοδόκω δέ τις αἶψα κιὼν φόρμιγγα λίγειαν

ιΩς ἔφατ' Αλχίνοος θεοείχελος · ὧρτο δὲ χήρυξ,
Αἰσυμνῆται δὲ χριτοὶ ἐννέχ πάντες ἀνέσταν
Αἰσυμνῆται δὲ χριτοὶ ἐννέχ πάντες ἀνέσταν
δάμιοι, οἱ χατ' ἀγῶνας ἐϋπρήσσεσκον ἔχαστα ·
Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἤλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἤλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
πρωθῆδαι ἴσταντο, δαήμονες ὀρχηθμοῖο ·
κέπληγον δὲ χορὸν θεῖον ποσίν. Αὐτὰρ Οδυσσεὺς
καρικαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ.

260

οίσετω, ή που χεῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν.»

Αὐτὰρ ὁ φορμίζων ἀνεδάλλετο χαλὸν ἀείδειν, ἀμφ' Άρεος φιλότητος ἐϋστεφάνου τ' Αφροδίτης: rent les devoirs que nous a tonjours imposés Jupiter depuis le temps de nos ancêtres. Nous ne sommes point habiles au combat du ceste et de la lutte, mais nous sommes rapides à la course, et nous excellons à diriger les vaisseaux; nous aimons les festins, le son de la lyre, les chœurs des danses, les parures nouvelles, les bains chauds et les plaisirs de l'amour. Allons, jeunes danseurs phéaciens, vous tous les plus habiles, exécutez les jeux, afin que l'étranger, de retour chez lui, puisse dire à ses amis combien nous l'emportons sur tous les autres dans la navigation, la course, les danses et le chant. Hâtezvous d'apporter à Démodocus la lyre mélodieuse qui sans doute est restée dans mon palais.»

Ainsi parla le divin Alcinous; aussitôt un héraut s'éloigne pour apporter de la demeure du roi la lyre brillante. Alors se levent neuf chefs choisis par le peuple qui disposent tout pour les jeux; ils aplanissent le sol où s'exécuteront les danses, et donnent plus d'espace à la superbe arène. Le héraut revient, s'approche et remet la lyre à Démodocus; celui-ci se place dans le milieu de l'assemblée. Autour de lui de jeunes hommes paraissent debout, tous à la fleur de l'âge, et les mieux exercés à ces jeux; bientôt de leurs pieds ils frappent l'arène aplanie. Ulysse contemple avec surprise la brillante rapidité de ces mouvements, et son ame est saisie d'admiration.

Démodocus, en s'accompagnant avec sa lyre, chantait les amours de Mars et de la belle Vénus; il dit

ώς τὰ πρῶτα μίγησαν ἐν Ηφαίστοιο δόμοισιν λάθρη πολλά δ' έδωκε, λέχος δ' ήσχυνε καὶ εὐνὴν Ηφαίστοιο ἄναχτος τόφαρ δέ οι ἄγγελος τλθεν Ηλιος, ο σφ' ενόησε μιγαζομένους φιλότητι. Ήφαιστος δ' ώς οὖν θυμαλγέα μῦθον ἄχουσεν, βῆ ρ' ἔμεν ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων. Εν δ' έθετ' άκμοθέτω μέγαν άκμονα, κόπτε δὲ δεσμοὺς άρβήχτους, άλύτους, όφρ' έμπεδον αὖθι μένοιεν. 275 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε δολον, κεχολωμένος Αρει, βή δ΄ τμεν ές θάλαμον, όθι οι φιλα δέμνι' έχειτο. άμφὶ δ' άρ' έρμῖσιν χέε δέσματα χύχλφ άπάντη. πολλά δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν έξεκέχυντο, ηὐτ' ἀράχνια λεπτὰ, τάγ' οῦ κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο, 210 οὐδὲ θεῶν μαχάρων· πέρι γὰρ δολόεντα τέτυχτο. Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῦεν, είσατ' ἴμεν ές Λ ῆμνον, ἐϋχτίμενον πτολίεθρον, η οί γαιάων πολύ φιλτάτη έστιν άπασέων. Οὐδ' άλαοσκοπιὴν εἶχε χρυσήνιος ἄρης, 285 ώς ίδεν Ηφαιστον κλυτοτέχνην νόσφι κιόντα, βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἡφαίστοιο, ίσχανόων φιλότητος ἐϋστεφάνου Κυθερείης. Η δὲ νέον παρὰ πατρὸς ἐρισθενέος Κρονίωνος ερχομένη κατ' ἄρ' ἔζεθ' · ὁ δ' εἴσω δώματος ἤει, εν τ' άρα οι φῦ χειρὶ, έπος τ' έφατ' έχ τ' ὀνόμαζεν· «Δεῦρο, φίλη, λέκτρονδε τραπείομεν εὐνηθέντε. Οὐ γὰρ ἔθ' Ἡφαιστος μεταδήμιος, αλλά που ἤδη

d'abord comment ils s'unirent en secret dans le palais de Vulcain; Mars donna des présents nombreux, et déshonora le lit et la couche du roi Vulcain; mais celui-ci fut averti par le Soleil, qui les vit tous les deux unis d'amour. Lorsque Vulcain entendit cette affreuse nouvelle, il vole à sa forge, en méditant une profonde vengeance. Il place sur le billot une énorme enclume, et forge des liens indestructibles, indissolubles, pour qu'ils subsistent inébranlablement. Quand il a préparé ces piéges, plein de colère contre Mars, il se rend dans la chambre où fut placée sa couche; de toute part, autour des pieds de cette couche, il ajuste ces liens; et nombreux il les attache aux lambris supérieurs, comme les fils légers de l'araignée : nul ne pouvait les apercevoir, pas même aucun des dieux, tant ils étaient placés avec adresse. Après avoir ainsi disposé tous ces piéges autour de la couche, il feint d'aller à Lemnos, ville superbe, et de toutes ses contrées celle qu'il chérissait le plus. Mars, qui n'exerçait point une vaine surveillance, s'aperçut que le boiteux Vulcain s'éloignait, et se rend dans les demeures de cette illustre divinité brûlant d'amour pour la belle Cythérée. Elle venait de quitter son père, le puissant Jupiter, et se reposait à l'écart; aussitôt Mars pénètre dans le palais, prend la main de Vénus, et lui dit ces mots:

« Venez sur cette couche, ô divinité chérie, et nous dormirons ensemble. Vulcain n'est plus en ces οίχεται ες Απμνον μετά Σίντιας άγριοφώνους.»

Ως φάτο τη δ' άσπαστον ἐείσατο κοιμηθηναι.
Τω δ' ές δέμνια βάντε κατέδραθον άμφὶ δὲ δεσμοὶ τεχνήεντες ἔχυντο πολύφρονος Ἡφαίστοιο ·
οὐδέ τι κινήσαι μελέων ἡν, οὖδ' ἀναεῖραι.
Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὅτ' οὐκέτι φυκτὰ πέλοντο.
Αγχίμολον δέ σφ' ἢλθε περικλυτὸς Αμφιγυήεις, αὐτις ὑποστρέψας, πρὶν Λήμνου γαῖαν ἰκέσθαι ·
Ηέλιος γάρ οἱ σκοπιὴν ἔχεν, εἶπέ τε μῦθον.
Βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ ·
ἔστη δ' ἐν προθύροισι, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει ·
στεδαλέον δ' ἐδόησε, γέγονε τε πᾶσι θεοῖσιν ·

305

310

315

«Ζεῦ πάτερ, ἢδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰἐν ἐόντες, δεῦθ', ἵνα ἔργα γελαστὰ καὶ οἰκ ἐπιεικτὰ ἔδησθε ·

κός ἐμὲ χωλὸν ἐόντα Διὸς θυγάτηρ Αφροδίτη
αἰἐν ἀτιμάζει, φιλέει δ' ἀἴδηλον Αρηα,
οὕνεχ' ὁ μὲν καλός τε καὶ ἀρτίπος, αὐτὰρ ἔγωγε
ἀλλὰ τοκῆε δύω · τὼ μὴ γείνασθαι ὅφελλον!
Αλλ' ὅψεσθ', ἵνα τώγε καθεύδετον ἐν φιλότητι,
εἰς ἐμὰ δέμνια βάντες · ἐγὼ δ' ὁρόων ἀκάχημαι.
Οὐ μέν σφεας ἔτ' ἔολπα, μίνυνθά γε, κειέμεν οὕτω,
καὶ μάλα περ φιλέόντε · τάχ' οὐκ ἐθελήσετον ἄμφω
εὕδειν · ἀλλά σφωε δόλος καὶ δεσμὸς ἐρύξει,
εἰσόκε μοι μάλα πάντα πατὴρ ἀποδώσει ἔεδνα,

L'ODYSSÉE. CHANT VIII.

305

lieux, il est allé dans Lemnos, parmi les Sintiens au barbare langage.»

Il dit; ce doux repos parut plein de charmes à la déesse. Tous les deux montent sur la couche nuptiale, et bientôt autour d'eux se répandent les liens trompeurs forgés par l'industrieux Vulcain : leurs membres ne peuvent ni se mouvoir, ni se dégager. Ils reconnaissent alors que pour eux il n'est plus de fuite. Cependant Vulcain arrive auprès d'eux, étant revenu sur ses pas, avant d'être allé dans le pays de Lemnos; car le Soleil, observateur attentif, l'avait prévenu. Vulcain se rend à sa demeure, le cœur dévoré de chagrins; il s'arrête sous les portiques, et la plus violente colère s'empare de lui; s'adressant alors à tous les dieux, il s'écrie d'une voix formidable:

«Puissant Jupiter, vous tous, dieux immortels, accourez afin de voir des actions infames, et qui ne se peuvent tolérer; parce que je suis boiteux, la fille de Jupiter, Vénus, me méprise, et s'unit au farouche Mars, parce qu'il est beau, rapide à la course, tandis que moi je suis sans forces. Pourtant la causè n'en est point à moi, mais à mes parents; plût aux dieux qu'ils ne m'eussent pas donné le jour! Regardez comme ils sont unis d'amour sur ma couche nuptiale; à cette vue, je reste accablé de tristesse. Certes, je ne pense pas qu'ils restent ainsi, même un instant, quelle que soit leur ardeur; bientôt ils ne voudront plus dormir ensemble: mais ces liens, ces ruses les arrêteront jusqu'au jour où le

330

32

όσσα οι έγγυαλιξα χυνώπιδος είνεχα χούρης·
οῦνεχά οι χαλή θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος.»

Ως ἔφαθ'· οἱ δ' ἀγέροντο θεοὶ ποτὶ χαλκοδατὰς δῶ·

πλθε Ποσειδάων γαικοχος, πλθ' ἐριούνης
Ερμείας, πλθεν δὲ ἄναξ ἐκάεργος Απόλλων·

θηλύτεραι δὲ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἐκάστη.
Εσταν δ' ἐν προθύροισι θεοὶ, δωτῆρες ἐάων·
ασδεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσιν,

τέχνας εἰσορόωσι πολύφρονος Ἡφαίστοιο.

Ωδε δέ τις εἴπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

«Οὐχ ἀρετὰ κακὰ ἔργα· κιχάνει τοι βραδὺς ἀκύν. Δς καὶ νῦν Ἡφαιστος ἐὰν βραδὺς εἶλεν Ἡρπα, ἀκύτατόν περ ἐόντα θεῶν, οὶ Ολυμπον ἔχουσιν, καλὸς ἐὼν, τέχνησι· τὸ καὶ μοιχάγρι' ὀφέλλει.»

Ως οι μέν τοιαῦτα πρὸς ἀλληλους ἀγόρευον· Ερμῆν δὲ προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἰὸς, Απόλλων·

«Ερμεία, Διὸς υἱὲ, διάκτορε, δῶτορ ἐάων, ἡ ῥά κεν ἐν δεσμοῖς ἐθελοις κρατεροῖσι πιεσθεὶς εὕδειν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσέη Αφροδίτη;»

Τὸν δ' ἡμείδετ' ἔπειτα διάκτορος Αργειφόντης ·
«Αΐ γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἄναξ ἐκατηδολ' Απολλον!
Δεσμοὶ μὲν τρὶς τόσσοι ἀπείρονες ἀμφὶς ἔχοιεν,
αὐτὰρ ἐγὼν εὕδοιμι παρὰ χρυσέη Αφροδίτη. •

Δς ἔφατ' εν δε γελως ὧρτ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

L'ODYSSÉE. CHANT VIII.

307

père de Vénus me rendra tous les présents que je lui donnai pour obtenir cette indigne épouse; sa fille est belle sans doute, mais elle est sans pudeur.»

Ainsi parle Vulcain; tous les immortels alors se rassemblent dans ses brillants palais; bientôt arrive Neptune soutien de la terre, arrivent aussi le bienveillant Mercure, et le puissant Apollon; mais les déesses par pudeur restent dans leurs demeures. Les dieux, source de toutes nos félicités, s'arrêtent sous les portiques; un rire inextinguible éclate au sein de la troupe immortelle, lorsqu'ils aperçoivent les ruses de Vulcain. Tous disaient entre eux:

« Non, les méchantes actions ne prospèrent jamais: la lenteur a vaincu la rapidité. Voilà qu'aujourd'hui le pesant Vulcain a saisi Mars, le plus vite de tous les habitants de l'Olympe, et, quoique boiteux, il triomphe par ses artifices; Mars doit payer la dette de son crime. »

C'est ainsi qu'ils discouraient entre eux; alors Apollon adresse à Mercure ces paroles:

«Mercure, fils de Jupiter, vous le dispensateur de tous les biens, voudriez-vous, ainsi renfermé dans d'étroits liens, reposer sur cette couche auprès de la blonde Vénus?»

«Oui, sans doute, puissant Apollon, répond le messager céleste, que je sois enchaîné dans des liens trois fois plus forts; dieux, et vous, déesses, soyez-en tous les témoins, je consens volontiers à dormir près de la blonde Vénus.»

Il dit; et le rire éclate de nouveau parmi les dieux

345

Ούδὲ Ποσειδάωνα γέλως ἔχε, λίσσετο δ' αἰεὶ Ηφαιστον αλυτοεργὸν ὅπως λύσειεν Αρηα,

«Λῦσον εγω δέ τοι αὐτὸν ὑπίσχομαι, ως σὰ χελεύεις, $\dot{}$

Τον δ' αὖτε προσέειπε περικλυτος Αμφιγυήεις ·
«Μή με, Ποσείδαον γαιήσχε, ταῦτα κέλευε.
Δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάασθαι.
Πῶς ἀν ἐγώ σε δέοιμι μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,

εἴ κεν Άρης οἴχοιτο, χρέος καὶ δεσμὸν ἀλύξας;»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων

« Ήφαιστ', εἴπερ γάρ κεν Άρης χρεῖος ὑπαλύξας οἴχηται φεύγων, αὐτός τοι ἐγὼ τάδε τίσω.»

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Αμφιγυήεις · «Οὐκ ἔστ', οὐδὲ ἔσικε, τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι.»

Δε εἰπὼν, δεσμῶν ἀνίει μένος Ἡφαίστοιο.
Τὼ δ' ἐπεὶ ἐκ δεσμοῖο λύθεν, κρατεροῦ περ ἐόντος, αὐτίκ' ἀναίζαντε, ὁ μὲν Θρήκηνδε βεβήκει, ἡ δ' ἄρα Κύπρον ἵκανε φιλομμειδὴς Αφροδίτη, ἐς Πάφον· ἔνθα δέ οἱ τέμενος, βωμός τε θυήεις· ἔνθα δέ μιν Χάριτες λοῦσαν, καὶ χρῖσαν ἔλαίφ ἀμβρότω, οἶα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας·

Ταῦτ' ἄρ' ἀοιδὸς ἄειδε περικλυτός αὐτὰρ Οδυσσεὺς τέρπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἦσιν ἀκούων, ἠδὲ καὶ ἄλλοι Φαίηκες δολιχήρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες.

άμφὶ δὲ εῖματα ἔσσαν ἐπήρατα, θαῦμα ἰδέσθαι.

immortels. Le seul Neptune ne se livre point à la joie, sans cesse il supplie l'illustre ouvrier Vulcain de délivrer le dieu Mars, et lui dit ces mots rapides:

«Délivrez-le; moi, je garantis que Mars, comme vous le desirez, paiera la dette réclamée avec justice, en présence de tous les immortels.»

«Formidable Neptune, reprend l'industrieux Vulcain, ne me donnez point de tels ordres. C'est une méchante caution que de répondre pour des méchants. Comment pourrai-je vous contraindre, même en présence des immortels, si Mars en fuyant s'affranchissait, à la fois de sa dette et de ses liens? »

«O Vulcain, interrompt Neptune, si Mars s'enfuit et refuse sa dette, c'est moi-même qui l'acquitterai.»

Vulcain répondit aussitôt :

«Il ne serait ni juste ni convenable de refuser ta promesse.»

En disant ces mots, le dieu rompt les liens. Les deux amants, après que cette chaîne, quoique si forte, eut été brisée, s'échappent aussitôt: Mars s'élance vers les contrées de la Thrace, et Vénus, la déesse des ris, s'envole à Cypre, dans la ville de Paphos; là s'élève un champ réservé pour elle avec un autel chargé de parfums; là les Graces s'empressent de la baigner, et de répandre sur la déesse une huile divine, qui n'est à l'usage que des dieux immortels; puis elles la revêtent de superbes habits, parure admirable à voir.

Ainsi chantait l'illustre Démodocus; Ulysse se réjouissait dans son cœur en l'écoutant, et de même tous les Phéaciens, navigateurs habiles.

Αλχίνοος δ' Αλιον χαὶ Λαοδάμαντα χέλευσεν μουναξ ορχήσασθαι, επεί σφισιν ούτις εριζεν. Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σφαῖραν καλὴν μετὰ χερσὶν ἔλοντο, πορφυρέην, την σφιν Πόλυδος ποίησε δαίφρων: την έτερος ρίπτασκε ποτί νέφεα σκιόεντα, ιδνώθεις υπίσω ο δ΄ από χθονός υψόσ αερθείς, ρηϊδίως μεθέλεσκε, πάρος ποσίν οδδας ίκέσθαι. Αὐτὰρ ἐπειδή σφαίρη ἀν' ίθὺν πειρήσαντο, ώρχείσθην δή έπειτα ποτί χθονί πουλυδοτείρη, ταρφέ άμειδομένω · χοῦροι δ' ἐπελήχεον άλλοι, έσταότες κατ' άγῶνα, πολὺς δ' ὑπὸ κόμπος ὀρώρει. Δή τότ' ἄρ' Αλχίνοον προσεφώνεε δῖος Οδυσσεύς. « Αλκίνοε κρεῖον, πάντων άριδείκετε λαῶν, ή μεν ἀπείλησας βητάρμονας είναι ἀρίστους. ή δ' ἄρ' ἐτοῖμα τέτυχτο · σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. • Δς φάτο · γήθησεν δ' ίερον μένος Αλκινόοιο, αίψα δε Φαιήχεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα. «Κέκλυτε, Φαιήκων ήγητορες ήδε μέδοντες. ό ξείνος μάλα μοι δοχέει πεπνυμένος είναι. λλλ' άγε οι δώμεν ξεινήτον, ώς επιεικές. Δώδεκα γὰρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέες βασιλῆες άρχοὶ κραίνουσι, τρισκαιδέκατος δ' έγὼ αὐτός. τῶν οἱ φᾶρος ἔχαστος ἐϋπλυνὲς ἡδὲ χιτῶνα καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνείκατε τιμήεντος: αίψα δε πάντα φέρωμεν ἀολλέες, ὄφρ' ενὶ χερσίν

ξείνος έχων, ἐπὶ δύρπον ἔη χαίρων ἐνὶ θυμῷ.

Cependant Alcinous engage Halius et Laodomas à danser seuls, parce que nul ne pouvait lutter avec eux. Alors ils prennent en leurs mains un superbe ballon couleur de pourpre, qu'avait fait l'ingénieux Polybe; l'un des deux, se renversant en arrière, le jette jusqu'aux sombres nuages; l'autre, s'élançant avec légèreté, l'atteint, et le renvoie sans efforts avant que de ses pieds il ait touché la terre. Après s'être exercés à lancer le ballon dans les airs, ils dansent en effleurant le sol, et font mille tours variés; les jeunes gens debout dans le cirque applaudissent avec transport, un grand bruit s'élève de toutes parts. Alors Ulysse adresse au roi ces parroles:

«Puissant Alcinous, et le plus illustre parmi tous ces peuples, vous m'aviez promis les plus merveilleux danseurs, et c'était à juste titre; je suis, en les voyant, saisi d'admiration.»

Il dit; le héros Alcinous éprouve une douce joie; puis il parle en ces mots aux navigateurs phéaciens:

«Écoutez mes conseils, princes et chess des Phéaciens, cet étranger me semble être un homme rempli de sagesse. Allons, offrons-lui les dons de l'hospitalité comme il convient. Douze ches illustres gouvernent le peuple, moi je suis le treizième; eh bien! que chacun de nous lui donne un manteau superbe, une tunique et de plus un talent d'un or éprouvé; rassemblons promptement ici toutes ces richesses, afin qu'après les avoir reçues l'étranger se rende au repas du soir, en se réjouissant dans son cœur. Pour Euryale,

Εὐρύαλος δέ έ αὐτὸν ἀρεσσάσθω ἐπέεσσιν καὶ δώρω ἐπεὶ οὔτι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν.»

Δς έφαθ' · οι δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ἢδ' ἐκέλευον · δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἔκαστος.
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείδετο, φώνησέν τε ·

« Αλχίνοε χρεῖον, πάντων ἀριδείχετε λαῶν, τοιγὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὡς σὺ κελεύεις · δώσω οἱ τόδ' ἄορ παγχάλκεον, ὡ ἔπι κώπη ἀργυρέη, κολεὸν δὲ νεοπρίστου ελέφαντος ἀμφιδεδίνηται · πολέος δέ οἱ ἄξιον ἔσται »

 $\hat{\Omega}_{\zeta}$ εἰπὼν, έν χερσὶ τίθει ξίφος ἀργυρόπλον, καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσπύδα:

«Χαῖρε, πάτερ ὧ ξεῖνε· ἔπος δ' εἴπερ τι βέδακται δεινὸν, ἄφαρ τὸ φέροιεν ἀναρπάξασαι ἄελλαι. Σοὶ δὲ θεοὶ ἄλοχόν τ' ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἰκέσθαι δοῖεν, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πήματα πάσχεις! »

410

415

Τον δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς:
«Καὶ σὺ, φίλος, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὅλδια δοῖεν!
Μηδέ τί τοι ξίφεος γε ποθή μετόπισθε γένοιτο
τούτου, ὁ δή μοι δῶχας ἀρεσσάμενος ἐπέεσσιν.»

Η ρα, καὶ ἀμφ' ιομοισι θέτο ξίφος ἀργυρόπλον.
Δύσετό τ' πέλιος, καὶ τῷ κλυτὰ δῶρα παρῆεν καὶ τάγ' ἐς Αλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοί.
Δεξάμενοι δ' ἄρα παιδες ἀμύμονος Αλκινόοιο, μητρὶ παρ' αἰδοίη ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα.

il apaisera notre hôte par des paroles et des présents; car le discours qu'il a tenu n'était point selon l'équité.»

Il dit; tous applaudissent à ces paroles, et donnent des ordres; chacun envoie un héraut pour apporter les présents. Alors Euryale, s'adressant au roi, lui parle en ces mots:

"Puissant Alcinous, et le plus illustre parmi tous ces peuples, j'apaiserai l'étranger comme vous le commandez; je lui donnerai ce glaive d'airain dont la poignée est d'argent, et le fourreau d'un ivoire nouvellement travaillé; sans doute ce présent sera digne de lui. »

Aussitôt Euryale remet entre les mains d'Ulysse un glaive à la poignée d'argent, et lui dit:

« Salut, ô vénérable étranger; puisque un mot funeste fut prononcé, qu'il s'envole sur les ailes de la tempête. Puissent les dieux vous donner de revoir votre épouse, votre patrie, après avoir, loin de vos amis, souffert tant de maux! »

« Vous aussi, cher Euryale, répond Ulysse à l'instant, soyez heureux, et que les dieux vous comblent de biens! Puissiez-vous n'avoir jamais besoin du glaive que vous m'avez offert, en m'apaisant par de douces paroles. »

Il dit, et suspend à ses épaules le glaive enrichi de clous d'argent. Le soleil terminait sa carrière, lorsqu'arrivèrent les présents; les hérauts les portèrent dans le palais d'Alcinous. Ses fils reçoivent ces dons magnifiques, et les placent auprès de leur vénérable ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Θ.

Τοῖσιν δ' ήγεμόνευ' ἱερὸν μένος Αλχινόοιο· ἐλθόντες δὲ χάθιζον ἐν ὑψηλοῖσι θρόνοισιν. Δή ῥα τότ' Αρήτην προσέφη μένος Αλχινόοιο·

«Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριπρεπέ ἢτις ἀρίστη ·

ἐν δ' αὐτἢ θὲς φᾶρος ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα.

Αμφὶ δέ οἱ πυρὶ χαλκὸν ἰήνατε, θέρμετε δ' ὕδωρ,

ὅφρα λοεσσάμενός τε, ἰδών τ' εὖ κείμενα πάντα

δῶρα, τά οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνεικαν,

δαιτί τε τέρπηται, καὶ ἀοιδῆς ὕμνον ἀκούων.

Καί οἱ ἐγὼ τόδ' ἄλεισον ἐμὸν περικαλλὲς ὀπάσσω,

κρύσεον, ὄφρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα

σπένδὴ ἐνὶ μεγάρῳ Διὶ τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσιν.»

425

430

Δις έφατ'. Αρήτη δε μετὰ δμωῆσιν ἔειπεν ἀμφὶ πυρὶ στῆσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα.
Αἱ δὲ λοετροχόον τρίποδ' ἴστασαν ἐν πυρὶ χηλέφ:

ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ξύλα δαῖον ἐλοῦσαι.
Γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θέρμετο δ' ὕδωρ.
Τόφρα δ' ἄρ' Αρήτη ξείνω περιχαλλέα χηλὸν ἐξέφερεν θαλάμοιο, τίθει δ' ἐνὶ χαλλιμα δῶρα, ἐσθῆτα χρυσόν τε, τά οἱ Φαίηχες ἔδωχαν:
ἐν δ' αὐτῆ φᾶρος θῆχεν χαλόν τε χιτῶνα, χαί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα:

« Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἴηλον,

mère. Cependant le puissant Alcinous précède les convives; ils s'asseyent, en entrant, sur des siéges élevés. Alcinous s'adressant alors à la noble Arété:

a Chère épouse, dit-il, ordonnez qu'on apporte un coffre précieux, le plus beau de tous; vous y placerez une tunique avec un riche manteau. Commandez aussi qu'on mette sur la flamme un vase d'airain, et faites tiédir l'onde, afin que notre hôte, après s'être baigné, voyant les présents que lui destinent les Phéaciens, se réjouisse pendant le repas, en écoutant une chanson célèbre. Je veux en outre lui donner aussi ma belle coupe d'or, afin que toujours il se ressouvienne de moi lorsque, dans son palais, il fera des libations à Jupiter ainsi qu'à tous les autres dieux. »

Ainsi parle Alcinoüs; Arété commande à ses femmes de mettre à l'instant sur le foyer un large trépied. Celles-ci s'empressent de placer sur le feu le trépied destiné pour le bain; elles y versent de l'eau, puis allument au-dessous le bois qu'elles ont rassemblé. La flamme enveloppe les flancs du trépied, et l'onde s'échauffe. Cependant Arété, de sa chambre, apporte un coffre magnifique, y dépose les riches présents, les habits et les talents d'or que les Phéaciens avaient donnés à l'étranger; elle y place une riche tunique, un manteau, puis adresse au héros ces paroles rapides:

« Examinez ce couvercle, et vous-même fermez-le promptement avec un lien, pour qu'on ne vous déμή τις τοι καθ' όδον δηλήσεται, όππότ' αν αύτε εὔδησθα γλυκύν ὔπνον, ἰών ἐν νηὶ μελαίνη.»

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ ἀκουσε πολύτλας δῖος Οδυσσεὺς, αὐτίκ' ἐπήρτυε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἴηλεν ποικίλον, ὅν ποτέ μιν δέδαε φρεσὶ πότνια Κίρκη. Αὐτόδιον δ' ἄρα μιν ταμίη λούσασθαι ἄνωγεν, ἐς β' ἀσάμινθον βάνθ' · ὁ δ' ἄρ' ἀσπασίως ἴδε θυμῷ θερμὰ λοέτρ', ἐπεὶ οὕτι κομιζόμενός γε θάμιζεν, ἐπειδή λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἢῦκόμοιο · τόφρα δέ οἱ κομιδή γε, θεῷ ὡς, ἔμπεδος ἦεν. Τὸν δ' ἐπεὶ οὐν δμωαὶ λοῦσαν, καὶ χρῖσαν ἐλαίφ, ἀμφὶ δέ μιν χλαῖναν καλὴν βάλον ἢδὲ χιτῶνα, ἔκ ρ' ἀσαμίνθου βὰς ἄνδρας μέτα οἰνοποτῆρας ἔπε. Ναυσικάα δὲ, θεῶν ἄπο κάλλος ἔχουσα, στῆ ρα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο · θαύμαζεν δ' Οδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶσα, καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα.

«Χαῖρε, ξεῖν', ἵνα καί ποτ' ἐὼν ἐν πατρίδι γαίŋ μνήση ἐμεῖ', ὅτι μοι πρώτη ζωάγρι' ὀφέλλεις.»

Την δ' απαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς.

«Ναυσικάα, θύγατερ μεγαλήτορος Αλκινόοιο, οὖτω νῦν Ζεὺς θείη, ἐρίγδουπος πόσις Ἡρης, οἴκαδέ τ' ελθέμεναι καὶ νόστιμον ἡμαρ ἰδέσθαι· τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι, θεῷ ὡς, εὐχετοώμην αἰεὶ ἡματα πάντα· σὺ γάρ μ' ἐδιώσαο, κούρη.» Ἡ ῥα, καὶ ἐς θρόνον ἰζε παρ' Αλκίνοον βασιλῆα.

robe rien pendant le voyage, lorsque, emporté sur votre navire, vous goûterez les douceurs du sommeil.»

Ulysse, après avoir entendu ces paroles, adapte à l'instant le couvercle, et le ferme avec un nœud compliqué qu'autrefois lui fit connaître l'ingénieuse Circé. Bientôt après, l'intendante du palais, pour le laver, le conduit au bain; il s'aperçoit qu'on a fait tiédir l'onde, et s'en réjouit, n'en ayant point fait usage depuis qu'il a quitté les demeures de la belle Calypso; mais alors on avait pour lui les mêmes soins que pour un dieu. Quand les servantes ont baigné le héros, elles le parfument d'essences, le revêtent d'une tunique et d'un manteau superbe, et lui, sortant du bain, se rend au milieu des convives. Nausicaa, qui reçut des dieux la beauté, se tenait debout près de la porte solide; elle admire Ulysse en le voyant, et lui dit ces mots rapides:

« Salut, étranger; quand vous serez dans votre patrie, ressouvenez-vous de moi; car c'est à moi la première que vous devez d'avoir conservé la vie. »

« Nausicaa, fille du magnanime Alcinous, lui répond le sage Ulysse, puisse Jupiter, le formidable époux de Junon, me permettre d'aborder dans ma patrie et de revoir le jour du retour; là sans cesse je vous implorerai comme une divinité; car c'est vous qui m'avez sauvé la vie, jeune vierge. »

Il dit, et va s'asseoir sur un trône auprès d'Alci-

470

473

Οἰ δ' ἤδη μοίρας τ' ἔνεμον, κερόωντό τε οἶνον.
Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον ἀοιδὸν
Δημόδοχον, λαοῖσι τετιμένον εἶσε δ' ἄρ' αὐτὸν
μέσσφ δαιτυμόνων, πρὸς χίονα μαχρὸν ἐρείσας.
Δὴ τότε χήρυχα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεὺς,
νώτου ἀποπροταμών (ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο)
ἀργιόδοντος ὑός · θαλερὴ δ' ἦν ἀμφὶς ἀλοιφή·

«Κήρυξ, τῆ δὴ, τοῦτο πόρε κρέας, ὅφρα φάγησιν, Δημοδόκω, καί μιν προσπτύξομαι, ἀχνύμενός περ. Πᾶσι γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισιν ἀοιδοὶ τιμῆς ἔμμοροί εἰσι καὶ αἰδοῦς, οῦνεκ' ἄρα σφέας οἴμας Μοῦσ' ἐδίδαξε· φίλησε δὲ φῦλον ἀοιδῶν.»

Δς ἄρ' ἔφη· κήρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν
ἤρφ Δημοδόκφ· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐζ ἔρον ἔντο,
δὴ τότε Δημόδοκον προσέφη πολύμητις ὀδυσσεύς.

«Δημόδοχ', έξοχα δή σε βροτών αἰνίζομ' ἀπάντων ἢ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἢ σέγ' Απόλλων λίην γὰρ κατὰ κόσμον Αχαιών οἶτον ἀείδεις, ὅσσ' ἔρξαν τ' ἔπαθόν τε, καὶ ὅσσ' ἐμόγησαν Αχαιοὶ. ὅστε που ἢ αὐτὸς παρεὼν, ἢ ἄλλου ἀκούσας. Αλλ' ἄγε δὴ μετάδηθι, καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Αθήνη, nous. Bientôt on distribue les parts du festin, et l'on verse le vin dans les coupes. Alors un héraut s'approche, en conduisant le chantre mélodieux, Démodocus honoré par les peuples; il le fait asseoir au milieu des convives, et l'appuie contre une haute colonne. Alors Ulysse dit à ce héraut, après avoir coupé le dos du sanglier, entouré d'une graisse délicate, et dont il restait encore la plus grande partie:

« Héraut, portez cette viande à Démodocus, pour , qu'il la mange, et dites-lui que je le salue, malgré ma tristesse. De tous les mortels, ces chantres merveilleux sont les plus dignes de nos respects et de nos honneurs, parce que c'est une Muse qui leur enseigne ces chants; elle aime la tribu des chanteurs. »

Il dit; le héraut portant dans ses mains le dos du sanglier le place devant Démodocus; celui-ci le reçoit, et s'en réjouit dans son cœur. Alors tous les convives étendent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, le prudent Ulysse, se tournant vers Démodocus, lui parle en ces mots:

« Démodocus, de tous les hommes c'est vous que j'honore le plus; car vous fûtes instruit par une Muse, fille de Jupiter, ou par Apollon; vous chantez admirablement le malheureux destin des Grecs, ce qu'ils ont entrepris, ce qu'ils ont souffert, et tout ce qu'ils ont accompli, comme si vous-même en aviez été témoin, ou si vous l'aviez entendu de quelque autre. Mais à présent changez vos récits, chantez-nous ce cheval de bois que construisit Épéus avec le secours

όν ποτ' ες ἀκρόπολιν δόλον ήγαγε δῖος Οδυσσεὺς, ἀνδρῶν ἐμπλήσας, οἱ Ιλιον ἐξαλάπαξαν.
Αἴ κεν δή μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξης, αὐτίκ ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν ὡς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὧπασε θέσπιν ἀοιδήν.

Δς φάθ' · ό δ' όρμηθείς θεοῦ ήρχετο, φαῖνε δ' ἀοιδὴν, ένθεν έλων, ώς οι μέν ευσσελμων έπι νηών 500 βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίησι βαλόντες, Αργεῖοι τοὶ δ' ήδη ἀγακλυτὸν ἀμφ' Οδυσῆα εΐατ' ένὶ Τρώων άγορῆ, κεκαλυμμένοι ἵππφ. αὐτοὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀχρόπολιν ἐρύσαντο. $\hat{\Omega}$ ς ὁ μὲν ἐστήχει· τοὶ δ' ἄχριτα πόλλ' ἀγόρευον, 505 ήμενοι άμφ' αὐτόν· τρίχα δέ' σφισιν ήνδανε βουλή, πε διατμήξαι χοίλον δόρυ νηλεί γαλκώ, ή κατά πετράων βαλέειν ερύσαντας επ' άκρης, η εχάν πελ, αλαγπα θεων θεγκιθείον είναι. τήπερ δη και έπειτα τελευτήσεσθαι έμελλεν. 510 Αίσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψη δουράτεον μέγαν ιππον, οθ' είατο πάντες άριστοι Αργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες. Ηειδεν δ' ώς άστυ διέπραθον υίες Αγαιών, ίππόθεν εχχύμενοι, χοίλον λόχον εχπρολιπόντες. 515 Αλλον δ' άλλη άειδε πόλιν κεραϊζέμεν αἰπήν. αὐτὰρ Οδυσσῆα προτί διόματα Δηϊφόδοιο βήμεναι, ήΰτ' Αρηα, σὺν ἀντιθέω Μενελάω.

L'ODYSSÉE. CHANT VIII.

de Minerve, et que le divin Ulysse conduisit dans la citadelle après l'avoir rempli de guerriers qui renversèrent Ilion. Si vous nous redites ces faits avec exactitude, je proclamerai devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant vous enseigna ce chant sublime. »

Aussitôt Démodocus, inspiré par un dieu, commence et fait entendre ses chants, en disant d'abord comment les Grecs s'embarquèrent sur leurs solides. vaisseaux, après avoir livré leur camp aux flammes; mais déja, sous la conduite du vaillant Ulysse, les Argiens étaient au milieu de la place publique, renfermés dans le cheval; car les Troyens eux-mêmes l'avaient traîné dans la citadelle. C'est là qu'il fut placé; les citoyens d'Ilion assis tout autour agitaient des avis divers; le conseil se partageait entre trois partis, ou de rompre avec le fer les cavités de cette machine, ou, la tirant sur le sommet, de la précipiter sur les rochers, ou bien de permettre qu'elle devînt un immense ornement pour apaiser les dieux : c'est cette dernière résolution qui devait s'accomplir. Car le destin d'Ilion était de périr, sitôt que ses murs recéleraient cet énorme cheval où se cachèrent les plus illustres des Argiens, portant à leurs ennemis le carnage et la mort. Démodocus ensuite chanta comment les fils des Grecs, étant sortis du cheval, ravagèrent la ville, après avoir abandonné ces embûches ténébreuses. Il chantait tous les héros renversant à l'envi cette cité superbe; mais surtout il chante Ulysse, qui, semblable au dieu Mars, se précipite, avec le divin

πομπή καὶ φίλα δῶρα, τά οι δίδομεν φιλέοντες. Αντί κασιγνήτου ξεῖνός θ' ίκέτης τε τέτυκται ανέρι, όστ' ολίγον περ επιψαύη πραπίδεσσιν. Τῷ νῦν μηδὲ σὺ κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν ό ττι κέ σ' εξρωμαι· φάσθαι δέ σε καλλιόν έστιν. Είπ' όνομ', ό ττι σε κείθι κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε, άλλοι θ' οἱ κατὰ ἄστυ, καὶ οἱ περιναιετάουσιν. Ού μέν γάρ τις πάμπαν ἀνώνυμός ἐστ' ἀνθρώπων, οὐ κακὸς, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸς, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται: άλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἐπεί κε τέκωσι, τοκῆες. Είπε δέ μοι γαιάν τε τεήν, δημόν τε πόλιν τε, όφρα σε τη πέμπωσι τιτυσχόμεναι φρεσί νηες. Ού γάρ Φαιήκεσσι κυβερνητήρες έασιν, οὐδέ τι πηδάλι' ἐστὶ, τάτ' άλλαι νῆες ἔγουσιν: άλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν, καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πίονας άγροὺς άνθρώπων καὶ λαῖτμα τάχισθ' άλὸς ἐκπερόωσιν, ηέρι καὶ νεφέλη κεκαλυμμέναι· οὐδέ ποτέ σφιν ούτε τι πημανθηναι έπι δέος, οὐδ' ἀπολέσθαι. Αλλά τόδ' ως ποτε πατρός έγων είπόντος άκουσα Ναυσιθόου, ος έφασκε Ποσειδάων' άγάσασθαι ήμιν, ούνεκα πομποί άπήμονές είμεν άπάντων. Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα έχ πομπής άνιοῦσαν έν περοειδεί πόντω ραισέμεναι, μέγα δ' ήμιν όρος πόλει άμφιχαλύψειν. Δς αγόρευ ο γέρων τα δέ κεν θεος ή τελέσειεν,

545

550

555

560

L AT

et les présents que nous lui donnons avec amitié. L'étranger, le suppliant est comme un frère pour tout homme à qui la plus légère compassion touche le cœur. Mais vous, maintenant, ne me dissimulez point, par de trompeuses pensées, ce que je vais vous de mander; il est bien pour vous de me répondre. Dites-moi de quel nom vous appelaient votre père, votre mère, et ceux qui dans la ville étaient vos proches voisins. Personne parmi les mortels, ni le lâche, ni le vaillant, n'est sans nom au moment de sa naissance; mais les parents en donnent un à tous les enfants qu'ils mettent au jour. Dites-moi quel est votre pays, votre peuple, votre ville, afin que de leur propre mouvement nos vaisseaux vous y conduisent. Les navires phéaciens n'ont point de pilotes, point de gouvernails, toutes choses qu'ont les autres navires; mais ils savent les pensées et les desirs des hommes, et connaissent les villes et les champs fertiles de tous les mortels; ils sillonnent avec rapidité les vagues de la mer, toujours enveloppés dans l'ombre et les nuages; ils n'ont aucune crainte d'éprouver quelque dommage, ni de périr. Pourtant voici ce qu'autrefois j'entendis raconter à mon père Nausithoüs, qui me disait que Neptune s'irriterait contre nous, parce que nous étions, sans péril, les guides de tous les étrangers. Il ajoutait qu'un de nos vaisseaux à son retour périrait sur la mer ténébreuse, et qu'une haute montagne couvrirait notre ville. C'est ainsi qu'il parlait; mais ce dieu peut accomplir ses desseins, ou les laisser sans

ή κ' ἀτέλεστ' είη, ώς οἱ φίλον ἔπλετο θυμῷ. Αλλ' άγε μοι τόδε είπε, καὶ άτρεκέως κατάλεξον, όππη ἀπεπλάγγθης τε, καὶ ἄστινας ἴκεο χώρας άνθρώπων, αὐτούς τε, πόλεις τ' εὖ ναιεταώσας: ή μεν όσοι χαλεποί τε καὶ άγριοι, οὐδὲ δίκαιοι, οί τε φιλόξεινοι, καί σφιν νόος έστὶ θεουδής. Είπε δ' ο τι κλαίεις και οδύρεαι ένδοθι θυμφ, Αργείων, Δαναῶν, ἐδ' Ιλίου οἶτον ἀχούων. Τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεῦξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὅλεθρον ανθρώποις, ίνα ήσι καὶ ἐσσομένοισιν ἀοιδή. Η τίς τοι καὶ πηὸς ἀπέφθιτο Ιλιόθι πρὸ, έσθλὸς ἐὼν, γαμβρὸς ἡ πενθερὸς, οἶτε μάλιστα κήδιστοι τελέθουσι, μεθ' αξμά τε καὶ γένος αὐτῶν; ή τίς που καὶ έταῖρος άνηρ κεγαρισμένα εἰδώς, έσθλός; έπεὶ οὐ μέν τι χασιγνήτοιο χερείων γίγνεται, ός κεν, έταῖρος ἐων, πεπνυμένα εἰδῆ.»

effet, comme il l'aura décidé dans son cœur. Vous cependant répondez-moi, racontez avec détail où vous avez erré, quels hommes vous avez visités; parlez-nous de ces peuples, et de leurs villes opulentes; dites-nous s'ils étaient cruels, sauvages, sans justice, ou s'ils étaient hospitaliers, et si leur ame respectait les dieux. Dites-nous enfin pourquoi vous pleurez, pourquoi vous gémissez au fond de l'ame, en écoutant la destinée malheureuse des Argiens, des enfants de Danaus et d'Ilion. Les dieux ont ourdi cette destinée, ils ont résolu la mort d'un grand nombre de héros, pour être un chant instructif aux hommes à venir. Auriez-vous perdu devant Ilion quelque proche parent, un gendre valeureux, un beau-père, eux qui nous sont les plus chers après ceux de notre sang et de notre famille? Auriez-vous vu périr un compagnon généreux et vaillant? car il n'est pas moins qu'un frère, celui qui, compagnon fidèle, est rempli de prudence.»

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ι.

λλκίνου λπόλογοι. — κυκλωπεία.

Τὸν δ' ἀπαμειδόμενος προσέφη πολύμητις Οδυσσεύς. « Αλχίνοε χρεῖον, πάντων άριδείχετε λαῶν, ήτοι μέν τόδε χαλόν άχουέμεν έστιν άοιδοῦ τοιοῦδ', οἶος ὅδ' ἐστὶ, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδήν. Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι τέλος χαριέστερον εἶναι, η ότ' αν ευφροσύνη μεν έχη κάτα δήμον απαντα, δαιτυμόνες δ' άνὰ δώματ' άχουάζωνται άοιδοῦ ημενοι έξείης, παρά δὲ πλήθωσι τράπεζαι σίτου καὶ κρειών, μέθυ δ' ἐκ κρητζρος ἀφύσσων οίνοχόος φορέησι καὶ έγχείη δεπάεσσιν. τοῦτό τί μοι χαλλιστον ένὶ φρεσὶν είδεται είναι. Σοὶ δ' ἐμὰ κήδεα θυμὸς ἐπετράπετο στονόεντα είρεσθ', όφρ' έτι μάλλον όδυρόμενος στεναχίζω. Τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω; Κήδε' ἐπεί μοι πολλά δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες. Νον δ' όνομα πρώτον μυθήσομαι, όφρα καὶ ύμες είδετ' εγώ δ' αν επειτα, φυγών ύπο νηλεες ήμαρ,

CHANT NEUVIÈME

DE L'ODYSSÉE.

RÉCITS CHEZ ALCINOUS.—CYCLOPÉE.

ALORS l'ingénieux Ulysse lui répondit en ces mots: « Puissant Alcinous, et le plus illustre parmi tous ces peuples, combien il est doux d'entendre un tel chanteur, qui par le charme de sa voix est égal aux dieux. Non, sans doute, on ne peut, je pense, se proposer de but plus agréable, que de voir la joie régner parmi tout un peuple, de voir ces convives écoutant un chanteur dans le palais, tous assis en ordre autour des tables chargées de pains et de viandes, tandis que l'échanson puise le vin dans les urnes, et le porte pour remplir les coupes; c'est là ce qui dans mon ame me paraît le plus beau. Mais, puisque votre desir est d'apprendre mes lamentables infortunes, il faut que je soupire encore en versant des larmes. Par où commencer, et comment terminer ce récit? Les dieux du ciel m'ont accablé de bien des douleurs. Maintenant donc je vous dirai mon nom, afin que vous le connaissiez; car, si j'évite le jour funeste,

ύμιν ξείνος εω, και άπόπροθι δώματα ναίων. Είμι Οδυσεύς Λαερτιάδης, ος πασι δολοισιν ανθρώποισι μέλω, καί μευ κλέος οὐρανὸν ἵκει. Ναιετάω δ' Ιθάχην εὐδείελον εν δ' όρος αὐτη, Νήριτον είνοσίφυλλον, άριπρεπές άμφὶ δὲ νῆσοι πολλαί ναιετάουσι μαλα σχεδόν αλληλησιν, Δουλίχιον τε Σάμη τε, καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος: αύτη δε χθαμαλή πανυπερτάτη είν άλι χείται πρὸς ζόφον (αἱ δέ τ' ἄνευθε πρὸς ἢῶ τ' ἢέλιόν τε), τρηχεί, άλλ' άγαθή χουροτρόφος ούτοι έγωγε ής γαίης δύναμαι γλυκερώτερον άλλο ίδέσθαι. Η μέν μ' αὐτόθ' ἔρυκε Καλυψω, δῖα θεάων, έν σπέσσι γλαφυροίσι, λιλαιομένη πόσιν είναι: ώς δ' αύτως Κίρκη κατερήτυεν έν μεγάροισιν Αίαίη, δολόεσσα, λιλαιομένη πόσιν είναι: άλλ' έμὸν ούποτε θυμόν ένὶ στήθεσσιν ἔπειθον. Ως οὐδὲν γλύχιον ής πατρίδος οὐδὲ τοχήων γίγνεται, εἴπερ καί τις ἀπόπροθι πίονα οἶκον γαίη εν αλλοδαπη ναίει απάνευθε τοχήων. Εί δ', άγε τοι καὶ νόστον έμον πολυκηδέ' ἐνίσπω, ον μοι Ζεύς ἐφέηχεν ἀπό Τροίηθεν ἰόντι.

Ιλιόθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι πέλασσεν, Ισμάρω· ἔνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὥλεσα δ' αὐτούς. Εκ πόλιος δ' αλόχους καὶ κτήματα πολλὰ λαβόντες δασσάμεθ', ὡς μή τις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἔσης. je veux être votre hôte, quoique habitant des demeures lontaines. Je suis le fils de Laërte, Ulysse, qui par mes stratagèmes me suis fait connaître à tous les hommes, et dont la gloire est montée jusqu'aux cieux. J'habite l'occidentale Ithaque; dans cette île est une superbe montagne, le Nérite, couvert d'arbres; tout autour sont des îles nombreuses et rapprochées entre elles: Dulichium, Samé, Zacynthe ombragée de forêts; Ithaque, dont le rivage s'élève à peine au sein de la mer, et la plus rapprochée du couchant (les autres sont en face de l'aurore et du soleil), est couverte de rochers, mais elle nourrit une jeunesse vigoureuse; je ne puis voir un autre lieu qui me soit plus doux que mon pays. La nymphe Calypso m'a long-temps retenu dans ses grottes profondes, desirant avec ardeur que je devinsse son époux; de même l'astucieuse Circé, qui règne dans l'île d'Éa, m'a retenu dans son palais, desirant aussi que je fusse son époux; mais elles ne persuadèrent point mon cœur. Non, rien n'est plus cher à l'homme que sa patrie et ses parents, quand bien même il habiterait une riche demeure dans une terre étrangère, loin de sa famille. Mais, puisque vous le desirez, je vous raconterai mon retour, avec tous les maux que m'envoya Jupiter quand je partis de Troie.

« En quittant Ilion, les vents me portèrent dans le pays des Ciconiens, vers la ville d'Ismare; je ravageai cette ville, et fis périr ses habitants. Ayant enlevé leurs épouses et de nombreuses richesses, nous fîmes le partage, et nul ne se retira sans avoir une part

Ενθ' ήτοι μεν εγώ διερώ ποδί φευγέμεν ημέας Ανώγεα· τοὶ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπίθοντο. Ενθα δέ πολλόν μέν μέθυ πίνετο, πολλά δέ μήλα έσφαζον παρά θίνα και ειλίποδας έλικας βούς. Τόφρα δ' ἄρ' οἰγόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν, οί σφιν γείτονες ήσαν άμα πλέονες καὶ άρείους, πειρον ναίοντες, ἐπιστάμενοι μέν ἀφ' ἴππων ένδράσι μάρνασθαι, καὶ δθι γρη πεζὸν ἐόντα. Ήλθον έπειθ', όσα φύλλα καὶ άνθεα γίγνεται ώρη, ηέριοι τότε δή ρα κακή Διὸς αἶσα παρέστη ήμιν αινομόροισιν, ιν' άλγεα πολλά πάθοιμεν. Στησάμενοι δ' έμάχοντο μάχην παρά νηυσί θοήσιν, βάλλον δ' άλληλους χαλχήρεσιν έγχείησεν. Οφρα μεν πως πν, και αίξετο ιερόν πμαρ, τόφρα δ' άλεξόμενοι μένομεν πλέονάς περ έόντας. ήμος δ' ήελιος μετενίσσετο βουλυτόνδε, καὶ τότε δη Κίκονες κλίναν δαμάσαντες Αγαιούς. Εξ δ' ἀφ' έκάστης νηὸς ἐϋκνήμιδες έταῖροι ώλονθ' οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόρον τε.

Ενθεν δε προτέρω πλέομεν, ακαχήμενοι ήτορ, ασμενοι εκ θανάτοιο, φίλους όλεσαντες εταίρους. Οὐδ' άρα μοι προτέρω νῆες κίον αμφιελισσαι, πρίν τινα τῶν δειλῶν ετάρων τρὶς ἔκαστον αΰσαι, οἱ θάνον ἐν πεδίω, Κικόνων ὕπο δηωθέντες. Νηυσὶ δ' ἐπῶρσ' ἀνεμον βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς λαίλαπι θεσπεσίη, σὺν δε νεφέεσσι καλυψεν

égale. Je les exhortais à fuir d'un pied rapide; mais les insensés ne m'obéirent pas. Là, buvant le vin en abondance, ils immolaient sur le rivage de nombreux troupeaux de bœufs et de brebis. Pendant ce temps quelques Ciconiens s'étant enfuis, appellent d'autres Ciconiens leurs voisins les plus proches et les plus vaillants, habitant l'intérieur des terres, sachant sur un char combattre leurs ennemis, et les attendre aussi de pied ferme. Dès le point du jour ils accourent, aussi nombreux que les feuilles et les fleurs dans la saison du printemps; alors la funeste destinée de Jupiter s'attache à nous, malheureux, pour nous faire souffrir bien des maux. Rangés en ordre, ils nous livrent le combat devant les navires, et tour à tour nous attaquent de leurs lances d'airain. Durant tout le matin, et tant que s'élève l'astre sacré du jour, nous résistons à nos ennemis, quoique supérieurs en nombre; mais quand le soleil décline, et ramène l'heure où l'on délie les bœufs, les Ciconiens fondent sur les Grecs, et les mettent en fuite. Chacun de mes vaisseaux perdit six guerriers, les autres échappèrent à la mort.

« Nous nous rembarquons, heureux d'éviter le trépas, mais le cœur navré d'avoir perdu nos compagnons. Cependant nos larges navires ne s'éloignent pas sans que nous ayons appelé trois fois les amis infortunés qui périrent sur ce rivage, vaincus par les Ciconiens. Alors le puissant Jupiter excite contre nous le vent Borée, accompagné d'une affreuse tempête, et γαῖαν όμοῦ καὶ πόντον · ὁρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
Αἱ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσιαι, ἰστία δέ σφιν
τριχθά τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν ἱς ἀνέμοιο.
Καὶ τὰ μὲν ἐς νῆας κάθεμεν, δείσαντες ὅλεθρον,
αὐτὰς δ' ἐσσυμένως προερέσσαμεν ἤπειρόνδε.
Ενθα δύω νύκτας, δύο τ' ἤματα συνεχὲς αἰε
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτφ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.
Αλλ', ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἡὸς,
ἱστοὺς στησάμενοι, ἀνά θ' ἰστία λεύκ' ἐρύσαντες,
ἤμεθα · τὰς δ' ἄνεμός τε κυδερνῆταί τ' ἴθυνον.
Καί νύ κεν ἀσκηθὴς ἰκόμην ἐς πατρίδα γαῖαν,
αλλά με κῦμα ρόος τε, περιγνάμπτοντα Μάλειαν,
καὶ βορέης ἀπέωσε, παρέπλαγξεν δὲ Κυθήρων.

75

Ενθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην ὁλοοῖς ἀνέμοισιν πόντον ἐπ' ἰχθυόεντ' αὐτὰρ δεκάτη ἐπέδημεν γαίης Λωτοφάγων, οῖτ' ἄνθινον εἰδαρ ἔδουσιν. Ενθα δ' ἐπ' ἡπείρου βῆμεν, καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ αἰψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἐταῖροι. Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος, δὴ τότ' ἐγὼν ἐτάρους προίειν πεύθεσθαι ἰόντας, ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ἀπάσσας, οἴτινες ἀνέρες εἰεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες. Οἱ δ' αἶψ' οἰγόμενοι μίγεν ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μήδονθ' ἐτάροισιν ὅλεθρον ἡμετέροις, ἀλλά σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι.

cache sous d'épais nuages la terre et les ondes; la nuit tout-à-coup tombe des cieux. Nos vaisseaux sont emportés au loin sans direction, et les voiles sont déchirées en lambeaux par la violence du vent; nous les déposons dans les navires pour éviter la mort, et nous dirigeons aussitôt la flotte vers le plus prochain continent. Pendant deux jours et deux nuits nous restons sur cette rive, en nous rongeant le cœur de douleurs et de tourments. Mais lorsque l'Aurore à la belle chevelure eut ramené le troisième jour, nous dressons les mâts, nous déployons les voiles, et remontons dans les vaisseaux, que guident le vent et les pilotes. J'espérais enfin arriver heureusement aux terres de la patrie, lorsqu'en doublant le cap Malée, Borée et les rapides courants de la mer me repoussent et m'éloignent de Cythère.

« Pendant neuf jours je fus emporté par les vents contraires sur la mer poissonneuse; mais le dixième j'abordai dans le pays des Lotophages, qui se nourrissent de la fleur d'une plante. Nous descendons sur le rivage et nous puisons l'eau des fontaines; mes compagnons ensuite prennent le repas près des navires. Quand nous avons achevé de manger et de boire, je résolus d'envoyer mes compagnons à la découverte, en choisissant deux d'entre eux; le troisième qui les accompagnait était un héraut, pour s'informer quels peuples en ces lieux se nourrissaient des fruits de la terre. Ceux-ci donc étant partis se mêlèrent aux peuples lotophages; mais les Lotophages ne méditèrent point la mort de nos compagnons, et leur

100

110

Των δ' στις λωτοῖο φάγοι μελιπδέα καρπόν, οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν, οὐδὲ νέεσθαι ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν λωτὸν ἐρεπτόμενοι μενέμεν, νόστου τε λαθέσθαι. Τοὺς μὲν ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκη, νηυσὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῆσιν ὑπὸ ζυγὰ δῆσα ἐρύσσας. Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους σπερχομένους νηῶν ἐπιδαινέμεν ἀκειάων, μή πώ τις λωτοῖο φαγὼν νόστοιο λάθηται. Οἱ δ' αἶψ' εἴσδαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον, ἐξῆς δ' ἔζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.

Ενθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀχαχήμενοι ήτορ.
Κυκλώπων δ' ἐ; γαῖαν ὑπερφιαλων, ἀθεμίστων, ἰκόμεθ', οῖ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν, οὕτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν, οὕτ' ἀρόωσιν αλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται, πυροὶ καὶ κριθαὶ, ἢδ' ἄμπελοι, αῖτε φέρουσιν οἰνον ἐριστάφυλον, καί σφιν Διὸς ὅμβρος ἀέξει.
Τοῖσιν δ' οὕτ' ἀγοραὶ βουληφόροι, οὕτε θέμιστες τὰλλ' οῖγ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι θεμιστεύει δὲ ἔκαστος παίδων ἢδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλληλων ἀλέγουσιν.

Νήσος έπειτα λάχεια παρέχ λιμένος τετάνυσται γαίης Κυχλώπων, οὔτε σχεδόν, οὔτ' ἀποτηλοῦ, ὑλήεσο' ἐν δ' αἶγες ἀπειρέσιαι γεγάασιν

donnèrent à goûter du lotos. Ceux d'entre eux qui mangeaient le doux fruit du lotos ne voulaient plus venir rendre compte du message ni retourner; mais ils desiraient, au contraire, rester parmi les peuples lotophages, et, pour se nourrir du lotos, ils oubliaient le retour. Cependant je les contraignis de remonter en pleurant dans les navires, et je les attachai sur les bancs des rameurs. J'ordonne à l'instant à mes autres compagnons de monter sur les vaisseaux légers, de peur qu'eux-mêmes, en mangeant du lotos, n'oubliassent aussi le retour. Ils montent aussitôt, se placent sur les bancs, et tous assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante.

Loin de ces lieux nous recommençons à naviguer, le cœur navré de douleur. Nous arrivâmes ensuite dans le pays des violents Cyclopes, qui vivent sans lois, et qui se confiant aux dieux immortels, ne sèment aucune plante de leurs mains, et ne labourent pas; mais là toutes choses poussent sans être semées ni cultivées, la pluie de Jupiter fait croître pour eux l'orge, le froment, et les vignes qui, chargées de grappes, donnent un vin délicieux. Ils n'ont point d'assemblées, ni pour tenir le conseil, ni pour rendre la justice; mais ils vivent sur les sommets des montagnes, dans des grottes profondes; chacun d'eux gouverne ses enfants et son épouse, ne prenant aucun soin les uns des autres.

α Vis-à-vis du port, ni trop près, ni trop loin du pays des Cyclopes, est une île de peu d'étendue, et couverte de forêts; là naissent en foule des chèvres sau-

άγριαι ου μέν γάρ πάτος άνθρώπων άπερύχει. οὐδέ μιν εἰσοιχνεῦσι χυνηγέται, οἴτε καθ' ῦλην άλγεα πάσχουσιν, χορυφάς όρέων έφέποντες. Ούτ' άρα ποίμνησιν καταίσχεται, ούτ' άρότοισιν, άλλ' ήγ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ήματα πάντα άνδρῶν χηρεύει, βόσκει δέ τε μηκάδας αίγας. Οὐ γὰρ Κυκλώπεσσι νέες πάρα μιλτοπάρησι, 125 ουδ' ανδρες νηων ένι τέκτονες, οι κε κάμοιεν νηας ἐϋσσέλμους, αι κεν τελέοιεν ἔκαστα, άστε' ἐπ' ἀνθρώπων ἰχνεύμεναι · οἶά τε πολλὰ ανδρες έπ' αλληλους νηυσίν περόωσι θαλασσαν. οί κέ σφιν και νήσον εϋκτιμένην εκάμοντο. Οὐ μὲν γάρ τι κακή γε, φέροι δέ κεν ώρια πάντα: έν μέν γάρ λειμώνες άλὸς πολιοῖο παρ' όγθας ύδρηλοὶ, μαλακοί· μάλα κ' ἄφθιτοι ἄμπελοι εἶεν. Εν δ' άροσις λείη· μάλα κεν βαθύ λήϊον αἰεὶ είς ώρας άμῷεν, ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὕπ' οὖδας. Εν δε λιμήν εύορμος, ζν' οὐ χρεώ πείσματός έστιν, ούτ' εὐνὰς βαλέειν, ούτε πρυμνήσι' ἀνάψαι, άλλ' ἐπικέλσαντας μεῖναι χρόνον, εἰσόκε ναυτέων θυμός ἐποτρύνη, καὶ ἐπιπνεύσωσιν ἀῆται. Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ, κρήνη ύπο σπείους περί δ' αίγειροι πεφύασιν. Ενθα κατεπλέομεν, καί τις θεός ήγεμόνευεν νύκτα δι' δρφναίην. οὐδὲ προύφαίνετ' ιδέσθαι.

vages; car les pas des hommes ne les mettent point en fuite; cette île n'est point visitée par les chasseurs, qui supportent tant de fatigues dans les bois en parcourant les sommets des montagnes. Elle n'est point habitée par des bergers ni par des laboureurs, mais privée d'hommes, elle reste toujours sans semence et sans culture, et nourrit seulement des chèvres bêlantes. Car chez les Cyclopes il n'est point de navires aux proues de vermillon, chez eux point d'ouvriers qui construisent de larges vaisseaux, avec lesquels on accomplit chaque chose, et l'on visite les cités des peuples; tels sont les desseins nombreux qu'exécutent les hommes en traversant les mers; ainsi les Cyclopes auraient pu cultiver cette île et la rendre habitable. Elle n'est point stérile, et porterait des fruits en toute saison; là, sur le rivage de la mer blanchissante, s'étendent des prairies humides et touffues; les plants des vignes y seraient surtout d'une longue durée. Elle est d'un facile labourage; on y recueillerait dans la saison une moisson abondante, parce que le sol est gras et fertile. Cette île possède encore un port commode où jamais il n'est besoin de cordage, où l'on ne jette point l'ancre, où nul lien n'attache les navires, et quand ils abordent en ces lieux, ils y restent jusqu'à ce que les nautoniers desirent partir, et que les vents viennent à souffler. A l'extrémité de ce port coule une onde limpide, la fontaine est sous une grotte; tout autour s'élèvent des peupliers. C'est là que nous arrivâmes, et qu'un dieu nous conduisit durant la nuit obscure: nul objet ne frappait alors notre vue; un épais

άπρ γαρ παρά νηυσὶ βαθεῖ πν, οὐδὰ σελήνη

οὐρανόθε προϋφαινε κατείχετο δὲ νεφέεσσιν.

Ενθ οὕτις την νῆσον ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν οὕτ οὕν κύματα μακρά κυλινδόμενα προτὶ χέρσον εἰσίδομεν, πρὶν νῆας ἐϋσσέλμους ἐπικέλσαι.

Κελσάσησι δὲ νηυσὶ καθείλομεν ἰστία πάντα, ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ἐηγμῖνι θαλάσσης δὲνθα δ' ἀποδρίξαντες ἐμείναμεν Ἡῶ δῖαν.

Ημος δ' ήριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ηως, νήσον θαυμάζοντες έδινεόμεσθα κατ' αὐτήν. Δρσαν δε Νύμφαι, χοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο, αίγας όρεσκώους, ίνα δειπνήσειαν έταιροι. Αὐτίκα καμπύλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους ειλόμεθ' έχ νηῶν, διὰ δὲ τρίχα χοσμηθέντες βάλλομεν· αίψα δ' έδωκε θεός μενοεικέα θήρην. Νῆες μέν μοι ἔποντο δυώδεκα, ἐς δὲ ἐκάστην έννεα λάγχανον αίγες εμοί δέ δέχ έξελον οίφ. Ως τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ, ἐς ἀέλιον καταδύντα, ήμεθα δαινύμενοι χρέα τ' ἄσπετα χαὶ μέθυ ήδύ. Ού γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρὸς, άλλ' ἐνέην τολλόν γὰρ ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἔκαστοι ήφύσαμεν, Κικόνων ίερον πτολίεθρον ελόντες. Κυκλώπων δ' ές γαῖαν ελεύσσομεν, έγγὺς ἐόντων, καπνόν τ', αὐτῶν τε φθογγὴν, ότων τε καὶ αἰγῶν. Ήμος δ' πελιος κατέδυ και επι κνέφας πλθεν,

brouillard enveloppait nos vaisseaux, et la lune ne brillait pas dans les cieux; elle était cachée par les nuages. Aucun d'entre nous n'avait découvert cette île; même nous n'aperçûmes point les vagues énormes qui se roulaient sur le rivage, avant que d'être abordés sur nos larges navires. Dès qu'ils sont entrés, nous plions les voiles, puis nous descendons sur le bord de la mer, et là nous nous endormons en attendant le retour de l'aurore.

«Le lendemain, aux premiers rayons du jour, nous parcourons cette île, et nous en sommes ravis d'admiration. Alors les nymphes, filles du puissant Jupiter, nous envoient les chèvres des montagnes pour le repas de mes compagnons. Aussitôt nous apportons de nos vaisseaux les arcs recourbés, les longs javelots, et, partagés en trois bandes, nous lançons nos traits; bientôt un dieu nous accorde en peu de temps une chasse abondante. Douze vaisseaux m'avaient suivi; chacun d'eux obtint neuf chèvres en partage; mes compagnons en choisirent dix pour moi seul. Pendant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les mets abondants et le vin délectable. Le vin de nos navires n'était point épuisé, mais il en restait encore; car nous en puisâmes une grande quantité dans nos urnes quand nous ravageâmes la ville des Ciconiens. Cependant nous découvrions à peu de distance la fumée qui s'élevait dans le pays des Cyclopes, et nous entendions leurs voix mêlées aux bêlements des chèvres et des brebis. Quand le soleil eut terminé sa carrière, et que vinrent les ténèbres du soir, nous nous δή τότε χοιμήθημεν έπὶ ἡηγμῖνι θαλάσσης. Ἡμος δ' ἠριγένεια φάνη ἡοδοδάχτυλος Ἡως, αὶ τότ' ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος, μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

Αλλοι μέν νῦν μίμνετ', ἐμοὶ ἐρίπρες ἐταῖροισιν
 Αλλοι μέν νῦν μίμνετ', ἐμοὶ ἐρίπρες ἐταῖροισιν
 Α΄ οῖγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
 Φιλόξεινοι, καί σφιν νόος ἐστὸ θεουδής.»

Ως είπων, ανά νηὸς έβην, έχελευσα δ' έταίρους αὐτούς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι. Οἱ δ' αἶψ' εἴσδαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον, έξης δ' έζόμενοι πωλιήν άλα τύπτον έρετμοῖς. Αλλ' ότε δη τον γωρον άφικόμεθ' έγγυς έόντα, ένθα δ' ἐπ' ἐσχατιῆ σπέος είδομεν, άγχι θαλάσσης, ύψηλον, δάφνησι κατηρεφές ένθα δὲ πολλὰ μηλ', διές τε καὶ αίγες ιαύεσκον περὶ δ' αὐλή ύψηλη δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισιν, μαχρησίν τε πίτυσσιν, ίδε δρυσίν ύψιχόμοισιν. Ενθα δ' άνηρ ενίαυε πελώριος, ός ρά τε μηλα οίος ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν. οὐδέ μετ' άλλους πωλεῖτ', άλλ' ἀπάνευθεν ἐων ἀθεμίστια ήδη. Καὶ γὰρ θαῦμ' ἐτέτυκτο πελώριον, οὐδὲ ἐώκει ανδρί γε σιτοφάγω, αλλα ρίω ύληεντι ύψηλῶν ὀρέων, ὅ τε φαίνεται οἶον ἀπ' άλλων.

Δη τότε τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίπρας ἐταίρους αὐτοῦ πὰρ νης τε μένειν, καὶ νῆα ἔρυσθαι·

170

175

185

couchâmes sur le rivage de la mer. Dès le retour de la brillante aurore, je rassemble tous les miens, et leur dis:

« Restez en ces lieux, ô mes compagnons fidèles; moi cependant, avec ceux qui montent mon navire, j'irai m'informer quels sont ces hommes; s'ils sont cruels, sauvages, sans justice, ou s'ils sont hospitaliers, et si leur ame respecte les dieux.»

«En achevant ces mots, je monte dans le vaisseau, j'ordonne à mes compagnons de me suivre, et de délier les cordages. Aussitôt ils montent dans le navire, se placent sur les bancs, et tous, assis en ordre, ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Lorsque nous touchons au pays dont nous étions si près, nous apercevons à l'extrémité du port, près de la mer, une grotte élevée, ombragée de lauriers; là reposaient de nombreux troupeaux de chèvres et de brebis; la cour était fermée par une enceinte de rochers enfoncés dans la terre, par de grands pins et des chênes à la haute chevelure. C'est là que demeurait un homme énorme, qui, seul, faisait paître au loin ses troupeaux; il ne fréquentait point les autres Cyclopes, mais toujours à l'écart, il ne connaissait que la violence. C'était un monstre horrible, non semblable à l'homme qui se nourrit de blé, mais au sommet boisé des hautes montagnes, il paraissait au-dessus de tous les autres.

«Je dis à mes compagnons de rester dans le navire pour le garder; seulement, en choisissant douze

αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας ἐτάρων δυοκαίδεκ' ἀρίστους βῆν ἀτὰρ αἴγεον ἀσκὸν ἔγον μελανος οἴνοιο, ήδέος, ον μοι έδωχε Μάρων, Εὐάνθεος υίὸς, ίρεὺς Απόλλωνος, ος Ισμαρον άμφιδεδήκει, ούνεκά μιν σύν παιδί περισγόμεθ' ήδε γυναικί άζόμενοι . ώχει γαρ εν άλσει δενδρήεντι 200 Φοίδου Απόλλωνος. Ο δέ μοι πόρεν άγλαὰ δῶρα · Αρυσοῦ μέν μοι δῶχ' εὐεργέος ἐπτὰ τάλαντα. δώκε δέ μοι κρητήρα πανάργυρον, αὐτὰρ ἔπειτα οίνον εν άμφιφορεῦσι δυώδεκα πᾶσιν άφύσσας ήδυν, άκηράσιον, θεῖον ποτόν. Οὐδέ τις αὐτὸν ηείδη διμώων, οὐδ' άμφιπόλων ένὶ οἴχω, άλλ' αὐτὸς, άλοχός τε φίλη, ταμίη τε μί' οἴη. Τὸν δ' ότε πίνοιεν μελιηδέα οίνον ἐρυθρὸν, έν δέπας έμπλήσας, ὕδατος ἀνὰ εἴκοσι μέτρα γεῦ' · ὀδμή δ' ἡδεῖα ἀπὸ κρητῆρος ὀδώδει, 110 θεσπεσίη· τότ' αν ούτοι αποσγέσθαι φίλον ήεν. Τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἀσκὸν μέγαν : ἐν δὲ καὶ ἤια χωρύχω αὐτίχα γάρ μοι δίσατο θυμός ἀγήνωρ, ανδρ' ἐπελεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον άλκην, άγριον, ούτε δίκας εὖ εἰδότα, ούτε θέμιστας. 215

Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐδέ μιν ἔνδον εῦρομεν, ἀλλ' ἐνόμευε νομὸν κάτα πίονα μῆλα. Ελθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθπεύμεσθα ἕκαστα. αρσοὶ μὲν τυρῶν βρῖθον, στείνοντο δὲ σηκοὶ

des plus vaillants, je m'éloignai; je pris cependant une outre de peau de chèvre remplie d'un vin délicieux, que me donna Maron, fils d'Évanthée, prêtre d'Apollon, demeurant dans la ville d'Ismare, parce que, pleins de respect, nous le protégeames, lui, sa femme et ses enfants; il habitait le bois sacré du brillant Apollon. Il me combla de présents magnifiques; il me donna sept talents d'un or choisi, puis une coupe toute d'argent, et remplit ensuite douze urnes d'un vin délectable et pur, breuvage divin. Nul dans sa maison, ni ses esclaves, ni ses serviteurs, ne connaissait ce vin, mais lui seul, sa femme, et l'intendante du palais. Lorsqu'il buvait de cette liqueur délicieuse et colorée, ne remplissant qu'une coupe, il la versait sur vingt mesures d'eau, du cratère alors s'exhalait un suave et divin parfum; nul ne pouvait résister à ce charme. J'emportai donc cette outre pleine, et dans un sac de cuir je mis des provisions; car déja je pensais au fond de mon cœur que je rencontrerais un homme d'une force immense, un cruel, qui ne connaissait ni la justice ni les lois.

«Bientôt nous arrivons à son antre, nous ne l'y trouvons point; il avait conduit aux pâturages ses gras troupeaux. Alors, pénétrant dans la caverne, nous admirons chaque chose: les paniers de jonc étaient chargés de fromages, les chevreaux et les agneaux remplissaient la bergerie; mais ils étaient séparés dans différentes enceintes; d'abord ceux qui οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἐτάροισι φανεὶς ἐρατεινὸς ἄσεσθαι.

οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἐτάροισι φανεὶς ἐρατεινὸς ἄσεσθαι.

235

Ενθα δὲ πῦρ κείαντες ἐθύσαμεν, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν μένομέν τέ μιν ἔνδον ἤμενοι, ἔως ἐπῆλθε νέμων. Φέρε δ' ὅβριμον ἄχθσς ὅλης ἀζαλέης, ἵνα οἱ ποτιδόρπιον εἴη.
Εκτοσθεν δ' ἄντροιο βαλὼν ὀρυμαγδὸν ἔθηκεν ἀμεις δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ' ἐς μυχὸν ἄντρου.
Αὐτὰρ ὅγ' εἰς εὐρὺ σπέος ῆλασε πίονα μῆλα, πάντα μάλ', ὅσσ' ἤμελγε, τὰ δ' ἄρσενα λεῖπε θύρηφιν, ἀρνειούς τε τράγους τε, βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς.
Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρας, ὅβριμον οὐκ ἀν τόνγε δύω καὶ εἴκοσ' ἄμαξαι ἐσθλαὶ, τετράκυκλοι, ἀπ' οὕδεος ὀχλίσσειαν, τόσσην ἢλίβατον πέτρην ἐπέθηκε θύρησιν.
Εζόμενος δ' ἤμελγεν ὅῖς καὶ μηκάδας αἶγας, πάντα κατὰ μοῦραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη.

240

naquirent les premiers, puis les moins grands, enfin ceux qui ne venaient que de naître; tous les vases, ceux qui contenaient le petit-lait, les terrines et les bassines où le Cyclope trayait ses troupeaux, étaient rangés en ordre. Mes compagnons me suppliaient de prendre quelques fromages, et de retourner; ils m'exhortaient d'enlever promptement des chèvres, des brebis, de les conduire dans le navire, et de franchir l'onde amère: je ne me laissai point persuader (c'était pourtant le parti le plus sage), parce que je voulais voir le Cyclope, et savoir s'il m'accorderait les dons de l'hospitalité; mais sa présence ne devait pas être heureuse à mes compagnons.

«Ayant allumé le feu, nous faisons les sacrifices, puis ayant pris quelques fromages, nous les mangeons; et, restant assis dans l'intérieur de la caverne, nous attendîmes jusqu'au moment où le Cyclope arriva des champs. Il portait un énorme fardeau de bois desséché pour apprêter son repas. Il le jette en dehors de la caverne, et sa chute produisit un grand bruit; épouvantés, nous fuyons jusqu'au fond de l'antre. Alors il fait entrer dans cette large grotte ses troupeaux, tous ceux du moins qu'il veut traire, et laisse les mâles à l'entrée, les boucs et les beliers restent en dehors de la vaste cour. Cependant, pour fermer sa demeure, il soulève un énorme rocher; vingt-deux forts chariots à quatre roues n'auraient pu l'arracher du sol, tant était immense cette pierre qu'il place à l'entrée de la cour. S'étant assis, il trait avec le plus grand soin ses brebis, ses chèvres bêlantes, et rend

Αὐτίκα δ' ήμισυ μέν θρέψας λευκοίο γαλακτος, πλεχτοῖς ἐν ταλάροισιν ἀμησάμενος χατέθηχεν. ήμισυ δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὄφρα οἱ εἶη

πίνειν αινυμένω, και οι ποτιδόρπιον είν. Αὐτὰρ ἐπειδή σπεῦσε πονησάμενος τὰ α ἔργα,

καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἴσιδεν, εἴρετο δ' ἡμέας. «Δ ξείνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλείθ' ὑγρὰ κέλευθα;

ή τι κατά πρηξιν, ή μαψιδίως αλαλησθε, οία τε ληϊστήρες, ύπειρ άλα, τοίτ' άλόωνται

ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν αλλοδαποισι φέροντες; Ως ἔφαθ' ήμεν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ήτορ,

δεισάντων φθόγγον τε βαρύν, αὐτόν τε πέλωρον. Αλλά και ώς μιν έπεσσιν άμειδόμενος προσέειπον.

« Ημείς τοι Τροίηθεν αποπλαγχθέντες Αγαιοί παντοίοις ανέμοισιν ύπερ μέγα λαΐτμα θαλάσσης, οικαδε ιέμενοι, άλλην όδον, άλλα κέλευθα

ηλθομεν · ούτω που Ζεύς ήθελε μητίσασθαι.

Λαοί δ' Ατρείδεω Αγαμέμνονος εύχόμεθ' είναι, τοῦ δὰ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν. τόσσην γάρ διέπερσε πόλιν, καὶ ἀπώλεσε λαοὺς

πολλούς · ήμεῖς δ' αὖτε χιγανόμενοι τὰ σὰ γοῦνα ίχομεθ', εἴ τι πόροις ξεινήτον, ἢὲ καὶ άλλως

270

δοίης δωτίνην, ήτε ξείνων θέμις ἐστίν.

Αλλ' αίδειο, φέριστε, θεούς ικέται δέ τοί είμεν.

Ζεὺς δ' ἐπιτιμήτωρ ἰκετάων τε ξείνων τε ξείνιος, ος ξείνοισιν αμ' αίδοίοισιν όπηδει.» ensuite les agneaux à leurs mères. Puis laissant cailler la moitié de ce lait, il le dépose dans des corbeilles tressées avec soin, et met l'autre moitié dans des vases pour se désaltérer et pour être son repas du soir. Après avoir en toute hâte terminé ces apprêts, il allume alors du feu, nous aperçoit, et nous dit:

« Étrangers, qui donc êtes-vous? D'où venez-vous à travers les plaines humides? Ést-ce pour votre négoce, ou sans dessein errez-vous comme des pirates qui parcourent les mers en exposant leur vie, et portant le ravage chez les étrangers? »

« Il dit; nos cœurs sont brisés, nous frémissons de cette voix formidable et de cet affreux colosse. Moi cependant je lui réponds en ces mots:

« Nous sommes des Grecs qui depuis notre départ d'Ilion, emportés par les vents contraires, avons parcouru la vaste étendue de la mer, et quoique desireux de notre patrie, nous arrivons ici détournés de notre route, et suivant d'autres sentiers; ainsi l'a voulu Jupiter. Nous nous glorifions d'être les soldats d'Agamemnon, fils d'Atrée, dont aujourd'hui la gloire est immense sous la voûte des cieux, tant est grande la ville qu'il a renversée, et nombreux les peuples qu'il a vaincus; nous, cependant, venons embrasser vos genoux, afin que vous nous donniez le présent d'hospitalité, du moins que vous nous accordiez quelque subsistance, comme il est juste de l'offrir aux étrangers. Puissant héros, respectez les dieux; nous sommes vos suppliants. Jupiter hospitalier est le vengeur des suppliants et des hôtes; il accompagne les étrangers qui sont dignes de respects.»

275

290

22%

Ως ἐφάμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείδετο νηλέι θυμῷ ·

«Νήπιός εἰς, ὧ ξεῖν', ἢ τηλόθεν εἰληλουθας, ὅς με θεοὺς κελεαι ἢ δειδίμεν ἢ ἀλέασθαι. Οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν, οὐδὲ θεῶν μακάρων, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰμεν. Οὐδ' ἀν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευάμενος πεφιδοίμην

οὖτε σεῦ, οὖθ' ἐτάρων, εἰ μὴ θυμός με κελεύει. ἀλλά μοι εἴφ' ὅπη ἔσχες ἰὼν εὐεργέα νῆα,

αγγα hr. αφοβρυ προσεών ο ογιοις εμεροσιν. Το δατο μειδαζων. επε ο, ος γαθεν ειορία μογγα.

«Νέα μέν μοι κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων, πρὸς πέτρησι βαλών, ὑμῆς ἐπὶ πείρασι γαίης ἄκρη προσπελάσας, ἄνεμος δ' ἐκ πόντου ἔνεικεν· αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε ὑπέκρυγον αἰπὺν ὅλεθρον.»

Ως ἐφάμην · ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμείδετο νηλεῖ θυμῷ ·
ἀλλ' ὄγ ἀνατζας ἐτάροις ἐπὶ χεῖρας ἴαλλεν ,
σὺν δὲ δύω μάρψας , ὥστε σκύλακας , ποτὶ γαίη
κόπτ' · ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις ῥέε , δεῦε δὲ γαῖαν .
Τοὺς δὲ διαμελεϊστὶ ταμὼν ὼπλίσσατο δόρπον ,

εγκατά τε σάρκας τε καὶ ὀστέα μυελόεντα. Ημεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσχέθομεν Διὶ χεῖρας, σχέτλια ἔργ' ὀρόωντες ἀμηχανίη δ' ἔχε θυμόν.

ήσθιε δ', ώστε λέων ορεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν

- « Telles furent mes paroles; mais lui, sans pitié, me répond aussitôt:
- « Étranger, tu perds la raison, ou tu viens de loin, toi qui m'ordonnes de craindre et de respecter les dieux. Les Cyclopes ne s'inquiètent point de Jupiter, ni de tous les immortels; nous sommes plus puissants que les dieux fortunés. Pour éviter le courroux de Jupiter, je n'épargnerai ni toi, ni tes compagnons, si tel n'est point mon desir. Mais dis-moi maintenant où tu laissas ton navire; apprends-moi s'il est à l'extrémité de l'île, ou près d'ici, pour que je le sache.»
- « C'estainsi qu'il me parlait en m'éprouvant; mais je n'oubliai point mes nombreuses ruses; je lui répondis à mon tour par ces paroles trompeuses:
- « Le puissant Neptune a brisé mon navire, en le jetant contre un rocher, au moment où j'allais toucher le promontoire qui s'élève sur les bords de votre île, et le vent, sur les flots, en a dispersé les débris; moi seul avec ces compagnons avons évité le trépas.»
- «Je parlais ainsi; le cruel ne répond point à ce discours; mais s'élançant, il porte ses mains sur mes compagnons, en saisit deux, et les écrase contre la pierre, comme de jeunes faons; leur cervelle coule à terre, elle inonde le sol. Alors divisant les membres palpitants, il prépare son repas, et mange, semblable au lion des montagnes, sans laisser aucun vestige ni de la chair, ni des entrailles, ni des os remplis de moelle. A la vue de ces horribles forfaits, nous élevons en pleurant les mains vers Jupiter, et le désespoir s'empare de nos ames. Quand le Cyclope a rempli son

Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδὺν, ἀνδρόμεα κρε' ἔδων, καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων, κεῖτ' ἔντοσθ' ἄντροιο τανυσσάμενος διὰ μήλων.
Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμὸν, ἀσσον ἰὼν, ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ, οὐτάμεναι πρὸς στῆθος, ὅθι φρένες ἡπαρ ἔχουσεν, χεῖρ' ἐπιμασσάμενος· ἔτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν.
Αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὅλεθρον· γου γάρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλάων
Δι τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἡῶ δῖαν.

Ημος δ' πριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ηως, καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε, καὶ πμελγε κλυτὰ μῆλα, πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἤκεν ἐκάστη. Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἄ ἔργα, σὺν δ' ὅγε δ' αὐτε δύω μάρψας ὡπλίσσατο δεῖπνον. Δειπνήσας δ' ἄντρου ἐξήλασε πίονα μῆλα, ρηιδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν αὐτὰρ ἔπειτα αψ ἐπέθηχ', ὡσεί τε φαρέτρη πῶμ' ἐπιθείη κολλῆ δὲ ροίζω πρὸς ὅρος τρέπε πίονα μῆλα Κύκλωψ. Αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην κακὰ βυσσοδομεύων, εἴ πως τισαίμην, δοίη δέ μοι εὐχος Αθήνη. Κύκλωπος γὰρ ἔκειτο μέγα ρόπαλον παρὰ σηκῷ, χλωρὸν, ἐλαίνεον, τὸ μὲν ἔκταμεν, ὅφρα φοροίη αὐανθέν τὸ μὲν ἄμιες ἐίσκομεν εἰσορόωντες,

310

315

vaste corps, en dévorant la chair humaine, il boit un lait pur, et se couche dans la caverne, étendu parmi ses troupeaux. Moi, cependant, je voulais en mon cœur magnanime, m'approchant de ce monstre, et tirant le glaive que je portais à mon côté, le frapper dans le sein, à l'endroit où les muscles retiennent le foie, et le terrasser de ma main; mais une autre pensée m'arrêta. Nous périssions là d'une mort affreuse; car avec nos bras nous ne pouvions enlever l'énorme pierre qu'il avait placée devant la porte. Nous attendîmes donc en soupirant le retour de la divine Aurore.

«Le lendemain, aux premiers rayons du jour, le Cyclope allume du feu, trait ses superbes troupeaux, dispose tout avec ordre, et rend ensuite les agneaux à leurs mères. Après avoir en grande hâte terminé ces apprêts, saisissant de nouveau deux de mes compagnons, il en fait son repas. Ce repas achevé, le monstre chasse hors de l'antre ses grasses brebis, en enlevant sans effort la porte immense; puis il la replace comme il aurait placé le couvercle d'un carquois. Le Cyclope alors, au son d'un long sifflement, conduit ses grasses brebis sur la montagne. Moi cependant j'étais resté, méditant d'affreux desseins, afin de me venger, si Minerve m'en accordait la gloire. Voici le parti qui, dans mon ame, me sembla le meilleur. Le Cyclope, au fond de l'étable, avait placé l'énorme branche d'un verdoyant olivier, qu'il avait coupée pour s'en servir quand elle serait desséchée; nous la comparions au mât d'un large et pesant navire

όσσον θ' ίστον νηὸς ἐεικοσόροιο μελαίνης, φορτίδος, ευρείης, ήτ' έχπεράα μέγα λαίτμα: τόσσον έην μηχος, τόσσον πάγος εἰσοράασθαι. Τοῦ μέν όσον τ' όργυιαν έγων ἀπέχοψα παραστάς, καὶ παρέθηχ' ἐτάροισιν, ἀπυξῦναι δ' ἐκέλευσα· οί δ' όμαλον ποίησαν είγω δε θόωσα παραστάς άχρον, άφαρ δε λαδών έπυράχτεον έν πυρί χηλέφ. Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκα κατακρύψας ὑπὸ κόπρω, ή ρα κατά σπείους κέγυτο μεγάλ' ήλιθα πολλή. Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους χλήρω πεπαλάχθαι ἄνωγον, όστις τολμήσειεν έμοι σύν μυγλόν αείρας, τρίψαι εν οφθαλμώ, ότε τον γλυχύς υπνος ίχανοι. Οἱ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄν κε καὶ ἤθελον αὐτὸς ἐλέσθαι, τέσσαρες αὐτὰρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην. Εσπέριος δ' ήλθεν καλλίτριγα μέλα νομεύων. αὐτίχα δ' εἰς εὐρὺ σπέος ήλασε πίονα μήλα, πάντα μάλ', οὐδέ τι λεῖπε βαθείης ἔχτοθεν αὐλῆς, ή τοι δισάμενος, ή και θεός ως έκελευσεν. Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρας, έζόμενος δ' ήμελγεν όις και μηκάδας αίγας, πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμδρυον ἦκεν ἐκάστη. Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ α ἔργα, σὺν δ' όγε δ' αὖτε δύω μάρψας ώπλίσσατο δόρπον. Καὶ τότ' ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων ἄγχι παραστάς, πισούβιον μετά χερσίν έχων μέλανος οίνοιο: «Κύχλωψ, τῆ, πίε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα·

de vingt rames qui doit un jour sillonner les vastes ondes; telle nous apparut et sa grosseur et sa hauteur. J'en coupe environ trois coudées, puis je donne cette branche à mes compagnons, et leur commande de la dégrossir; ceux-ci la rendirent très-unie; j'en aiguise aussitot la pointe, et pour la durcir je la passe à la flamme étincelante. Alors je la dépose avec soin, et la cache sous un grand tas de fumier, qui fut avec abondance amoncelé dans la bergerie. J'ordonne ensuite à mes compagnons de tirer au sort ceux qui d'entre eux oseront avec moi plonger ce pieu dans l'œil du Cyclope quand il goûtera le doux sommeil. Les quatre que désigne le sort, moi-même j'aurais voulu les choisir; je faisais le cinquième avec eux. Vers le soir, il revient conduisant ses brebis à la toison éclatante; il pousse dans l'intérieur ses gras troupeaux, ils entrent tous, et le Cyclope n'en laisse aucun en dehors de la cour, soit que lui-même en eût concu le dessein, soit qu'un dieu l'eût ainsi voulu. Puis en la soulevant, il replace la porte immense, et s'étant assis, il trait ses brebis, ses chèvres bêlantes, dispose tout avec ordre, et rend ensuite les agneaux à leurs mères. Après avoir en grande hâte terminé ces apprêts, saisissant de nouveau deux de mes compagnons, il en fait son repas. En ce moment je m'approche de lui, tenant dans mes mains une écuelle de lierre remplie d'un vin délicieux, et je lui dis:

«Cyclope, tenez, buvez de ce vin, après avoir mangé de la chair humaine; afin que vous sachiez quel άνθρώπων πολέων; ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας.»

350

 Ω_{c} ἐφάμην · ὁ δὲ δέχτο χαὶ ἔχπιεν · ἤσατο δ' αἰνῶς \mathring{h} δὰ ποτὸν πίνων, χαί $\mathring{\mu}$ ἤτεε δεύτερον αὖτις ·

« Δός μοι έτι πρόφρων, καί μοι τεὸν οῦνομα εἰπὲ αὐτίκα νῦν, ἴνα τοι δῶ ξείνιον, ῷ κε σὺ χαίρης.
Καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζείδωρος ἄρουρα οἶνον ἐριστάφυλον, καί σφιν Διὸς ὅμβρος ἀέξει ·
ἀλλὰ τόδ ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀποβρώξ.»

355

Ως ἔφατ' · αὐτάρ οἱ αὖτις ἐγὼ πόρον αἴθοπα οἶνον · τρὶς μὲν ἔδωκα φέρων, τρὶς δ' ἔκπιεν ἀφραδίησιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἢλυθεν οἶνος,
καὶ τότε δή μιν ἔπεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν ·

160

«Κύκλωψ, εἰρωτᾶς μ' ὅνομα κλυτάν αὐτὰρ ἐγώ τοι ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥσπερ ὑπέστης.
Οὖτις ἔμοιγ' ὄνομα· Οὖτιν δέ με κικλήσκουσιν
κήτηρ ἠδὲ πατὴρ, ἠδ' ἄλλοι πάντες ἐταῖροι.»

365

Δς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλέι θυμιφ.

«Οὖτιν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἶς ἐτάροισιν, τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι ξεινήιον ἔσται.»

breuvage j'avais caché dans mon navire; je vous en apporte comme une libation, dans l'espoir que, prenant pitié de moi, vous me renverrez dans ma patrie; vos fureurs n'ont-elles donc point de mesure, insensé? Qui désormais parmi les hommes voudra venir en ces lieux? vous agissez contre toute justice. »

« C'est ainsi que je parlais; lui prend la coupe et boit; il goûte un vif plaisir en savourant ce doux breuvage, et m'en demande une seconde fois:

«Pour moi bienveillant, verse encore, et maintenant dis-moi tout de suite quel est ton nom, afin que je te donne un présent d'hospitalité qui te réjouisse. La terre féconde produit aux Cyclopes la vigne et ses belles grappes que fait croître pour eux la pluie de Jupiter; mais ce breuvage est une émanation du nectar et de l'ambroisie.»

« Il dit; aussitôt je lui verse de cette liqueur étincelante; trois fois j'en donne au Cyclope, et trois fois il en boit sans mesure. Cependant aussitôt que le vin s'est emparé de ses esprits, je lui dis ces douces paroles:

«Cyclope, vous me demandez mon nom; je vais vous le dire; mais vous, donnez-moi le présent d'hospitalité, comme vous l'avez promis: mon nom est Personne; c'est Personne que m'appellent mon père, ma mère, et tous mes compagnons.»

« Telles furent mes paroles; mais lui me répond avec la même férocité:

« Personne, je te mangerai le dernier, après tes compagnons, les autres périront auparavant; tel sera pour toi le présent d'hospitalité.»

Η, και άνακλινθείς πέσεν υπτιος αυτάρ έπειτα κεῖτ' ἀποδυγμώσας παχὺν αὐγένα κὰδ δέ μιν ὕπνος ήρει πανδαμάτωρ. φάρυγος δ' έξέσσυτο οίνος, ψωμοί τ' ανδρόμεοι · ό δ' έρεύγετο οίνοδαρείων. Καὶ τότ' έγω τὸν μογλὸν ὑπὸ σποδοῦ ήλασα πυλλής, είως θερμαίνοιτο · έπεσσί τε πάντας έταίρους θάρσυνον, μή τις μοι υποδδείσας αναδύη. Αλλ' ότε δή τάχ' ὁ μοχλὸς ελάϊνος ἐν πυρὶ μελλεν αψεσθαι, χλωρός περ έων, διεφαίνετο δ' αίνως, καὶ τότ' ἐγὼν ἄσσον φέρον ἐκ πυρὸς, ἀμφὶ δ' ἐταῖροι ϊσταντ'· αὐτὰρ θάρσος ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων. Οί μέν, μοχλόν έλ.όντες έλαϊνον, όξυν έπ' ἄχρω, όφθαλμῷ ἐνέρεισαν · ἐγὼ δ', ἐφύπερθεν ἀερθεὶς, δίνεον. Ως ότε τις τρυπῷ δόρυ νήτον ἀνλρ τρυπάνφ, οι δέ τ' ένερθεν ύποσσείουσιν ιμάντι άψάμενοι έχάτερθε, τὸ δὲ τρέχει έμμενες αἰεί. ως του έν οφθαλιιώ πυριήκεα μοχλόν έλόντες δινέομεν, τον δ' αίμα περίβρεε θερμόν εόντα. Πάντα δέ οι βλέφαρ' άμρι και όφρυας εύσεν άϋτμη, γλήνης καιομένης σφαραγεύντο δέ οί πυρὶ ρίζαι. Ως δ' ὅτ' ἀνὴρ χαλκεύς πέλεκυν μέγαν ἢὲ σκέπαρνον είν ύδατι ψυχρφ βάπτη μεγάλα ιάχοντα, φαρμάσσων. το γάρ αύτε σιδήρου γε αράτος έστίν. ως του σίζ ὀφθαλμὸς ἐλαϊνέω περὶ μοχλῷ. Σμερδαλέον δε μέγ' φμωζεν περί δ' ταχε πέτρη.

«En parlant ainsi, le Cyclope tombe étendu sur le dos; son énorme cou reste incliné sur ses épaules; et le sommeil, qui dompte tout ce qui respire, s'empare de lui; de sa bouche s'échappent le vin et les lambeaux de chair humaine; il les rejette dans sa pesante ivresse. Alors j'introduis le pieu sous une cendre abondante pour le rendre brûlant; et par mes discours j'encourage mes compagnons, de peur qu'effrayés ils ne m'abandonnent. Sitôt que la branche d'olivier doit être assezéchauffée, et quoique verte, lorsqu'elle brille déja d'une vive flamme, je la retire du foyer, et mes compagnons restent autour de moi; sans doute un dieu m'inspira cette audace. Eux cependant, saisissant cette branche d'olivier acérée par la pointe, l'enfoncent dans l'œil du Cyclope; et moi m'appuyant au-dessus je la faisais tourner. Ainsi lorsqu'un homme perce avec une tarière la poutre d'un navire, au dessous de lui, d'autres ouvriers, tirant une courroie des deux côtés, précipitent le mouvement, et l'instrument tourne sans s'arrêter : de même nous faisons tourner la branche embrasée dans l'œil du Cyclope, et le sang ruisselle autour de ce pieu. Une ardente vapeur dévore les sourcils et les paupières, la prunelle est toute consumée; ses racines crient, déchirées par la flamme. Ainsi quand un forgeron, trempant le fer, car c'est là que réside sa force, plonge dans l'onde glacée une forte hache, ou bien une doloire, elle frémit à grand bruit; de même siffle son œil percé par la branche d'olivier. Le Cyclope alors pousse d'affreux hurlements; tout le rocher en retentit; nous fuyons en

ιστάμενοι δ' εξροντο περί σπέος ὅ τι ἐ πήδοι.

Οἱ δὲ βοῆς ἀξοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος .

τὸν μὲν ἔπειτ' ἔξἡιψεν ἀπὸ ἔο χεροῖν ἀλύων .

Οἱ δὲ βοῆς ἀξοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος .

ἡμεῖς δὲ δεέσαντες ἀπεσσύμεθ'. Αὐτὰρ ὁ μοχλὸν .

«Τίπτε τόσον, Πολύμφημ', άρημένος ώδ' έδόησας νύατα δι' άμδροσίην, καὶ άὐπνους ἄμμε τίθησθα; Η μή τίς σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος έλαύνει; ἡ μή τίς σ' αὐτὸν κτείνη δόλφ, ἡὲ βίηφιν;»

Τοὺς δ' αὐτ' ἐξ ἄντρου προσέφη κρατερὸς Πολύφημος:

410

415

- Δ φίλοι, Ούτίς με πτείνει δόλφ, οὐδὲ βίηφιν.

Οι δ' απαμειβόμενοι έπεα πτερόεντ' αγόρευον.

«Εἰ μὲν δὴ μήτις σε βιάζεται, οἶον ἐόντα, νοῦσόν γ' οὖπως ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι· ἀλλὰ σύγ' εὖχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἄνακτι.»

οῦτω γάρ που μετ' ὅεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε.

Κ΄ τινά που μετ' ὅεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε.

εἴ τινά που μετ' ὅεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε.

tremblant. Il arrache de son œil ce bois dégouttant de sang; ensuite de sa main il le rejette loin de lui. Cependant il appelle à grands cris les autres Cyclopes, habitant dans des grottes sur les sommets exposés au vent. Eux entendant ces cris, accourent de toutes parts; et, se tenant à l'entrée de la grotte, ils lui demandent ce qui l'afflige:

- « Pourquoi, Polyphême, pousser ainsi de tristes clameurs durant la nuit, et nous arracher au sommeil? Quelqu'un parmi les mortels t'aurait-il enlevé, malgré toi, tes troupeaux? quelqu'un t'aurait-il dompté par ruse ou par violence?»
- « Polyphême du fond de son antre répond en ces mots :
- «Mes amis, Personne m'a dompté par ruse et non par force.»
 - « Les Cyclopes lui répondent aussitôt :
- «Puisque nul homme ne t'outrage dans ta solitude, il n'est pas possible d'écarter les maux que t'envoie le grand Jupiter; mais adresse tes vœux à ton père, le puissant Neptune.»
- «A ces mots tous les Cyclopes s'éloignent; moi cependant je riais au fond de mon cœur en voyant comme ils étaient trompés par ce nom et par ma prudence irréprochable. Alors le Cyclope en soupirant, et souffrant de vives douleurs, tâtonne avec ses mains, et saisit la pierre qui fermait l'entrée; puis s'asseyant devant la porte, il étend ses mains, afin de prendre quiconque voudrait s'échapper en se confondant avec les troupeaux; c'est ainsi qu'il espérait en son ame

Αύταρ έγω βούλευον όπως όχ' άριστα γένοιτο, εί τιν έταίροισιν θανάτου λύσιν ήδ έμοι αὐτῷ ευροίμην πάντας δε δόλους και μητιν υφαινον, φατε περί ψυχῆς μέγα γὰρ κακὸν ἔγγυθεν ἦεν. Ηδε δέ μοι κατά θυμόν άρίστη φαίνετο βουλή. Αρσενες ότες ήσαν ευτρεφέες, δασύμαλλοι, καλοί τε μεγάλοι τε, ιοδνεφές ε ρος έχοντες. τούς αχέων συνέεργον ευστρεφέεσσι λύγοισιν, τῆς ἔπι Κύκλωψ εὐδε πέλωρ, άθεμίστια εἰδώς, αύντρεις αἰνύμενος, ο μέν έν μέσφ ανδρα φέρεσκεν, τω δ' έτέρω έχατερθεν ίτην, σώοντες έταίρους. Τρεῖς δὲ ἔχαστον φῶτ' οῖες φέρον αὐτὰρ ἔγωγε, άρνειὸς γάρ έπν, μήλων όχ άριστος άπάντων, τοῦ κατὰ νῶτα λαθών, λασίην ὑπὸ γαστέρ' έλυσθεὶς κείμην: αὐτὰρ γερσίν ἀώτου θεσπεσίοιο νωλεμέως στρεφθείς έγόμην τετληότι θυμώ. Δς τότε μεν στενάχοντες εμείναμεν Ηω διαν.

Ημος δ' πριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ηως, καὶ τότ' ἔπειτα νοικίνδ' ἐξέσσυτο ἄρσενα μπλα, θηλειαι δ' ἐμέμηκον ἀνήμελκτοι περὶ σηκούς· οῦθατα γὰρ σφαραγεῦντο Αναξ δ' ὁδύνησι κακῆσιν τειρόμενος, πάντων ὁἰων ἐπεμαίετο νῶτα ὀρθῶν ἐσταότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν, ὡς οἱ ὑπ' εἰροπόκων ὀίων στέρνοισι δέδεντο. Υστατος ἀρνειὸς μηλων ἔστειχε θύραζε,

que j'étais un insensé. Cependant je songeais à trouver quel serait le meilleur moyen d'arracher mes compagnons à la mort, et de l'éviter moi-même; j'imaginais mille ruses, mille stratagèmes, car notre vie en dépendait; un grand danger nous menaçait. Voici, dans ma pensée, le parti qui me sembla préférable. Là se trouvaient de gras beliers, à l'épaisse toison, grands, beaux et couverts d'une laine noire; je les lie avec les osiers flexibles sur lesquels dormait le Cyclope, monstre terrible, habile en cruautés, et je réunis ensemble trois de ces beliers; celui du milieu portait un homme, et de chaque côté se tenaient les deux autres qui protégeaient la fuite de mes compagnons. Ainsi trois beliers sont destinés à porter un homme; pour moi, comme il restait le plus beau belier de tous ces troupeaux, je le saisis par le dos, et me glissant sous son ventre, je m'attache à sa laine; de mes deux mains je tenais avec force cette épaisse toison, et d'un cœur inébranlable j'y restais suspendu. C'est ainsi qu'en soupirant nous attendîmes le retour de la divine Aurore.

«Dès que l'Aurore a brillé dans les cieux, les beliers sortent pour se rendre aux pâturages, et les brebis, que le Cyclope n'avait pu traire, bêlaient dans l'in térieur de la grotte; car leurs mamelles étaient chargées de lait. Le roi de cet autre, tourmenté par de vives douleurs, passe la main sur le dos des beliers qui s'élevaient au-dessus des autres; mais l'insensé ne soupçonnait pas que sous leur ventre touffu mes compagnons étaient attachés. Enfin, le dernier de

λάχνω στεινόμενος καὶ ἐμοὶ, πυκινὰ φρονέοντι.
Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος.

«Κριὰ πέπον, τί μοι ὅδε διὰ σπέος ἔσσυο μπλων
ὕστατος; Οὕτι πάρος γε λελειμμένος ἔρχεαι οἰῶν,
αλλὰ πολὺ πρῶτος νέμεαι τέρεν' ἄνθεα ποίης,
αλλὰ πολὺ πρῶτος νέμεαι τέρεν' ἄνθεα ποίης,
μακρὰ βιδὰς, πρῶτος δὲ ροὰς ποταμῶν ἀφικάνεις
πρῶτος δὲ σταθμόνδε λιλαίεαι ἀπονέεσθαι
ἐσπέριος · νῦν αὖτε πανύστατος. Ἡ σύγ' ἄνακτος
οἰφθαλμὸν ποθέεις; Τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν,
σὺν λυγροῖς ἐτάροισι, δαμασσάμενος φρένας οἴνω,
Οὖτις, ὃν οὖπω φημὶ πεφυγμένον εἶναι ὅλεθρον.
Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις, ποτιφωνήεις τε γένοιο
εἰπεῖν, ὅππη κεῖνος ἐμὸν μένος ἤλασκάζει ·
τῷ κέ οἱ ἐγκέφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλη
θεινομένου ραίοιτο πρὸς οὕδεῖ · κὰδ δέ κ' ἐμὸν κῆρ
λωφήσειε κακῶν, τά μοι οὐτιδανὸς πόρεν Οὖτις.»

Ως εἰπὼν, τὸν κριὸν ἀπὸ ἔο πέμπε θύραζε. Ελθόντες δ' ἀδαιὸν ἀπὸ σπείους τε καὶ αὐλῆς, πρῶτος ὑπ' ἀρνειοῦ λυόμην, ὑπέλυσα δ' ἐταίρους. Καρπαλίμως δὲ τὰ μῆλα ταναύποδα, πίονα δημῷ, πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὄφρ' ἐπὶ νῆα ἰκόμεθ'. ἀσπάσιοι δὲ φίλοις ἐτάροισι φάνημεν,

tous, le plus beau belier du troupeau, franchit la porte à la fois chargé de son épaisse toison, et de moi qui conçus un dessein plein de prudence. Alors le terrible Polyphême le caressant de la main, lui parle en ces mots:

« Cher belier, pourquoi donc ainsi sors-tu le dernier de ma grotte? Jamais auparavant tu ne restais en arrière des brebis; le premier, tu paissais les tendres fleurs de la prairie, en marchant à grands pas, et le premier tu parvenais aux courants du fleuve; le premier enfin tu te hâtais de rentrer dans l'étable quand venait le soir; aujourd'hui cependant te voilà le dernier de tous. Regretterais-tu l'œil de ton maître? Un vil mortel, aidé de ses odieux compagnons, m'a privé de la vue, après avoir dompté mes sens parla force du vin, Personne, qui, je l'espère, n'évitera pas longtemps le trépas. Puisque tu partages mes peines, que n'es-tu doué de la parole pour me dire où cet homme se dérobe à ma fureur; à l'instant, le crâne brisé contre le sol, sa cervelle serait répandue de toutes parts dans cette caverne; du moins alors mon cœur serait un peu soulagé de tous les maux que m'a causés ce misérable Personne. »

«En achevant ces paroles, il pousse le belier loin de la porte. Quand nous sommes à quelque distance de la grotte et de la cour, le premier, je me détache de dessous le belier, et délie ensuite mes compagnons. Aussitôt nous choisissons les plus grasses brebis, et les chassons devant nous jusqu'à ce que nous soyons arrivés vers notre vaisseau. Tranquilles οὶ φύγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάγοντο γοιῶντες.
Αλλ' ἐγὼ οὐχ εἴων, ἀνὰ δ' ὀφρύσι νεῦσν ἐκάστφ
κλαίειν· ἀλλ' ἐκελευσα θοῶς, καλλίτριγα μέλα
πόλλ' ἐν νπὶ βαλόντας, ἐπιπλεῖν άλμυρὸν ὕδωρ.
Οἱ δ' αἰψ' εἴσδαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Αλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας,
καὶ τότ' ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων κερτομίοισιν·

«Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἀνάλκιδος ἀνδρὸς ἐταίρους ⁴⁷⁸ ἔδμεναι ἐν σπῆι γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν ακὶ λίην σέγ' ἔμελλε κιγήσεσθαι κακὰ ἔργα, σχέτλι', ἐπεὶ ξείνους οὐγ ἄζεο σῷ ἐνὶ οἴκφ ἐσθέμεναι · τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι. »

Δε ἐφάμην · ὁ δ' ἔπειτα χολώσατο κηρόθι μάλλον.

Ηκε δ' ἀπορβήξας κορυφὴν ὅρεος μεγάλοιο,

τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰἤιον ἄκρον ἰκέσθαι.

ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης ·

πὴν δ' αἰψ' ἤπειρόνδε παλιβέόθιον φέρε κῦμα,

Αὐτὰρ ἐγὼ χείρεσσι λαδὼν περιμήκεα κοντὸν

ἐμδαλέειν κώπης, ἴν' ὑπὲκ κακότητα φύγοιμεν,

κρατὶ κατανεύων · οἱ δὲ προπεσόντες ἔρεσσον.

enfin nous apparaissons à nos amis, nous qui venions d'éviter la mort; mais ils regrettent les autres en gémissant. Cependant je ne leur permets point de pleurer; alors faisant signe de l'œil à chacun d'eux, j'ordonne de conduire promptement ces superbes troupeaux dans le navire, et de fendre l'onde amère. Ils s'embarquent aussitôt, et se placent sur les bancs; puis assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Quand nous sommes éloignés de toute la portée de la voix, j'adresse au Cyclope ces mots outrageants:

«O Cyclope, non, tu ne devais pas, au fond de ta grotte obscure, abuser de tes forces pour manger les compagnons d'un homme sans défense; tes forfaits odieux devaient être châtiés, misérable, puisque tu n'as pas craint de dévorer des hôtes dans ta demeure; voilà pourquoi Jupiter et tous les autres dieux t'ont puni.»

α C'est ainsi que je parlais; le Cyclope alors, au fond de son cœur, sent redoubler sa rage. Il lance un roc énorme qu'il arrache de la montagne; il le jette au-delà mêine du navire à la proue azurée, peu s'en fallut qu'il n'effleurât les bords du gouvernail; la mer est bouleversée par la chute de ce rocher; la vague émue, refluant avec violence, repousse mon vaisseau vers la terre, et, soulevé par les ondes, il est près de toucher le rivage. Alors, de mes deux mains saisissant un fort aviron, je m'éloigne du bord; puis exhortant mes compagnons, je leur commande, d'un signe de tête, de se courber sur les rames pour éviter le malheur; eux alors en se baissant rament avec effort.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ι:

Αλλ' ότε δη δις τόσσον άλα πρήσσοντες άπημεν, και τότ' έγω Κύκλωπα προσηύδων άμφι δ' έταιροι μειλιχίοις έπέεσσιν έρήτυον άλλοθεν άλλος.

«Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθιζέμεν ἄγριον ἄνδρα;

Ος καὶ νῦν πόντονδε βαλὼν βέλος, ἤγαγε νῆα
αὖτις ἐς ἤπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι.
Εἰ δὲ φθεγξαμένου τευ ἡ αὐδήσαντος ἄκουσεν,
σύν κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλὰς καὶ νήῖα δοῦρα,
μαρμάρῳ ὀκριόεντι βαλών · τόσσον γὰρ ἵησιν.»

495

505

 $\hat{\Omega}$ ς φάσαν· άλλ' οὐ πεῖθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμόν. $\hat{\mathbf{A}}$ λλά μιν ἄψοβρον προσέφην κεκοτηότι θυμῷ·

«Κύκλωψ, αι κέν τίς σε καταθνητών ἀνθρώπων όφθαλμοῦ είρηται ἀεικελίην ἀλαωτὺν, φάσθαι Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον ἐξαλαῶσαι, υἰὸν Λαέρτεω, Ἰθάκη ἔνι οἰκί ἔχοντα.»

Δς ἐφάμην · ὁ δέ μ' οἰμώξας κιμείδετο μύθφ.

Α πόποι! ἡ μάλα δή με παλαίφατα θέσφαθ' ἰκάνει.

Εσκε τις ἐνθάδε μάντις ἀνὴρ, ἠύς τε μέγας τε,

Τήλεμος Εὐρυμίδης, ος μαντοσύνη ἐκέκαστο,

καὶ μαντευόμενος κατεγήρα Κυκλώπεσσιν

δς μοι ἔφη τάδε πάντα τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,

χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς.

Αλλ' αἰεί τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην

Quand nous fûmes en mer deux fois aussi loin, je voulus m'adresser au Cyclope; mais autour de moi mes compagnons tâchent à l'envi de m'en détourner par des paroles persuasives.

« Malheureux, me disent-ils, pourquoi vouloir irriter encore cet homme cruel? C'est lui qui, lançant cette masse dans la mer, a repoussé notre vaisseau vers le rivage, où nous avons pensé mourir. Sans doute, s'il entend de nouveau ta voix et tes menaces, il va tout à la fois fracasser nos têtes et les planches du navire sous le poids d'un énorme rocher; tant il peut le lancer avec force. »

«Ainsi parlent mes compagnons; mais ils ne persuadent point mon cœur magnanime. Alors dans mon ardeur, je m'écrie de nouveau:

« Cyclope, si quelqu'un parmi les mortels t'interroge sur la perte funeste de ton œil, dis qu'il te fut ravi par le fils de Laërte, Ulysse, le destructeur des cités, possédant une maison dans Ithaque. »

« Je parlais ainsi; lui gémissant répondit alors en ces mots :

«Grands dieux! le voilà donc accompli cet oracle qui me fut autrefois révélé. Jadis en cette île était un devin, homme fort et puissant, Télémus, fils d'Euryme, qui l'emportait sur tous dans la divination, et qui vieillit au milieu des Cyclopes en leur prédisant l'avenir; il m'annonça tout ce qui devait s'accomplir plus tard, et me dit que je perdrais la vue par les mains d'Ulysse. Aussi m'attendais-je toujours à voir arriver

ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλχήν·
νῦν δέ μ' ἐὼν ὁλίγος τε καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκικυς
νῦν δέ μ' ἐὼν ὁλίγος τε καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκικυς
ἀρθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἐπεί μ' ἐδαμάσσατο οἴνφ.
πομπήν τ' ὀτρύνω δόμεναι κλυτὸν Ἐννοσίγαιον·
τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμὶ, πατήρ δ' ἐμὸς εὕχεται εἶναι·
σῦτὸς δ', αἴ κ' ἐθέλησ', ἰήσεται, οὐδέ τις ἄλλος,
οὕτε θεῶν μακάρων, οὕτε θνητῶν ἀνθρώπων.»

515

620

Δς έφατ' · αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειδόμενος προσέειπον ·

«Αΐ γὰρ δη ψυχῆς τε καὶ αἰῶνός σε δυναίμην εὖνιν ποιησας πέμψαι δόμον Αιδος εἴσω, ὡς οὐκ ὀφθαλμόν γ' ἰησεται οὐδ' Ενοσίχθων!»

525

Δς ἐφάμην · ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἄναχτι εύχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα ·

«Κλῦθι, Ποσείδαον γαιήοχε, κυανοχαῖτα·
εἰ ἐτεόν γε σός εἰμι, πατὴρ δ' ἐμὸς εὕχεαι εἶναι,
δὸς μὴ ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον οἴκαδ' ἰκέσθαι,
υἰὸν Λαέρτεω, ἰθάκῃ ἔνι οἰκί' ἔχοντα.
Αλλ', εἴ οἱ μοῦρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι
οἴκον ἐϋκτίμενον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
ὸψὲ κακῶς ἔλθοι, ὀλέσας ἄπο' πάντας ἐταίρους,
νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης, εὕροι δ' ἐν πήματα οἴκω.»

530

540

Δε ἔφατ' εὐχόμενος · τοῦ δ' ἔκλυε Κυανοχαίτης. Αὐτὰρ ὅγ' ἐξαῦτις πολὺ μείζονα λᾶαν ἀείρας, dans ma demeure un héros grand, superbe, et revêtu de force; pourtant aujourd'hui c'est un homme petit, faible et misérable qui m'arrache l'œil, après m'avoir dompté par le vin. Reviens donc, Ulysse, pour que je t'offre les dons de l'hospitalité, pour que je supplie Neptune de t'accorder un heureux retour; je suis son fils, il se glorifie d'être mon père; seul, si tel est son desir, il me guérira, sans le secours d'aucun autre, ni des dieux fortunés, ni des hommes mortels.»

«Il dit, et moi je lui répondis en ces mots:

«Plût aux dieux que j'eusse pu, te privant de l'ame et de la vie, t'envoyer dans le royaume de Pluton, comme il est sûr que Neptune ne guérira pas ton œil!»

« Telle fut ma réponse; lui cependant implorait Neptune, en élevant les mains vers les cieux étoilés.

«Exauce-moi, Neptune à la chevelure azurée, toi qui soutiens la terre; si vraiment je suis ton fils, et si tu te glorifies d'être mon père, accorde-moi que le fils de Laërte ne retourne pas dans sa demeure, Ulysse, le destructeur des cités, qui possède une maison dans Ithaque. Si pourtant son destin est de revoir ses amis, de retourner en son riche palais, aux terres de la patrie, qu'il n'y parvienne que tard, après de grands maux; qu'ayant perdu tous ses compagnons, il arrive sur un navire étranger, et qu'il trouve la ruine dans sa maison. »

« C'est ainsi qu'il priait; Neptune l'exauça. Alors de nouveau le Cyclope saisissant une roche plus grande

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ι.

ήν' ἐπιδινήσας, ἐπέρεισε δὲ ίν' ἀπέλεθρον. Κάδ' δ' έδαλεν μετόπισθε νεός χυανοπρώροιο, τυτθόν εδεύησεν δ' οίητον άκρον ικέσθαι. 540 Εκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης. την δε πρόσω φέρε χύμα, θέμωσε δε γέρσον ικέσθαι. Αλλ' ότε δή την νησον άφιχόμεθ', ένθα περ άλλαι νης εύσσελμοι μένον άθρόαι, άμφὶ δ' έταῖροι εΐατ' όδυρόμενοι, ήμέας ποτιδέγμενοι αἰεί· νῆα μὲν, ἔνθ' ελθόντες, ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν, έκ δε και αύτοι βημεν επί ρηγμινι θαλάσσης. Μήλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρής ἐκ νηὸς ἐλόντες, δασσάμεθ', ώς μήτις μοι άτεμδόμενος χίοι ίσης. Αρνειόν δ' έμοι οιω έϋχνημιδες έταιροι, μήλων δαιομένων, δόσαν έξοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ Ζηνὶ κελαινεφεῖ Κρονίδη, ος πᾶσιν ἀνάσσει, ρέξας, μηρί' έχαιον. Ó δ' οὐχ ἐμπάζετο ἰρῶν, άλλ' άρα μερμήριζεν, όπως άπολοίατο πάσαι νηες εύσσελμοι καὶ έμοὶ έρίηρες έταῖροι. Ως τότε μέν πρόπαν ήμαρ, ές ήελιον καταδύντα, ήμεθα δαινύμενοι χρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ήδύ. ήμος δ' ήελιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ήλθεν, δή τότε χοιμήθημεν ἐπὶ ἡηγμῖνι θαλάσσης. Ημος δ' πριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ηως, δή τότ' έγων ετάροισιν εποτρύνας εκέλευσα αὐτούς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

que la première, la lance, en la faisant tourner dans les airs, pour lui donner toute sa force. Cette masse tombe derrière le navire à la proue azurée, peu s'en faut qu'elle ne frappe la pointe du gouvernail. La mer est soulevée par cette chute; les vagues poussent le navire en avant, il est près de toucher au rivage. Lorsque nous eûmes atteint l'île où mes autres vaisseaux étaient restés, nous trouvâmes nos compagnons assis tout auprès, et qui, gémissant, nous attendaient sans cesse; arrivés en ces lieux, nous tirons le navire sur le sable, et descendons sur le rivage de la mer. Alors on se hâte d'amener du vaisseau les troupeaux du Cyclope, que nous nous partageons : nul ne s'éloigne de moi sans avoir une part égale aux autres. Mes valeureux compagnons, quand les troupeaux sont partagés, me donnent à part un belier réservé pour moi seul. Je l'immole aussitôt sur la rive au fils de Saturne, Jupiter aux sombres nuages, qui règne sur tous les dieux, et je brûlai les cuisses. Il n'accueillit point mon offrande, mais il délibéra comment seraient anéantis mes forts navires et mes compagnons chéris. Pendant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les mets abondants et le vin délectable. Quand le soleil est couché, quand viennent les ténèbres, nous nous endormons sur le rivage de la mer. Le lendemain, dès que brille l'Aurore, la fille du matin, excitant mes compagnons je leur ordonne de s'embarquer et de délier les cordages. Ils se hâtent de monter sur le na374

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ι.

Οι δ' αΐψ' εἴσδαινον, καὶ ἐπὶ κληῗσι κάθιζον, ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν άλα τύπτον ἐρετμοῖς. Ενθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ, ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὁλέσαντες ἐταίρους.

666

L'ODYSSÉE. CHANT IX.

375

vire, se placent sur les bancs, et tous assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante.

Ainsi nous voguons loin de ces bords, heureux d'échapper au trépas, mais le cœur attristé d'avoir perdu nos compagnons chéris.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

Τὰ ΠΕΡὶ ΑἰΌΛΟΥ ΚΑὶ ΛΑΙΣΤΡΙΓΌΝΩΝ ΚΑὶ ΚΊΡΚΗΣ.

Αἰολίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ' · ἔνθα δ' ἔναιεν Αἴολος Ιπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν, πλωτῆ ἐνὶ νήσω. Πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τεῖχος χάλκεον, ἄρρηκτον · λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη. Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν · ἔξ μὲν θυγατέρες, ἔξ δ' υἰέες ἡδώοντες. Ενθ' ὅγε θυγατέρας πόρεν υἰάσιν εἶναι ἀκοίτις. Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλω καὶ μητέρι κεδνῆ δαίνυνται · παρὰ δέ σφιν ὀνείατα μυρία κεῖται · κνισοῆεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζεται αὐλῆ ἡματα · νύκτας δ' αὐτε παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν εῦδουσ', ἔν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν. Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά · μῆνα δὲ πάντα φίλει με, καὶ ἐξερέεινεν ἔκαστα,

CHANT DIXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

AVENTURES CHEZ ÉOLE, CHEZ LES LESTRIGONS ET CHEZ CIRCÉ.

« Nous arrivâmes ensuite à l'île d'Éolie; c'est là qu'habite, dans une île flottante, le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels. De toute part, cette île est environnée d'une forte muraille d'airain; une roche unie règne tout autour. Près de lui sont douze enfants qui reçurent le jour dans ses palais : six filles, et le même nombre de fils, à la fleur de l'âge. Éole voulut que ses filles devinssent les épouses de ses fils; eux, sans cesse autour de leur père chéri, de leur auguste mère, se livrent aux festins; devant eux sont déposés des mets en abondance. Pendant le jour, ces demeures exhalent les plus doux parfums, et dans la cour retentissent des sons harmonieux; pendant la nuit, près de leurs chastes épouses, les fils d'Éole dorment sur des lits superbes et sur des tapis. Bientôt nous entrons dans leur ville, et parvenons jusqu'à ces riches palais; Éole durant tout un mois nous accueille avec bienveillance, m'interrogeant avec détail sur la ville

Ιλιον, Αργείων τε νέας καὶ νόστον Αχαιῶν .

καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.

Αλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὁδὸν ἤτεον, ἠδ' ἐκέλευον

πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.

Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,

ἔνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα .

κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων ποίησε Κρονίων,

ἠμὲν παυέμεναι, ἠδ' ὀρνύμεν, ὄν κ' ἐθέλησιν.

Νηὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῆ κατέδει μέρμιθι φαεινῆ,

ἀργυρέη, ἵνα μήτι παραπνεύση ὀλίγον περ.

Αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἀῆναι,

ὅφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς · οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν

ἐκτελέειν · αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίησιν.

Εννήμαρ μεν όμως πλέομεν νύχτας τε καὶ ήμαρ τη δεκάτη δ' ήδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα .

καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἐόντας.

Ενθ' ἐμὲ μὲν γλυχὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηωτα .

αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων , οὐδέ τω ἄλλω

δῶχ' ἐτάρων, ἵνα θᾶσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.

Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἄλλήλους ἀγόρευον ,

καί μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι ,

δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος ἱπποτάδαο .

ἀδε δέ τις εἴπεσκεν , ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον

[&]quot;Ω πόποι! ώς όδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν

d'Ilion, les navires argiens, et le retour des Grecs; moi je lui raconte soigneusement toutes mes aventures. Mais quand je lui parle de mon voyage, quand je le supplie de me renvoyer dans ma patrie, celui-ci ne s'y refuse point, et prépare le départ. Il me donne une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, dans laquelle il avait renfermé le souffle des vents retentissants; car le fils de Saturne l'a rendu maître des vents pour les apaiser ou les exciter comme il veut. Ce héros attache cette outre dans notre navire avec une brillante chaîne d'argent, afin qu'aucun des vents ne puisse souffler même un peu. Seulement il abandonne en ma faveur l'haleine du Zéphyr pour nous guider ainsi que nos vaisseaux; mais cette pensée ne devait point s'accomplir : l'imprudence de mes compagnons causa notre perte.

« Pendant neuf jours nous naviguons sans relâche, et le dixième enfin la terre paternelle nous apparut; déja nous découvrons les feux allumés sur le rivage, tant nous sommes rapprochés. En ce moment le doux sommeil s'empare de mon corps fatigué; car j'avais constamment dirigé le gouvernail du navire, ne le confiant à nul autre, pour arriver plus promptement aux terres de la patrie. Cependant mes compagnons se mirent à discourir entre eux, et s'imaginèrent que je rapportais dans mon palais une grande quantité d'or et d'argent, présents d'Éole, fils du magnanime Hippotas; alors chacun s'adressant à son voisin lui parlait ainsi:

«Grands dieux! combien jusqu'à ce jour Ulysse

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

ανθρώποις, ότεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἴκηται!
πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ
λπίδος ἡμεῖς δ' αὖτε, ὁμὴν ὁδὸν ἐκτελέσαντες,
οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.
Καὶ νῦν οἱ τάδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότητι
Αἴολος ἀλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδώμεθα ὅ ττι τάδ' ἐστὶν,
ὅσσος τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκῷ ἔνεστιν.

Ως ἔφασαν · βουλὴ δὲ κακὴ νίκησεν ἐταίρων · ασκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὅρουσαν. Τοὺς δ' αἶψ' άρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα κλαίοντας, γαίης ἄπο πατρίδος · αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος, κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριξα, ἢὲ πεσὼν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντω, ἢ ἀκέων τλαίην, καὶ ἔτι ζωοῖσι μετείην. Αλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα · καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηἱ κείμην. Αὶ δ' ἐφέροντο κακῆ ἀνέμοιο θυελλη αὐτις ἐπ' Αἰολίην νῆσον · στενάγοντο δ' ἐταῖροι.

Ενθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν, καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·
αἴψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἐταῖροι. .
Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,
δὴ τότ' ἐγὼ κήρυκά τ' ὀπασσάμενος καὶ ἐταῖρον,
βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχανον
δαινύμενον, παρὰ ἢ τ' ἀλόχφ καὶ οἶσι τέκεσσιν.
Ελθόντες δ' ἐς δῶμα, παρὰ σταθμοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ

fut chéri, fut honoré par tous les hommes dont il visita les contrées! il a rapporté d'Ilion les plus grandes richesses, lors du partage des dépouilles; et nous qui toujours avons accompli les mêmes travaux, nous rentrons les mains vides dans nos demeures. Maintenant voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui donne ces présents; mais hâtons-nous, sachons ce que c'est; voyons combien d'or et combien d'argent renferme cette outre.»

« C'est ainsi qu'ils parlaient; ce funeste conseil triomphe de mes compagnons; ils délient l'outre, et tous les vents s'en échappent. Soudain la tempête furieuse rejette au milieu de la mer mes compagnons désolés, loin des terres de la patrie; cependant lorsque je suis réveillé, j'hésite en mon cœur magnanime, incertain si me précipitant de mon vaisseau je mourrai dans les ondes, ou si je dois souffrir en silence, et rester encore parmi les vivants. Je supportai mon malheur, j'attendis; alors m'enveloppant, je me couchai dans le navire. Cependant la flotte fut repoussée par la violence du vent à l'île d'Éole; mes compagnons gémissaient avec amertume.

« Nous descendons à terre, et nous puisons une onde pure; bientôt mes compagnons prennent le repas près des vaisseaux. Quand nous avons apaisé la faim et la soif, je me rends, suivi d'un héraut et d'un compagnon, aux riches palais d'Éole; nous le trouvons assis au festin avec son épouse et ses enfants. Arrivés à cette demeure, nous nous asseyons sur le

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

έζόμεθ'. Οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμδεον, ἔχ τ' ἐρέοντο:

«Πῶς ἦλθες, Ὀδυσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων; ἢ μέν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὅφρ' ἀφίκοιο πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν.»

Δς φάσαν αὐτὰρ έγὼ μετεφώνευν, ἀχνύμενος χῆρ.

« ἄασάν μ' ἔταροί τε κακοὶ, πρὸς τοῖσί τε ὕπνος σχέτλιος. ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν.»

Δε ἐφάμην, μαλαχοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·
οἱ δ' ἄνεῳ ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἠμείδετο μύθῳ·

« Ερό εκ νήσου θάσσον, ελέγχιστε ζωόντων.
Οὐ γάρ μοι θέμις έστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν ἄνδρα τὸν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθηται μακάρεσσιν.
Ερό, ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἰκάνεις.»

Ως εἰπων, ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα. Ενθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀχαχήμενοι ἦτορ. Τείρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,

ήμετέρη ματίη, ἐπεὶ οὐκέτι φαίνετο πομπή.

Εξήμαρ μεν όμως πλέομεν νύκτας τε καὶ ήμαρ ε εδδομάτη δ' ικόμεσθα Λάμου αἰπὸ πτολίεθρον, τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμὴν ἢπύει εἰσελάων, ὁ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει. Ε΄νθα κ' ἄϋπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθοὺς,

seuil de la porte. Les convives, frappés d'étonnement, nous adressent aussitôt ces questions:

- «D'où venez-vous donc, Ulysse? Quelle divinité funeste vous poursuit? Nous avions avec soin préparé votre départ, afin que vous puissiez retrouver votre patrie, votre maison, et tout ce qui vous est cher.»
- « C'est ainsi qu'ils parlèrent; moi cependant, le cœur consumé de regrets, je réponds en ces mots:
- « Hélas! mes compagnons imprudents et le perfide sommeil m'ont perdu. Mais vous, amis, secourezmoi; vous en avez le pouvoir.»

Ainsi je tâchais de les fléchir par de douces paroles; tous restent muets : leur père seul fait entendre ce discours:

- « Fuis promptement de cette île, ô le plus misérable des mortels. Il n'est pas juste de secourir et de favoriser le départ d'un homme en horreur aux dieux fortunés. Fuis, puisque c'est pour être l'ennemi des immortels que tu reviens en ces lieux. »
- « A ces mots, il me renvoie gémissant avec amertume hors de ses demeures. Nous voguons d'abord loin de cette île, l'ame accablée de douleur. La force des matelots est brisée sous le poids des rames, et par notre faute, tout retour disparaît à nos yeux.

"Pendant six jours entiers, nous continuons notre route; le septième jour nous arrivons à la haute ville de Lamus, Lestrygonie aux larges portes, où le berger, revenant du pâturage, appelle un autre berger qui s'empresse de sortir à la voix de son compagnon. En ces lieux, un homme vigilant gagnerait un double

τὸν μέν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μπλα νομεύων. έγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ήματός εἰσι κελευθοι. Ενθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ήλθομεν, ὅν πέρι πέτρη ηλίβατος τετύγηκε διαμπερές άμφοτέρωθεν, άχται δε προδλήτες εναντίαι άλληλησιν έν στόματι προύχουσιν άραιλ δ' εἴσοδός ἐστιν. ένθ' οιγ' είσω πάντες έγον νέας άμφιελίσσας. Αί μέν ἄρ' ἔντοσθεν λιμένος χοίλοιο δέδεντο πλησίαι οὐ μεν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' εν αὐτῷ, ούτε μέγ', ούτ' όλίγον, λευκή δ' ήν άμφι γαλήνη. αὐτὰρ ἐγὼν οἶος σγέθον ἔξω νῆα μέλαιναν, 95 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῆ, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας. έστην δέ, σχοπιήν ές παιπαλύεσσαν ανελθών. Ενθα μέν ούτε βοῶν, ούτ' άνδρῶν φαίνετο έργα, καπνόν δ' οξον όρωμεν άπο χθονός άΐσσοντα. Δή τότ' έγων έτάρους προίειν πεύθεσθαι ίόντας, 100 οιτινες ανέρες είεν έπι χθονί σιτον έδοντες, ανδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυγ' αμ' οπάσσας. Οἱ δ' ἴσαν ἐκδάντες λείην ὁδὸν, ήπερ ἄμαξαι άστυδ' ἀφ' ὑψηλῶν ὀρέων χαταγίνεον ὕλην. Κούρη δε ξύμεληντο πρό άστεος ύδρευούση, 105 θυγατέρ' ἰφθίμη Λαιστρυγόνος Αντιφάταο. Η μεν άρ' ές χρήνην χατεβήσετο χαλλιρέεθρον Αρταχίην. ένθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκον. οί δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἔχ τ' ἐρέοντο όστις τωνδ' είη βασιλεύς, και τοίσιν άνάσσοι.

salaire, s'il menait paître tour à tour les bœufs et les brebis; car les pâturages du jour et ceux de la nuit sont près de la ville. Nous arrivons à l'embouchure d'un port superbe, qu'entoure des deux côtés une roche escarpée, et ces rivages élevés en face l'un de l'autre s'avancent pour en fermer l'entrée; mais le passage est étroit : c'est en ces lieux que mes compagnons conduisent les larges navires. Ils les attachent dans ce port tous rapprochés entre eux; car jamais les flots, ni grands, ni petits, ne sont soulevés dans cette enceinte; là règne toujours une paisible sérénité; moi, cependant, je demeure seul en dehors, à l'extrémité du port, et j'attache mon navire au rocher avec des câbles; je monte ensuite sur une hauteur pour connaître le pays. Je n'aperçois aucune trace de labourage, ni des travaux des hommes, mais seulement je découvre des tourbillons de fumée qui s'élèvent du sein de la terre. Alors ayant résolu d'envoyer mes compagnons pour s'informer quels étaient les hommes qui se nourrissaient de blé dans cette contrée, j'en choisis deux des plus vaillants, et le troisième était un héraut qui les accompagnait. Ils suivirent une route facile, destinée aux chars qui conduisaient à la ville le bois des montagnes élevées. Près de la ville, ils rencontrent la fille du Lestrygon Antiphate, vierge robuste qui s'en allait puiser de l'eau. Celle-ci se rendait donc à la limpide fontaine Artacie; car c'était là qu'on venait puiser l'eau pour la ville; et mes compagnons s'adressant à cette jeune fille, lui demandèrent quel était le roi de ces contrées, sur quels peuples il ré-

ή δε μαλ' αὐτίκα πατρός ἐπέφραδεν ὑψερεφες δώ. Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον κλυτὰ δώματα, τὴν δὲ γυναϊκα εύρον, όσην τ' όρεος χορυφήν, χατά δ' έστυγον αὐτήν. Η δ' αίψ' έξ άγορης έχαλει χλυτόν Αντιφατήα, ον πόσιν, ος δή τοισιν έμήσατο λυγρόν όλεθρον. 116 Αὐτίχ' ἔνα μάρψας ἐτάρων, ὡπλίσσατο δεῖπνον· τω δε δύ' ἀξαντε φυγή ἐπὶ νήας ἰχέσθην. Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοὴν διὰ ἄστεος οί δ' ἀΐοντες φοίτων ιφθιμοι Λαιστρυγόνες αλλοθεν άλλος, μυρίοι, οὐχ ανδρεσσιν ἐοιχότες, αλλά Γίγασιν. 130 Οι δ' από πετράων ανδραχθέσι χερμαδίοισιν, βάλλον · ἄφαρ δε κακός κόναδος κατά νῆας όρώρει, άνδρών τ' όλλυμένων, νηῶν θ' ἄμα άγνυμενάων. ίχθῦς δ' ὡς πείροντες, ἀτερπέα δαῖτα φέροντο. Οφρ' οι τους όλεκον λιμένος πολυδενθέος έντος, 125 τόφρα δ' έγω ξίφος όξυ έρυσσάμενος παρά μηρου, τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔχοψα νεὸς χυανοπρώροιο. Αίψα δ' έμοις έτάροισιν έποτρύνας έχελευσα έμβαλέειν χώπης, ΐν' ὑπὲχ κακότητα φύγοιμεν. Οι δ' άλα πάντες άνερριψαν, δείσαντες όλεθρον... 130 Ασπασίως δ' ές πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας

Ενθεν δε προτέρω πλέομεν, ακαχήμενοι ήτορ, άσμενοι έχ θανάτοιο, φίλους ολέσαντες έταίρους. Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ' ενθα δ' εναιεν Κίρχη ευπλόχαμος, δεινή θεός, αὐδήεσσα,

νηῦς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὅλοντο.

gnait; elle aussitôt leur montre les superbes demeures de son père. Ils se rendent au palais, et trouvant la reine, qui leur apparaît comme une haute montagne, ils en sont saisis d'horreur. A l'instant, elle appelle et fait venir de la place publique le terrible Antiphate, son époux, qui réservait à mes compagnons une mort cruelle. D'abord il en saisit un, et le réserve pour son repas; les deux autres s'enfuient en toute hâte vers la flotte. Cependant Antiphate pousse un cri dans la ville; aussitôt les vigoureux Lestrygons s'élancent de toutes parts, en grand nombre, non semblables à des hommes, mais à des géants. Ceux-ci du haut des rochers jettent d'énormes pierres; alors du sein de la flotte s'élève un affreux tumulte et d'hommes expirants et de navires brisés; ils percent mes compagnons comme des faibles poissons, et les emportent pour leurs barbares festins. Tandis qu'ils remplissent de carnage l'intérieur du port, je tire mon glaive et coupe les câbles de mon navire à la proue azurée. Soudain excitant les matelots, je leur ordonne de saisir les rames pour éviter le malheur. Tous alors rament et se courbent avec effort, en redoutant le trépas. Mon seul navire trouve son salut au milieu des mers, loin de ces roches élevées; mais tous les autres navires périrent dans le port.

« Nous recommençons à voguer, le cœur consumé de chagrins, quoiqu'ayant évité le trépas, d'avoir perdu nos compagnons chéris. Bientôt nous arrivons à l'île d'Éa; c'est là qu'habite la blonde Circé, déesse illustre à la voix mélodieuse, et sœur du prudent

αὐτοκασιγνήτη όλοδφρονος Αίήταο. άμφω δ' ἐχγεγάτην φαεσιμβρότου Ηελίοιο, μητρός τ' έχ Πέρσης, την Δχεανός τέχε παΐδα. Ενθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νητ κατηγαγόμεσθα σιωπή γαύλογον ές λιμένα, καί τις θεὸς ήγεμόνευεν. Ενθα τότ' ἐκδάντες, δύο τ' ήματα καὶ δύο νύκτας κείμεθ, όμου καμάτφ τε και άλγεσι θυμόν έδοντες. Αλλ' ότε όλ τρίτον ήμαρ εϋπλόχαμος τέλεσ' Ηως, καὶ τότ' έγων έμὸν έγχος έλων καὶ φάσγανον όξυ, καρπαλίμως παρά νήος άνηϊον ές περιωπήν, εί πως έργα ίδοιμι βροτών, ένοπήν τε πυθοίμην. έστην δε, σχοπιήν ές παιπαλύεσσαν άνελθων, καί μοι δείσατο καπνός από χθονός εὐρυοδείης Κίρκης εν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυχνὰ καὶ ύλην. Μερμήριξα δ' έπειτα κατά φρένα καὶ κατά θυμόν ελθεῖν ήδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ίδον αἴθοπα καπνόν. Ωδε δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο χέρδιον είναι, πρώτ' έλθόντ' έπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης, δεϊπνον έταίροισιν δόμεναι, προέμεν τε πυθέσθαι-Αλλ' ότε δή σχεδόν ήα κιών νεός άμφιελίσσης, καί τότε τίς με θεών όλοφύρατο, μοῦνον ἐόντα, ός ρά μοι ύψίκερων έλαφον μέγαν είς όδον αὐτὴν ήκεν · ό μέν ποταμόνδε κατή εν έκ νομοῦ ύλης, πιόμενος. δή γάρ μιν έχεν μένος ήελίοιο. τὸν δ' ἐγὼ ἐκδαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα πλήξα, τὸ δ' ἀντικρὸ δόρυ χάλκεον έξεπέρησεν:

Éétès : tous deux naquirent du Soleil, qui donne la lumière aux hommes, et de Persée, la fille de l'Océan. Portés sur notre vaisseau, nous arrivons en silence vers ce rivage, dans un port commode aux navires: sans doute un dieu nous conduisait. Nous descendons à terre, et restons en ces lieux pendant deux jours et deux nuits, le corps accablé de fatigues, et l'ame navrée de douleur. Lorsque la brillante Aurore eut ramené le troisième jour, je m'arme d'un javelot et d'un glaive aigu, je m'éloigne de mon navire, et monte sur une hauteur, pour savoir si je découvrirais les ouvrages des hommes, ou si j'entendrais leur voix; je m'arrête quand je suis au sommet de la montagne, et j'aperçois la fumée qui, dans le palais de Circé, s'élevait de la terre, à travers les arbres touffus de la forêt. Je délibère au fond de mon ame d'aller à la découverte, afin de voir d'où part cette épaisse fumée: mais le parti qui me semble préférable, c'est de retourner au rivage pour donner le repas à mes compagnons, et les envoyer ensuite à la découverte. J'étais près d'arriver à mon navire, quand un dieu prend pitié de moi dans cette solitude, et me fait rencontrer sur la route un cerf d'une immense grosseur; il sortait des pâturages de la forêt et se dirigeait vers le fleuve pour se désaltérer; il était accablé par la chaleur du soleil; à peine il s'élance que je le frappe dans le dos, et le javelot d'airain le traverse tout entier; il tombe sur la poussière en gémissant, et sa vie l'a-

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

κάδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακὼν, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὼτειλῆς
εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὐθι κατακλίνας ἐπὶ γαίη
εἰασ' αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ρῶπάς τε λύγους τε,
πεῖσμα δ', ὅσον τ' ὅργυιαν, ἐϋστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,
πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.
Βῆν δὲ καταλοφάδια φέρων ἐπὶ νῆα μελαιναν,
ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὔπως ἦεν ἐπ' ὤμου
χειρὶ φέρειν ἐτέρη· μαλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.
Κὰδ δ' ἔβαλον προπάροιθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἐταίρους
μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἔκαστον·

170

175

180

« Δ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ, ἀχνύμενοί περ, εἰς Αἰδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἡμαρ ἐπελθη. Αλλ' ἄγετ', ὅφρ' ἐν νηὶ θοῆ βρῶσίς τε πόσις τε, μνησόμεθα βρώμης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῷ.»

Ως ἐφάμην· οι δ' ὧκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.
Εκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' άλὸς ἀτρυγέτοιο θηήσαντ' ἔλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὁρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν, χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
Ως τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ, ἐς ἤέλιον καταδύντα, ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
ἤμος δ' ἤέλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν, δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ἡηγμῖνι θαλάσσης.
ἤμος δ' ἡριγένεια φάνη ἡοδοδάκτυλος Ĥως, καὶ τότ' ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος, μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

bandonne. Aussitôt, courant à lui, je retire de la blessure l'arme d'airain que je laisse étendue sur la terre; cependant je coupe des osiers flexibles, et, les ayant tressés, j'en fais une corde longue de trois coudées, pour attacher les pieds de ce cerf énorme. Alors, passant ma tête entre ses jambes, je le porte jusqu'au rivage, en m'appuyant sur mon javelot, parce que je n'aurais pu le porter sur une épaule, ni d'une seule main; cet animal était d'une grandeur immense. Je le jetai devant le navire; puis réveillant mes compagnons, je leur adresse ces douces paroles:

«Non, mes amis, malgré nos chagrins, nous ne descendrons point dans les demeures de Pluton, avant qu'arrive le jour du destin. Venez donc, et puisqu'il nous reste encore dans le navire des aliments et du breuvage, songeons à prendre quelque nourriture, ne nous laissons point accabler par la faim.»

« Aussitôt tous se hâtent d'obéir à mes ordres; ils se découvrent le visage, et regardent avec étonnement le cerf sur la plage de la mer inféconde; car cet animal était d'une grandeur immense. Après avoir pris plaisir à le contempler, ils lavent leurs mains et préparent le repas. Durant tout le jour, et jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les chairs délicates et le vin délectable. Quand cet astre a terminé son cours, et qu'arrivent les ténèbres du soir, nous nous endormons sur le rivage de la mer. Dès que l'Aurore aux doigts de rose brille dans les cieux, je réunis tous mes compagnons, et leurs tiens ce discours:

ξόραχον ὀφθαλμοῖσι, διὰ δρυμὰ πυχνὰ καὶ ῦλην.»

καπνὸν ὀ ἐνὶ μέσση

καπνὸν ὸ ἐνὶ μέσση

καπνὸν ὀ ἐνὶ μέσση

καπνὸν ὸ ἐνὶ ἐνὶ ἐνὰ

καπνὸν ὸ ἐνὰ

καπνὸ

Δι ἐφάμην · τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ήτορ, μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Αντιφάταο, Κύκλωπός τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο. Κλαΐον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες · ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆζις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

Αὐτὰρ ἐγὰ δίχα πάντας ἐϋκνήμιδας ἐταίρους
πὰν μὲν ἐγὰν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὅπασσα.

Κλήρους δ' ἐν κυνέη χαλκήρεϊ πάλλομεν ὧκα.

Εὐρον δ' ἐν κυνέη χαλκήρει πάλλομεν ὧκα.

Εὐρον δ' ἐν κυπὰ δ' ἄμμε λίπον γοώνντας ὅπισθεν.

Εὐρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης

ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτω ἐνὶ χώρω.

Αμφὶ δέ μιν λύχοι ἦσαν ὀρέστεροι ἦδὲ λέοντες,

τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.

« Écoutez mes paroles, quoique vous soyez accablés de tristesse; amis, nous ne savons point où se trouve le couchant, ni l'aurore, ni l'endroit où le soleil, flambeau des humains, passe sous la terre, ni les lieux où cet astre sel ève; toutefois voyons promptement s'il est encore quelque parti salutaire, moi je crois qu'il n'en existe pas; j'ai découvert, en montant sur cette montagne escarpée, une île qu'environnent de toutes parts les flots de la mer; cette île est basse, et vers le milieu j'ai vu des tourbillons de fumée s'élever à travers les arbres touffus de la forêt. »

« A ces mots, leur ame est frappée de crainte; car ils rappellent à leur souvenir et les funestes exploits du Lestrygon Antiphate, et les cruautés du terrible Cyclope l'anthropophage. Ils pleurent avec amertume, laissent couler un torrent de larmes; mais les larmes ne sont point une ressource aux infortunés.

«Cependant je les divise en deux troupes, et je donne un chef à chacune d'elles; je commande les uns, le divin Euryloque les autres; puis aussitôt j'agite les sorts dans un casque d'airain; le premier qui paraît est celui du magnanime Euryloque. Il s'éloigne, et vingt-deux de mes compagnons le suivent en pleurant; ils nous laissent sur le rivage, livrés à de tristes gémissements. Ils découvrent bientôt, au sein d'un vallon, les solides demeures de Circé, bâties en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour de cette habitation étaient des loups sauvages, et des lions que la déesse avait charmés, apès leur avoir donné des breuvages funestes. Ces animaux ne se précipitèrent point sur

215

2:80

οὐρῆσιν μακρῆσι περισσαίνοντες ἀνέσταν.

Δι δ' δτ' ἀν ἀμφὶ ἄνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντα σαίνωσ' αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ .

δς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἢδὲ λέοντες σαῖνον τοὶ δ' ἔδδεισαν, ἐπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα.

Εσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο .

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὀπὶ καλῆ, ἰστὸν ἐποιχομένης μέγαν, ἄμδροτον · οἰα θεάων λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Πολίτης, ὅρχαμος ἀνδρῶν, ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν, κεδνότατός τε .

« $\dot{\Omega}$ φίλοι, ἔνδον γάρ τις, ἐποιχομένη μέγαν ἰστὸν, καλὸν ἀοιδιάει (δάπεδον δ' ἄπαν ἀμφιμέμυκεν) $\ddot{\eta}$ θεὸς ἢὲ γυνή· ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον.»

Δς ἄρ' ἐφώνησεν · τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Η δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὅιξε φαεινὰς,
καὶ κάλει · οἱ δ' ἄμα πάντες ἀιδρείησιν ἔποντο ·
Εὐρῦλοχος δ' ὑπέμεινεν, ὸισάμενος δόλον εἶναι.
Εἴσεν δ' εἰσαγαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε ·
ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι χλωρὸν
οἴνφ Πραμνείφ ἐκύκα · ἀνέμισγε δὲ σίτφ
φάρμακα λύγρ', ἴνα πάγχυ λαθοίατο πατρίδος αἴης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα
βάβδφ πεπληγοῖα, κατὰ συφεοῖσιν ἐέργνυ.

nos compagnons, mais ils se dressèrent, en agitant leurs queues d'un air caressant. Ainsi des chiens fidèles flattent leur maître quand il sort de table; car celui-ci toujours apporte quelques restes pour apaiser leur faim; de même les lions et les loups aux ongles vigoureux flattent mes compagnons; cependant ceux-ci sont effrayés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtent sous les portiques de la déesse à la belle chevelure; eux cependant écoutaient Circé, qui, dans l'intérieur, chantait d'une voix mélodieuse en tissant une toile immense et divine: tels sont les ouvrages superbes, délicats et gracieux des déesses. Alors Politès leur adresse ces paroles, Politès, chef des héros, celui de tous mes compagnons que j'honorais le plus, et qui m'était le plus cher:

«O mes amis, celle qui dans l'intérieur tisse une longue toile, déesse ou mortelle, chante délicieusement : tout le palais en retentit; mais hâtons-nous d'élever la voix.»

« Il dit; mes compagnons l'appellent à haute voix. Elle accourt, aussitôt franchit les portes brillantes, et les invite; eux tous ensemble la suivent imprudemment; mais Euryloque resta, soupçonnant quelque embûche. Circé les introduit, et les fait asseoir sur des trônes et sur des siéges; elle leur prépare du fromage, de la farine d'orge et du miel nouveau dans le vin de Pramne; puis elle mêle des charmes funestes, pour qu'ils perdent entièrement le souvenir de la patrie. Après qu'elle leur a donné ce breuvage, et qu'ils ont bu, soudain les frappant de sa baguette, elle les

216

Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς, φωνήν τε τρίχας τε, καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὡς τὸ πάρος περ. Δς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο · τοῖσι δὲ Κίρκη παρ' ἄκυλον βαλανόν τ' ἔβαλεν, καρπόν τε κρανείης, ἔδμεναι, οἶα σύες χαμαιευνάδες αἰὲν ἔδουσιν.

Εὐρύλοχος δ' αἴψ' ἤλθε θοὴν ἐπὶ νῆα μελαιναν, ἀγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον.
Οὐδέ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ, κῆρ ἄχεῖ μεγάλφ βεδολημένος: ἐν δέ οἰ ὄσσε δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ἀἰετο θυμός.
Αλλ' ὅτε δή μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες, καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατελεξεν ὅλεθρον.

" Ηἴομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμὰ, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ
Εστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτφ ἐνὶ χώρφ.

Ενθα δέ τις μέγαν ἰστὸν ἐποιχομένη λίγ' ἄειδεν,
ἡ θεὸς ἐλὲ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Η δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὥίξε φαεινὰς,
αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, οἴσάμενος δόλον εἶναι.
Οἱ δ' ἄμ' ἀἴστώθησαν ἀολλέες, οὐδέ τις αὐτῶν
ἐξεφάνη. δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. »

Δε έφατ' · αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόπλον ωμοιϊν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα· enferme dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, et pourtant leur esprit conserve sa force comme auparavant. Ainsi gémissants, ils sont renfermés dans une étable; Circé leur jette des glands, des faînes et le fruit du cornouiller pour toute nourriture, seuls mets que mangent les porcs qui couchent sur la terre.

« Aussitôt Euryloque accourt vers le navire nous annoncer le funeste destin de nos compagnons. Malgré son desir, il ne peut proférer une parole, tant son ame est troublée par une grande douleur. Ses yeux sont noyés de larmes, et son ame plongée dans la tristesse. Mais enfin, après que tous nous l'eûmes pressé de questions, il nous raconte ainsi le malheur de nos autres compagnons:

« Nous traversions la forêt, dit-il, comme tu l'avais ordonné, noble Ulysse; bientôt nous découvrons au sein d'un vallon de belles demeures bâties en pierres polies sur un tertre élevé. C'est là qu'en tissant une longue toile, chantait d'une voix mélodieuse, soit une déesse, soit une femme; mes compagnons l'appellent à haute voix. Elle accourt aussitôt, franchit les portes brillantes, et les invite; eux tous ensemble la suivent imprudemment; moi cependant je restai, soupçonnant quelque embûche. Alors tous sont devenus invisibles, aucun d'eux n'a reparu; pourtant je suis resté long-temps à les attendre. »

«A ces mots, je suspends à mes épaules un long glaive d'airain enrichi de clous d'argent, et je saisis τον δ' αίψ' πνώγεα αὐτην όδον ηγήσασθα.
Αὐτὰρ δη' ἀμφοτέρησι λαδών ελλίσσετο γούνων,
καί μ' όλοφυρόμενος έπεα πτερόεντα προσπύδα.

«Μή μ' άγε κεῖσ' ἀέκοντα, διοτρεφές, άλλὰ λίπ' αὐτοῦ ·
οἶδα γὰρ, ὡς οὕτ' αὐτὸς ἐλεύσεαι, οὕτε τιν' άλλον
άξεις σῶν ἐτάρων · ἀλλὰ ξὺν τοῖσδεσι θᾶσσον
φεύγωμεν, ἔτι γάρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἦμαρ. »

ης εφατ, - αρταύ ελφ πιλ απειροπελος μόροαςειμον. Ματελ' ετι λαύ χες αγοζαίτες χαχος είταυ.

«Εὐρύλοχ', ήτοι μέν σὺ μέν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρω, ἔσθων καὶ πίνων κοιλη παρὰ νηὶ μελαίνη. Δς εἰπων, παρὰ νηὸς ἀνήιον ἡδὲ θαλάσσης.

275

Αλλ' ότε δη άρ' έμελλον, ιων ιερας ανα βήσσας, Κίρκης ίξεσθαι πολυφαρμάκου ές μέγα δωμα, ἔνθα μοι Ερμείας χρυσόβραπις αντεδόλησεν

έρχομένω πρός δώμα, νεηνίη ανδρί ἐοικως,

εν ι, αρα ποι δο Χειδι' εμος ι, εδαι, εκ ι, ολοπαζεν.

«Πῆ δ' αὐτ', ὧ δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οίος, χώρου αϊδρις ἐών; Εταροι δέ τοι οἴδ' ἐνὶ Κίρκης ἔρχαται, ὥστε σύες, πυκινοὺς κευθμῶνας ἔχοντες. Ἡ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; Οὐδέ σέ φημι αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἔνθα περ ᾶλλοι. Αλλ' ἄγε δή σε κακῶν ἐκλύσομαι ἡδὲ σαώσω τῆ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων, ἐς δώματα Κίρκης

έρχευ, ο κέν τοι κρατός αλαλκησιν κακόν ήμαρ.

mon arc; puis je presse Euryloque de me conduire par le même chemin. Alors il se jette à mes genoux qu'il embrasse, et laisse à travers des sanglots échapper ces paroles:

« Ne m'entraîne point malgré moi dans ce palais, noble enfant de Jupiter, mais laisse-moi sur ce rivage; car je sais que tu n'en reviendras jamais, ni même aucun autre des compagnons que tu veux y conduire; fuyons donc promptement avec eux, puisqu'il nous est encore permis d'échapper au jour funeste. »

« Euryloque, lui dis-je aussitôt, tu peux rester en ces lieux, boire et manger dans l'intérieur du navire; quant à moi, je pars; une dure nécessité m'y contraint.»

« En achevant ces mots, je m'éloigne du navire et de la mer. J'étais près, en traversant ces vallons sacrés, d'arriver au vaste palais de l'enchanteresse Circé, lorsque Mercure au sceptre d'or, comme j'approchais de la maison, se présente à moi sous les traits d'un jeune homme à la fleur de l'âge, brillant de grace et de fraîcheur; alors ce dieu me prend la main, et me tient ce discours:

Ah! malheureux, pourquoi t'engager seul dans ces routes dangereuses, sans connaître ce séjour? Tous tes compagnons, retenus auprès de Circé, sont, comme de vils troupeaux, renfermés au fond d'une étable obscure. Viens-tu pour les délivrer? Mais je ne pense pas que tu puisses retourner, et tu resteras où sont les autres. Toutefois écoute, je t'affranchirai de ces maux, je te sauverai; tiens, et muni de cette plante salutaire, va dans le palais de Circé, ce charme écar-

Ηάντα δέ τοι έρεω ολοφωία δήνεα Κίρχης.
Τεύξει τοι χυχεω, βαλέει δ' έν φάρμαχα σίτω.
Τεύξει τοι χυχεω, βαλέει δ' έν φάρμαχα σίτω.
ἀλλ' οὐδ' ως θελξαι σε δυνήσεται οὐ γὰρ ἐάσει
φάρμαχον ἐσθλὸν, ὅ τοι δώσω. Ερέω δὲ ἔχαστα.
ὅππότε αὐ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μπροῦ,
Κίρχη ἐπαίξαι, ώστε χτάμεναι μενεαίνων.
ἔνθα σὺ μηχέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνὴν,
ἀλλὰ χέλεσθαί μιν μαχάρων μέγαν ὅρχον ὀμόσσαι,
μήτι σοι αὐτῷ πῆμα χαχὸν βουλευσέμεν άλλο,

μήτι σοι αὐτῷ πῆμος καχὸν καὶ ἀνήνορα θείη. »

Ως ἄρα φωνήσας πόρε φάρμαχον Αργειφόντης, ἐχ γαίης ἐρύσας, χαί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν. Ρίζη μὲν μέλαν ἔσχε, γάλαχτι δὲ εἴχελον ἄνθος, μῶλυ δέ μιν χαλέουσι θεοί χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν ἀνδράσι γε θνητοῖσι · θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

Ερμείας μεν έπειτ' ἀπέδη πρὸς μακρόν Ολυμπον, νῆσον ἀν' ὑλήεσσαν· ἐγώ δ' ἐς δώματα Κίρκης ἤῖα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι. Εστην δ' εἰνὶ θύρησι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο· ἔνθα στὰς ἐδόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς. Ἡ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὅιζε φαεινὰς,

306

310

tera de toi le jour funeste. Je t'apprendrai tous les pernicieux desseins de Circé. Cette déesse veut te préparer un breuvage, et jeter dans ce mélange des charmes funestes; mais elle ne pourra te charmer; car la plante salutaire que je te donnerai ne le lui permettra pas. Je vais t'instruire de tout. Lorsque Circé t'aura touché de sa baguette, toi saisissant soudain le glaive que tu portes à ton côté, fonds sur elle, comme impatient de la frapper. Alors, toute tremblante, elle voudra s'unir à toi; tu ne refuseras point de partager la couche d'une déesse, afin qu'elle délivre tes amis, et qu'elle te soit favorable; mais fais-lui jurer par le grand serment des dieux qu'elle n'ourdira contre toi-même aucun autre mauvais dessein, de peur que t'ayant désarmé, cette enchanteresse ne te rende faible et sans courage.»

« Comme il finissait de parler, Mercure me donne cette plante qu'il arrache du sein de la terre et m'en fait connaître la nature. Elle était noire par sa racine, mais sa fleur était blanche comme le lait; les dieux la nomment moly; sans doute il est difficile aux hommes de l'arracher, mais tout est possible aux immortels.

«Mercure alors abandonne cette île ombragée de forêts, et remonte dans le vaste Olympe; moi je me rends aux demeures de Circé; mon cœur, durant ce trajet, roule mille pensées. Je m'arrête sous les portiques de la déesse à la belle chevelure; là, debout, je l'appelle, et la déesse entend ma voix. Elle accourt aussitôt, franchit les portes brillantes, et m'invite;

315

320

καὶ κάλει · αὐτὰρ ἐγὰν ἐπόμην , ἀκαχήμενος ἦτορ.
Εἰσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροπλου ,
καλοῦ , δαιδαλέου , ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν ·
ἐν δέ τε φάρμαχον ἦχε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔχπιον , οὐδέ μ' ἔθελξεν ·
ράδδῳ πεπληγυῖα , ἔπος τ' ἔφατ' ἔχ τ' ὀνόμαζεν ·

«Ερχεο νῦν συφεόνδε, μετ' ἄλλων λέξο έταίρων.»

Δς φατ' εγώ δ' ἄορ όξὺ ερυσσάμενος παρὰ μηροῦ, Κίρχη ἐπηῖξα, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων. Η δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε, καὶ λάδε γούνων, καί μ' ολοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα.

«Τίς, πόθεν εἶς ἀνδρῶν; Πόθι τοι πόλις ἠδὰ τοκῆες; σε Θαῦμά μ' ἔχει, ὡς οὖτι, πιὼν τάδε φάρμακ', ἐθελχθης. Οὐδὰ γὰρ οὐδὰ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη, ὅς κε πίη, καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων. Σοὶ δὰ τις ἐν στήθεσσιν ἀκήλητος νόος ἐστίν. Ἡ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὅντε μοι αἰεὶ σασκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρἡαπις Αργειφόντης, ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῆ σὺν νηὶ μελαίνη; Αλλ' ἄγε δὴ κολεῷ μὲν ἄορ θέο, νῶϊ δ' ἔπειτα εἰνῆς ἡμετέρης ἐπιδείομεν, ὄφρα, μιγέντε εἰνῆ καὶ φιλότητι, πεποίθομεν ἄλληλοισιν.»

 Ω ς έφατ $^{\circ}$. αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειδόμενος προσέειπον $^{\circ}$

je la suis, le cœur accablé de tristesse. Elle m'introduit, et me fait asseoir sur un trône magnifique orné de clous d'argent, puis elle place une escabelle sous mes pieds; alors elle prépare le breuvage dans une coupe d'or, afin que je boive; elle y mêle ses charmes funestes, en méditant au fond de son ame d'affreux desseins. Circé me donna la coupe, je bus, mais elle ne me charma point; alors me frappant de sa baguette, elle me dit ces mots:

- « Va dans l'étable des pourceaux languir avec tes autres compagnons. »
- « Aussitôt tirant le glaive aigu que je porte à mon côté, je fonds sur la déesse, comme impatient de la frapper. Soudain Circé poussant un cri, s'élance, prend mes genoux, et gémissante elle m'adresse aussitôt ces paroles:

« Qui donc êtes-vous? Quels peuples venez-vous de quitter? Quels sont et votre patrie et vos parents? L'étonnement me saisit de ce que vous avez bu ces philtres sans en être charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a supporté ces charmes, soit qu'il les ait bus, ou même approchés de ses lèvres. Vous portez en votre sein un cœur indomptable. Seriez-vous cet ingénieux Ulysse que Mercure m'a de tout temps prédit devoir, sur son léger navire, aborder en cette île à son retour d'Ilion? Mais venez, remettez le glaive dans le fourreau, partageons la même couche, et tous les deux réunis par le sommeil et l'amour, confions-nous l'un à l'autre. »

« Quand elle eut cessé de parler, je lui réponds en ces mots :

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

« Δ΄ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλη σοι ήπιον είναι; Η μοι σῦς μὲν ἔθηκας ἐνὶ μεγάροισιν ἐταίρους, αὐτὸν ὁ ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις ἐς θάλαμόν τ' ἰέναι, καὶ σῆς ἐπιδήμεναι εὐνῆς, ὅφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείης; Οὐδ' ἀν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιδήμεναι εὐνῆς, εἰ μή μοι τλαίης γε, θεὰ, μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι, μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

Δς ἐφάμην · ἡ δ' αὐτίχ' ἀπώμνυεν, ὡς ἐκέλευον. Αὐτὰρ ἐπεί ρ' ὅμοσέν τε τελεύτησέν τε τὸν ὅρκον, καὶ τότ' ἐγὼ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.

345

355

Αμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο τέσσαρες, αἴ οἱ δῶμα κάτα δρήστειραι ἔασιν.
Γίγνονται δ' ἄρα ταίγ' ἔκ τε κρηνέων, ἀπό τ' ἀλσέων, ἔκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἴτ' εἰς ἄλαδε προρέουσιν.
Τάων ἡ μὲν ἔδαλλε θρόνοις ἔνι ῥήγεα καλὰ, πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λῖθ' ὑπέδαλλεν Ἡ δ' ἐτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια ΄ ἡ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα ἡδὺν ἐν ἀργυρέω, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα ΄ ἡ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλω ἱαίνετο δ' ὕδωρ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσεν ὕδωρ ἐνὶ ἤνοπι χαλκῷ, ἔς ρ' ἀσάμινθον ἔσασα, λό' ἐκ τρίποδος μεγάλοιο, θυμῆρες κεράσασα κατὰ κρατός τε καὶ ὤμων,

a O Circé, comment pouvez-vous m'ordonner de calmer ma colère? Vous avez changé mes compagnons en pourceaux, et maintenant que vous me retenez, perfide, m'engageriez-vous à me rendre dans votre demeure, à partager votre couche, afin de me rendre faible et sans courage, après m'avoir désarmé? Non, je ne veux point partager votre couche, si vous ne jurez, ô déesse, par un serment irrévocable, que vous ne méditerez point contre moi quelque mauvais dessein. »

« A ces mots, elle jure, comme je l'avais demandé. Quand elle a juré, que le serment est accompli, je consens à partager la couche magnifique de Circé.

«Cependant quatre nymphes étaient dans ce palais, et la servaient avec zèle. Elles étaient filles des fontaines, des forêts, et des fleuves sacrés qui se précipitent dans la mer. L'une d'elles étend sur des siéges de riches tapis de pourpre, et les recouvre encore d'un tissu de lin; une autre, devant les siéges, dresse des tables d'argent, sur lesquelles elle place des corbeilles d'or; la troisième remplit une urne d'argent d'un vin aussi doux que le miel, et distribue les coupes d'or; la quatrième apporte l'eau, puis elle allume un grand feu sous le large trépied; l'eau s'échauffait. Lorsque cette onde a frémi dans l'airain sonore, la nymphe me place dans la baignoire, puise l'eau chaude dans le trépied qu'elle mélange agréablement avec la froide, et la répand sur ma tête et sur mes épaules pour dé-

370

δφρα μοι ἐκ κάματον θυμοφθόρον είλετο γυίων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίω,,
ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλὴν βαλεν ἤδὲ χιτῶνα.
εἰσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,
καλοῦ, δαιδαλέου, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἢεν.
Χέρνιδα δ' ἀμφίπολος προχόω ἐπέχευε φέρουσα
καλἢ, χρυσείὴ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέδητος,
νίψασθαι · παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων,
ἐσθέμεναι δ' ἐκέλευεν · ἐμῷ δ' οὐχ ἤνδανε θυμῷ.
ἀλλ' ἤμην ἀλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.

Κίρκη δ' ώς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτφ χεῖρας ἰαλλοντα, κρατερὸν δέ με πένθος ἔχοντα,

- Τίφθ' οῦτως, Οδυσεῦ, καθ' ἄρ' ἔζεαι ἴσος ἀναύδω, θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὺχ ἄπτεαι οὐδὲ ποτῆτος; Η τινά που δόλον ἄλλον ἀξεαι; Οὐδε τί σε χρη δειδίμεν ήδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερὸν ὅρκον. • Δς ἔφατ' αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειδόμενος προσέειπον.

« Δ΄ Κίρκη, τίς γάρ κεν άνηρ, δς έναίσιμος εἴη, πρὶν τλαίη πάσσασθαι έδητύος ηδὲ ποτῆτος, πρὶν λύσασθ' έτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι; 'Αλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις, λῦσον, ἵν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρίηρας ἐταίρους. »

Δς εφάμην Κίρκη δε δι' εκ μεγάροιο βεδήκει,

lasser mon corps de la fatigue qui l'accablait. Après m'avoir lavé, m'avoir parfumé d'essences, elle me revêt d'une tunique et d'un manteau; me présente un siége enrichi de clous d'argent, et pose une escabelle sous mes pieds. Cependant une servante apporte une aiguière d'or, verse l'eau dans un bassin d'argent pour laver mes mains; puis devant moi plaçant une table polie, l'intendante du palais y dépose le pain et les mets nombreux qu'elle tient sous sa garde. La déesse alors m'invite à manger; mais je n'y trouvais aucun plaisir; je restais assis, occupé d'autres soins, et mon esprit prévoyait des malheurs.

- « Circé, me voyant immobile, et refusant de porter les mains vers les mets qu'on m'avait servis, parce que j'étais saisi d'une douleur profonde, s'approche aussitôt, et me dit ces paroles:
- « Ulysse, pourquoi donc ainsi rester en silence, et vous rongeant le cœur, refuser ces aliments et ce breuvage? Soupçonnez-vous quelque embûche nouvelle? Cependant, il ne vous faut plus craindre, puisque je vous ai juré le serment terrible. »
- « O Circé, lui répondis-je alors, quel homme, s'il a quelque sentiment équitable, supporterait de goûter les aliments et le breuvage, avant que ses compagnons soient délivrés, et qu'il les voie de ses yeux? Si donc, bienveillante, vous m'ordonnez de boire et de manger, délivrez-les, et que je voie de mes yeux mes compagnons bien-aimés. »
 - « A ces mots, Circé sort du palais, en tenant sa

ράδδον έχουσ΄ ἐν χειρὶ, θύρας δ' ἀνέφγε συφειοῦ, ἐκ δ' ἔλασεν σιαλοισιν ἐοικότας ἐννεώροισιν.
Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν ἐρχομένη προσάλειφεν ἐκάστῳ φάρμακον ἄλλο.
Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρρεον, ᾶς πρίν ἔφυσεν φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη· καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰσοράασθαι.
Εγνωσαν δέ με κεῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἔκαστος, πᾶσιν δ' ἰμερόεις ὑπέδυ γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα φιερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἔλέαιρε καὶ αὐτή.
Η δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσηύδα δῖα θεάων·

«Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ, ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.

Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσατε ἤπειρόνδε, κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσατε, ὅπλα τε πάντα · αὐτὸς δ' αἶψ' ἰέναι, καὶ ἄγειν ἐρίπρας ἐταίρους. • 400

405

410

Δς ἔφατ' αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ, βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Εὐρον ἔπειτ' ἐπὶ νηὶ θοῆ ἐρίηρας ἐταίρους, οἴκτρ' ὁλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.
Δς δ' ὅτ' ἀν ἄγραυλοι πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας, ἔλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται, πᾶσαι ἄμα σκαίρουσιν ἐναντίαι, οὐδ' ἔτι σηκοὶ ἵσχουσ', ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν μητέρας · ὡς ἐμὲ κεῖνοι, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,

baguette à la main; elle ouvre les portes de l'étable, et fait sortir mes compagnons, qui paraissent semblables à des porcs âgés de neuf ans. Ils s'arrêtent devant moi; la déesse alors s'approche d'eux, et les oint tour à tour d'un autre philtre. Alors de leurs membres tombent ces poils produits par le funeste charme que leur donna cette divinité puissante; ils redeviennent des hommes plus jeunes qu'auparavant, et me paraissent plus beaux et plus grands que je ne les vis jamais. Bientôt ils me reconnurent, et chacun d'eux se jeta dans mes bras. Tous laissent échapper un cri de joie, et le palais en retentit à grand bruit; la déesse elle-même est touchée de compassion. Mais s'approchant de moi, cette divinité me parle en ces mots:

- « Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, retournez maintenant vers le rivage de la mer; retirez d'abord votre vaisseau sur le sable, cachez dans les grottes vos richesses et tous vos agrès; puis revenez et conduisez en ces lieux vos compagnons chéris. »
- « Elle dit, et mon cœur généreux se laisse persuader de se rendre vers le rivage de la mer. Près de mon navire je trouvai mes amis qui soupiraient en versant des larmes abondantes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir dans l'enceinte les troupeaux de vaches rassassiées d'herbages, toutes ensemble se précipitent à leur rencontre, aucune barrière ne peut les retenir, et nombreuses elles se pressent en bêlant autour de leurs mères. Ainsi mes compagnons lorsqu'ils m'aperçurent fon-

415

420

425

δακρυόεντες έχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμός ώς έμεν, ώς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν τρηχείης Ϊθάκης, ἵνα τ' ἔτραφεν ήδ' ἐγένοντο. Καί μ' όλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσπύδων.

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, διοτρεφὲς, ὡς ἐχάρημεν, ὡς εἴτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν. Αλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων κατάλεξον ὅλεθρον. »

Δε έφαν · αὐτὰρ έγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν ·

Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἤπειρόνδε,
 ἄψατα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσομεν, ὅπλα τε πάντα:
 ἄψρα ἴδηθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
 πίνοντας καὶ ἔδοντας · ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

 $\hat{\Omega}_{\zeta}$ ἐφάμην· οἱ δ' ὧχα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο· Εὐρύλοχος δέ μοι οἷος ἐρύχανε πάντας ἐταίρους,

- Å δειλοί! πόσ' ἴμεν; Τί κακῶν ἰμείρετε τούτων, Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι; Η κεν ἄπαντας ἢ σῦς ἠὲ λύκους ποιήσεται, ἠὲ λέοντας, οἴ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσομεν καὶ ἀνάγκη. Ὠσπερ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἵκοντο ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἴπετ' Ὀδυσσεύς τούτου γὰρ καὶ κεῖνοι ἀτασθαλίησιν ὅλοντο. »

Δς εφατ' αυτάρ έγωγε μετά φρεσι μερμήριξα, σπασσάμενος τανύηχες ἄορ παχέος παρά μηροῦ, τῷ οἰ ἀποτιμήξας χεφαλήν οὐδάσδε πελάσσαι,

dirent en larmes; dans leur ame il leur semble être arrivés déja dans leur patrie, l'âpre Ithaque, où jadis ils reçurent le jour et passèrent leur enfance. Alors à travers les sanglots ils laissent échapper ces paroles:

- « Oui, ton retour, noble Ulysse, nous cause autant de joie que si nous abordions dans Ithaque aux terres paternelles. Mais dis-nous le sort funeste qu'ont éprouvé nos autres compagnons. »
- « C'est ainsi qu'ils parlaient, et moi je leur répondis par ces douces paroles :
- « Tirons d'abord le navire sur le sable du rivage, cachons dans les grottes nos richesses et tous nos agrès; puis hâtez-vous, et suivez-moi tous, afin d'aller revoir nos compagnons qui mangent et boivent dans les demeures sacrées de Circé; car ils jouissent d'une heureuse abondance.»
- « C'est ainsi que je parlais, eux à l'instant obéirent à mes ordres; le seul Euryloque veut les retenir, et leur tient ce discours :
- « Ah! malheureux, où courons-nous? A quels nouveaux malheurs aspirez-vous en pénétrant dans les demeures de Circé? Cette déesse vous changera tous en porcs, en loups, en lions, et nous serons contraints de garder son vaste palais. Ainsi le Cyclope nous accabla de maux lorsque nos compagnons pénétrèrent dans son antre pour accompagner l'audacieux Ulysse; c'est par son imprudence qu'ils ont péri. »
- « C'est ainsi qu'il parlait, et moi je balançais au fond de l'ame si, saisissant mon glaive, je ne ferais pas rouler sa tête sur la plage, bien qu'il fût mon proche

και πυώ μεο ερλιτ παγα αχεορρ, αγγα η, εταιδοι

«Διογενές, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, εἰ σὰ κελεύεις, αὐτοῦ πὰρ νητ τε μένειν, καὶ νῆα ἔρυσθαι·

λμῖν δ' ἡγεμόνευ' ἰερὰ πρὸς δώματα Κίρκης.»

445

450

455

465

Ως φάμενοι, παρὰ νηὸς ἀνηῖον ἠδὲ θαλάσσης. Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλη παρὰ νητ λέλειπτο, ἀλλ' ἔπετ': ἔδδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπήν.

Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίραη ἐνδυκέως λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίω, ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οῦλας βάλεν ἐδὲ χιτῶνας · δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφεύρομεν ἐν μεγάροισιν. Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον, φράσσαντό τε πάντα, κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα. Η δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσηύδα δῖα θεάων ·

« Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ, μηκέτι νῦν θαλερὸν γόον ὅρνυτε: οἶδα καὶ αὐτὴ, ἠμὲν ὅσ' ἐν πόντφ πάθετ' ἄλγεα ἰχθυόεντι, ἢδ' ὅσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου. Αλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην, καὶ πίνετε οἶνον, εἰσόκεν αὐτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε, οἶον ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν τρηχείης Ἰθάκης. Νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι, αἰεὶ ἄλης χαλεπῆς μεμνημένοι, οὐδέ ποθ' ὑμῖν θυμὸς ἐν εὐφροσύνη, ἐπειὴ μαλα πολλὰ πέποσθε. »

parent; mais tous mes compagnons m'arrêtent à l'envi par ces douces paroles :

- « Illustre enfant de Jupiter, laissons Euryloque, si tu le permets, qu'il reste en ces lieux, et qu'il garde le navire; toi cependant conduis-nous dans les demeures sacrées de Circé. »
- « Tous, en achevant ces mots, s'éloignent du navire et de la mer. Euryloque lui-même ne resta point, mais il nous suivit; car il fut effrayé de mes menaces terribles.
- α Pendant ce temps, Circé dans son palais lavait mes compagnons, et les parfumait d'essences; puis elle les revêt de superbes manteaux et de tuniques. Nous les trouvâmes qui prenaient le repas dans le palais. Après s'être reconnus les uns les autres, ils se racontèrent toutes leurs aventures en versant des larmes, et le palais était rempli de gémissements. Alors la déesse se place à mes côtés, et fait entendre ces mots:
- a Fils de Laërte, ingénieux Ulysse, mettez un terme à votre deuil inconsolable; je sais tous les maux que vous avez supportés sur la mer poissonneuse, et tout ce que sur la terre vous ont fait souffrir de cruels ennemis. Mais venez, mangez ces aliments, buvez ce vin jusqu'à ce que dans votre ame vous ayez recouvré le courage qui vous animait, lorsque, pour la première fois, vous abandonnâtes l'âpre Ithaque votre patrie. Maintenant vous êtes abattu, vous êtes sans force en songeant à vos pénibles voyages; et votre ame ne se livre pas à la joie, parce que vous avez beaucoup souffert.»

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

414 Δς ἔφαθ' ήμιν δ' αὐτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. Ενθα μεν ήματα πάντα τελεσφόρον είς ενιαυτόν ημεθα, δαινύμενοι χρέα τ' άσπετα καὶ μέθυ ήδύ. άλλ' ότε δή ρ' ένιαυτὸς έην, περὶ δ' έτραπον ώραι, μηνών φθινόντων, περί δ' ήματα μακρά τελέσθη, χαὶ τότε μ' ἐχχαλέσαντες ἔφαν ἐρίπρες ἐταῖροι.

« Δαιμόνι', ήδη νῦν μιμνήσκεο πατρίδος αίης, εί τοι θέσφατόν έστι σαωθήναι, καὶ ικέσθαι οίχον ες ύψόροφον καὶ σὴν ες πατρίδα γαΐαν.»

Δς ἔφαν · αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. Ω_{ς} τότε μέν πρόπαν ήμαρ, ές ήελιον χαταδύντα, ήμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' άσπετα καὶ μέθυ ήδύ. ήμος δ' ήελιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ήλθεν,

οί μέν χοιμήσαντο κατά μέγαρα σκιόεντα.

Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρχης ἐπιδὰς περιχαλλέος εὐνῆς, γούνων ελιτάνευσα, θεὰ δέ μευ έκλυεν αὐδῆς. Καί μιν φωνήσας έπεα πτερόεντα προσηύδων:

« Δ Κίρκη, τέλεσόν μοι ύπόσχεσιν ήνπερ υπέστης, οίχαδε πεμψέμεναι θυμός δέ μοι έσσυται ήδη, ηδ' άλλων έτάρων, οι μευ φθινύθουσι φίλον χηρ,

άμφ' έμ' όδυρόμενοι, ότε που σύγε νόσφι γένηαι.» Ως έφάμην τη δ' αὐτίκ' άμεί δετο δῖα θεάων.

« Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ, μηχέτι νῦν ἀέχοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνετε οἴχῳ. άλλ' άλλην χρη πρώτον όδον τελέσαι, και ικέσθαι

είς Αίδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,

- « Ainsi parlait la déesse, et notre cœur généreux se laissa persuader. Nous restons en ces lieux durant une année entière, savourant avec délices l'abondance des mets et le vin délicieux; mais quand l'année est achevée, que les saisons sont révolues, et que les mois en se succédant ont terminé ces longues journées, mes compagnons me tirant à l'écart:
- « Ulysse, me disent-ils, ressouviens-toi de la patrie, puisque les destins ont résolu de te sauver, et de te ramener dans tou superbe palais, aux champs paternels. »
- « Ils parlèrent ainsi; mon cœur généreux se laissa persuader. Pendant tout ce jour encore, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons avec délices l'abondance des mets et le vin délicieux; quand le soleil est couché, que les ténèbres descendent sur la terre, mes compagnons s'endorment au sein du palais ombragé.
- « Moi cependant je monte dans les riches appartements de Circé, je la supplie à genoux, et la déesse consent à m'écouter. Alors je lui fais entendre ces paroles rapides :
- « O Circé, daignez accomplir la promesse que vous m'avez faite de me renvoyer dans mes foyers; c'est là mon seul desir, et celui de mes compagnons, qui sans cessent affligent mon cœur en se lamentant autour de moi lorsque vous êtes absente. »
- « Noble fils de Laërte, sage Ulysse, me répond la déesse, vous n'êtes point forcé de rester malgré vous dans mon palais; mais il vous faut tenter une route nouvelle, il vous faut descendre dans les demeures de Pluton et de la terrible Proserpine, pour consul-

ψυχῆ χρησομένους Θηδαίου Τειρεσίαο, μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν. Τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνεια, οἰφ πεπνύσθαι· τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσιν. •

Δς έφατ' αὐτὰρ έμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ, κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς ἤθελ' ἔτι ζώειν καὶ ὁρᾳν φάος ἠελίοιο. Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην, καὶ τότε δή μιν ἔπεσσιν ἀμειδόμενος προσέειπον

Δ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει;
 Εἰς Αϊδος δ' οὖπω τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνη.»
 Δς ἐφάμην ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων

«Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Οδυσσεῦ, μήτι τοι ήγεμόνος γε ποθή παρὰ νηὶ μελέσθω: ἰστὸν δὲ στήσας, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πετάσσας, ἤσθαι τὴν δὲ κὲ τοι πνοιή Βορέαο φέρησιν. Αλλ' ὁπότ' ἀν δὴ νηὶ δι' Δκεανοῖο περήσης, ἔνθ' ἀκτή τε λάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης, μακραί τ' αἴγειροι, καὶ ἰτέαι ἀλεσίκαρποι ' Υῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Δκεανῷ βαθυδίνη, αὐτὸς δ' εἰς Αίδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντα. Ε΄νθα μὲν εἰς Αχέροντα Πυριφλεγέθων τε ρέουσιν Κωκυτός θ', ὅς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώς ' πέτρη τε, ζύνεσίς τε δύω ποταμῶν ἐριδούπων. Ε΄νθα δ' ἔπειθ', ἤρως, χριμφθεὶς πέλας, ὡς σε κελεύω, βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα,

495

500

516

510

515

ter l'ame du Thébain Tirésias, ce devin aveugle dont l'intelligence est dans toute sa force; à lui seul, quoiqu'il soit mort, Proserpine donne un esprit pour tout connaître; les autres ne sont que des ombres errantes. »

- « A cette affreuse nouvelle, mon ame est brisée de douleur; étendu sur ma couche, je pleurais, je ne voulais plus vivre, ni revoir la lumière du soleil. Mais enfin, après m'être agité long-temps, et m'être rassasié de larmes, je répondis à la déesse en ces mots:
- « O Circé, qui m'enseignera cette route? Nul jusqu'à ce jour n'arriva sur un navire dans les demeures de Pluton.»
- « Noble fils de Laërte, reprend la nymphe divine, ne vous mettez pas en peine de trouver un guide pour votre vaisseau; dressez le mât, déployez les blanches voiles, et restez assis; le souffle de Borée le dirigera pour vous. Lorsque sur votre vaisseau vous aurez traversé l'Océan, vous trouverez un port étroit, et le bois de Proserpine, où croissent les hauts peupliers et les saules stériles; vous tirerez votre navire sur ce rivage que baigne le profond Océan, et vous pénétrerez dans les vastes royaumes de Pluton. En ces lieux, dans l'Achéron coule le Pyriphlégéton et le Cocyte qui s'échappe des eaux du Styx; un rocher s'élève à l'endroit qui réunit ces fleuves retentissants. Alors, noble héros, quand vous aurez atteint ces bords, comme je vous l'indique, vous creuserez un fossé d'une coudée dans tous les sens; autour de ce

άμφ' αὐτῷ δὲ γολν γεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν, πρώτα μελιχρήτω, μετέπειτα δε ήδει οίνω, τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι, ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ παλύνειν. Πολλά δε γουνοῦσθαι νεχύων άμενηνά χάρηνα, ελθών εἰς ἱθάκην, στεῖραν βοῦν, ἢτις ἀρίστη, βέξειν εν μεγάροισι, πυρήν τ' εμπλησέμεν εσθλών. Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν διν ίερευσέμεν οιω παιμιέλαν, ός μηλοισι μεταπρέπει ύμετέροισιν. Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῆσι λίση κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν, ένθ' διν άρνειδν βέζειν, θηλύν τε μελαιναν, είς Ερεδος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι, ίέμενος ποταμοῖο φοάων · ἔνθα δὲ πολλαὶ ψυγαὶ ελεύσονται νεχύων χατατεθνηώτων. • Δη τότ' ἔπειθ' έτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνῶξαι μήλα, τὰ δή κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλέι γαλκώ, δείραντας κατακεΐαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν, , ἰφθίμω τ' Αΐδη καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείη · αὐτὸς δὲ ξίφος όξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 635 ήσθαι, μηδε έᾶν νεκύων άμενηνα κάρηνα αϊματος άσσον ίμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι. Ενθα τοι αὐτίκα μάντις ελεύσεται, ὄργαμε λαῶν, ος κέν τοι εἴπησιν όδον καὶ μέτρα κελεύθου, νόστον θ', ως ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα. 540

Δς ἔφατ' · αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ηως.

fossé vous ferez des libations à tous les morts, la première avec le lait et le miel, la seconde avec le vin réjouissant, la troisième enfin avec de l'eau, puis vous répandrez au-dessus la blanche fleur de farine. Vous implorerez les ombres légères des morts, en leur promettant, quand vous serez dans Ithaque, de leur immoler une génisse stérile, la plus belle que vous posséderez en votre maison, et de remplir un bûcher d'offrandes précieuses; vous sacrifierez en outre au seul Tirésias un belier entièrement noir, qui l'emportera sur tous ceux de vos troupeaux. Après avoir adressé vos prières à la troupe nombreuse des morts, immolez en ces lieux mêmes un agneau mâle avec une brebis noire, en les tournant du côté de l'Érèbe, mais vous-même détournez vos regards, et considérez les courants du fleuve; c'est là que les ames des morts arriveront en foule. Alors commandez à vos compagnons d'ouvrir et de brûler les victimes immolées par le fer cruel, en implorant tous les dieux, le redoutable Pluton, et la terrible Proserpine; cependant, vous alors tirant le glaive aigu que vous portez à votre côté, restez debout et ne permettez pas que les ombres légères des morts s'approchent du sang, avant que Tirésias vous ait instruit. Dès que ce devin sera venu, chef des peuples, il vous dira votre route, la longueur du voyage, et comment vous accomplirez votre retour, à travers la mer poisson-

« A peine la déesse a-t-elle achevé de parler, que paraît l'Aurore sur son trône d'or, Circé me donne αὐτὰ δ' ἀργύφεον φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφα, λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώναν βάλετ' ἰξυῖ καλὰν, χρυσείαν, κεφαλῷ δ' ἐπέθακε καλύπτραν. Αὐτὰρ ἔγὼ, διὰ δώματ' ἰὼν, ὥτρυνον ἐταίρους μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἔκαστον:

545

«Μηκέτι νῦν ευδοντες ἀωτεῖτε γλυκύν υπνον· ἀλλ' ίομεν, δη γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη.»

Ως ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἐταίρους. Ελπήνωρ δέ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λίην ἄλκιμος ἐν πολέμω, οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρηρὼς, ός μοι ἀνευθ' ἐτάρων ἰεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης, ὑύχεος ἰμείρων, κατελέξατο οἰνοδαρείων ἀκούσας, ἐξαπίνης ἀνόρουσε, καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν ἀλούσος ἀνόρουσε, καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν ἐκ δέ οἱ αὐχὴν ἐλλὸ καταντικρὸ τέγεος πέσεν ἐκ δέ οἱ αὐχὴν Ερχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον ·

550

Φάσθε νύ που οἰχόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν ἔρχεσθ' ἄλλην δ' ήμιν ὀδὸν τεκμήρατο Κίρκη εἰς Αἰδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης, ψυχῆ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο.

RA's

Ως εφάμην · τοϊσιν δε κατεκλάσθη φίλον ήτορ ·

de riches vêtements, une tunique, un manteau; cette nymphe prend à son tour une robe blanche, parure élégante, du tissu le plus délicat, entoure ses reins d'une belle ceinture d'or, et place un voile sur sa tête. Cependant je parcourais en grande hâte tout le palais, excitant mes compagnons, et, m'adressant à chacun d'eux, je les engage par ces douces paroles:

«Il n'est plus temps, en se livrant au repos, de savourer le doux sommeil; partons, c'est l'auguste Circé qui me le conseille elle-même.»

a Aussitôt ils s'empressent d'obéir à mes ordres. Cependant je ne ramenai point tous mes compagnons.
Elpénor, le plus jeune d'entre eux, guerrier qui n'était
point vaillant à la guerre, et doué de peu de prudence, s'était éloigné de ses amis dans les demeures
sacrées de la déesse, et, désirant respirer la fraîcheur,
il s'endormit, la tête appesantie par le vin; dès qu'il
entend le bruit, et le tumulte de ses compagnons, il
se réveille en sursaut, et dans le trouble de son
esprit, au lieu de retourner pour prendre le chemin
de l'escalier, il se précipite du toit; par cette chute les
vertèbres du cou sont rompues, et son ame s'envole
dans les demeures de Pluton. Quand les autres sont
réunis, je leur tiens ce discours:

« Vous pensez peut-être maintenant rentrer au sein de vos foyers dans les champs paternels; mais Circé nous indique une autre route, car nous devons nous rendre dans les royaumes de Pluton et de la terrible Proserpine pour consulter l'ame du Thébain Tirésias. »

« A ces mots, leur ame est brisée de douleur; ils

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

έζόμενοι δὲ κατ' αὖθι γόων, τίλλοντό τε χαίτας · ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

Αλλ' ότε δή ρ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης
ἤομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,
τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηὶ μελαίνη,
ἀρνειὸν κατέδησεν ὅῖν θῆλύν τε μέλαιναν,
ρεῖα παρεξελθοῦσα. Τίς ἀν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἡ ἔνθ' ἡ ἔνθα κιόντα;

570

s'asseyent à terre en gémissant, et s'arrachent les cheveux; mais tout cela n'était d'aucun secours à ces infortunés.

« Nous retournons alors près de notre vaisseau sur les bords de la mer, tristes et versant des larmes, tandis que Circé qui nous accompagne jusqu'auprès du navire attache un agneau mâle, avec une brebis noire, et puis se dérobe aisément à nos regards. Qui pourrait des yeux suivre un dieu malgré lui, quelque part qu'il se dirige? »



COLLECTION 888 H800 DES

AUTEURS GRECS

AVEC

LA TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD.

HOMÈRE.

ODYSSÉE.

TOME PREMIER.



PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, IMPRIMEURS DU ROI,

RUE JACOB, Nº 24.

1833.

· ١ . . • .

•

•

•

.

